



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 07580253 2



NKI
Miracle

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

MIRACLES DE NOSTRE DAME



MIRACLES
DE
NOSTRE DAME

PAR PERSONNAGES

PUBLIÉS D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

GASTON PARIS & ULYSSE ROBERT

TOME VII



7
PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie
56, RUE JACOB, 56

—
M DCCC LXXXIII

Gr



14886 -

Publication proposée à la Société le 24 février 1876.

Approuvée par le Conseil le 9 mars 1876, sur le rapport d'une commission composée de MM. Meyer, Michelant et de Queux de Saint-Hilaire.

Commissaire responsable :

M. MICHELANT.

XXXVII

MIRACLE

DE

LA FILLE D'UN ROY

PERSONNAGES

~~~~~

|                              |                               |
|------------------------------|-------------------------------|
| LE ROY                       | PREMIER CHEVALIER , TESTU GO- |
| LA ROYNE                     | BAILLE                        |
| LE PREMIER SERGENT D'ARMES,  | DEUXIESME CHEVALIER, GRAIN DE |
| LOTHART                      | PAILLE                        |
| LE DEUXIESME SERGENT, AUBERT | LE CONTE DURIAUME             |
| ANNE                         | LE ROY DE TURQUIE             |
| FRANÇOISE                    | LE ROY DE HONGRIE             |
| PREMIER CHEVALIER            | LE ROY DE TARTRES             |
| DEUXIESME CHEVALIER          | LE ROY DE CERCES              |
| LE MESSAGIER                 | LE ROY D'ARABIE               |
| LE CONTE DURIAUME            | LA FILLE A L'EMPEREUR         |
| YSABEL, LA FILLE DU ROY      | PREMIER SERGENT, LOTHART      |
| USÉRE                        | DEUXIESME SERGENT, AUBERT     |
| DIEU                         | PREMIER MENESTRIER            |
| GABRIEL                      | MICHEL (LE CERF BLANC)        |
| LE MAISTRE DE LA NEF         | LE RELIGIEUX                  |
| L'OSTESSE                    | NOSTRE DAME                   |
| L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE | PREMIER ANGE                  |
| L'ESCUIER                    | DEUXIESME ANGE                |
| LE MENAGIER                  |                               |

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de la fille  
d'un roy qui se parti d'avec son père pour ce qu'il  
la vouloit espouser, et laissa habit de femme et  
se mainteint com chevalier et fu sodoier de l'em-  
pereur de Constantinoble et depuis fu sa femme. 221 a*

LE ROY

**D**AME, s'a Jhesu Crist pleust  
Q'un enfant donné nous eust  
Depuis qu'assemblames ensemble,  
Mais qu'il vesquisist, il me semble  
De moy n'eust en verité 5  
Plus riche homme en crestienté;  
Et vous diray raison pour quoy :  
D'un royaume seigneur me voy  
A qui grant demaine appartient  
Et grant noblesce en li contient, 10  
Si que s'un enfant nous donnast  
Qui après nous le possessast,  
Certes quant je trespasseroye,  
Puis qu'oir de mon corps laisseroye,  
Ce me seroit a grant confort, 15  
Et si en prendroie la mort  
En plus grant gré.

LA ROYNE

Certes quant je sui a secré,  
Mon treschier seigneur, que me voy

20 Seule, souvent di : Diex, pour quoy 221 b  
Ne me donnez vous un enfant  
Qui fust ce regne possessant  
Quant moy et le père venrons  
Au point que trespassez serons ?  
25 Et souvent grant pièce demeure  
En ce penser, et puis je pleure  
Grant pièce la.

LE ROY

Dame, ne vous vault riens cela.  
N'en arons point s'il ne li plaist,  
30 Si que laissons ester ce plait.  
Alons men, alons a l'eglise,  
Si orrons le divin servise  
Et un sermon c'on y doit faire ;  
En ce ne pouons nous meffaie.  
35 G'y vois : dame, ne detriez,  
Venez y, et la Dieu priez  
Et sa mère devotement.  
Sus, biaux seigneurs, sus, alons ment  
Jusqu'a l'eglise.

LE PREMIER SERGENT D'ARMES

40 Sire, nous ferons sanz faintise  
Vostre conmant, c'est bien raison.  
Arrière sanz arestoison,  
Arrière, arrière !

DEUXIESME SERGENT

Se ne voulez que je vous fière,  
45 Alez en sus, faites ci voie,  
Ou vous sarez, se Dieu me voie,  
Que ceste poise.

LA ROYNE

Damoiselles Anne et Françoisse,  
Au moustier avec moy venez,  
50 Et mon livre avec vous prenez  
Et l'apportez.



ANNE

Tout ce de quoy vous m'enortez,  
Chiére dame, tantost feray.

Preste sui : avec vous iray

Ou vous voudrez.

55

221 c

FRANÇOISE

De faire ce que vous direz,

Dame, ne sui je point rebource.

VeSCI vostre livre en sa bource,

Qu'en mon braz port.

LA ROYNE

C'est bien : alons men sanz deport,

60

Car moult desire la venir

A temps pour le sermon oir.

Dieu graces ! je vien bien a point :

Le sermon n'est encore point

Commencié. Ci me vueil seoir.

65

Or pensez de vous pourveoir

De place aussi.

ANNE

Voulentiers : je me serrai cy,

Je n'y voy miex.

FRANÇOISE

Et je lez vous ; n'est ici lieux

70

Pour moy plus bel.

LE SERMON

*Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, Luce primo.* Ces paroles sont paroles euvangeliques et angeliques. Euvangeliques, car en l'euvangile sont recitées; angeliques, car de l'ange sont a la vierge benoite prononcées. Voir est que de Jhesu Crist nous tenons une orison, des apostres une autre et de l'ange Gabriel une autre. De Jhesu Crist nous tenons la patenostre, et ceste nous disons a Dieu le père par manière de orison; des apostres

nous tenons la credo, et ceste nous disons par manière de confession; et de l'ange la salutacion qu'il fist a la vierge benoite, et ceste disons nous par manière de loenge et de salutacion. Et pour ce que nous puissions empetrer grace, saluons ceste dame du salut que l'ange li fist, et devotement lui disons les paroles proposées au commencement de nostre briève colacion, qui sont *Ave gratia*, etc. Ce glorieux euvangeliste saint Luc nous recommandant le commencement de nostre salut, dit ainsi : Gabriel l'ange est envoyé; et sur ceste parole dit saint Bernart : Mais Gabriel archange, message du hault secré, est envoyé de la haulte profundité a la vierge saluer et honnourer. Es quelles paroles appert assez que cest archange entendoit a faire quatre choses principalement ou commencement de nostre salut: premièrement de lignie divine les entrailles de la vierge raemplir et feconder, espousailles par aliances de mariage traiter, les offices de la court imperial declarer, et par don de sauvement les choses données habonder et doubler. Je dy premièrement que cest archange entendoit de lignie divine les entrailles de la vierge raemplir et feconder, c'est a dire et entendre faire planteureuses, a ce que vierge fust faite mère du fil de Dieu. Dont a celle heure que l'ange la salua elle se troubla en sa parole, pensant quelle estoit ceste salutacion, dont l'ange li dist : Marie, ne te doubtes point, tu as trouvé grace par devers Dieu. Dont Origines dit : L'ange met devant a Marie la convenable souffisance de son concevement, et quant il dit *Ave gratia plena*; après il li exprime du concevement la consequence, disant : *Dominus tecum*; et si prononce honneur en habundance : *Benedicta tu in mulieribus*. Et qui est plus convenable a concevoir le filz de Dieu que celle qui est plaine de grace? ne qui est plus digne conception que du seigneur de tout le monde? ne qui est plus grant honneur ne meilleur que de estre beneite entre les femmes, c'est a dire sur toutes femmes? Nulle. Et tout ce fu fait a ce que la ma-

leçon de Eve fust muée en la beneïçon de Marie. Dont saint Augustin dit u premier sermon de l'anonciacion : Mes frères, nous avons ouy les commencemens de nostre joie, les enditemens de nostre liberté, et fenist ainsi : Gabriel, di a la vierge : *Ave gratia plena*, a ce que Diex ait pitié de la maglinité Eve. Et ainsi nous appert le premier point, c'est assavoir que Gabriel vint pour les entrailles de la vierge de lignie divine raemplir et feconder. Secondement je dy qu'il vint pour espousailles par aliance de mariage traitter. Dont Bede en espousant saint Luc sur ce pas : *Ne timeas, Maria*, dit ainsi : L'ange n'est pas a Marie venu pour li par le devin de decepcion decevoir, ne pour son entière et inviolable virginité ravir et avoir, mais pour la coupulacion de pure condicion entre nature divine et nature humaine demonstrier et faire savoir, ne il n'est pas venu comme menistre de serpent, mais comme legat de celui qui punist le serpent ; mais aussi comme en espousailles sont faites aucunes arres de don, de l'espoux declaracion et du douaire determinacion, aussi fu ici faicte arre de don : quoy ? planté de grace ; l'espoux fu le seigneur, le douaire beneïçon. Et ces trois choses dit Gabriel par exprès : l'arre fu quant il dist *gratia plena*, l'espoux quant il dist *Dominus tecum*, le douaire quant il dist *benedicta tu in mulieribus* : celui qui t'a creée t'a ja devant toutes eslevée, celui que tu as a enfanter t'a ja raemplier. Conment l'ange traictant les

<sup>222</sup> *b* divines espousailles apparut a la vierge, escoute que dit saint Augustin en un sermon de ceste feste qui se commence : *Vidi portam Domini clausam*, etc. : Je Marie, pucelle de Judée, de la lignie de David engénrée, estoie en ma maison, et quant je fu parcreue je fu espousée a mari et si fu plaisant a autrui sanz adultère avoir fait, mais au gré saint esperit fait, homme juif a mari ay eu, mais avec ce a Dieu homme ay pleu. Joseph mon espoux ygnora ce que mon seigneur Dieu m'ama, cuida que par adultère fusse ençainte pour estre mère ; li estant en cele

ignorance me vint par divine ordenance Gabriel l'archange message visiter, disant conme sage : Plaine de grace, Dieu te sault, avec toy est Diex de la hault. De ce salut il me troubla, en saluant ennorté m'a. Et après dit il ailleurs : Mes chiers amis, esjoissons nous, amont noz cuers eslevons, la vierge Marie aourons et graces li rendons ; car par elle sommes appelez de teniebres a lumière, de mort a vie, de corrupcion a incorrupcion, d'essil a heritage, de pleur a joie, de desert au royaume des cieulx, et de grace a gloire. A laquelle gloire nous maint par les merites de Marie li pères et li filz et li sains esperiz, *qui est unus Deus benedictus in secula seculorum. Amen.*

LE ROY

Dame, sanz plus d'arrestoisson  
Faire, a l'ostel m'en vois de ci ;  
Je lo si faciez vous aussi.  
75 Qui me vouldra veoir me voye.  
Avant, seigneurs : faites me voye,  
Delivrez vous.

PREMIER SERGENT

Tantost, chier sire. Arrière touz !  
De ci vous convient destasser,  
80 Si que mon seigneur de passer  
Puist avoir voie.

222 c

DEUXIESME SERGENT

Savoir vous fas, se Dieu me voie,  
Qui arrière ne se traïra  
Je tien qu'il s'en repentira  
85 A brief parler.

LA ROYNE

Ains que de ci m'en pense aler,  
La mère de misericorde  
Par qui maint ont a Dieu accorde  
Vueil deprier devotement.

Royne du hault firmament, 90  
 Qui le fruit de vie portastes,  
 Qui, vierge, homme et Dieu enfantastes  
 Et qui vierge fustes après  
 L'enfanter, dame, a mes regrès,  
 Que ci vous pence a descouvrir, 95  
 Deigniez voz oreilles ouvrir  
 De pitié, royne des cieulx,  
 Et aussi de voz tresdoulx yeulx  
 Qui plain sont de misericorde,  
 Si com l'escriture recorde, 100  
 Regardez qu'a vostre plaisir  
 Qu'avenir puisse a mon desir,  
 C'est que l'eure je puisse voir  
 Qu'enfent je puisse concevoir.  
 Mais je croy, selon mon propos, 105  
 Que Dieu m'a de tel bien forclos,  
 Pour c',espoir, que n'en sui pas digne ;  
 Si ne say je, vierge benigne :  
 Car ce que je soloie amer  
 M'est maintenant sur et amer, 110  
 Et si voy ma complexion  
 Muée et ma condicion :  
 Pour ce d'estre grosse doubte ay,  
 Mais de certain pas ne le sçay,  
 Car telle chose onques n'apris ; 115  
 Si vous requier, vierge de pris,  
 De cuer que ma proière oiez :  
 A vo doulx fil pour moy proiez  
 Que je puisse lignie avoir  
 222 d Telle que vous et vo doulx hoir 120  
 En puissiez estre louez, dame,  
 Et que le sauvement de m'ame  
 Y puist estre, et non autrement.  
 Damoiselle, sus, alons ment :  
 Il en est temps. 125

ANNE

Treschière dame, sans contens  
Vostre voulement faire vueil  
Du tout en tout, point ne m'en dueil  
Ne droit n'est pas.

FRANÇOYSE

130 Nous vous suiverons pas a pas,  
Treschière dame, a brief parler ;  
Ne vous lairons pas seule aler,  
Ne droit n'est mie.

LE ROY

135 Or ça, venez avant, m'amie ;  
Seez vous ci decoste moy.  
Que vous semble, par vostre foy,  
De ce sermon ?

LA ROYNE

140 Il m'a semblé et bel et bon,  
Mon chier seigneur, sachiés de voir ;  
Et si vous fas bien assavoir  
Qu'avenu m'i est une chose  
Dont parler hardiement n'ose  
Encore, sire.

LE ROY

145 Et qu'est ce, se Dieu vous gart d'ire ?  
Celer ne le me devez pas :  
Dites moy qu'est c'isnel le pas,  
Je vous em pri.

LA ROYNE

150 Je le vous diray sanz detri,  
Puis qu'a le savoir vous taschiez ;  
Enfant ay conceu, sachiez ;  
Au sermon l'ay sentu mouvoir ;  
Si ay je fait autre foiz, voir,  
Par avant, mais je ne l'osoie  
Dire pour ce que ne savoie

223 a

Dont m'estoit tel chose venant  
Si bien con je fas maintenant  
En verité.

155

LE ROY

De ce que m'avez raconté  
Loez soit Diex et nostre dame!  
J'en ay tresgrant joie, par m'ame;  
Et puis qu'il m'a fait ceste grace,  
Afin que l'enfant ne mefface  
Mais viengne a bien et vive a age,  
Du saint sepulcre le voyage  
Voulray faire brief sanz delay;  
Car de pieça en propos l'ay  
Que le feisse.

160

165

LA ROYNE

Voulentiers voir vous requeisse  
D'aler avec vons, se cuidasse  
Que voulussiez que g'y allasse,  
Mon chier seigneur.

170

LE ROY

Nanil, dame, en peril greigneur  
Que ne pensez seriez d'assez,  
Si que de ceci vous passez,  
Je le vous lo.

175

LA ROYNE

Quant vous plaist, mon chier seigneur, ho!  
Vous ne m'en orrez plus parler.  
Ore et y pensez vous aler,  
Sire, briefment?

LE ROY

Briefment? sachiez certainement  
Je ne pense plus sejourner :  
En l'eure me vueil attourner  
Du chemin prendre.

180

LA ROYNE

S'il vous pleust, chier sire, attendre

185 Qu'acouchie me laississiez  
Et que vostre hoir vous veissiez,  
Il vaulsist miex.

LE ROY

Dame, j'ay fiance que Dieux  
De tant que plus tost me verra 223 b  
190 Pelerin de tant me fera  
Plus tost grace et a vous aussi;  
Et pour ce vueil partir de ci.  
De riens ne vous desconfortez  
Pour l'amour du fruit que portez.  
195 Seigneurs, avecques moy venez  
Et compaignie me tenez  
En ce voyage.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, de bon courage  
Fera ce que vous conmandez.  
200 Quant est pour moy, point n'attendez  
A mouvoir, sire.

DEUXIESME CHEVALIER

Ne pour moy, car je vous puis dire  
Je suis tout prest; riens ne me fault.  
En moy n'ara il nul deffault,  
205 Je vous promet.

LE ROY

Damoiselles, je vous conmet  
Et vous pri, vueilliez regarder  
A la royne bien garder;  
Et de l'enfant songneuses estre  
210 Pensez quant Dieu l'ara fait naistre,  
Je vous en charge.

ANNE

Mon chier seigneur, de ceste charge  
Fera tout ce que je pourray,  
Tant que, se Dieu plaist, n'en seray  
215 Mie reprise.



## FRANÇOISE

De tant aussi qu'en sui aprise,  
Mon chier seigneur, y mettray peine :  
C'est droit que de faire me paine  
Vostre vouloir.

## LE ROY

Ici ne vueil plus remanoir. 220

Vous, sergens, devant moy irez :

Jusqu'au port me convoierez,

Et puis retournerez arrière.

223 c Dame, a Dieu ! faites bonne chiére.

Ne scé se jamais vous verray, 225

Mais au mains je vous baiseray.

Je m'en vois sanz plus detrier;

Or faites Dieu pour moy prier,

Et s'en priez il me souffist.

A Dieu vous conmans qui vous fist 230

Sanz plus ci estre !

## LA ROYNE

Mon chier seigneur, le roy celestre

Vous soit doulx et misericors

Et vous vueille en ame et en corps

Par sa grace et par sa bonté 235

En vostre regne a sauveté

Brief ramener !

## ANNE

Laissiez, dame, ester le plourer,

Car nul bien faire ne vous peut.

Je scé bien que pitié vous meut 240

Et amour y met achoison,

Mais ne passez pas de raison

Les bonnes, dame.

## LA ROYNE

Anne, je vous jure par m'ame,

Quant de moy l'ay veu partir, 245

Je cuiday bien qu'en deux partir

Deust mon cuer pour s'amistié,  
Tant me prist de lui grant pitié  
A celi pas.

FRANÇOYSE

250 Je croy bien et si ne doubt pas  
Qu'il vous fist mal au departir,  
Car cuer humain ne peut mentir  
Ou vraie amour est et habite,  
Mais fait son devoir et s'acquitte  
255 Envers ce qu'il aime, c'est voir,  
Soit de douleur ou joie avoir,  
Dame, ou il fault.

LA ROYNE

De plourer deporter me fault;  
Mais je depri a nostre dame  
260 Que ce soit au prouffit de s'ame.  
Et certes touzjours prieray  
Pour li, n'en doubtez, et l'aray  
En souvenir.

223 d

ANNE

De ce ne peut que bien venir  
265 En verité.

LE ROY

Seigneurs sergens, bien acquitté  
Vous estes d'avec moy venir :  
Ne vous vueil plus ore tenir;  
Vous a la royne en irez  
270 Et si la me saluerez  
Assez de foiz.

PREMIER SERGENT

Mon treschier seigneur, par nöz foiz,  
Ce qui vous plaist dire ferons,  
Et si la vous saluerons  
275 Benignement.

LE ROY

Voir, et si gardez bien, comment  
Qu'il voit, que vous aussi faciez  
Son vouloir et ne la laissiez  
Seule point estre.

DEUXIESME SERGENT

Nous penserons de peine mettre 280  
De faire ce que conmandez.  
Sire, a Dieu soiez conmandez  
Et a sa garde!

LE ROY

Alons men, alons : il me tarde  
Que hors de ce lieu ci me voie. 285  
Je tien que vezci nostre voie :  
Que vous en semble?

PREMIER CHEVALIER

C'est voir; par ci nous fault ensemble  
Aler, chier sire.

PREMIER SERGENT

Alons a la royne dire 290  
224 a Conment le roy saluz ly mande  
Et conment aussi nous conmande  
Avec ly estre.

DEUXIESME SERGENT

Ne la fault pas en oubly mettre.  
Avant! ci plus ne nous tenons. 295

Chiére dame, a vous revenons :  
Le roy, que Dieu en bien avoie  
Et gart de mal, nous y envoie,  
Qui moult de foiz salut vous mande  
Et par exprès se reconmande / 300  
En voz prières.

LA ROYNE

Ces nouvelles ay je bien chières  
A oir, seigneurs : bien veigniez.

Desormais vueil que desveigniez  
305 Mes sergens pour la seue amour,  
Et qu'avec moy faciez demour;  
Teile est m'entente.

LE PREMIER SERGENT

N'y a nul de nous qui ne tempte  
A faire tout vostre plaisir,  
310 Chiére dame, de grant desir  
Et sanz desroy.

DEUXIESME SERGENT

Aussi nous a chargé le roy,  
Ma treschiére dame, ce point,  
315 C'est que nous ne vous laissons point,  
En verité.

LA ROYNE

Or donc, en ma neccessité  
Vous deux telement me servez  
Qu'un grant bien avoir desservez,  
S'il chiet a point.

PREMIER SERGENT

320 Nous ne nous en fainderons point,  
Dame, comment qu'il en doie estre,  
Qu'en vous servir ne vueillons mettre  
Et cuer et corps.

LA ROYNE

325 Pour ce que vous venez de hors,  
Je vueil bien, c'est assez raison,  
Qu'ailliez chascun en sa maison  
Vous aisier ce jour tout entier  
De ce dont vous avez mestier;  
Mais demain revenez bonne erre,  
330 Sanz ce que vous envoie querre :  
M'entendez vous?

DEUXIESME SERGENT

Chière dame, non ferons nous,  
En bonne foy.

## LA ROYNE

Damoiselles, conseilliez moy  
 Chascune selon vostre sens : 335  
 Sachiez que si grant douleur sens  
 Par les reins que le cuer me fent ;  
 Avis m'est que me muir, ce sent,  
 Se n'ay secour. Diex ! les reins, Diex !  
 Ha ! royne et dame des cielx, 340  
 Tresdoulce vierge, que feray ?  
 Si grant engoisse n'enduray  
 Onques mais jour.

## ANNE

Ma chiére dame, sanz sejour  
 Cy endroit plus ne vous tenez, 345  
 Mais en vostre chambre venez :  
 Vous travailliez certainement.  
 Faites, faites, venez vous ent  
 Tantost de ci.

## LA ROYNE

Puis que le conseilliez ainsi, 350  
 Alons : sur vous m'apuieray.

Doulce mère Dieu, que feray ?  
 Trop sanz d'angoisse et grant ahan.  
 Ami Dieu, sire saint Jehan,  
 Priez a Dieu le debonnaire 355  
 Qu'il me giet hors de ceste haire,  
 Conment que soit. Diex ! que feray ?  
 Certes je croy que je mourray  
 En ceste place.

## FRANÇOISE

Hé ! sire Diex, par vostre grace 360  
 Delivrez ceste dame brief  
 Du mal qu'elle sueffre si grief,  
 Et li ottriez qu'elle voie  
 Son enfant né sur terre a joie,

365

Tout sain de corps.

## PREMIER SERGENT

370

Aubert, d'aler a court m'acors,  
Il en est maizhuy temps et heure.  
Ne faisons pas si grant demeure  
Qu'il faille c'on nous viengne querre ;  
Alons men a la court bonne erre,  
Car temps en est.

## DEUXIESME SERGENT

Alons, Lotart, je sui tout prest.

375

Egar ! bien tost sommes venuz :  
Des gens ma dame n'a ci nulz,  
Homme ne femme.

## PREMIER SERGENT

Par aventure que ma dame  
A ses damoiselles attraictes  
Et se sont en chambre retraictes  
Toutes ensemble.

380

## LA ROYNE

385

Mes amies, voir, il me semble  
C'om me rompe, bien dire l'os,  
Les reins au travers et le dos  
Au lonc. Diex ! ne scé que je face.  
Dame des cieulx, par vostre grace  
Jettés me hors de ceste paine  
Qui tant me grève et tant me paine.  
Diex ! les costez !

## DEUXIESME SERGENT

390

Lothart, la royne escoutez :  
Oy l'ay fort crier sanz faille ;  
Je tien pour vray qu'elle travaille  
A mon cuidier.

## PREMIER SERGENT

Le benoist Dieu li vueille aidier,  
 Si qu'elle soit briément delivre  
 D'enfant sain de corps qui puist vivre  
 Et en bons meurs si amender 395  
 224 d Qu'après son père succeder  
 Puist et ses genz en paiz tenir,  
 Si qu'en la fin il puist venir  
 De grace a gloire !

## ANNE

Chiére dame, d'umble memoire 400  
 Depriez la vierge Marie,  
 Et je tien tost serez guerrie  
 Par delivrance.

## LA ROYNE

Anne, de toute ma puissance  
 Ly pri que me face secours. 405  
 Diex ! or revient mon mal le cours ;  
 Certes je me muir, bien le voy.  
 Dame des cieulx, confortez moy  
 Contre ce mal qui si m'angoisse,  
 Car plus si merveilleuse angoisse 410  
 Ne puis porter.

## FRANÇOISE

Or pensez de vous conforter,  
 Dame : voz griets maux sont passez ;  
 De ce qui est fait vous passez :  
 Demandez quel enfant avez. 415  
 Je scé bien que ne le sçavez  
 Encore mie.

## LA ROYNE

Quel enfant ay je eu, ma mie ?  
 Dites me voir.

## FRANÇOISE

Pour verité vous fas sçavoir 420  
 Qu'une fille avez, chiére dame,

Qui sera une vaillant fame,  
Se Dieu plaist, ou temps a venir.  
Or pensez de vous esjouir  
De sa naissance.

425

LA ROYNE

Loée en soit la Dieu puissance  
Qui li ait la grace donnée  
Qu'elle soit de bonne heure née !  
Car je sçay bien il vault miex estre  
De bonne heure que de bon estre.  
Mais, mes amies, sanz songier,  
Pour Dieu, pensez de moy couchier  
Isnellement.

430

225 a

ANNE

En l'eure sanz delaïement.  
Vezci vostre lit prest, ma dame.  
Françoise, aidiez moy, par vostre ame  
A la couchier.

435

FRANÇOYSE

Sa ! de vous me vueil approuchier,  
Car li servir m'est grant delit.  
Ore puis qu'elle est en son lit,  
Laissier la convient reposer  
Sanz li riens qui soit proposer,  
Je le conseil.

440

LA ROYNE

Anne, je vous conmet et vueil  
Qu'aiez de cest enfant la cure,  
Et que par vous ait nourreture  
Telle conme a tel enfant fault ;  
Et gardez qu'il n'y ait deffault  
Par vous, m'amie.

445

ANNE

De ce ne vous souciez mie,  
M'a dame : j'en feray autant  
Con s'elle estoit mon propre enfant,

450



Je vous promet.

LA ROYNE

Ainsi la vous baille et conmet.

Or la portez sanz detrier .

455

La derrière, afin que crier

Ne l'oie, que certainement

Je sui malade tresgriefment.

Vous deux ci plus ne la tenez :

Alez, et tantost revenez

460

Yci a moy.

ANNE

Dame, a voz grez faire m'ottroy.

Françoise, alons.

FRANÇOISE

Ce que voulez vueil : or soions

225 b

D'aler isnelles.

465

PREMIER SERGENT

Damoiselles, quelles nouvelles?

D'aler un po vous deportez.

Qu'est ce qu'entre voz braz portez ?

Le sarons nous ?

ANNE

Oil, Aubert, mon ami doux :

470

Ma dame en l'eure est agistée

De ceste fille qu'achetée

A moult, tant a griefs maux eu.

Certes j'ay telle heure veu

Que cuiday qu'elle trespasast

475

Et que jamais ne respasast

Des maux qu'avoit.

DEUXIESME SERGENT

Ore Diex santé li envoit

Et de touz ses maux la garisse !

Et est il point de la norrice

480

Nulle monneste ?

## FRANÇOISE

Ne doubtez : elle est toute preste,  
 Et si savons bien en quel lieu.  
 Anne, alons men. Seigneurs, a Dieu

485

Demourez ci !

## ANNE

Alons, Françoise, car aussi  
 N'avons mestier de sejourner.  
 Devers ma dame retourner  
 Bien tost nous fault.

## LA ROYNE

490

Diex ! que feray ? le cuer me fault !  
 E ! roine de paradis,

De mes meffaiz, de mes mesdiz,  
 De quanque puis avoir meffait  
 Soit en parler ou soit en fait,

495

Par vous me soit de Dieu par don  
 Remission faicte et pardon,  
 Et encore vous suppli, dame,  
 Que vueilliez en corps et en ame  
 Garder mon chier seigneur le roy,

500

Qui si loing est alé pour moy  
 Et pour ma porteure aussi,  
 Et que par vous briefment ici  
 Puist revenir, dame des cieulx.

225 c

Je me muir voir : ha ! sire Diex,

505

A l'ame de ce povre corps  
 Soiez doz et misericors,  
 Si qu'en paine perpetuelle  
 Ne soit, mais en gloire eternelle  
 Vous puist veoir !

## ANNE

510

D'estre plus ci n'ailleurs seoir,  
 Françoise, nul mestier n'avons :

A ma dame nous en ralons  
Bonne aleure.

FRANÇOISE

Alons, dame, c'est bien droiture  
Que d'elle aions et cure et soing, 515  
Car ore en est plus grant besoing  
C'une autre foiz.

ANNE

C'est la cause pour quoy g'i vois  
Plus tost, Françoise.

FRANÇOISE

Or entrons ens sanz faire noise, 520  
Et sachons s'elle dort ou veille.  
Savoir vueil s'il est riens que vueille.  
Chiére dame, dites nous voir,  
Est il rien que vueilliez avoir?  
Egar! je ne scé s'elle m'ot : 525  
Ne me respont de chose mot  
Que li enorte.

ANNE

Regarder la vueil. Elle est morte,  
Françoise, en bonne verité.  
Ha! sire Dieux, par vo bonté 530  
Vueilliez pitié de s'ame avoir  
Et en voz sainz cieulx recevoir,  
Car certes je puis pour voir dire  
Trespasée est comme martire  
La vaillant dame. 535

225 d

FRANÇOISE

E! lasse, dolente, par m'ame,  
Or ay je bien a plourer fort  
Pour vous, ma chiére dame! A! mort,  
Que tu es d'oultrageuse emprise,  
Qui si tost ceste dame as prise! 540  
Bien nous as mis en grant tristesse  
Et nous ostes joie et leesce.

Diex ! que ferons ?

ANNE

545 Françoise, quant plouré arons  
Et replouré et fait dueil grant,  
Si nous faura il estre engrant  
De penser a un autre affaire,  
C'est con pourrons de son corps faire  
Qu'il soit en terre.

FRANÇOISE

550 Voir, le cuer de deuil si me serre  
Que je ne scé que vous en die.  
Il nous fault autre compagnie :  
Je lo qu'appellons les sergens  
Qui nous conseilleront quelx gens  
555 Nous'fauldra prendre.

ANNE

Sa ! mes amis, sa ! sanz attendre  
Venez avecques nous plourer  
La royne, et pour li orer :  
Elle est passée.

PREMIER SERGENT

560 Dites vous qu'elle est trespasée ?  
Elas ! vezci froide nouvelle !  
Se Dieu vous aïst, damoiselle,  
Est il ainsi ?

ANNE

565 Creez moy ; tenez, vez la ci :  
Vous dy je voir ?

DEUXIESME SERGENT

Ha ! chiére dame, huy recevoir  
Vueille Diex vostre ame en sa gloire  
Com la plus vaillant femme, voire,  
C'onques nasquit !

FRANÇOISE

570 Amen ! que s'encore vesquist  
Nous trestouz en vaulsission miex.

226 a

Or est ainsi : je eroy que Diex  
Ne le veult pas.

ANNE

Seigneurs, je tien s'isnel le pas  
Estoit de ceste chambre ostée 575  
Et la derrières fust portée  
Que bon seroit.

PREMIER SERGENT

C'est voir, mais il la convenroit  
Ordener tout en l'eure, dame,  
Avant que d'omme ne de femme 580  
Aions empesche.

FRANÇOISE

Je conseil dont c'on s'en depesche  
Sanz tarder point.

DEUXIESME SERGENT

Faites qu'elle soit mise a point,  
Et je vous vois quatre hommes querre 585  
Qui de ci l'osteront bonne erre,  
Puis qu'ainsi est.

ANNE

Alez : vous trouverez tout prest  
Au revenir.

DEUXIESME SERGENT

Seigneurs, sanz vous plus ci tenir 590  
Avec moy touz quatre venez.  
Sa ! je vien : vous quatre prenez  
Ce corps, seigneurs, en la manière  
Qu'il est, deux devant, deux derrière ;  
Sus voz espauls, moy sivant, 595  
L'apportez, et je vois devant,  
Ou sera mis.

ANNE

Je croy qu'il est bon, mes amis,  
Que vous li faciez compagnie  
Et nous aussi, n'en doubtez mie, 600

Se le suivez.

PREMIER SERGENT

Nous irons, mais ne vous mouvez : 226 b  
N'en est mestier.

FRANÇOISE

Si est, s'on le porte au moustier  
605 De ci endroit.

PREMIER SERGENT

Porté y sera il tout droit,  
Car la venront touz les seigneurs,  
Parens, amis, et les greigneurs  
De ceste terre.

ANNE

Alons y donc, alons bonne erre ;  
610 Françoise, s'orrons le service,  
Et pour prier que Diex propice  
Soit a son ame.

FRANÇOISE

Puis qu'il vous plaist, soit, alons, dame ;  
615 Je sui assez de vostre accort.  
Je te doi bien maudire, mort,  
Certes, et j'ay raison apperte,  
Car recouvrer ne puis la perte  
Jamais que m'as a ce cop fait ;  
620 Pour ce dy qu'en toy n'en ton fait  
N'a que douleur et mescheance,  
Ne nul n'y doit avoir fiance  
S'il ne foloie.

LE ROY

Seigneurs, avoir devons grant joie  
625 Et graces rendre a Dieu aussi  
De ce que nous nous veons ci  
Et que de la mer sommes hors  
A la sauveté de noz corps,

Ou moult avons esté penéz  
Par tempestes et malmenez, 630  
Et y souffert maint grant ahan.

Ore vezci Jherusalem :  
Il nous convient premièrement  
Au temple aler devotement  
Prier Dieu sa grace nous doint, 635  
Et touz noz pechiez nous pardoint,

226 c S'arons assez.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, devant passez,  
C'est raison : nous vous suiverons  
Et aussi que ferez ferons 640  
En Dieu priant.

LE ROY

Je voys sanz estre detriant.  
Cy devant m'agenouilleray  
Et de cuer Dieu y prieray  
Voire tout bas. 645

DEUXIESME CHEVALIER

Loing de vous ne me tenray pas :  
Je me vueil agenoillier ci  
Et prier Dieu de moy merci  
Ait par sa grace.

PREMIER CHEVALIER

Agenoullier en ceste place 650  
Me vueil aussi, je n'y voy miex.  
Nous qui avons, biaux sire Diex,  
Volu delessier nostre terre  
Pour vous venir ici requerre  
Et prier par devocion, 655  
Vueillez a nostre entencion  
Encliner, c'est nous pardonner  
Noz pechiez et nous ramener  
Telement, Dieu misericors,  
Qu'a sauveté puissons des corps 660

En nostre pais retourner  
 Et noz ames, sire, aourner  
 De grace. *Amen !*

LE ROY

665      Sus, biaux seigneurs, sus, alons men :  
           Ci ne vueil plus faire demeure.  
           Offrir vois et baisier en l'eure.  
           Alez, seigneurs, alez, j'ay fait,  
           Et puis en nostre hostel, de fait,  
           Irons disner.

PREMIER CHEVALIER

670      Diex, qui pour nous en croiz pener  
           Te laissas en ce pais ci,  
           Vueilles de m'ame avoir merci  
           Par vo puissance !

226 d

DEUXIESME CHEVALIER

675      Sainte croiz, dont la remembrance  
           Voy ci dessus cest autel estre,  
           En qui Jhesus le roy celestre  
           Souffri mort et son costé fendre,  
           Veuillez me garder et deffendre  
           De l'ennemi et de ses laz,  
 680      Que dire ne me face laz  
           Au derrain jour !

LE ROY

685      Alons men disner sanz sejour,  
           Que m'entente est de retourner  
           En mon pais sanz sejourner,  
           Se diné ay.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, or soit fait sanz delay,  
 Car de ce pais ou nous sommes  
 Ne savons le vouloir des hommes  
 Ne le courage.

DEUXIESME CHEVALIER

690      Non, et si sommes en servage



De gens qui sont conme chiennaille ;  
Si est bon que tost on s'en aille  
Hors d'entour eulx.

## LE ROY

N'y serons plus n'un jour ne deux,  
Que si tost que dinez serons, 695  
C'est m'entente, nous penserons  
De retourner.

## ANNE

Seigneurs, sanz plus ci sejourner,  
Puis que ma dame est mise en terre,  
Retourner nous en fault bonne erre; 700  
Raison y a, que je regarde :  
Ses biens me sont bailliez en garde  
De par mon seigneur de Duriaume,  
Qui conmis est en ce royaume  
227 a Garder et tenir en arroy 705  
Jusqu'a tant que viengne le roy ;  
Si m'en fault estre curieuse  
Et de la fille aussi songneuse  
Faire nourrir.

## PREMIER SERGENT

C'est voir : sanz nous plus ci tenir, 710  
A l'ostel alons touz ensemble :  
Ne sommes pas trop, ce me semble,  
Pour le garder.

## DEUXIESME SERGENT

Voir est : or alons, sanz tarder.  
Ceens soit Diex! 715

## FRANÇOISE

Certes, or doy je bien des yex  
Plourer et moy en dueil remettre,  
Quant ci ne pourrez mais plus estre,  
Vaillant dame, courtoyse et sage.

720 Ha! je ne scé qui ce damage  
Restaurera.

ANNE

Plus vaillant dame ne sera  
Jamais certes, doulce Françoisse,  
Plus benigne ne plus courtoise  
725 Qu'elle a esté.

PREMIER SERGENT

Certes vous dites verité;  
Mais puis qu'estre autrement ne peut,  
De tel dueil souffrir vous esteut,  
Et vous et vous.

FRANÇOISE

730 Je croy bien; mais, mon ami doulx,  
Quant me souvient de l'amistié  
Qu'avoit en moy, par grant pitié  
Pleure sanz faille.

DEUXIESME SERGENT

Ainsi fault que chascun s'en aille  
735 En terre dont il est venuz :  
De ce pas n'eschappera nulz  
Qu'il ne li faille trespasser  
Ce monde et par la mort passer 227 b  
Jusques au jour du jugement  
740 Que Diex qui ne fault ne ne ment  
Touz noz corps resuscitera  
Et lors a chascun rendera  
Selon ce qu'ara desservy :  
Les pecheurs qui ne l'ont servi  
745 En enfer sanz fin mis seront,  
Les justes sanz fin gloire aront;  
Ainsi le croy.

ANNE

C'est article de nostre foy :  
N'y a plus fors que de bien faire.  
750 Ore penser vois d'autre affaire,

C'est de visiter la fillette  
 Qui si jeune est orfelinette :  
 Il appartient.

PREMIER SERGENT

Alez, dame Anne : il esconvient ;  
 Car la mère en voz mains la mist 755  
 Et a la garder vous conmist  
 Et dottriner.

ANNE

C'est voir. Dieu me vueille donner  
 Grace de le si savoir faire  
 Qu'il puist a tout le monde plaire ! 760  
 A Dieu ! a Dieu !

DEUXIESME SERGENT

Alez : nous garderons ce lieu  
 Tant que venrez.

LE ROY

Biaux seigneurs, vous que me direz ?  
 Ainçois que plus d'aler m'avoie 765  
 Est il bon qu'un message envoie  
 A ma compaigne la royne,  
 Qui li die nostre convine  
 Et qu'elle ne s'esmaie point,  
 Que nous sommes touz en bon point, 770  
 La Dieu mercy ?

227 c

PREMIER CHEVALIER

C'est raison de le faire ainsi,  
 Chier sire, et si est temps assez,  
 Combien qu'a ja quatre ans passez  
 Que de vous n'a nouvelle eu, 775  
 Pour ce que vous n'avez peu,  
 Ce sçay je bien.

DEUXIESME CHEVALIER

Certes, vous li ferez grant bien

Et grant joie, je n'en doubt pas,  
 780 Envoyiez y isnel le pas.  
 Pour Dieu, chier sire.

LE ROY

Je li vueil une lettre escripre.  
 Querez moy tantdis un message  
 Qui vueille faire ce voiage,  
 785 Je vous em pri.

DEUXIESME CHEVALIER

Querre le vous vois sanz detri,  
 Mon seigneur chier.

PREMIER CHEVALIER

Pour vous mains, chier sire, empeschier,  
 Enque et papier vous bailleray,  
 790 Tenez, et en sus me trairay,  
 Sire, de vous.

LE ROY

Cy me vueil seoir, ami doulx,  
 Tant que ma lettre soit escripte,  
 C'est fait, elle est bien et biau ditte :  
 795 Clorre la fault.

DEUXIESME CHEVALIER

Chier sire, vezci Musehault,  
 Que j'ay trouvé en celle voie.  
 Il dit que ci a vous l'envoie  
 Messire Duriaume le conte.  
 800 Or li demandez a brief conte  
 Que dire veult.

LE ROY

Sa! mon ami, dire t'esteut  
 Que tu viens querre.

LE MESSAGIER

227 c

Mon redoubté seigneur, bonne erre  
 805 Le sarez : vezci une lettre  
 Que vous present de par mon maistre  
 Et seigneur, le conte Duriaume;

Il estoit en vostre royaume  
Quant vous laissay.

LE ROY

Lire la vueil si com je say. 810  
Elas! bien doi estre esperdu!  
Certes, or ay je tout perdu,  
Ce puis je dire.

PREMIER CHEVALIER

Qu'est ce la? qu'avez vous, chier sire?  
Dites le nous. 815

LE ROY

Je doy bien plorer, seigneurs doulx :  
Nous n'avons mais point de royne,  
Trespassee est. Ha! Katherine,  
Sur toutes autres bonne et belle,  
Con ta mort en moy renouvelle 820  
Dueil grant et fort!

DEUXIESME CHEVALIER

Sire, il vous fault prendre confort  
Et vous demener autrement :  
A roy n'appartient nullement  
Faire tel dueil. 825

LE MESSAGIER

Non; car il n'est mie si seul  
Conme il cuide, par ma coquille;  
Car d'elle au mains a une fille  
Qui a ja bien quatre ans passez,  
Et ce li doit souffire assez 830  
Pour joie avoir.

PREMIER CHEVALIER

Par foy, mon ami, tu dis voir :  
La volenté Dieu li doit plaire  
Et prendre en gré, non pas desplaire,  
Chose qu'il face. 835

LE ROY

Fort seroit que ne me coursasse

De sa mort, seigneurs, vraiment; 228 a  
Car je l'amoie chiérement,  
Qu'elle afferoit bien a amer;  
840 Si ne m'en devez pas blamer,  
Que certes ne scé sa pareille.  
Diex de s'ame avoir merci veille!  
Messagier, fay tost, si t'en vas :  
Di a mes gens que trouvé m'as,  
845 Et qu'il ne leur soit pas a grief,  
Que je seray a eulz bien brief,  
Au Dieu plaisir.

## LE MESSAGIER

Mon chier seigneur, de grant desir  
Feray ce que me conmandez.  
850 A Dieu soiez vous conmandez  
Trestouz ensemble!

## LE ROY

Seigneurs, bon est, si con me semble,  
Que de cheminer nous penons  
Tant qu'en mon royaume venons :  
855 Avançons nous.

## DEUXIESME CHEVALIER

Chier sire, il ne tenra qu'a vous :  
Alez si tost que vous vouldrez,  
Touzjours emprès vous nous avez,  
N'en doubtez mie.

## ANNE

860 Ay je bien demouré, m'amie?  
Oil voir, mais je n'en puis mais :  
Ma fille ay baignié pour huymais  
Et mise a point.

## FRANÇOISE

865 A estre aise ne fauldra point  
Tant comme en serez gardianne.

Or me dites, damoiselle Anne,  
Cel homme la, se Dieu vous sault,  
Ressemble il bien a Musehault  
Le messagier?

ANNE

Mais dites c'est sanz mençoncier 870  
Li proprement.

LE MESSAGIER

Diex qui fourma le firmament,  
Mes dames, vous gart de pesance!  
Nouvelles : sachiez sanz doubtance  
Le roy vient. Faisons bonne chiére : 875  
Sa venue avoir devons chiére,  
Que bien le vault.

FRANÇOISE

Le savez vous bien, Musehault,  
Certainement?

LE MESSAGIER

Oil, et vous diray comment : 880  
Je mesmes li ay porté lettre  
De par mon seigneur et mon maistre,  
A qui me renvoie le cours  
Et me dit que dedans trois jours  
Sera ci, et qu'ainsi pour voir 885  
Le feisse a ses gens savoir ;  
Pour ce le vous dy, et atant  
A Dieu ! je m'en vois pié batant  
Devers mon maistre.

FRANÇOISE

De mal te gart le roy celestre 890  
Pour ces nouvelles !

ANNE

Elles sont et bonnes et belles ;  
Onques mais n'oy joie greigneur,  
Mais que je puisse mon seigneur  
Veoir en face. 895

LE ROY

Seigneurs, je ne vueil point c'on face  
De ma venue grant monneste,  
Ne je n'en quier ja faire feste,  
Car le cuer point ne m'y encline,  
900 Puis que j'ay perdu la royne,  
A qui Dieux vueille courtois estre.  
Alons nous en nostre hostel mettre  
Tout simplement.

PREMIER CHEVALIER

Sire, alons, puis que tellement  
905 Vous plaist a faire.

DEUXIESME CHEVALIER

228 a

Pensons d'achever cest affaire :  
Avançons nous.

ANNE

Mon chier seigneur, bien vegniez vous  
Et vostre compagnie toute !  
910 Onques mais n'oy joye sanz doubte  
Si grant que j'ay.

LE ROY

Anne, m'amie, je ne sçay  
En quel manière me contiengne,  
Que la lerne a l'ueil ne me viengne,  
915 Quant de la royne ay memoire,  
Qui ci n'est, mais en la Dieu gloire  
Soit l'ame d'elle.

FRANÇOISE

Certes, elle estoit bonne et belle,  
Et grant joie de vous feist  
920 S'elle vesquist et vous veist  
Cy revenu.

LE ROY

Ne m'est pas si bien advenu.  
Nient moins loez en soit Diex, puis



Qu'ainsi est ! Plus ester ne puis :

Cy m'asserray.

925

PREMIER CHEVALIER

Mon seigneur, s'il vous plaist, g'iray

Savoir l'estat de ma maison :

Vous savez qu'il a grant saison

Que n'y fu mais.

LE ROY

C'est voir : ore a vous deux huymais

930

Doing congié que vous en ailliez

En voz lieux, mais ne me failliez

Qu'après huit jours ne soiez ci.

Alez : gardez qu'il soit ainsi,

Car il le faut.

935

DEUXIESME CHEVALIER

Il n'y ara point de deffault,

Ce sachiez, sire.

LE CONTE

228 b

Biaux seigneurs, je vous ay a dire

Une chose dont on me point :

Je vous trui yci bien a point

940

Pour le vous dire.

PREMIER CHEVALIER

Dites ce qui vous plaira, sire,

Et nous deux vous escouterons,

Et après vous responderons,

S'il est mestiers.

945

LE CONTE

Je le vous diray volentiers.

Clers et laiz, vilains et gentilz,

Qui sont, ce tien j', entalentiz

Et songnieux du bien de ce regne,

Se merveillent conment tant regne

950

Le roy ne tant est en veuvage,

Ly qui deust par mariage  
 Aucune noble dame avoir,  
 De qui venir nous peust hoir  
 955 Qui le royaume succedast  
 Après sa mort et le gardast  
 En pais et les gens du pays ;  
 De ce sont il touz esbahiz  
 Communement.

## DEUXIESME CHEVALIER

960 Je le croy bien certainement,  
 Ne m'en merveil.

## PREMIER CHEVALIER

A ceci respondre vous vueil :  
 Je conseil pour le comun bien  
 Que li alons monstrier, combien  
 965 Que ne sçay se riens en fera,  
 S'il prent femme grant bien sera,  
 Tant pour ligniée d'elle avoir  
 Conme pour faire son devoir  
 Envers ses gens.

## DEUXIESME CHEVALIER

970 C'est bien dit. Soions diligens  
 Et pansons de nous avancier  
 De li ceste chose nuncier  
 Sanz plus attendre.

## LE CONTE

229 a

975 Je li pense bien faire entendre,  
 Alons, mais que devant li soie.

Chier sire, se Dieu vous doint joie,  
 Dites nous a quoi vous tendez :  
 A marier trop attendez,  
 Si conme a vostre peuple semble  
 980 Et aussi a nous touz ensemble  
 Qui ici sommes.

## DEUXIESME CHEVALIER

Sire, par le gré de voz hommes  
 Estre pieça le deussiez,  
 Afin qu'un hoir nous laississiez  
 Qui tenist après vous la terre 985  
 Et qui nous deffendist de guerre,  
 S'estoit mestier.

## LE ROY

Biaux seigneurs, mentir ne vous quier :  
 Sachiez femme n'espouseray,  
 Se telle n'est con vous diray : 990  
 Que semblable soit a ma femme  
 Trespassee, dont Diex ait l'ame,  
 De manière, de senz, de vis ;  
 Car je li juray et plévis  
 Que ja femme n'espouseroie 995  
 Ne ma compaignie n'en feroie,  
 S'elle n'estoit de sa samblance,  
 De son sens et de sa vaillance ;  
 Et se de telle savez point,  
 Mené m'avez jusqu'a ce point 1000  
 Que la prendray.

## LE CONTE

E! dia, sire, je vous diray :  
 D'une chose ci nous parlez  
 Qui ne se peut faire, or alez,  
 C'on vous puist trouver une fame  
 Ressamblant de touz poinz ma dame, 1005  
 De façon et de meurs aussi.  
 Deportez vous de ce point ci,  
 Car on n'en pourroit recouvrer.  
 Et ou la pourroit on trouver ? 1010  
 Je ne sçay, voir.

29 b

## LE ROY

Et je vous fas bien assavoir,  
 Puis que serement en ay fait

Et veu, je le tenray de fait  
1015        Conment qu'il aille.

## LE CONTE

Puis qu'il vous plaist, vaille que vaille :  
Je m'en tenray.

## PREMIER CHEVALIER

Or nous traions ça : j'en diray  
A vous deux ce que bon m'en semble.

1020        Autre foiz vous et moy ensemble,  
L'avons nous de marier point,  
Dont il nous dist tout autel point  
Con maintenant response avez,  
Et dès lors nous deux, ce savez,

1025        Envoyames par mainte terre  
Pour demander et pour enquerre  
S'on peust femme recouvrer  
C'on peust ressamblant trouver.

A la royne trespasée;  
1030        Longue saison a ja passée,  
Et n'ont riens fait.

## DEUXIESME CHEVALIER

C'est voir, je le sçay bien de fait ;  
C'est chose aussi qui ne peut estre.  
Brief, il nous y fault conseil mettre

1035        Par quelque voie.

## LE CONTE

C'est voir : il fault c'on y pourvoye ;  
Ce seroit a nous grant meschief  
S'il mouroit et fussions sanz chief  
Et sanz hoir venu de son corps.

1040        A mettre y conseil bien m'acors,  
Ains que plus tarde.

## PREMIER CHEVALIER

Seigneurs, vezci que je regarde :  
Sa fille est assez sage et belle,

229 c

Et si est ja grant damoiselle ;  
De meurs ressemble et de faiture 1045  
A sa mère miex que painture.  
Qui li conseilleroit a prendre,  
En feroit il ore a reprendre  
Trop grandement ?

## DEUXIESME CHEVALIER

Je croy que non, certainement, 1050  
Mais que Dieu ne s'en coureçast,  
Et qu'aussi dire on li osast.  
Qui li dira ?

## LE CONTE

Je sui celui qui le fera  
Hardiement, par sainte croiz. 1055  
Ralons nous en a li touz troiz,  
Si orrez comment parleray.

Sire, sire, je vous diray :  
Nulle part trouver ne pouons  
Femme pour vous, et si avons 1060  
Fait cerchier jusques oultre mer,  
Qui que nous en doie blasmer ;  
Et puis qu'avoir ne voulez femme  
S'elle ne ressamble ma dame  
Et qu'en touz cas soit sa pareille, 1065  
Je vous lo, mais que Dieu le vueille  
Et sainte eglise s'i consente,  
Que vostre fille, qui est gente  
Damoiselle et assez d'aage,  
Prenez par loy de mariage ; 1070  
Car plus n'en savons qui ressemble  
La royne, si qu'il nous semble  
Qu'ainsy le fault.

## LE ROY

Seigneurs, ains que par mon deffault  
Mon regne sanz hoir demourast 1075

Ne qu'estrangle roy s'i boutast,  
Je feroie ce que vous dites ;  
Si croi je c'onques mais n'oistes  
Parler de fille femme a père.  
1080 Nonpourquant vous jur par saint Pére,  
Puis que des gens de ce pais  
Sui de ceci faire envais,  
Je le feray. Lothart, bonne erre  
Faites, ma fille m'alez querre  
1085 Ysnellement.

229 d

LE PREMIER SERGENT  
Sire, je feray bonnement  
Ce que me dites sanz deffault.

Ma dame, au roy venir vous fault  
Sanz plus ci estre.  
YSABEL  
1090 Alons, de par le roy celestre,  
Lothart amis.

LE PREMIER SERGENT  
A faire n'ay mie trop mis,  
Sire, vostre voulenté plaine.  
Vezci ma dame que j'amaine  
1095 Con dit m'avez.

LE ROY  
Lothart, bien faire le savez  
Et plus grant chose, bien le voy.  
Or ça, fille, parlez a moy :  
Je vous vueil dire mon secré.  
1100 Par le conseil et par le gré  
Des barons touz de ce pays  
D'espouser vous sui envais,  
Si sera fait.

LA FILLE  
Se Dieu plaist, pére, ja tel fait

N'avenra qu'en baillons noz foiz. 1105  
Vous m'engendrastes une foiz,  
Et se vous n'estiés pas mon père,  
Si espousastes vous ma mère;  
Par ce point devez vous savoir  
Que la mère et la fille avoir 1110  
Ne pouez mie.

LE ROY

Il fault qu'il soit fait, belle amie,  
Pour le bien du peuple commun;  
Non pas tant seulement pour un  
Mais pour touz le dy sanz ruser, 1115  
Et fole estes de refuser  
Chose que vueille.

LA FILLE

230 a De faire chose dont se dueille  
Quant serez mort l'ame de vous  
Vous pri vous gardez, père doux; 1120  
Car je doubt n'en soiez pas quictes  
S'a effect mettés ce que dictes;  
Et oultre si fault que j'assemble  
Avec vous, quant serons ensemble,  
Conment arez char si osée 1125  
Que de vous je soie adesée  
Conme il est de commun usage  
Es assemblez par mariage?  
Dites me voir.

LE ROY

C'est pour nient : je vous vueil avoir, 1130  
Et n'en parlez plus au contraire;  
Car nulz ne me pourroit retraire  
De ce courage.

LA FILLE

Père, puis que ce mariage  
Ne puis nullement destourner, 1135  
Vueillez que pour moy attourner

Un moys ou deux aie d'espace,  
Et tandis, ains que ce temps passe,  
M'ordeneray.

LE ROY

1140 Il me plaist, et je si feray  
D'autre partie.

LA FILLE

Or faisons a tant departie;  
Je m'en vois, sanz plus esloingnier,  
En ma chambre et y besongnier  
1145 Pour m'ordenance.

LE ROY.

C'est bien dit, fille : or t'en avance  
Et t'en delivre.

LA FILLE

A Dieu ! brief en seray delivre.

E! Diex, ou a pris ce courage  
1150 Mon père, qui par mariage  
Me veult avoir et prendre a femme?  
Ce me semble si grant diffame

230 b

Qu'a touzjours reprouche en aray.  
Conseilliez moy que je feray,  
1155 Vierge qui sanz pechié nasquites  
Et sanz pechié aussi vesquites  
Tant conme fustes en ce monde,  
Vierge sur toutes pure et monde,  
Ne consentez ja qu'il appére  
1160 Que je soie femme mon père;  
Car miex vouldroie mort souffrir  
Que mon corps a ce faire offrir,  
Tant me semble estre a mon propos  
Chose horrible, se dire l'os,  
1165 Que pour un po de gloire vaine,  
Je mette sanz fin m'ame en paine.  
Pour ce, sanz plus terme ne jour,



Conseillier m'en vueil hui ce jour  
A ma maistresse.

ANNE

Bien veignez vous, ma dame, qu'est-ce? 1170  
Egar! vous plourez, pour saint Péré.  
Vous a fait chose vostre père  
Qui vous desplaise?

LA FILLE

Certes, bien doy estre a mesaise,  
Ma chiére maistresse et ma mère, 1175  
Et en pleurs et tristeur amère  
Le cuer avoir.

ANNE

Pour quoy, dame? dites me voir,  
Je vous en pri.

LA FILLE

Je le vous diray sanz detry, 1180  
Mais avant vous me jurerez  
Que sur ce me conseillerez  
Loyaument a vostre pouoir,  
Ne qu'a nulz ne ferez savoir  
Rien que vous die. 1185

ANNE

Dame, de ce ne doubtez mie.  
Voulentiers vous conseilleray  
Et vostre secré celeray,  
N'en doubtez point.

230 c

LA FILLE

Vezci qui trop me trouble et point. 1190  
Mon père a juré par son ame  
Qu'avoir me veult et prendre a femme.  
Ne scé qui ceci li enorte;  
J'ameroie miex estre morte  
De mort soudaine. 1195

ANNE

Diex! quelle volenté le maine,

Qu'il veult sa fille avoir a femme?  
Certes, il vous vauroit miex, dame,  
C'onques née ne feussiez  
1200 Que ce qu'a mari l'eussiez.  
Il ne tent pas a grant vaillance :  
C'est contre loy et ordenance  
De sainte eglise.

LA FILLE

Pour Dieu, m'amie, en quelle guise  
1205 De ce fait ci m'eschapperay?  
Conseilliez moy que je feray,  
Pour l'amour Dieu.

ANNE

Dame, ci entour ne scé lieu  
Ou a secré vous puissiez mettre,  
1210 Qu'il ne vous y sache tost estre,  
Et la vous pourra aller querre  
Par force. Ainsi n'ara que guerre  
Entre vous deux.

LA FILLE

Or acroist de tant plus mes deulx.  
1215 Puis qu'ainsi est, a brief parler,  
De ce pais m'en vueil aler  
En aucune estrange contrée.  
Or me gart Diex d'estre encontrée  
D'omme nul qui me reconnoisse.  
1220 Ha! père, comme en grant engoissè  
Mon cuer mettez !

ANNE

Dame, de ce point ne doubtez,  
Puis que ce pais ci guerpir  
Voulez et vous ailleurs tapir,  
1225 Certainement je vous suivray,  
Avec vous mourray et vivray.  
Mais je lo qu'ainçois deffaçons  
Nostre estat, et robes façons

230 d

Dont vestues serons conne hommes,  
Car se l'en scet que femmes sommes, 1230  
Nous pourrons avoir vilenie,  
Et si ne l'amenderons mie  
A nostre vueil.

## LA FILLE

Anne, ce que voulez je vueil :  
Or le faisons donc sanz attendre. 1235  
Et qui sceust un homme ou prendre  
Loyal, qui avec nous venist  
Et compaignie nous tenist,  
Bien le vouldisse.

## ANNE

Dame, je ne sui pas trop nice : 1240  
Je croy qu'un tost en trouveray  
Que tout maintenant querre iray.  
J'ay pensé ou le trouveray.  
Attendez me ci : ne feray  
Point de demeure. 1245

## LA FILLE

C'est bien dit : alez en bonne heure,  
M'amie chiére.

## ANNE

Je vous truis bien a point, Usére :  
En secré vueil parler a vous.  
De vous me fi, mon ami doulx, 1250  
Et si vous aime, par ma foy ;  
Voulrez vous venir avec moy  
Ou vous menray ?

## USÉRE

Ne demandez pas se g'iray,  
Mais me prenez tout a delivre, 1255  
Car avec vous mourir et vivre  
Me seroit bel.

## ANNE

C'est bien : suivez me donc ysnel.  
Sa, tenir vous vueil par la main.

1260 Dame, vezci que vous amain  
Usére, qui nous conduira  
Et volentiers nous servira  
Et nous gardera loyaument,  
Et nous celera bonnement.

231 a

1265 Ferez, Usére ?

## USÉRE ESCUIER

Oil certes, ma dame chiére,  
A mon pouoir vous garderay ;  
Mais, s'il vous plaist, de vous saray  
Que voulez faire.

## LA FILLE

1270 Je vous diray tout nostre affaire :  
Pour Dieu, celez nous, doulx amis.  
Mon pére est en ce vouloir mis  
Qu'a force me veult espouser.  
Certes, j'ay bien a doulouser  
1275 Et je ne m'y puis assentir.  
Pour ce de ci me vueil partir  
Et aler ou Dieu me menra.  
Anne avecques moy s'en venra,  
Et s'il vous plaist, vous si ferez,  
1280 Nous deux femmes gouvernerez,  
Mon ami doulx.

## USÉRE

Ma chiére dame, puis que vous  
Vous voulez tant fier de moy,  
Je vous convenant, par ma foy,  
1285 Sauver a mon pouoir la vie,  
Qui qu'ait du fait contraire envie,  
N'en doubtez pas.

ANNE

Usére, or tost isnel le pas  
En ma chambre en alez bonne erre  
Les garnemens a homme querre, 1290  
Telz qu'ilz y sont, rouges ou pers.  
Or alez et soiez appers  
De revenir.

USÉRE

231 b

Je ne m'y quier gaires tenir;  
Je seray plus tost ci que la. 1295  
Sui je tost revenuz? Or ça,  
Je crøy que me sui bien prouvé.  
Vezci tout quanque j'ay trouvé  
De garnemens.

ANNE

Monstre ça; c'est voir, pas ne mens. 1300  
Tenez, vestez cesti, ma dame,  
Et ostez cel habit a femme  
Qu'avez vestu.

YSABEL

A! femme, que devenras tu?  
Je voy bien qu'il fault que compère 1305  
L'outrageux vouloir de ton père.  
Vueillez m'aidier, biaux sire Diex.  
Certes a po j'amasse miex  
Qu'a mon naistre je fusse morte,  
Tant ay dueil et me desconforte 1310  
De cest affaire.

ANNE

Dame, autre chose nous fault faire.  
Puis qu'abituées nous sommes  
Et vestues con fussions hommes,  
Partir nous fault sanz faire noise. 1315  
Souffrez : vezci venir Françoise;  
Tenir la vueil pour un po lourde;  
Entendre li vueil faire bourde.

Françoise dame, bien vegniez;  
 1320 Il fault que ceens vous tegniez,  
 Nous deux menons ma dame esbatre  
 Aux oisiaux sauvages abatre.  
 Qui d'elle vous demandera  
 Quelle part alée sera,  
 1325 Hardiement et sanz debat  
 Dites qu'alée est par esbat  
 Faire voler.

FRANÇOISE

Ne la laissez pas trop fouler.  
 Alez, par tout bien garderay  
 1330 Sanz mouvoir tant que vous verray  
 Cy retourner.

ANNE

Alons men sanz plus sejourner  
 Ici endroit.

231 c

USÈRE

1335 Prenons ce chemin ci tout droit,  
 Je n'y voy miex.

YSABEL LA FILLE

A vous me conmans, sire Diex :  
 Vueillez nous garder de tristesse  
 Et nous mener par telle adresse  
 Que combien que soions veues,  
 1340 Ne soion d'ommes congneues  
 Nul qui nous voie.

ANNE

Il me semble par ceste voie  
 Qu'entrer nous convient en ce bois.  
 Je ne scé, par m'ame, ou je vois,  
 1345 A brief parler.

USÈRE

Par ailleurs ne pouons aler,  
 Si con me semble.

## LA FILLE

Sachiez de paour toute tremble :  
 Je ne voy chemin ne sentier.  
 E! mère Dieu, de cuer entier 1350  
 Vous pri que vous nous regardez  
 En pitié et que nous gardez  
 Les corps d'annuy.

## ANNE

Sachiez toute esbahie suy :  
 Je voy que ci le chemin fault. 1355  
 Adviser ensemble nous fault  
 Que nous ferons.

## LA FILLE

E! mère Dieu, comment pourrons  
 Eschaper de ceste forest ?  
 Car plus vois avant et plus est 1360  
 Sanz chemin de grans arbres plaine  
 Et de ronces par my sanz plaine ;  
 N'y a riens vuit.

## ANNE

Si nous y fault jesir ennuit.  
 Nous pourrons bien, c'est tout certain, 1365  
 Touz trois avoir et froit et fain,  
 Dont moult m'esmay.

## USÉRE

Je vous diray que je feray :  
 De ci m'en iray esprouver  
 Se pourray aucun lieu trouver 1370  
 Ou l'en nous vueille herbergier  
 Et donner aussi a mengier  
 Pour nostre argent.

## ANNE

Amis, vous dites conne gent.  
 Alez, nous vous attenderons 1375  
 Ici, ne ne nous mouverons  
 Jusqu'a tant que vous revenrez :

Cy toutes deux nous trouverez,  
Je vous promet.

USÈRE

1380 Dame, a cheminer donc me mett.  
Dieu me doint grace que je truisse  
Chose dont espoir vous puisse  
Au revenir.

ANNE

1385 Tandis qu'il nous fault ci tenir,  
Ma dame, a genoulz nous mettons :  
A Dieu prier noz cuers jettons  
Devotement.

LA FILLE

1390 Il me plaist, Anne, bonnement :  
Cy endroit m'agenouilleray  
Et Dieu de cuer y prieray.  
Vray Dieu, qui es en trinité  
Une essance, une deité,  
Qui homme a ton semblant feis  
Et en paradis le meis  
1395 Terreste, ou pouoit a delivre,  
En santé, sanz mort touzjours vivre,  
Mais de ce lieu pour son meffait  
Fut chacié et mis hors de fait,  
Et après pour li pardonner  
1400 Son meffait voulz ton filz donner,  
Lequel de nostre humanité  
232 a  
Voult par ardeur de charité  
Sa haulte deité couvrir  
Pour nous des cieulx l'entrée ouvrir,  
1405 Sire Diex, si conme c'est voir,  
Vueilles de nous pitié avoir,  
Qui ci sommes en desconfort  
Et en adversité si fort  
Que nous ne savons ou aler,  
1410 Ne ne trouvons a qui parler,



Ne n'avons de quoy nous repaistre.  
 E! vierge, mère au roy celestre,  
 Qui tresor es de toutes graces,  
 Qui les desconfortez solaces  
 Et les desconseilliez conseilles, 1415  
 En pitié regarder me vueilles  
 Et de male temptation  
 Garder et consolacion,  
 Telle conme mestier nous est,  
 Ci endroit en ceste forest 1420  
 Nous envoyer.

## USÉRE

Or ne me scé j'ou avoier,  
 Ne quel chemin tenir, par m'ame.  
 E! mère Dieu, tresdoulce dame,  
 Qui les desvoiez ravoiez, 1425  
 S'il vous plaist, aucun m'envoiez  
 Par qui je puisse estre adrescié  
 Et celles aussi qu'ay laissé,  
 Si qu'avoir puisse sanz deffault  
 Ce que pour leur vivre leur fault, 1430  
 Dont soufraitte ont et grant besoing.  
 D'aler par ci prendray le soing  
 Quoy qu'il m'en viengne.

## DIEU

Gabriel, garde ne conviengne  
 Que te die plus d'une foiz : 1435  
 Fay, si t'en vas la en ce bois;  
 Cel homme qui seul est avoies  
 Au port de mer et raconvoies,  
 Et a ses dames le ramaines  
 Et conme homme entre elles te maines 1440  
 Et y habites.

GABRIEL

Ce que vous comandez et dites,  
Sire, tresvoulentiers feray.  
A li vois, plus n'attenderay,  
1445 Ce chemin ci.

USÉRE

E l sire Diex, je vous mercy :  
Je voy ça un homme venir.  
Ne me vueil plus ici tenir,  
Mais encontre li vueil aler.  
1450 Chier sire, pourray je parler  
Deux moz a vous?

GABRIEL

Que vous plaist il, mon ami doulx ?  
Dites bonne erre.

USÉRE

Sire, pour Dieu vous vueil requerre  
1455 Et pour la doulce mère Dieu,  
Que se vous savez aucun lieu  
Près de ci ou a vendre truisse  
Chose nulle dont vivre puisse,  
Adressez m'y.

GABRIEL

Pour ce que pour Dieu, mon ami,  
1460 Et pour sa mère m'en requiers,  
T'adresceray de ce que quiers.  
Sanz plus ci estre avec moy viens,  
Et ne te souffres mais de riens :  
1465 Je tien que Diex t'aidera.  
As tu veu celle nef la ?  
De vivres y a grant largesce,  
Et s'apreste d'aler en Gresce.  
Se passer vouloies ce port,  
1470 N'i a fors d'aler sanz deport

Parler au maistre.

USÉRE

Sire, a retour me convient mettre  
Ains que plus avant aler puisse,  
Et que ma compagnie truisse;  
232 c Si vous pri que ne me laissiez, 1475  
Pour Dieu, mais que me radressiez  
Ou me trovastes.

GABRIEL

Ne fault ja que plus t'en debates :  
Pour l'amour la dame des cieulx  
Et pour Dieu te feray le miex 1480  
Que je pourray, n'en doubtes pas  
Or t'en viens après moy le pas;  
Je vois devant.

ANNE

Dame, Usére voy la avant  
Venir et un autre avec li. 1485  
Je me doubt que n'aions annui  
Et que le roy envoyé n'ait  
Aucun ame qui trouvé l'ait,  
Si vous vient querre.

LA FILLE

Anne, fuions nous ent bonne erre 1490  
Aval ce boys.

ANNE

Il nous attaineront deux foiz  
Ains que gaires avant alons.  
Nient moins monstrons leurs noz talons  
Pour savoir s'après nous venront 1495  
Ou s'il nous feront ou diront  
Riens de contraire.

YSABEL

Après moy venez sanz retraire;  
Devant m'en vois.

## USÉRE

- 1500 D'aler plus avant en ce bois,  
Mes amis, pour Dieu ne vous chaille :  
Retournez, retournez sanz faille.  
Se de nous en riens vous boutez,  
En grant folie vous boutez ;  
1505 Paour de nous, pour Dieu, n'aiez,  
Ne de rien ne vous esmaiez,  
Mes chiers amis.

## LA FILLE

- Avecques nous vous avons mis,  
Usére, pour estre no garde, 232 d  
1510 Et un homme avec vous regarde  
Que n'ay point apris a veoir.  
De quoy nous peut il pourveoir?  
Faites m'en sage.

## USÉRE

- Je vous dy que c'est un message  
1515 Qui nous peut avoir grant mestier.  
Trouvé l'ay de cuer si entier  
Et si m'a si bien assené  
Qu'a un port de mer m'a mené  
Ou est une nef belle et grant,  
1520 Qui d'aler en Grèce est engrant,  
Chargiée de biens et de vivres ;  
Ne dites pas que je soie yvres :  
Se voulez, nous vous y menrons  
Et du maistre savoir pourrons  
1525 S'aucunement pourrons avoir  
De ses vivres pour nostre avoir.  
Qu'en dittes vous ?

## ANNE

- Je sui d'accort, mon ami doulx,  
Car aussi mestier en avons,  
1530 Et avecques ce ne savons  
Que ailleurs en puissions trouver ;

Et puis qu'en pouons recouvrer,  
Alons en querre.

YSABEL

Alons : aussi vouldray requerre  
Le maistre que pour li donner 1535  
Du mien il nous veuille mener  
En ce pais où veult aler.  
Avançons nous, sanz plus parler,  
D'aler tost la.

GABRIEL

Or entendez a moy : vezla 1540  
Le maistre, ce vous fas savoir.  
Je vous dy qu'il vous fault avoir,  
Se voulez parler du passage,  
Un homme parlant son langage,  
Car il n'entent ne bien ne mal 1545

233a Le langage de ci aval,  
Ne grain ne goute.

LA FILLE

Que ferons nous donques ? Sanz doubte  
N'en scé que dire.

GABRIEL

Vezi quoy : se vous voulez, sire, 1550  
Present vous, a li parleray ;  
Il sara bien que je diray,  
Si feray je ce qu'il dira,  
Et ainsi faire se pourra  
Vostre besongne. 1555

ANNE

Mon ami, soit fait sanz eslongne :  
Vous en parlez en bon endroit ;  
Mais un point oultre convendroit  
Qu'avecques nous vous venissiez  
Et nostre latinier fussiez 1560  
Pour nous conduire.

## GABRIEL

A ce qu'ame ne vous puist nuire,  
 Voulentiers avec vous iray  
 Partout et vous conseilleray  
 1565 Et vous serviray bonnement,  
 Je le vous promet loyaument,  
 Puis que je voy que Dieu amez  
 Et que sa mère reclamez  
 Souvent aussi.

## USÈRE

1570 Il dit bien : alon men de ci  
 Touz ensemble parler au maistre,  
 Puis que nous le veons la estre  
 Tout quoy estant.

## YSABEL

Amis, alez devant batant.  
 1575 Faire le devez, se me semble;  
 Demandez comment touz ensemble  
 Serons passez.

## GABRIEL

Bien le feray : or vous cessez.  
*Magister, bona requies*  
 1580 *Sit vobis et bona dies.*  
*Vultis vos mare transsire ?*  
*Cupimus Greciam ire.*  
*Si per vos mare transimus,*  
*Mercedem vobis dabimus*  
 1585 *Competentem.*

233 b

## LE MAISTRE

*Video vos esse gentem*  
*Status tam honorabilis*  
*Quod sum desiderabilis*  
*Velle vestrum faciendi*  
 1590 *In omnibus et complendi :*  
*Si parati omnes estis*  
*In navem meam intretis*

*Sine mora.*

GABRIEL

Ça trestouz ! Dieu nous aidera.  
 Puis que voulez la mer oultré,  
 Alons touz en la nef entrer  
 Delivrement. 1595

LA FILLE

Entrer y vueil premièrement.  
 Anne, ça venez emprès moy  
 Et vous touz. Diex en qui je croy, 1600  
 Et la douce vierge sa mère,  
 Nous vueille touz de mort amère  
 Et de tempeste si deffendre  
 Que sains et saufs puissions descendre  
 A port de salut et venir, 1605  
 Et nous vueille en s'amour tenir  
 Et en sa grace !

ANNE

*Amen!* ceste bonté nous face  
 Le roy des ciels !

GABRIEL

Et je tien qu'il vous fera miex 1610  
 Que vous diviser ne sarez,  
 Puis que fiance en li arez  
 Et foy certaine.

USÈRE

Le vent qui nostre barge maine  
 De si bon lieu qu'a souhait vient. 1615  
 Descendre assez tost nous convient  
 Je voy la port.

GABRIEL

Mais tout en l'eure sanz deport,  
 Dont mercier Dieu bien devez,  
 A terre sommes, ce veez. 1620  
 Sus, descendez.

## LA FILLE

Combien doit avoir entendez

Le maistre, amis.

## GABRIEL

1625 Je croy s'en la main me sont mis  
Trente florins pour li paier,  
Je le pourray bien apaier,  
Tant pour vivres conme pour nage,  
Et si ne sera pas oultrage,  
Je vous dy bien.

## ANNE

1630 Je tien qu'estes homme de bien :  
Et que vous dites voir sanz faille.  
Sire, voulez vous que les baille,  
Puis qu'il l'a dit?

## YSABEL

Oil, ja n'en sera desdit :  
1635 Baillez les ly.

## ANNE

Voulentiers ; tenez, vez les ci :  
Sire, comptez.

## GABRIEL

Ne fault ja ; mettez ci, mettez :  
De li paier sui volentis.  
1640 *Magister, me audiatis :*  
*Domini mei se laudant*  
*De vobis et ideo dant*  
*Vobis hoc aurum precii*  
*Loco boni servicii*  
1645 *Quod eis exhibuistis*  
*Et diligenter fecistis*  
*Per pluries.*

## LE MAISTRE

*Grates dico millesies.*  
*Amice, renunciatis*  
1650 *Pro me et eis dicatis*



*Quod amodo paratus sum  
Et promptus ad velle suum  
Adimplendum.*

GABRIEL

*Dimitamus hoc. Ad Deum  
Hic morate !*

1655

YSABEL

Amis, dites moy verité :  
Se tient il bien pour satisfait  
De tout ce qu'il a pour nous fait ?  
Dites me voir.

GABRIEL

Si qu'il est, ce vous fas-savoir,  
Tout en vostre conmandement ;  
Ne vous scé plus dire ; alons ment.  
En un bon hostel vous menray  
Ou herberge pour vous prenray  
Et vous feray bien hosteller,  
Et s'entenderez le parler  
Et de la dame et du seigneur  
Et de la partie greigneur  
De la mesnie.

1660

1665

YSABEL

Soit ; ce ne refuse je mie :  
Alez devant.

1670

GABRIEL

Belle hostesse, venez ayant.  
Je vous amaine ces gens cy.  
Je vous pri, herbergiez nous si  
Qu'i aiez prouffit et honneur,  
Car il sont hommes de valeur  
Et de puissance.

1675

L'OSTESSE

Si feray j', amis, sanz doubtaunce ;  
Je croy bien qu'il sont vaillans gens.

1680      Seigneurs, bien veigniez, entrez ens.  
Reposez vous un po vous troys;      234 a  
Une chambre aprester vous voys :  
Tost revenray.

YSABEL

Alez tantost; cy m'asserray :  
1685      Un po me dueil.

ANNE

Lez vous aussi seoir me vueil  
Un tantinet.

L'EMPEREUR DE CONSTANTINOBLE

Entens moy; vas savoir ou est  
Messire Testu, dit Gobaille,  
1690      Et son compaignon Grain de paille ;  
Si les m'amaine.

L'ESCUIER

Mon treschier seigneur, quelque paine  
Que g'y aie, ne fineray  
Tant que, se puis, les trouveray ;  
1695      Au mains j'en feray mon devoir.  
Chiez belle hostesse vois savoir,  
Ou souvent prennent leur pasture,  
S'il y seroient d'aventure.  
D'avancier moy vueil estre prest.

1700      Seigneurs, me direz vous ou est  
L'ostesse de ceens alée?  
Ne me soit, je vous pri, celée,  
Se le savez.

ANNE

Mon chier ami, bien dit avez.  
1705      Je croy qu'elle soit la derrière :  
Ici doit revenir arrière  
A nous en l'eure.

L'ESCUIER

Se gaires fas ci de demeure,  
De mon seigneur blasmé seray.  
Nonpourquant je l'attenderay 1710  
Tant que venra.

ANNE

Faites en ce qui vous plaira,  
Mon ami doulx.

L'ESCUIER

234 b Je vous demant dont estes vous  
Et que venez ci endroit querre. 1715  
Ne semblez point de ceste terre  
Ny a l'abit ny au parler ;  
C'est pour quoy de le demander  
Sui desirans.

YSABEL

Nous sommes sodoiers errans 1720  
Par pais, qui maistre querons.  
S'il vous plaist, aussi nous sarons,  
Sire, qui estes.

L'ESCUIER

Pour ce qu'en vous voy gens honnestes,  
Je vous diray voir sanz erreur : 1725  
Escuier sui a l'empereur  
Que l'en dit de Constantinoble,  
Qui est, ce tien je, le plus noble  
Des autres hommes.

YSABEL

De si grant gent mie ne sommes, 1730  
Sire, ne de si hault lignage,  
Ja soit ce que, selon l'usage  
Et le pays dont nous venons,  
Honnestement nous maintenons  
Com gens de guerre. 1735

L'OSTESSE

Ça ! que vient cel escuier querre,

Pour Dieu mercy ?

L'ESQUIER

Mon seigneur m'a envoié ci  
Savoir s'i estoit Grain de paille  
1740 Ne mes sire Testu Gobaille :  
Sont il lassus ?

L'OSTESSE

Quant a ore ne sus ne jus  
N'a ceens fors ce que veés ;  
Ne vous seroient pas veez,  
1745 S'il y estoient.

L'ESQUIER

Or leur dites, se ci venoient,  
Belle hostesse, a l'un ou aux deux,  
Mon seigneur a a faire d'eulx  
234 c  
Bien grandement.

L'OSTESSE

1750 Si feray je certainement,  
Mon ami chier.

L'ESQUIER

Sire, n'ay finé de cerchier  
Et de querir ça et la, puis  
Que le me distes, mais ne puis  
1755 Trouver ces deux qu'avez mandé ;  
Si les ay j'assez demandé,  
Mais ou sont ne me scet on dire.  
Mais j'ay trop bien trouvé, chier sire,  
Un homme de si bel arroy  
1760 Qu'il semble que se soit un roy,  
Tant est bel et de bel maintien,  
Et ses gens, ce vous di je bien ;  
Et dient que sodoiers sont  
Qui par le pais querant vont  
1765 A avoir maistre.

## LE MESSAGIER

Treschier sire, le roy celestre  
 Santé vous doint, honneur et joye !  
 Vostre chastellain cî'm'envoye,  
 Qui me fait dire et ennorter  
 Que se brief, sanz vous deporter, 1770  
 Ne li aidez a li deffendre,  
 Vostre chastel li convient rendre,  
 Et si perderés vostre terre,  
 Car en verité trop fort guerre  
 Y fait l'empereur de Turquie : 1775  
 Cinq roys a en sa compagnie  
 Sarrazins et toutes leurs gens;  
 Si vous plaise con diligens  
 Remède y mettre.

## L'EMPEREUR

J'en ay esté seigneur et maistre 1780  
 Et seray encor, se Dieu plaist.  
 Entens, vaz li dire a court plait,  
 S'on li demande qu'il se rende,  
 N'en face rien, mais se deffende;  
 234 d Tandis mon ost assembleray 1785  
 Et briefment secourre l'iray,  
 Soit en certain.

## LE MESSAGIER

Chier sire, je vous acertain  
 Bien li diray ce que me dites.  
 A Dieu, sire ! j'en seray quittes 1790  
 Encore ennuit.

## PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, ne vous ennuit  
 S'avons demouré un petit,  
 Car si tost conme on nous a dit  
 Que nous demandez, venus sommes. 1795  
 Or nous dites devant ces hommes  
 Qu'il vous plaist, sire.

## L'EMPEREUR

1800 N'a guères c'on m'est venu dire  
 Que l'empereur si me fait guerre  
 De Turquie et gaste ma terre ;  
 Si me convient sanz eslongnier  
 Pour la deffendre embesongnier,  
 Ou j'aray honte

## DEUXIESME CHEVALIER

1805 Conmandez, chier sire ; a brief compte  
 Vostre voulenté sera faite.  
 N'a ci nul a qui bien ne haitte  
 Faire voz grez.

## L'EMPEREUR

Je vous tien touz pour mes secrez :  
 Qu'est bon a faire ?

## LE CONTE

1810 Sire, vous ne pouez meffaire  
 En secourre tost et deffendre  
 Vostre pais sanz point attendre.  
 Quant est de moy je m'armeray,  
 De mil hommes vous aideray  
 1815 Touz combatans.

## L'EMPEREUR

Et vous serez conté par tans  
 Au butin, de ce ne doubtez,  
 Se Dieu le donne ; or escoutez :  
 Mon escuier m'a fait savoir  
 1820 Qu'en ceste ville doit avoir  
 Sodoiers qui y sont venuz ;  
 Je vueil qu'il soient retenuz.  
 Vous deux, sanz vous plus ci tenir,  
 Alez les me faire venir :  
 1825 Veoir les vueil.

## PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons vostre vueil ;  
 Mais ou est ce ?

## L'ESCUIER

Herbergiez sont chiez belle hostesse,  
Et sont telz que, quant les verrez,  
Au maintien les congnoistrez 1830  
Et a l'estat.

## DEUXIESME CHEVALIER

Alons y sanz plus de restat.

Regardez, mes sire Gobaille :  
Je croy ce sont ceulx la sanz faille  
Qui la se siéent. 1835

## PREMIER CHEVALIER

En tel habit qu'ilz ont bien siéent,  
Et si semblent bien gens honnestes.  
Seigneurs, dites nous qui vous estes,  
S'il vous agréé.

## YsABEL

Sire, n'est pas chose secrée ; 1840  
Voulentiers ; sachiez nous quatre hommes  
Soudoiers d'estrange lieu sommes  
Querans service.

## DEUXIESME CHEVALIER

Puis qu'estes gens de tel office  
Et d'armes porter escollez, 1845  
Vous arez maistre, se voulez,  
Dès maintenant.

## GABRIEL

Sire, qui est il ? bien venant  
Dites le nous.

## PREMIER CHEVALIER

L'emperière, mon ami doulx, 1850  
Que l'en dit de Constantinoble.  
Ne pouez maistre avoir plus noble  
Ne plus vaillant.

## YsABEL

N'est nulz de nous qui bien veillant

1855 Ne soit de faire son plaisir  
Et qui n'en ait tresgrant desir,  
N'en doubtez point.

DEUXIESME CHEVALIER

Puis que nous sommes a ce point,  
A li serez de nous menez.  
1860 Avecques nous vous en venez  
Sanz plus ci estre.

ANNE

Or alez devant nous dont, maistre,  
Et vous, sire, et nous adrescez,  
Car ne sarons, se nous laissez,  
1865 Ou nous irons.

PREMIER CHEVALIER

Ne doubtez : bien vous conduirons.

Treschier sire, a vous revenons :  
Les soudoiers vous amenons  
Que demandiez.

L'EMPEREUR

1870 Seigneurs, je vueil que me diez  
Se me voulez servir ou non.  
Soudoiers estes de renom,  
Se m'a l'en dit.

YSABEL

Treschier sire, sanz contredit  
1875 Sommes prez et appareilliez  
De faire, savoir le vueilliez,  
Vostre vouloir.

L'EMPEREUR

S'en pourrez de tant miex valoir.  
Ore je vueil que vous sachiez  
1880 De Sarrazins sui empeschiez  
Qui m'ardent et gastent ma terre  
Et me font par leur force guerre,  
Si que me fault, sanz plus attendre,



235 c Contre eulz aler et la deffendre,  
 Si que pour vostre biau maintien 1885  
 Et pour le grant bien qu'en vous tien,  
 Mareschal de mon ost serez.  
 Or parra com vous porterez  
 La loyaument.

YSABEL

Sire, se Dieu plaist, telement 1890  
 Le feray que vous y arez  
 Honneur et que gré m'en sarez,  
 Se j'onques puis.

L'EMPERÉRE

C'est sagement dit. Ore puis  
 Qu'a accort d'aler sur eulz sommes, 1895  
 Alez vous armer et voz hommes  
 Et revenez ici bonne erre  
 Sanz vous plus faire envoyer querre,  
 Je vous en pri.

USÉRE

Nous revenrons sanz lonc detri 1900  
 Faire, chier sire.

L'EMPERÉRE

Seigneurs, aussi vous vueil je dire :  
 Alons nous armer touz ensemble.  
 C'est bon afaire, ce me semble,  
 Puis qu'a ce vient. 1905

LE CONTE

Aussi faire le nous convient.  
 Alez : en mon hostel iray  
 Et mes gens touz armer feray,  
 Et si tost conme armez serons,  
 En l'eure a vous retournerons. 1910  
 Attendez nous.

L'EMPEREUR

Si feray je, mais hastez vous  
 Tant que pourrez.

## LE CONTE

En armes prest me trouverez  
 1915 Au revenir.

## L'EMPEREUR

Sanz nous plus ci endroit tenir,  
 Venez vous en, venez, seigneurs,  
 Avec moy, sanz aller ailleurs,  
 Pour estre armez.

235 d

## LE CHEVALIER

1920 Pour nous garder d'estre blamez  
 Vostre comandement ferons.  
 Alez devant, et nous irons  
 Après vous, sire.

## L'EMPEREUR DE TURQUIE

Seigneurs, mon penser vous vueil dire :  
 1925 Depuis que sommes descendu  
 Cy aval, n'avons combatu  
 Ne fait encore nul assault ;  
 Dès ore mais penser nous fault  
 De prendre villes et chastiaux,  
 1930 Ceulx que nous verrons les plus biaux  
 Et les autres que ne doubtons,  
 Et es plains lieux le feu boutons  
 Et tout ardons.

## LE ROY DE HONGRIE

Or soit fait, et plus n'atendons.  
 1935 Monstrons en gaignant touzjours terre  
 Que voulons par force conquerre  
 Ce pais cy.

## LE ROY DE TARTRES

Il est bon de le faire ainsi ;  
 Et qui ainsi ne le fera,  
 1940 Nostre vilennie sera  
 Et nostre honte.

## LE ROY DE CERES

Voire, en tant que sommes par compte  
Cinq roys avec nostre barnage,  
Qui pouons porter grant damage  
Noz ennemis.

1945

## LE ROY DE ARABIZ

Aussi pour nient nous serions mis  
A estre jusques ci venuz  
Et pour couars failliz tenuz,  
Puis qu'empris avons cest affaire,  
Se nous en rations sanz riens faire  
Et sanz combatre.

1950

## L'EMPEREUR DE TURQUIE

Or entendez sanz plus debatre :  
En celle place la irons  
Et si nous y arresterons  
Et regarderons par quel tour  
Nous irons avant sanz retour  
Nulement faire.

1955

## YSABEL

Or sus, alons nous en parfaire,  
Mes amis, ce qu'avons empris,  
Si que puissions acquerre pris  
Aucunement.

1960

## GABRIEL

Si ferez, vous savez comment ;  
De ci droit a l'eglise irons,  
La de cuer Dieu deprierons,  
Qui nous soit aide et confort.  
S'ainsi est fait, je me fas fort  
Que Dieux si nous aidera  
Que nostre emprise a bien venra,  
Je n'en doubt pas.

1965

## ANNE

C'est bien dit; alons y bon pas,

1970

1975      Puis qu'i sommes, ne detrions :  
             De cuer devost a Dieu prions  
             Qu'il nous soit hui misericors  
             Et noz ames vueille et noz corps  
             Sauver a touz.

## LA FILLE

            Ici me vueil mettre a genouz.  
             Or avant : ne vous detriez,  
             Avec moy Dieu de cuer priez  
             Tout bassement.

## L'EMPEREUR

1980      Puis qu'armez sommes, alons ment ;  
             Devant me vueil a chemin mettre.  
             Noz soudoiers voy ja la estre  
             Ou nous attendent.

## DEUXIESME CHEVALIER

1985      A Dieu prier, ce m'est vis, tendent :  
             Il font bien ; quant il nous verront,  
             Je tien qu'a nous tost revendront.  
             Alons touzjours.

## LE PREMIER CHEVALIER

1990      Alons, que preuz n'est li sejours,  
             Ains nous peut bien tourner a grief.  
             Pour c'est bon delivrer soy brief,  
             Quant il fault faire.

236 b

## USÈRE

1995      Vezla, sire, ne m'en vueil taire,  
             L'empereur qui tout armé vient,  
             Et ses gens ; partir nous convient  
             De ci endroit.

## YsABEL

            Sus, seigneurs, alons men tout droit  
             Contre l'empereur nostre maistre.

Ne pouons par honneur plus estre  
Yci maishuy.

ANNE

Non, qu'il ne nous tourne a annuy. 2000  
Avançons nous d'estre au devant  
Pour s'amour acquerre; or avant :  
Il le nous fault.

USÈRE

Maishui ne serons en deffault :  
Au devant sommes. 2005

YSABEL

Treschier sire, moy et mes hommes  
Vous avons la pièce attendu,  
Tant qu'ay veu et entendu  
Que vous veniez.

L'EMPEREUR

Ne fauldra pas que vous faingniez, 2010  
Mareschal, s'il vient au combatre,  
De ces paiens par terre abatre  
Ou mors ou vis.

YSABEL

Je ne le feray mie envis,  
Sire, a brief compte. 2015

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, vezla le conte  
Venir tout prest.

L'EMPEREUR

236 c

Or le laissez venir; bien est.  
Nous serons maishuy gent assez;  
Se sommes ensemble amassez, 2020  
Pour bien combatre.

LE CONTE

Je me vien avec vous esbatre,  
Mon chier seigneur.

## L'EMPEREUR

Je fas de vous compte greigneur  
2025 Assez que ne pensez, Duriaume ;  
Puis qu'avez mis vostre heaume  
Et armé estez.

## LE CONTRE

Chier sire, maishui savoir faittes  
Ou voz ennemis trouverons,  
2030 Afin qu'assaillir les irons  
Non pas eulz nous.

## L'EMPEREUR

C'est bien dit. Usére, amis doulx,  
Alez savoir, se Dieu vous gart,  
Se de ces paiens nulle part  
2035 Nouvelle orrez.

## USÉRE

Chier sire, ja mains n'en arez.  
Obeir vueil a vo conmans ;  
G'y vois. A Dieu touz vous conmans,  
Seigneurs. N'y a plus, je revien.  
2040 Trouvé les ay, je vous dy bien,  
Ou viennent droit ça sanz faillir  
Et tien c'est pour vous assaillir  
Selon m'entente.

## L'EMPEREUR

Or tost, mareschal, sanz attente,  
2045 D'aler encontre eulx vous oultrez  
Et vostre pouoir leur monstrez,  
Et nous vous suiverons après.  
Je les pense a tenir de près  
Et si court qu'il n'eschapperont  
2050 De mort ou il se renderont  
Mes prisonniers.

## YSABEL.

Mon treschier seigneur, volentiers :  
Sus eulz me vois bouter sanz faille. 236 d

Je les voy la. A mort, chiennaille,  
A mort, a mort ! 2055

## TURQUIE

Avez vous jetté vostre sort  
Que vous nous doiez a mort mettre ?  
Ainçois vous y mettrons nous, maistre,  
Par Mahomet.

## LE CONTE

Chascun main a l'espée met, 2060  
Sire, pour commencier la guerre.  
Alons nous y ferir bonne erre  
Et la presce derompre et fendre  
Et vostre mareschal deffendre  
Et li aidier. 2065

## L'EMPEREUR

Alons, que selon mon cuidier  
De guerre est duit et bien apris,  
Au tour que je voy qu'il a pris  
Et commencié.

## LE ROY

Fil a putain, bien m'as blecié 2070  
Du cop qu'as sur moy estendu,  
Mais il te sera chier vendu  
Trestout en l'eure.

## LA FILLE

N'arez ja qui si vous sequeure  
Que touz ne soiez a mort mis. 2075  
Ferez sus eulz fort, mes amis,  
Sanz espargnier.

## L'EMPEREUR

Vous estes venuz barguignier  
Ce que mie n'emporterez ;  
Nient moins si chier l'acheterez 2080  
Com de la vie.

## TURQUIE

De moy combatre ay gñant envie

- A toy qui te portes si noble.  
Le roy es de Constantinoble,  
2085 Bien te congnoys.  
L'EMPEREUR  
Je ne te crain pas une nois. 237 a  
Qui es tu, di ?  
LE ROY DE TURQUIE  
Se te dy voir, je sui celui  
Qui sui seigneur des Turs et maistre,  
2090 Qui te pense en ma merci mettre,  
Puis que ci es.  
L'EMPEREUR  
Tu saras avant de quelx mès  
Je sers ceulx a qui me combaz.  
Sur li, seigneurs ! mettons au bas  
2095 Ceste chiennaille.  
YSABEL  
N'en eschappera pié sanz faille.  
Sus eulx touz ensemble ferons,  
Ainsi d'eulx au dessus serons,  
Vueillent ou non.  
LE ROY DES ARABIZ  
2100 Ne puis plus durer. A ! Mahon,  
Com ta puissance ici bien fault !  
Onques mais ne fu en assault  
Ou veisse tel combatant.  
Baron, baron, cessez atant :  
2105 A vous me rens.  
LE ROY DE TARTRES  
Onques mais ne vi rompre rens  
En la guise que cestui fait.  
Sire, aussi je me rens de fait :  
Tenez m'espée.  
YSABEL  
2110 Usére, or tost sanz demourée,  
Et toy, vallet, vous deux prenez



Ces deux hommes et les menez  
En tel lieu qu'en soiez seigneurs,  
Car je tien ce sont des greigneurs  
De tout cest ost.

2115

USÈRE

Sire, il vous sera fait tantost :  
Ça, seigneurs, ça !

YSABEL

Et je m'en revois par deça  
Mon seigneur l'empereur secourre,  
Car de paiens voy sur li courre  
Trop malement.

2120

TURQUIE

Mourir te fault vilainement  
Ou tu te rendes.

LA FILLE

Mais gardes que bien te deffendes,  
Car tu ne l'aras pas ainsi.  
Je te feray crier mercy  
Par temps, n'en doubtes.

2125

TURQUIE

Encore touz sains ay les coutes.  
Ferir te vueil par tel eslais  
Que dire te feray : Je lais  
Tout et m'en fuy.

2130

LA FILLE

Tais toy : encore tout sain sui ;  
N'yra pas ainsi que tu cuides.  
Tien ce cop ; de devant moy vuides,  
Je le te lo.

2135

TURQUIE

Chevalier, sanz plus ferir, ho !  
Onques mais ne vi ton pareil.  
Mon corps t'offre ; rendre me vueil  
Du tout a toy.

## LE ROY DE TARTRES

2140 Sire, sire, si fas je moy  
Sanz plus combatre.

## LE ROY DE CERCES

Dont ne me vault riens plus debatre :  
Je me rens, sire.

## LE CONTE

Empereur, je ne scé miex dire,  
2145 De la guerre l'onneur avons.  
Loez soit Diex ! Or en alons  
Du repos prendre.

## L'EMPEREUR

Alons, et a Dieu graces rendre.  
Mareschal, voz prisons prenez,  
2150 Ou vous voulez les enmenez :  
Je les vous laisse.

## YSABEL

Devant moy les feray en laisse 237 c  
Mener comme chiens acouplez.  
Seigneurs, deux et deux m'acouplez  
2155 Ces Sarrazins ; si en irons,  
Et prisonniers les en menrons  
Avecques nous.

## ANNE

Usére, or tost : delivrez vous  
De tost ce faire.

## USÉRE

2160 Si feray je si qu'a refaire  
Ne sera pas, ce vous recors.  
C'est fait : liez sont par les corps.  
Si sont bien, si le m'acordez,  
Aussi sont ces deux encordez  
2165 Qu'en garde avoie.

## YSABEL

D'aler ent prenons tost la voie,  
Car je le vueil.

## GABRIEL

Faites le bien, je le conseil,  
Sire, que vous vous consentez  
Que touz ces cinq vous presentez 2170  
A la fille de l'emperiére,  
Et s'il est en ceste manière,  
Honneur ayez.

## YSABEL

Certainement creuz serez.  
Tout droit de cy les y menray 2175  
Et si les y presenteray.

Chiére dame, il est verité  
Qu'avons hui par la Dieu bonté  
De la guerre l'onneur eu,  
Et, Dieu mercy, m'est escheu 2180  
Que j'ay ces cinq prisonniers pris,  
Qui sont touz hommes de hault pris.  
Vez les ci touz cinq en present :  
Je les vous doing, dame, et present  
A bonne estraine. 2185

## LA FILLE A L'EMPEREUR

237 d

Sire, la vierge souveraine  
De ce present vous sache gré  
Et vous mette en si hault degré  
Que deveignez ou conte ou roy,  
Car bien le valez a l'arroy 2190  
Qu'en vous voy estre.

## YSABEL

Dame, je lo le roy celestre  
Des biens qu'il me fait, c'est raison.  
A Dieu vous dy; jusque en maison  
Despoullier mes armes m'en vois. 2195  
Je vous verray une autre foiz  
Plus a loisir.

## LA FILLE A L'EMPEREUR

Quant il vous venra a plaisir,  
Sire, volentiers vous verray  
2200 Et bonne chiére vous feray,  
Sire, par m'ame.

## YSABEL

Grans merciz. A Dieu, chiére dame!  
Alons men touz.

## L'AMPEREUR

Biaux seigneurs, que me dites vous  
2205 De mon mareschal ? Vous savez  
Comment et bien veu avez  
Il s'est porté en la bataille,  
Et pouons bien diré sanz faille,  
Se ne fust Dieu et sa prudence  
2210 Et la paine et la diligence  
Et le grant sens qui l'a meu,  
La victoire qu'avons eu  
Fust certes a noz ennemis ;  
Et puis qu'en honneur nous a mis,  
2215 Par droit le devons honnourer :  
Si me dites sanz demourer  
Qu'est bon a faire.

## LE CONTE

Se j'estoie de vostre affaire,  
Chier sire, et de vostre valeur,  
2220 Je li feroye tel honneur  
Qu'a mariage li donrroye  
Une fille, se je l'avoie  
Com vous avez.

238 a

## LE PREMIER CHEVALIER

Et j'aussi ; que savoir devez,  
2225 Quoy qu'il se soit cy aval trait,  
Je tien qu'il soit de sanc estrait  
Royal et noble.

## DEUXIESME CHEVALIER

Diex! con toute Contentinoble  
 Seroit noblement reparée,  
 Se faire y vouloit demourée 2230  
 Et femme prendre!

## L'EMPERERE

Je voy bien a quoy voulez tendre,  
 Et tien que c'est bien, non pas mal.  
 Vaz me dire a mon mareschal,  
 Entens, Lothart, ce te conmans, 2235  
 Que ci viengne et que je li mans  
 Sanz detrier.

## PREMIER SERGENT

Je ne m'en feray pas prier,  
 Mon chier seigneur, je li vois dire.

Honneur vous croisse et joie, sire! 2240  
 L'empereur vous envoie querre,  
 Si vous plaise venir bonne erre  
 Parler a li.

## YSABEL LA FILLE

Mon chier ami, je sui celui  
 Qui volentiers a li iray 2245  
 Et de cuer li obeiray.  
 Sus! ici plus ne vous tenez :  
 Avecques moy trestouz venez  
 A l'empereur.

## GABRIEL

Je croy qu'il nous veult faire honneur 2250  
 Par quelque voye.

## ANNE

Mon chier ami, Dieu vous en oye  
 Par son plaisir.

## USERE

Amen! si con je le desir,  
 Le nous ottroit. 2255

## L'EMPERÉRE

Mes amis, je voy la endroit  
Nostre bon chevalier venir.  
Veez : se scet il maintenir  
Bien com noble homme ?

238 b

## LE CONTE

2260 Je ne croy pas de cy a Rome  
Soit nul de plus belle manière,  
Et n'a point orgueilleuse chiére,  
Mais gracieuse.

## YSABEL LA FILLE

2265 Treschier sire, la glorieuse  
Vierge qui le filz Dieu porta,  
Qui des anges le desport a,  
Vous soit amie.

## L'EMPEREUR

Amen! si que ne faille mie  
Aux biens perdurables avoir.  
2270 Mon chier ami, dites me voir,  
Par la foy que vous me devez,  
De quelles gens estes vous nez,  
Ne s'espousastes onques femme.  
Ne me mentés pas, par vostre ame :  
2275 Ce vueil savoir.

## YSABEL

Chier sire, je vous diray voir :  
Ne doubtez point, noble homme suy,  
Mais de quel lieu me tais maishuy,  
Ne de quelx gens plus ne sarez.  
2280 De l'autre point response avez :  
Sachiez onc femme n'espousay,  
N'onques a femme n'adesay,  
Non, charnelment.

## L'EMPEREUR

N'en valez pas mains vraiment ;

238 c

Quant a ce que ne voulez dire 2285  
 Dont estes, ne vueil contredire,  
 Mais pour l'onneur que m'avez fait,  
 Vous vueil satisfaire de fait.  
 Premièrement par le conseil  
 De mes barons donner vous vueil 2290  
 La moitié de mon heritage,  
 Et ma fille par mariage.  
 Ainsi serez en honneur mis.  
 Or ne refusez pas, amis,  
 Ce que vous offre. 2295

YSABEL

Mon treschier seigneur, de cest offre  
 Par cent mille foiz vous mercy  
 Et vostre baronnie aussi;  
 Et se courcer ne vous cuidasse,  
 Encore un temps me deportasse 2300  
 De marier.

LE CONTE

Ne devez mie varier  
 Sa voulenté.

YSABEL

Non fas je, sire, en verité;  
 Mais il m'est fort, soiez en fis, 2305  
 Emprendre ce qu'onques ne fis  
 En mon aage.

PREMIER CHEVALIER

Tantdis qu'est ci vostre bernage,  
 Chier sire, je tien bon seroit  
 Qui les espousailles feroit 2310  
 Trestout en l'eure.

L'EMPEREUR

Si seront elles sanz demeure.  
 Aubert, alez me sanz attente  
 Dire a ma fille que s'entente  
 Mette a ce que tost soit parée, 2315

Qu'au jour d'ui sera espousée  
De celi qui nous a de l'ost  
Delivré, ou tant de peine ot  
Que des bien faisans ot le pris  
2320 Et par li furent cinq roys pris,  
Desquelx il li a fait present,  
Si que face en tant qu'en present  
Soit toute preste.

DEUXIESME SERGENT

Sire, d'aler a li m'apreste  
2325 Tant com je puis. A Dieu vous dy:  
Vostre vouloir point ne desdy.

Ma dame, l'empereur vous mande  
Et vous requiert et vous conmande  
Que vous aprestez et parez,  
2330 Qu'en l'eure espousée serez  
D'un vaillant homme.

238 d

LA FILLE DE L'EMPEREUR

Savez vous comment l'en le nomme?  
Dites, amis.

DEUXIESME SERGENT

C'est celui qui la guerre a mis  
2335 A fin, qui par sa hardiesce  
Cinq roys paiens de grant noblesce  
Y prist et les en amena  
Et par amour les vous donna,  
Ce me dit on.

LA FILLE DE L'EMPEREUR

2340 Aubert, voir dites, ce fist mon.  
Alez dire que tant feray  
Qu'en l'eure parée seray  
Et mise a point.

DEUXIESME SERGENT

Mon chier seigneur, de point en point



Vien de faire vostre message. 2345  
 Ma dame, qui est bonne et sage,  
 A vous, sire, se reconmande  
 Et dit qu'en l'eure, ce vous mande,  
 Sera parée.

L'EMPEREUR

Or tost, conte, sanz demourée 2350  
 Nostre espousé convoierez  
 Jusqu'au moustier : la vous tenrez  
 Jusques a tant qu'a vous iray,  
 Que ma fille vous y menray.  
 Delivrez vous. 2355

LE CONTE

Espousé, sire, et vous gens touz,  
 Passez : avecques vous iray  
 Et compagnie vous feray  
 Jusqu'au moustier.

YSABEL

D'escondire vous n'est mestier : 2360  
 Je vois, chier sire.

L'EMPEREUR

Seigneurs, aussi vous vueil je dire :  
 Alons men touz de ci bonne erre  
 239 a Ma fille pour espouser querre  
 Isnellement. 2365

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons bonnement  
 Vostre plaisir.

DEUXIESME CHEVALIER

Faire le devons par desir  
 De bon courage.

L'EMPEREUR

Belle fille, a pou de langage, 2370  
 Cy endroit plus ne vous tenez,  
 Mais faites, si vous en venez

Avecques moy.

LA FILLE L'EMPEREUR

Treschier sire, a faire m'otroy

2375 Quanque direz.

L'EMPEREUR

Espousée au jour d'ui serez,

Par le gré de toutes mes gens,

De celi qui tant diligens

A esté de finer ma guerre.

2380 Alez devant, seigneurs, vostre erre.

Après vous ma fille menray

Conme espouse, et l'adestreray

Conme pucelle.

PREMIER SERGENT

Tantdis qu'il sont en la chappelle,

2385 Les menestrez feray venir.

Seigneurs, sanz vous plus ci tenir.

Venez faire, il en est mestier,

Devant nostre espousé mestier

Qui ja s'en vient de la chappelle,

2390 Et si veult aussi faire celle

Qu'espousé a.

PREMIER MENESTRÉ

Alons, sire, je le voy la

Ou il est hors.

LE CONTE

Mener vous vueil, belle de corps,

2395 Vostre père enchargié le m'a,

A vostre mari que voy la

Emprès li estre.

239 b

L'EMPEREUR

Ore entre vous vueille Dieu mettre

Paiz et amour.

YSABEL

2400 Sanz plus ci faire de demour,

Sire, un po me fault hors aler.

Tost revenray a brief parler.

Avec moy, amie, venez

Et compagnie me tenez

Un po d'espace.

2405

ANNE

Voulentiers : n'est riens que ne face,

Sire, pour vous.

YSABEL

Chiére dame, que ferons nous?

Je voy qu'a perdre sui venue

M'onneur, et que seray tenue

2410

Pour mauvaise et aray diffame

Quant on sara que seray femme.

Escuser ne m'en puis jamais,

Dont honte aray a touz jours mais,

Car mon fait me fault descouvrir

2415

A ma femme et ennuit ouvrir,

Qui m'est moult fort.

ANNE

Dame, prenons en Dieu confort

Et devotement le prions

A genoulz et ne detrions,

2420

Et je tien qu'il nous aydera

Et grace et secours nous fera

En cest affaire.

YSABEL

Sire Diex, qui sanz point meffaire

A ta deité eternelle

2425

Voulsis de vierge maternelle

Naistre pour nostre sauvement,

Sire, regarde et voy comment

Sui de cuer en affliction,

Et me fais consolacion

2430

Telle, sire, ce te requier,

239 c

Conme a avoir par honneur quier,

Ce te suppli.

DIEU

2435 Celle ne vueil mettre en oubli  
Que voy la en celle chappelle,  
Qui si devotement m'appelle.  
Or sus, Michiel, a elle iras  
Et de par moy tu li diras  
Que plus ne s'esmaie ne doubte,  
2440 Mais dedans sa chambre se boute  
Et se couche avec s'espousée,  
Pour qui elle est si doulousée,  
Et son cuer de touz pouns li euvre  
Et tout son estat li descuevre

2445 Hardiement.

MICHIEL

Sire, je feray bonnement  
Ce que me dites, c'est raison.  
A li vois sanz arrestoison.

2450 Femme, qui ci te desconfortes;  
Diex te mande que te deportes  
Et de joie ton cuer envoises  
Et que hardiement t'en voises  
Avec t'espousée jesir :  
C'est le Dieu vouloir et plaisir.  
2455 Tout ton estat li compteras  
Et par li celée seras ;  
Ne t'ara ja pour ce mains chiére,  
Mais d'elle touzjours bonne chiére  
Aras, m'amie.

YSABEL

2460 Ha ! chier sire, qui ne m'as mie  
Oubliée en m'affliccion,  
Mais vostre consolacion

M'avez par vostre ange envoié  
Et mon cuer en joie avoïé,  
Qui triste estoit et paoureux, 2465  
Filz de vierge, roy glorieux,  
Je vous mercy de ce bienfait  
Et des autres que m'avez fait :  
C'est bien droiz, sire.

239 d

ANNE

Dame, qu'est ce? je vous voy rire : 2470  
Dites qu'avez.

YSABEL

Ha ! m'amie, vous ne savez :  
Le benoit Jhesus, de sa grace,  
Ne cuidez pas que soit falace,  
Des cieulx m'a son ange transmis 2475  
Qui m'a moult en leesce mis  
Et m'a fait dire et enorter  
Que m'en voise sanz deporter  
Jesir avecques m'espousée  
Sanz estre de riens doulousée, 2480  
Et que mon estat tout li compte  
Et quele sui, sanz avoir honte,  
Que ja mains ne m'en amera  
Et avec ce me celera  
Sus toute riens. 2485

ANNE

Dame, de Dieu et de ses biens  
Vous devez loer grandement.  
Jo lo qu'a court appartement  
Nous retournons.

YSABEL

Soit, et ci plus ne sejourrons, 2490  
Amie et mère.

L'EMPEREUR

Venez avant, venez, biau père.

Je vous tien pour homme acensé,  
Si vous vueil dire mon pensé.  
2495 Touzjours vous ay trouvé loyal :  
Je vous pri conme ami feal  
Qu'en la chambre ennuit vous boutez  
De ma fille et si escoutez  
Quunque elle et son mari diront  
2500 Et conment il se demenront,  
Et que me rapportez demain  
Ce qu'arez oy le plus main  
Que vous pourrez.

LE RELIGIEUX

Sire, sachiez que vous orrez  
2505 Nouvellez de moy bien matin, 240 a  
Et du premier jusqu'en la fin  
De leur parler, n'en doubtez point,  
Sarez le voir de point en point,  
Telle est m'entente.

L'EMPEREUR

2510 Or alez, amis : sanz attente  
Pensez de vous en tel lieu mettre  
C'on ne sache qu'ame y puist estre.  
Je vous em pri.

LE RELIGIEUX

Mon seigneur, je vois sanz detri,  
2515 Puis qu'il vous plaist.

YSABEL

Se j'ay trop, mon seigneur, s'ou plait,  
Demouré, pardonnez le moy :  
Je n'ay peu en bonne foy  
Plus tost venir.

L'EMPEREUR

2520 Fille, sanz vous plus ci tenir,  
Je vueil qu'ailliez couchier huimais,  
Si fera vostre mari, mais  
Vous irés devant, c'est raison.

Or avant, car il est saison :

Alez couchier. 2525

LA FILLE DE L'EMPEREUR DE CONSTANTINOBLE

Puis qu'il vous plaist, mon seigneur chier,

G'y vois : a Dieu !

L'EMPEREUR

Moy et vous ici en ce lieu

Un po, fil, nous esbaterons

Jusqu'a tant que nous penserons 2530

Que soit couchiée.

L'ESPUSÉ

Se n'est d'autre chose empeschiée,

Tost le sera.

L'EMPEREUR

Je croy qu'il vous ennuiera

Tant qu'avec li couchié serez. 2535

Or par temps, beaux fils, le serez :

Ne vous ennuit.

240 b

YSABEL

Pleust a Dieu que ceste nuit,

Mon chier seigneur, fust ja passée,

Si que maishuy de m'espousée 2540

Me deportasse.

L'EMPEREUR

Il convient qu'autrement se face ;

Ne me dites plus tel raison.

Alez couchier, il est saison,

Et vous trestouz. 2545

ANNE

Treschier sire, si ferons nous,

Mais un po le convoieray.

Ho ! plus avant de cy n'iray.

Gardez pour chose qui aviengne 2550

Ne laissez qu'il ne vous souviengne

De ce qui vous a esté dit,

Et le faites sans contredit,  
 A Dieu ! sanz plus ci detrier,  
 Je m'en vois pour vous Dieu prier  
 2555 Ça d'autre part.

YSABEL.

Alez, Anne. Diex ! qu'il m'est tart  
 Que j'aie ceste nuit passée !  
 Nient moins, quoy que soie enlassée  
 De pensées grans et diverses  
 2560 Et d'oppignions moult perverses,  
 Pour le miex je me coucheray.  
 Doulce mère Dieu, que feray ?  
 Quoy que je me couche en ce lit,  
 En moy n'a n'esbat ne deslit,  
 2565 Ains suis d'onneur perdre en doubtaunce  
 Et d'avoir honte et mesestance  
 Sui a ce cop en aventure,  
 Se par vous, douce vierge pure,  
 Je n'ay secours.

LA FILLE

2570 Sire, dites moy, par amours,  
 La cause pour quoy et l'affaire  
 Je vous voy si grant douleur faire.  
 J'en ay le cuer tout esmaïé.  
 Estes vous navré ne plaié,  
 2575 Ou qu'est ce que pouez avoir ?  
 Faites le moy, sire, savoir,  
 Et se c'est que celer conviengne,  
 Je vous jur pour riens qui aviengne  
 Par moy revellé ne sera,  
 2580 Mais seray qui le celera,  
 Je vous promet.

240 c

YSABEL.

Dame, en vostre mercy me met.  
 Pour le confort que m'avez fait,  
 Vous vueil descouvrir tout mon fait



Et ce pœur quoy j'ay tel annuy. 2585  
 Sachiez conme vous femme suy,  
 Fille de roy et de royne.  
 Ne cuidez pas que je devine :  
 Conme evāgille vous di voir ;  
 Mais pour ce que mon père avoir 2590  
 Me vould a femme après la mort  
 De ma mère et qu'il s'en fist fort,  
 Et je pas ne m'y consenti,  
 Mais le laissay et m'assenti  
 A son pais et li laissier 2595  
 E moy ci aval adrescier,  
 Et pour moy garder de diffame  
 Ne me sui point monstrée fame,  
 Mais conme homme m'ay maintenu,  
 Et Dieu m'a si bien soustenu 2600  
 Et donné de sa grace tant  
 Qu'en lieu n'ay esté combatant  
 Dont je n'aye eu la victoire,  
 Dont je ly rens loenge et gloire.  
 Or savez comment il m'est, dame, 2605  
 Puis que je sui conme vous femme  
 Et que j'ai mamelles : tastez.  
 Pour Dieu mercy, ne me gastez,  
 C'est que vous ne m'encusez pas ;  
 Donnez m'avant congié bon pas 2610  
 De m'en raler.

## LA FILLE

De ce ne convient plus parler.  
 Or vous mettez hors de soussi,  
 Car tout ce que m'avez dit cy  
 Je vous promet bien celeray, 2615  
 Et tel honneur vous porteray  
 Con doit faire a son mari femme  
 En touz cas, ce vous jur par m'ame,  
 Ne ne vous aray ja mains chier.

2620 Maishuy dormir sanz plus preschier  
Nous esconvient.

YSABEL

Puis que voulenté vous en vient,  
Or dormons, dame.

LE RELIGIEUX

J'ay merveille oy, qu'une femme  
2625 Une autre a pris par mariage,  
Qui est assez chose sauvage,  
Cy endroit plus ne me tenray,  
A l'empereur dire l'iray.

Treschier sire, bon jour aiez.  
2630 Je vien, ne vous en esmaiez,  
De la ou her soir m'envoiastes,  
S'ay fait ce que me comandastes  
Au miex que puis.

L'EMPEREUR

Or me dy : qu'ont il fait depuis  
2635 Qu'il furent ensemble couchié?  
A point l'un a l'autre touchié,  
Amis, de fait?

LE RELIGIEUX

Vezci, sire, ce qu'il ont fait.  
Quant nostre espousé se coucha,  
2640 De sa femme pas n'aproucha,  
Ains se mist de son lit au bort  
Et se prist a plourer moult fort  
Et en ce pleur fu lamentant  
Grant pièce de la nuit, et tant  
2645 Que vostre fille li dist : « Sire,  
« Je vous pri que me vueilliez dire  
« Pour quoy vous plourez et qu'avez.  
« Dès ores mais ne me devez  
« Celer chose qu'aiez a faire.  
2650 « S'essoine avez qu'il faille taire

« Et celer, je vous jur par m'ame  
 « Je vous garderay de diffame  
 « Et vous celeray, n'en doubtez. »  
 Lors li a dit : « Dame, escoutez,  
 « Vers vous plus ne me celeray, 2655  
 « Mais tout mon estat vous diray.  
 « Je sui femme aussi que vous estes,  
 « Née de nobles gens honnestes,  
 « Fille de royne et de roy,  
 « Mais touz jours l'estat et l'arroy 2660  
 « De chevalier ay maintenu,  
 « Tant que sui jusques cy venu. »  
 Si que je vous puis faire entendre  
 Pour voir, sire, que vostre gendre  
 C'est une femme. 2665

## L'EMPEREUR

Or suy j'esbahiz moult, par m'ame,  
 Car onques nulz ne s'aperçut  
 De li que droit homme ne fut.  
 Ne scé se c'est une mençonge  
 Qui de li t'est venue en songe, 2670  
 Puis la me dis.

## LE RELIGIEUX

Chier sire, entendez a mes diz.  
 Ce que je dy vray trouverez :  
 Vezci comment l'approuverez.  
 Faites en une chambre mettre 2675  
 Vostre fille et avec elle estre  
 Une quantité de pucelles  
 Ou autres femmes damoiselles ;  
 La les menez sanz deporter,  
 Puis y faictes du fruit porter 2680  
 Qu'aval la chambre on jettera,  
 Et, s'il est femme, il y courra  
 Et se penera d'en avoir.  
 Oultre encore pourrez savoir

- 2685 S'il est femme par ceste voie :  
Faites qu'avec femmes se voie  
Estre tout seul privéement,  
Et vous verrez certainement  
Se femme est, tout coy se tenra ;  
2690 S'il est homme, a eulz se prenra 241 b  
Et ne se tenra point en paiz  
Qu'il ne les taste et pince mais.  
Encore un tiers point vous diray,  
Et a tant je me cesseray :  
2695 Se tout nu, sanz riens espargnier,  
Avec vostre fille bagnier  
Le faites, la vous apperra  
Clérement que femme sera,  
Je n'en doubt point.  
L'EMPEREUR  
2700 J'ay bien oy de point en point  
Ce que m'as dit ; si sera fait.  
Mais je te di bien que de fait  
Avant en prison mis seras  
Et sur toy bonne garde aras.  
2705 Se femme est, tu seras delivre ;  
Se non, ne doubtes que ne livre  
Ton corps a mort.  
LE RELIGIEUX  
Treschier sire, j'en sui d'accort  
Et m'i assens.  
L'EMPEREUR  
2710 Løthart, assez sage te sens :  
En prison cest homme mettras,  
Et boire et mengier li querras ;  
Je le te conmet a garder.  
Or y vueillez si regarder  
2715 Que par convoitise ou envie  
Pour li ne perdez pas la vie,  
Se fais que sage.

## PREMIER SERGENT

Mon seigneur, je n'en ay courage :

A mon pouoir m'en garderay.

De ci endroit l'en enmenray. 2720

Alons men, sire.

## LE RELIGIEUX

Ne vous vueil en rien contredire.

Alons, Lothart.

## L'EMPEREUR

Sainte Marie, qu'il m'est tart

Que j'aye mon gendre esprouvé, 2725

241 c Savoir mon s'il sera trouvé

Estre tel conme on me divise !

Trop bien m'a divisé la guise

Comment esprouver le pourray,

Mais certes je ne fineray 2730

Tant que voie nu son corsage ;

C'est ce qui plus m'en fera sage,

Car je congnoistray sanz devin

S'il ara sexe feminin

Ou s'en son piz mamelles porte : 2735

Il faudra que je me deporte

Et que croie sanz contredit

Ce que le prisonnier m'a dit,

Si que, doie perdre ou gangnier,

Certes nu le verray baignier 2740

Ains demain prime.

## ANNE

Et conment, par le roy haultisme ?

Gisez vous encore a ceste heure ?

Levez sus, levez sanz demeure,

S'irons a messe. 2745

## YSABEL

Egar ! qu'il est tart ! Haro ! qu'est ce ?

Je croy que j'ay dormi trop aise.

Anne, pour Dieu, ne vous desplaise :  
J'aray en l'eure fait. Amis,  
2750 C'est fait ; je n'ay mie trop mis  
A moy vestir.

ANNE

Non, a voir dire sanz mentir.  
Or avant il nous fault aler  
A l'empereurs : a brief parler,  
2755 Trop demourons.

YSABEL

Alons y donc ; tost y serons.  
Egardez ! la le voi seoir.

Chier sire, d'onneur pourveoir  
Vous vueille Dieux.

L'EMPEREUR

Si face il vous, biau filz, et miex  
2760 Que n'avez divisé encore  
Vous vueille Diex otroier ore.  
Il vous convient, n'en rechinez, 241 d  
Qu'au jour d'uy tout nu vous baigniez  
2765 En un vergier, mon ami doux,  
Et vostre femme avecques vous :  
C'est la guise de ce pais,  
Si que n'en soiez esbahiz.  
Le bain est prest en ce vergier  
2770 Ou serez serviz sanz dangier.  
Ma fille querre envoie ray  
Et entrer li conmanderay  
Tantost ou bain.

YSABEL

Chier sire, ce soit en bon gain,  
2775 Puis que c'est de ci l'ordenance.  
Je vueil faire sanz detriance  
Ce que direz.

## L'EMPEREUR

Aubert, dire a ma fille irez  
Que viengne a moy.

## DEUXIESME SERGENT

Sire, g'y vois donques, par foy. 2780

L'empereur vous envoie querre,  
Chiére dame : faites bonne erre,  
Venez a li.

## LA FILLE

Voulientiers, Aubert mon ami,  
Puis qu'il nous mande. 2785

## L'EMPEREUR

Or ça, fille, je vous demande  
Ce qu'a fille onques mais ne fis.  
Puis je vostre mari mon filz  
Nommer et dire?

## LA FILLE

Oil, s'il vous plaist, treschier sire,  
Puis qu'avez fain de le savoir.  
Vostre filz est il, c'est tout voir,  
Et je sa femme. 2790

## L'EMPEREUR

Or est bien. Savez qu'il est, dame?  
Je vous comans que sanz songier 2795

Vous en alez en ce vergier :  
Despoulliez vous et si entrez  
En un bain que prest trouverez.  
Vostre mari aussi ira,

Qui avec vous se baingnera : 2800  
Je l'i menray.

## LA FILLE

Pére, vostre vouloir feray.  
Donques g'i vois.

## L'EMPEREUR

Or alez. Assez tost nous trois  
2805 Après vous, belle fille, irons  
Et si nous y esbaterons,  
Que je le vueil.

## YSABEL

Par foy, sire, je me merveil  
De cest usage, qu'il conviengne  
2810 Qu'avecques ma femme me baingne.  
Que fu ç'a faire?

## L'EMPEREUR

Ce fu pour plus l'amour parfaire  
Qui par mariage s'est mise  
En homme et en femme et assise.  
2815 De ce ne nous fault ja debatre :  
Alons men ou vergier esbatre  
Touz trois ensemble.

## YSABEL

Soit, sire: puis que bon vous semble  
Et qu'il vous plaist, je m'y accors.

2820 Ore Dieu gart ce gentil corps  
Que la voy estre !

## LA FILLE

En bon an vous vueille touz mettre  
Le roy des cieulx !

## DIEU

Or tost, Michiel, tost pour le miex  
2825 La fourme d'un cerf blanc vas prendre,  
Et puis si t'en vas, sanz attendre,  
Devant ce vergier toy monstrier  
Et d'ilec en passant oultrier  
Et courre fort, se l'en te chace ;  
2830 Se ceulx qui suiveront ta trace



242 b      Voiz qu'il se vueillent desvoier,  
Je te conmans les renvoier,  
Et je scé bien qu'il le feront  
Pour cause que douteux seront  
Qu'ilz n'aient honte. 2835

MICHIEL

Sire Diex, je vois, sanz plus compte,  
Pour faire vo conmandement  
Et l'acompliray bonnement  
Ains que je fine.

L'EMPEREUR

Puis que nous sommes ci, biau sire, 2840  
Mon conmant entendre vueilliez.  
Faites tost, si vous despoulliez  
Et si entrez dedans ce bain :  
Je le vueil, soit perte ou soit gain,  
Qu'ainsi soit fait. 2845

YSABEL

Voulentiers, chier sire, et de fait  
Tout maintenant.

ANNE

Sire, sire, la voi venant  
Un cerf blanc; chacier le nous fault.  
Ce sera nostre grant deffault 2850  
Se soudainement l'abatons  
Avant que nous nous esbatons  
A li chacier.

L'EMPEREUR

C'est voir. Ce bain vous fault laisser,  
Biau filz. Or tost, alons après 2855  
Et si le suivons de si près  
Que nous l'aions.

YSABEL

De ce point ne nous esmaions.

Suivre le pense tellement.  
2860 Qu'il n'eschappera nullement  
Qu'il ne soit pris.

ANNE

Afin que ne soie repris  
De vous, sire, par negligence,  
D'ensuivre vous vueil diligence  
2865 Et paine mettre.

L'EMPEREUR

242 c

Egar! ou peuent si tost estre  
Mes gens alez? Ne les voy mais.  
Retourner ou vergier huymais  
M'en vueil; c'est le miex que g'i voie.  
2870 Ne saroie ci tenir voye;  
Pour ç'a ma fille m'en iray  
Et compagnie li feray  
Tant qu'il retournent.

YSABEL

Ne voy nulles gens qui s'aournent,  
2875 Anne, de ci venir a nous,  
Et si regars qu'a moy et vous  
Honte, dommage et annuy vient  
Se retournons et il convient  
Que nue dedans le bain entre,  
2880 Car on verra dessoubz mon ventre  
Que n'aray pas d'omme le membre  
Et en mon piz, bien m'en remembre,  
Mes mamelles si apperront,  
Qui femme jugier me feront,  
2885 Dont l'empereur n'ara pas joie;  
Si lo que prenons ceste voie  
Et pensons de nous destourner  
Sanz a l'empereur retourner  
N'a son pais.

## ANNE

Quoy que n'y soions pas hais 2890  
 Ne du comun ne du bernage,  
 Si arons nous honte et damage,  
 Quant on sara que femmes sommes ;  
 Noz vies ne prise deux pommes.  
 C'est le miex : partons nous de cy 2895  
 Pour noz corps et la vie aussi  
 De mort rescourre.

## YSABEL

C'est mon. Dieu nous vueille secourre  
 De touz maux et soit deffendant !  
 Prenons ce chemin ci fendant, 2900  
 Anne m'amie.

## ANNE

De marchier ne nous faingnons mie  
 Isnellement.

242 d

## LE CERF

Alez, alez tout bellement,  
 Vous deux femmes qui la passez ; 2905  
 Gardez qu'oultre ne trespassez :  
 Dieu vous mande ne sejournez  
 Qu'a l'empereur ne retournez.  
 Pour ce qu'avez en Dieu fiance,  
 Sur vous fera de sa puissance 2910  
 Telle vertu, ce vous promez,  
 Que toy qui fille et mari es,  
 Quant nu despoulié te seras  
 Et qu'entrer ou bain deveras  
 C'on a fait pour toy adviser, 2915  
 Ne sera nul qui diviser  
 Puist de toy, tant y prende garde,  
 Qu'omme ne soies. Or regarde  
 Se Diex t'aime bien et t'a chiére.  
 Mais gardes bien qu'a liée chiére 2920  
 Tantost te vestes et aprestes,

Et ou baing qu'un seul po n'arrestes,  
Mais t'en va l'omme delivrer  
Que pense a mort faire livrer  
2925 L'empereur sanz nul contredit  
Pour verité qu'il li a dit,  
Qu'il apprint de toy conme sage.  
Ange sui de Dieu et message,  
Qui m'en revoys.

YSABEL

2930 Sire Dieu, de cuer et de vois  
Vous mercy et vous glorifi,  
Tant com je puis, et magnifr:  
Le cuer m'avez, sire, esjouy.  
Anne, avez vous, m'amie, ouy  
2935 Ce que Dieu par le cerf nous mande,  
Mais par ange qui nous commande  
A retourner?

ANNE

Oil. Il nous fault atourner  
De raler ent appertement,  
2940 Quant avons eu mandement  
Que Dieu le vueilt.

YSABEL

243 a

Mon seigneur, tout le corps me deult  
Du cerf qu'a prendre avoie emprisi,  
Et si ne le puis avoir pris  
2945 Par nulle voye.

L'EMPEREUR

Biau filz, il fault que je vous voie  
Bagnier avecques vostre femme;  
Ce n'est a vous point de diffame:  
Ici n'a que privées gens.  
2950 Despoulliez vous, si entrez ens,  
Puis que le vueil.

## YSABEL

En l'eure feray vostre vueil,  
 Mon chier seigneur, et de cuer lié.  
 C'est fait; vez me ci despoullié.  
 Faites moy place, dame; or ça, 2955  
 Je vueil estre en ce bout de ça  
 Contre vous, dame.

## LA FILLE A L'EMPEREUR

Il me plaist bien, sire, par m'ame,  
 Et c'est raison.

## L'EMPEREUR

Or pert que par abusion 2960  
 On m'a menti par grant malice;  
 Mais j'en pense a faire justice  
 Telle, et guaires ne demourra,  
 Qu'après ceste on se gardera  
 C'on ne me die ne propose 2965  
 Rien qui soit fors que vraie chose.  
 Ore, biau filz, ne vous desplaise,  
 Soiez entre vous deux tout aise,  
 N'aiez de rien qui soit deffault;  
 Jusqu'en ma chambre aler me fault 2970  
 Sanz plus demeure.

## YSABEL

Chier sire, alez donc en bonne heure,  
 Puis qu'il vous haite.

## LE RELIGIEUX

243 b Sire Diex, en qui est parfaite  
 Gloire, joye et beneurté, 2975  
 Moy, qui sui cy en obscurté,  
 Prisonnier moult desconfortez,  
 De vostre grace confortez,  
 Car pour voir dire sui ci mis,  
 Et voy que petit ont d'amis 2980  
 Ceulx que prison tient en ses laz.

N'y deusse pas estre, elaz !  
Quant je n'ay dit que verité.  
Ha ! sire Dieu, par ta bonté  
2985           Jette m'en hors.

## DIEU

Mére, aler vueil a ce bon corps  
Que je vøy la estre en prison  
Et qui y est mis sanz raison,  
Qui de moy confort avoir quiert ;  
2990 Et puis qu'il m'en prie et requiert,  
Aler le vueil reconforter.  
Or tost, venez sanz deporter  
Avecques moy.

## NOSTRE DAME

Mon Dieu, je vueil faire, et le doy,  
2995           Vostre plaisir.

## DIEU

Et vous touz, sus : sanz alentir  
Descendre vous convient a terre  
Pour venir avec moy bonne erre :  
C'est mon vouloir.

## PREMIER ANGE

Si le ferons sanz remanoir,  
3000 C'est fait, puis que nous sommes jus.  
Dites nous, amoureux Jhesus,  
Ou nous ironz.

## DIEU

Mes amis, ce chemin tenrons :  
3005           Alez touz dis.

## NOSTRE DAME

Voire, mais en alant tantdis  
Chantez tellement c'on vous oye,  
Par quoy toutes ces gens en joye  
Soient meuz.

## DEUXIESME ANGE

243 c    Nous n'en serons pas recreuz.    3010  
 Avant : disons a haulte alaine.

## RONDEL

Royne des cieulx souveraine,  
 En qui Dieu prist humanité  
 Pour ta parfaicte humilité,  
 Qui de servir ton filz se peine    3015

Et qui te loe en verité,  
 Royne des cieulx souveraine,  
 En qui Dieu prist humanité,  
 Il ara des cieulx le demaine  
 Et gloire en pardurableté    3020

Et bien pour bien oultre equité,  
 Royne des cieulx souveraine,  
 En qui Dieu prist humanité  
 Pour ta parfaicte humilité.

## DIEU

Amis, qui ore es despité    3025  
 Et qui n'as de nullui confort,  
 Ne te lamentes plus si fort.

J'ay tes regrez assez veu,  
 J'ay ta bonne foy perceu,  
 J'ay veu ta devocion,    3030

Si te vien par dileccion  
 Visiter entre moy et celle  
 Qui mère est et vierge et pucelle,  
 Dont tu te doiz moult esjoir.

Or entens et vueilles oir    3035  
 Ce que dira.

## NOSTRE DAME

Amis, gaires ne demourra  
 Que delivré seras de ci,  
 Et si aras l'amour aussi  
 De l'empereur, com tu soloies.    3040  
 Garde que plus ne te marvoies,

Pren confort en nostre presence,  
 Et en joieuse patience  
 Porte ce qu'avenir te peut.

3045 Or sus : raler nous en esteut,  
 Il en est temps.

DEUXIESME ANGE

Dame, nous ferons sanz contens  
 Vostre vouloir. Seigneurs, alons  
 Et nostre rondel pardisons.

243 d

LA FIN DU RONDEL

3050 Il ara des cieulx le demaine  
 Et gloire en pardurableté  
 Et bien pour bien oultre equité,  
 Royne des cieulx souveraine,  
 En qui Dieu prist humanité  
 3055 Pour ta parfaicte humilité.

LE RELIGIEUX

Ha ! glorieuse trinité,  
 Un Dieu, une essance, une amour,  
 Combien je doy bien nuit et jour  
 Penser a ceste grant bonté  
 3060 Que m'as fait, qui m'as visité,  
 Non pas toy seul en ta personne,  
 Mais ta mère avec ! Or me donne  
 Grace que si t'aie servy  
 Qu'en la fin j'aie deservy  
 3065 Qu'en ta gloire me vueilles mett re.  
 De droit, hélas ! c'est fort a estre,  
 Si con me semble.

L'EMPEREUR

Seigneurs, puis que vous truis ensemble,  
 Je vous requier que me vengiez  
 3070 D'un faux homme et que le jugiez



Selon ce qu'il ara meffait.  
 Ly meismes vous dira son fait,  
 Que recongnoistre li feray,  
 Presens vous touz ; le manderay  
 Maintenant, ains que soit plus tart. 3075  
 Aubert, alez dire a Lothart  
 Qu'il m'amaine le prisonnier  
 Que li fis mettre en prison hier.  
 Or tost, amis.

## DEUXIESME SERGENT

Vez me la, sire, a voie mis. 3080  
 Tost revenray.

## YSABEL

244 a M'amie, ci plus ne seray.  
 Aler me fault, bien m'en remort,  
 Un homme garantir de mort  
 C'on y veult mettre. 3085

## LA FILLE

Alez, de par le roy celestre !  
 Ce vueil je bien.

## DEUXIESME SERGENT

A vous conme message vien,  
 Lothart ; cy plus ne vous tenez :  
 Le prisonnier tost amenez 3090  
 A l'emperiére.

## PREMIER SERGENT

Voulientiers, Diex ! en la manière  
 Qu'il le me mande, amis Aubert.  
 Yssez, sire, l'uis est ouvert ;  
 Si en venez. 3095

## LE RELIGIEUX

Voulientiers. Ça ! ou me menrez ?  
 Je sui yssuz.

## PREMIER SERGENT

A l'emperière, sire. Or sus :  
 Vous menray jusques son demaine.

3100 Mon chier seigneur, je vous amaine  
 Cest homme ci.

## L'EMPEREUR

Vien avant. Tu m'as dit ainsi  
 Cil qui ma fille a espousée,  
 Ne soit pas verité cellée,  
 3105 Est une femme.

## LE RELIGIEUX

Non pas pour ce que le diffame  
 Le vous ay je dit, treschier sire,  
 Mais a li mesmes l'oy dire,  
 Pour ce je le vous rapportay.  
 3110 Ne scé se de ce rapport ay  
 Gaires gaingnié.

## L'EMPEREUR

Plus que devant m'a engaignié.  
 Seigneurs, jamais ne soit creu,  
 Car mon gendre ay tout nu veu,  
 3115 Qui a, ce vous puis dire en somme,  
 Touz les membres qu'avoir doit homme 244 b  
 Et hault et bas.

## YSABEL

Seigneurs, je scé bien voz debaz :  
 Mettez les un po en detri  
 3120 Et m'escoutez, je vous em pri.  
 Mon chier seigneur, vous avez tort,  
 Se voulez cestui mettre a mort ;  
 Car il vous a voir rapporté,  
 Si qu'il doit estre deporté.  
 3125 Vostre fille si manderez,  
 Et puis après, seigneurs, orrez  
 Que je diray.

## L'EMPEREUR

En l'eure la vous manderay.  
**Or tost, Aubert, vaz la me querre**  
 Et qu'elle amaine Anne bonne erre 3130  
 Avecques li.

## DEUXIESME SERGENT

Mon chier seigneur, je sui celui  
 Qui tost iray, puis qu'empris l'ay.

A vostre père, sanz delay,  
 Ma treschière dame, venez, 3135  
 Et Anne avec vous amenez :  
 Il le vous mande.

## LA FILLE

Je feray ce qu'il me comande,  
 Et c'est raison, amis, en l'eure.  
 Anné, avecques moy sanz demeure 3140  
 Vous en venez.

## ANNE

Je seroie trop mal senez  
 Se je disoie : Non feray.  
 Alez touzjours, lez vous seray,  
 N'en doubtez mie. 3145

## LA FILLE

Ore Diex gart la compaignie  
 Que je ci voy!

## LE CONTE

Bien veigniez, ma dame, par foy!  
 Ça, seez ci.

244 c

## LA FILLE

Sire quens, la vostre mercy,  
 Mais ci seray. 3150

## YSABEL

Ore, seigneurs, je vous diray,  
 Mais qu'entendre vous me vueilliez,

- Chose dont serez merveilliez;  
3155 Toutes foiz ce sera tout voir.  
Premier vous vueil faire savoir  
Et vous dy ainsi : Je sui femme,  
Qui d'omme n'oy onques diffame  
Par charnel copulacion ;  
3160 Après de mon estracion  
Vous vueil dire et de mon arroy.  
Sachiez je sui fille de roy  
Et ma mère aussi fu royne,  
Mais par la voulenté divine  
3165 Ot ma mère de paine tant  
Que morut en moy enfantant.  
Ore ceci ester lairons :  
Par le conseil de ses barons  
Mon père avoir me vout a femme,  
3170 Et je, qui doubtay cest diffame,  
Ne me voutz a ce consentir,  
Mais pour moy du pais partir  
Prins conseil a ma damoiselle  
Anne, qui est et bonne et belle  
3175 Et qui est femme com je suy,  
Qui m'a, depuis que née suy,  
Norri, conseillé et gardé ;  
Et quant elle ot bien regardé  
En ce fait ou elle veilla,  
3180 Si me dist et me conseilla  
Que me departisse bonne erre  
Hors de mon père et de sa terre  
Et qu'elle point ne me lairoit,  
Mais partout avec moy venroit.  
3185 Lors abit de femme laissames,  
Conme hommes nous habituasmes,  
Si partismes de nostre lieu ;  
Et sachiez, par vertus de Dieu  
Et de sa mère a qui donnames

Cuer et corps et nous conmandasmes, 3190  
 Ne nous a depuis advisé  
 Personne, tant y ait visé,  
 Qui nous puist avoir congneu  
 Que soions femmes ne sceu,  
 Ne vous, chier sire, ne feistes 3195  
 Quant ou bain entrer me veistes,  
 Car Dieu ne vout, c'est chose voire  
 Oultre sachiez que la victoire  
 Qu'avons eu de la bataille  
 Qu'avons fait aux cinq roys sanz faille 3200  
 N'a pas seule esté par mon fait,  
 Mais par miracle Dieu l'a fait,  
 De sa liberal courtoisie,  
 Qui a voulu qu'autorisie  
 En aie esté. 3205

## L'EMPEREUR

Dame, quant Diex si grant bonté  
 Et tant de grace vous a fait,  
 M'entente vous diray de fait :  
 A vostre père vous menray,  
 Ma fille a femme li donray, 3210  
 Par si que vous m'acorderez  
 Que vous ma femme aussi serez ;  
 Et quant accordé nous serons,  
 Noz noces ensemble ferons  
 Tout pour le miex. 3215

## LE CONTE

Vous dites bien, si m'aist Diex,  
 Chier sire. Or nous mettons a voie.  
 N'i a nul qui n'ait d'aler joie  
 Avecques vous.

## PREMIER CHEVALIER

Non voir ; mais, sire, dites nous 3220  
 Par ou irons.

ANNE

Mes amis, ce chemin tenrons  
Touz jours avant.

DEUXIESME CHEVALIER

3225 Bien est. Seigneurs, alez devant  
Et le chemin nous despeschiez  
Qui de ces gens est empeschiez  
Trop malement.

245 a

DEUXIESME SERGENT

Nous le vous ferons vistement.  
Sus, ci devant !

YSABEL

3230 Ho ! seigneurs, n'alez en avant.  
Treschier sire, vezla mon père.  
Voulez vous bien qu'a li m'appére ?  
Que m'en direz ?

L'EMPERÉRE

3235 Mais première a li parlerez.  
Alez tost : ne le laissez mie.  
Saluez l'a genoulz, m'amie :  
Il appartient.

YSABEL

3240 Celi Dieu de qui tout bien vient  
Et qui souffri de mort l'angoisse  
En croiz pour nous honneur vous croisse,  
Roy de vaillance.

LE ROY

3245 Et il te doint par sa puissance,  
Amis, venir a sa mercy.  
Qui es tu, ne que quiers tu cy,  
Qui avecques mes gens t'assembles ?  
Par le corps de moy, tu me sembles  
Un homme bel.

YSABEL

Je sui vostre fille Ysabel,

Qu'espouser a force voulsites,  
Pour quoy departir me feistes  
De ce pais. 3250

LE ROY

Fille, je sui touz esbahiz  
Coment habit d'ome portez,  
Qui femme estes : ou enortez  
Vous fu ce faire? 3255

YSABEL

Père, or oiez de mon affaire.  
Depuis que ce pais lessay,  
245 b Habit de femme n'endossay,  
Ains ay porté d'omme l'abit.  
Ore la paine et le labit 3260  
Qu'ay depuis eu vous diray,  
Quant a plus grant loisir seray.  
Je vous amaine un homme noble,  
L'empereur de Constantinoble :  
De vostre siège vous levez  
Tantost et si le recevez 3265  
Honnourablemeut et de fait,  
Car en son pais il m'a fait  
Honneur moult grant.

LE ROY

Je le feray de cuer engrant.  
Chier sire, bien venu soiez, 3270  
Et vous touz qui l'aconvoiez ;  
Venez seoir.

L'EMPEREUR

Sire, se je vous vien veoir,  
Ne vous desplaise.

LE ROY

Mais est bien raison qu'il me plaise, 3275  
Et si fait il certainement.  
Or vous seez premièrement  
Pour reposer.

## L'EMPEREUR

3280 Sanz seoir vous vueil exposer  
La cause qui m'amaine ci.  
Une fille avez, et j'aussi  
En ay une que je bien aime  
Et pour fille la tien et clame :  
La vostre a femme me donrrez,  
3285 Et vous la moie espouserez ;  
Si sera noble mariage,  
Sanz ce qu'a nul tourt a damage  
N'a villenie.

## LE ROY

3290 Sire, de ceste courtoisie  
Que vous m'offrez je vous mercy.  
Est vostre fille avec vous cy ?  
Dites, chier sire.

## L'EMPERÉRE

245 c

Oil, ce vous puis je bien dire :  
Vez la ci, veez.

## LE ROY

3295 Je vous pri, ne me deveez  
Ce qu'en diray. Nous en irons  
La derrière et espouserons  
Chascun sa femme, au Dieu plaisir,  
Et après a plus grant loisir  
3300 Ferons de noz noces la feste  
Et le diner noble et honneste  
A toute gent.

## L'EMPEREUR

Sire, vous dites conme gent :  
Je m'y accors.

## LE CONTE

3305 Sire, entendez a mes recors,  
Puis qu'aler espouser voulez.  
Vous, sergens, deux et deux alez  
Devant et l'un de l'autre près ;



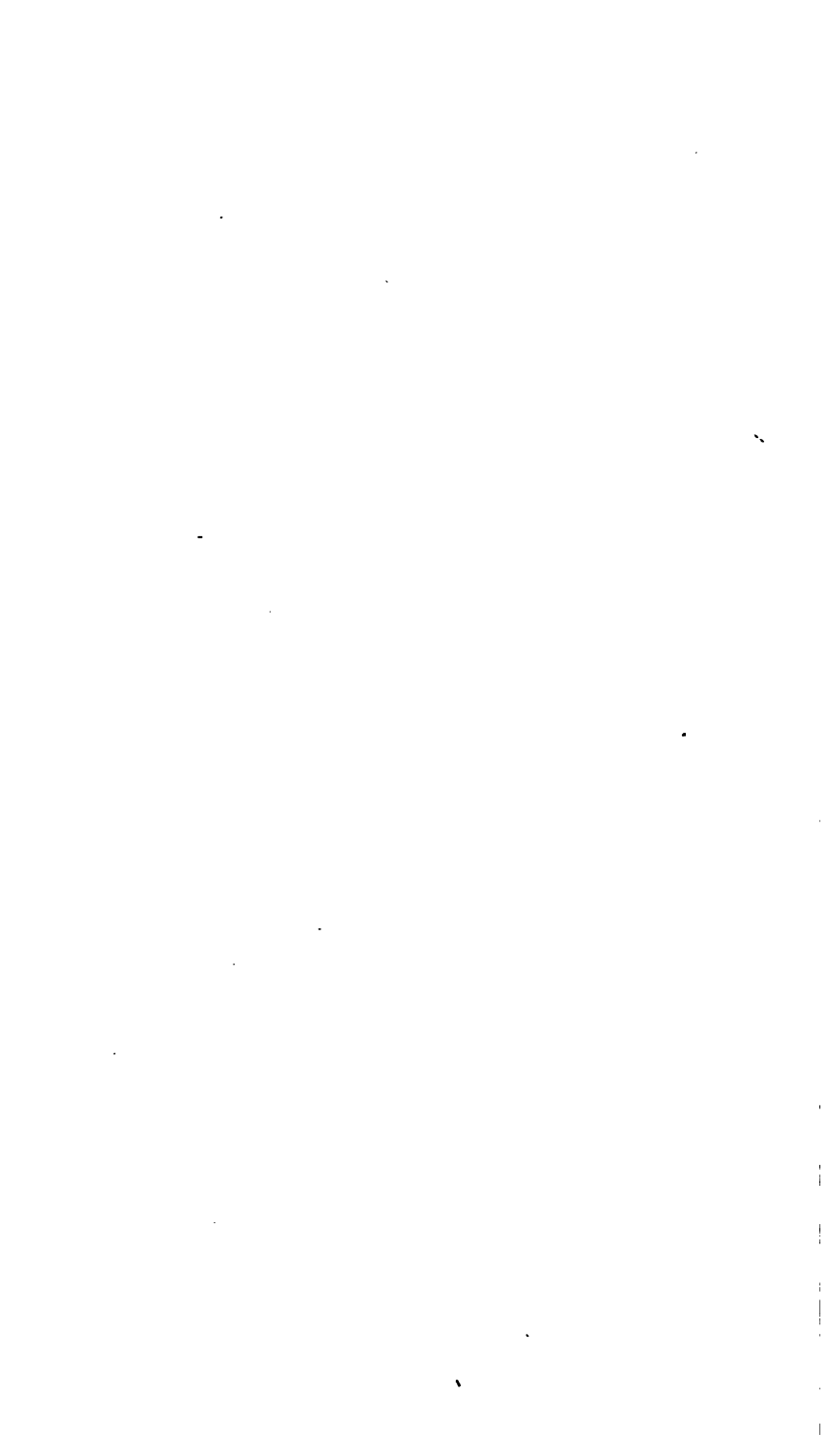
Les chevaliers iront après,  
Et vous, mes seigneurs, qui serez 3310  
Espousez, après eulz irez;  
Je qui derrière demourray  
Voz espousées conduiray  
Par ordenance.

PREMIER CHEVALIER

Bien ; mais il fault sanz detriance 3315  
Devant les menestrez avoir  
Pour faire en alant leur devoir.  
Bien est : ça je les voy venir.  
Seigneurs, sanz vous plus cy tenir,  
Alez devant faisant mestier ; 3320  
Il en est saison et mestier.  
De bien jouer ne vous faingniez,  
Cy endroit voz robes gaingniez :  
Marchiez bon pas.

*Explicit.*

---



XXXVIII

~~~~~

MIRACLE

DE

SAINT LORENS

PERSONNAGES

LE PAPE, SIXTE	DEUXIESME CHEVALIER
LE PREMIER CARDINAL	LE CONTE NAUTIER
DEUXIESME CARDINAL, AUFFROY	LE SEIGNEUR DE LISIÈRE
SAINT LORENS	LE CONTE DE L'ARBRE SEC
SAINT VINCENT	LE SIRE DU GROING
PHILIPPE L'EMPEREUR	LE FIL PHILIPPE
PREMIER SERGENT, GRAIN D'OR	GODEFFROY, ESCUIER LE FIL PHILIPPE
DACIEN, CHEVALIER	PREMIER POVRE, GUILLAUME
PREMIER ESCUIER DACIEN, GENÇON	YPOLITE, LE PREVOST
DEUXIESME ESCUIER DACIEN	LUCIEN
TROISIESME ESCUIER DACIEN	DEUXIESME POVRE
LE MESSAGIER	DIEU
DEUXIESME SERGENT, MAUDUIT	MICHEL
LES MENESTREZ	ROMAIN, CHEVALIER
PREMIER CHEVALIER	

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint
Lorens que Dacien fist morir et Philippe l'empe-
reur fist il morir pour estre emperiére. 246 a*

LE PAPE

ENTENDEZ ce que je vueil dire,
Mes frères : puis que nostre sire
Nous a des corps a sauveté
Admenez en ceste cité,
Qui est d'Espaigne une des grans, 5
Estre vueil songneux et engrans
De preschier aval ceste terre
Pour ce pais a Dieu acquerre,
O u il n'a fors que mescreans,
Et je tien et si sui creans 10
Que tellement y ouvrera
Dieu que maint s'en convertira
A croire en li.

LE PREMIER CARDINAL

Dieu v ueille qu'il n'ait cy celi
De touz ceulx qui sont mescreans 15
Qui ne soit en Jhesu creans
Et sa loy tiengne.

DEUXIESME CARDINAL

246 b *Amen!* si qu'en la fin parviengne
Des cieulx ou regne.

LE PAPE

20 Sanz plus tenir ci plait ne rene,
 Je vueil le sermon commencer
 Pour ce peuple ci adrescier,
 Se je puis, a devocion.
 Donnez moy sanz dilacion

25 Beneïçon.

PREMIER CARDINAL

 Du quel vous semble il estre bon
 Avoir la, sire?

LE PAPE

 Ne m'en chaut du quel : sanz plus dire,
 Delivrez moy.

PREMIER CARDINAL

30 Donnez li, donnez, maistre Auffroy :
 Il appartient.

DEUXIESME CARDINAL

 Puis que faire le me convient,
 En l'eure le vous feray, ho !

Dominus sit in corde tuo

et in labiis tuis ad bene predicandum evangelium pa-
cis populo Dei. In nomine patris et filii et spiritus sancti.
Amen.

Icy parle saint Lorens a saint Vincent et dit :

35 Cousin, voulez vous oir voir?
 Je ne voulroye pas avoir
 Un marc d'argent en verité
 Et je n'eusse ici esté
 A ce sermon.

SAINT VINCENT

40 Aussi ne feroie je mon,
 Se Dieu gart m'ame de pechié.
 Cousin, comment a il preschié
 Tresnoblement!

SAINT LORENS

246 c Voire, et monstreé appertement
 Comment par la Dieu courtoisie 45
 Est nostre loy auttorisie
 Plus que nulle autre et gracieuse,
 Plus excellent, plus vertueuse
 Et plus parfaite.

VINCENT

C'est droiz, car elle a esté faite 50
 De celui qui en rien ne fault,
 De celi qui tout peut et vault,
 En qui le tresor de science
 Est repost et de sapience
 Tout plainement. 55

LE PAPE

Dites moy, se Diex vous ament,
 Biaux seigneurs, quelle loy tenez
 Ne s'estes de ce pais nez,
 Je vous en pri.

LORENS

Sire, volentiers sanz detri. 60
 Deux crestiens sommes au mains,
 Et si sommes cousins germains,
 Ne scé pour quoy le demandez,
 Et sommes de ce pays nez,
 Ce sachiez, sire. 65

LE PAPE

Vezci pour quoy, le vous vueil dire.
 Il me semble que je vous voy
 D'assez bel maintien : s'avec moy
 Vouliez demourer, qui sui homme,
 Voire, qui sui pape de Romme, 70
 Je tien vostre prouffit seroit
 Et bien venir vous en pourroit
 D'ame et de corps.

VINCENT

75 Saint père, trop bien je m'acors
A estre vostre cler dès.ci,
Et de ceste offre vous mercy
Que m'avez fait.

LORENS

80 Tressaint père, et j'auusi de fait
Me soubzmett a vostre vouloir,
Car je n'en puis que miex valoir,
Ce voy je bien.

LE PAPE

246 d

85 Se vous pensez de faire bien,
Bien vous venra, n'en doubtez mie.
Ore il convient qu'en Romenie
Avecques moy vous en venez
Et compagnie me tenez
Avec les autres gens que j'ay,
Car sanz plus faire de delay
Aler m'en fault.

VINCENT

90 Nous sommes touz prestz sanz deffault
D'aler, saint père, avecques vous
Ou vous plaira, sire : ne nous
Espargniez point.

LE PAPE

95 Puis que nous sommes a ce point,
Nanil : alons nous en de ci.
Esgardez, mes frères, vezci
Deux cousins qui nous serviront
Et avecques nous s'en venront
Jusques a Romme.

PREMIER CARDINAL

100 Se chascun veult estre preudomme,
Mal ne leur en peut avenir,
Mais sont eureux d'y venir
En verité.

DEUXIÈME CARDINAL

Je croy qu'il n'ont pas voulté
 Que de mener honneste vie : 105
 Au mains a leur philosomie
 Le m'est avis.

LE PAPE

Sanz plus faire cy de devis,
 Mettez vous tost, que je le voye,
 A chemin, qu'il y a grant voye 110
 Amis, a faire.

LE PREMIER CARDINAL

Alons : que Dieu de nous mal faire
 Nous vueille deffendre et garder.
 Ne pensons que de regarder
 Le chemin droit. 115

247 a

PHILIPPE L'EMPEREUR

Sanz arrester plus cy endroit,
 Vaz moy tantost Dacien querre :
 Dy li qu'a moy viengne bonne erre,
 Que je li mans.

PREMIER SERGENT

Sire, acomplir vueil voz conmans : 120
 Dire li vois sanz plus ci estre.

Mahom, sire, vous vueille mettre
 En puissance et en honneur grande !
 L'empereur par moy vous mande
 Qu'a li venez. 125

DACIEN, CHEVALIER

Grain d'or, un petit vous tenez :
 En l'eure m'en vois avec vous.
 C'est fait; alons men, ami doulx :
 Je sui tout prest.

PREMIER SERGENT

130 Soit.

Vezci Dacien qui est
A vostre mant venuz, chier sire,
Si tost conme il m'a oy dire
Que le mandiés.

PHILIPPE L'EMPEREUR

135 Grain d'or, un po de cy vuidiez :
Nous voulons de conseil parler.
Il vous en fault de cy aler
Appertement.

PREMIER SERGENT

Sire, je feray bonnement
Vostre plaisir.

PHILIPPE L'EMPEREUR

140 Descouvrir vous vueil mon desir,
Dacien, puis qu'ensemble sommes.
François, qui sont mes subgiez hommes,
Se rebellent par desverie
Contre moy et ma seigneurie.
145 Vous savez assez fait de guerre,
Et pour ce je vous vueil requerre
Que de mon ost vous soiez maistre
Et des gens que je vueil conmettre
Et sur les François envoyer,
150 Car faire les vueil ravoier
Et retourner a ma mercy.
Or me dites que de cecy
Faire voulez.

DACIEN

155 Sire, de moi servi serez
Bonnement, et de cuer feray
Quanke pour vous faire pourray
Jusqu'au morir.

PHILIPPE

Je ne vous puis plus requérir,
Ne ne vueil, amis : c'est assez.
Or vous pri je que vous pensez 160
De ceste besoingne avancier :
Ce n'est mie chose a laisser,
Mon ami chier.

DACIEN

Sire, pour moy plus despeschier,
Dès ci congié de vous prendray, 165
Mon harnoys aprester yray
Et feray assembler mes gens ;
Et vous d'autre part diligens
Soiez des gens d'armes avoir
Que vous faciez tantost mouvoir 170
Et venir a moy droit en France,
Et je les pense en ordenance
Telle mettre dedans un mois
Que vous orez dire François
Sont desconfit. 175

PHILIPPE

Ce que vous dites me souffit :
Il vous sera fait, or alez,
A vostre vueil, plus n'en parlez.
Mais je vous pri, mon ami doulx,
Tant com je puis, avancez vous 180
De tost mouvoir.

DACIEN

Chier sire, tenez tout pour voir
Qu'ains demain nonne partiray
A tout ce que de gens aray.
Ne puis plus brief que vous denonce ; 185
Mais gardez que vostre semonce
Soit a toutes voz gens si faicte
Que chascun s'apreste et s'affaicte
De tost venir.

PHILIPPE

190 Il est bien en mon souvenir,
Mon ami doulx.

DACIEN

Je pren a tant congié de vous
Et m'en vois aprester mon erre.
Mahon me doint de ceste guerre
195 Venir a chief !

PHILIPPE

Vostre corps gart Diex de meschief !
Or alez, Dacien amis,
Pensez que François soient mis
En ma mercy.

DACIEN

200 Seigneurs, sanz vous plus tenir cy,
Jusqu'aux champs avec moy venez.
Aux varlez d'estable ferez
Savoir que d'esveillier se painent
Noz chevaulx et les nous amainnent
205 Aux champs ou tout a pié irons,
Et la dessus nous monterons
Trestouz ensemble.

PREMIER ESCUIER

Mon seigneur, puis que bon vous semble,
Faire leur vois savoir, c'est drois.
210 Alez vous en devant vous trois
Et je tandis a eulx iray
Et aussi tost aux champs seray,
Com vous serez.

DEUXIESME ESCUIER

Il dit bien. Or ne demourez,
215 Gençon, après nous tant ne quant ;
Et je me prendray garde quant
A nous venrez.

TROISIÈSME ESCUIER

Pour li ci point ne demourez,
 Sire, mais alons men le pas.
 Je tien qu'il ne demourra pas 220
 Que tost ne viengne.

247 d

DACIEN

Alons, et aviengne qu'aviengne,
 Mais qu'il ait son message fait.
 S'il veut si viengne, s'il veult lait :
 Riens n'y aconté. 225

LE PAPE

Seigneurs, je fas ainsi mon compte :
 Puis que Diex tant misericors
 Nous a esté que sains des cors
 Nous a d'Espaigne ramené
 Et nous a empereur donné 230
 Catholique et bon crestien,
 C'est pour nous grant grace et grant bien,
 Quant a voir dire.

DEUXIÈSME CARDINAL

Je m'acors que dites voir, sire ;
 Et puis qu'en si bon estat sommes, 235
 Ordener vous convient deux hommes,
 Dont l'un ferez vostre dyacre
 Et l'autre vostre soubdsdiacre,
 Car ilz vous faillent.

LE PAPE

Or m'en nommez deux qui le vaillent, 240
 Qui ne soient pas soz ne nices,
 Mais qui soient a ce propices
 Et convenables.

PREMIER CARDINAL

Sire, si vous sont agreables,
 De deux vous en feray divis, 245

Qui sont de bons muers, ce m'est vis ;
C'est Vincent et si est Lorens.

S'a ses deux mettez vostre assens,
Ne poez miex.

DEUXIESME CARDINAL

250 Sire, vous dites voir, se Diex
Me doint sa grace.

LE PAPE

Puis qu'a gré vous vient que les face,
Aussi me plaisent il, par foy.
Sa, mes filz, ça, touz deux a moy,
255 Vincent et vous Lorens aussi. 248 a
Dès maintenant vueil et dès cy,
Lorens, que soiez mon dyacre
Et vous, Vincent, mon soubzdiacre :
C'est quant messe dire voulray
260 Sanz vous point ne celebreray,
Si que soiez touz jours si faiz
Qu'avecques moy puissiez le fais
Porter et vous a Dieu monstrar
Dignes de li amenistrer
265 A son autel.

SAINT LORENS

Saint père, Dieu vueille que tel
Me face conme avez cy dit !
Et combien que ne contredit
Point mon vouloir a ce que dites
270 Et que n'aie si grans merites
Deservy, je, povre Lorens,
De ceste honneur grace vous rens
Que vous m'offrez.

VINCENT

Saint père, de moy vous souffrez
275 A present, par vostre benigne
Grace, sanz m'avoir en haine,
Ny en desdaing, ny en engaigne

Tant que je revienigne d'Espaigne,
Car c'est m'entente, a brief parler,
Mais qu'il vous plaise, d'y aler 280
Sanz demourée.

LE PAPE

Biau filz, par la vierge honnourée,
Puis qu'avez d'aler y desir,
Il me vient assez a plaisir
Et congié de cuer vous en doing, 285
Car j'espore qu'aucun besoing
Si vous y maine.

VINCENT

C'est voir, sire, et amour humaine
Qu'ay selon Dieu a creature,
Ou Dieu si veult par aventure 290
Que doie ce voiage faire
Conme cil qui scet quel affaire
Il en venra.

248 b

LE PAPE

Or mouvez quant il vous plaira,
Huy ou demain, biau filz Vincent; 295
Mon vouloir trop bien s'i assent,
Soiez ent fiz.

VINCENT

Or vueilliez, père, a vostre filz
Donner vostre beneïçon,
Qui par humble devocion 300
La vous demande.

LE PAPE

Encliner vueil a ta demande.
De Dieu qui est en trinité
Une essence, une deité,
Et de saint Pol et de saint Péré 305
Soiez tu beneiz, biau frère,
Et je beneïçon te doing;
Ou que tu voisés, près ou loing,

Dieu te sequeure.

VINCENT

310 *Amen!* Sanz ce que plus demeure,
Saint pére, je m'en vois batant.
Ne fineray mais d'errer tant
Qu'Espaigne voie.

LE MESSAGIER

315 Mon chier seigneur, honneur et joie
Aiez et longue et bonne vie,
Ne sur vostre estat n'ait envie
Quelque personne.

PHILIPPE

320 Ton salut emporte et si sonne
Assez de bien, messagier, voir.
Et tu bon jour puisses avoir.
Quel vent te porte?

LE MESSAGIER

Nouvelles que je vous apporte
Et lettres aussi de creance.
Dacien, homme de vaillance
325 Et chevalier plain de noblesce,
Qui sage est et de grant prouesce,
Premier a vous se reconmande
Et conme bon subgiet vous mande 248 c
Et le plus grant de voz amis
330 Qu'il a tant peu qu'il a mis
François en la subjeccion
De vostre dominacion :
Toute France est a vous, c'est nient,
Et a tant fait qu'il s'en revient
335 A grant honneur de touz prisiez.
Tenez, mon chier seigneur, lisiez :
Vezci sa lettre.

PHILIPPE

De l'ouvrir me vueil entremettre
 Et verray qu'il y a escript.
 Ore loé soit Jhesu Crist 340
 De ce qu'en ceste lettre voy.
 Biaux seigneurs, chascuns endroit soy
 S'apreste d'avec moy venir,
 Sanz plus ci endroit soi tenir,
 Ou aler vueil. 345

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons vostre vueil,
 C'est raison, et ce que voulez,
 Et s'il vous plaist, vous nous direz
 Qu'avez a faire.

PHILIPPE

Je vous diray tout mon affaire. 350
 Vous savez assez comment France
 Par orgueil et outrecuidance
 A esté contre moy rebelle
 Et contredisant, comme celle
 Qui tendoit a ce point venir 355
 Que de moy ne deust tenir.
 Après, seigneurs, vous savez bien
 Qu'envoïé y ay Dacien
 Qui d'armes est preuz et subtis,
 Qui n'a mie comme faintis 360
 Les gens de France guerroyé,
 Ainçois les a si asproyé
 Et contre eulx s'est si deffenduz
 Qu'a li pour moy se sont renduz,
 Et les a mis en tel parti 365
 Qu'a son honneur s'est d'eulx parti
 Et s'en revient devers nous, voire ;
 Et pour l'amour de la victoire
 Qu'il a eu, a brief parler,
 Je vueil encontre li aler 370

Et li faire honneur, c'est raison.
Si vueil que sanz arrestoison
Touz ensemble avec moy veigniez
Et compagnie me teigniez,
375 Ce vous requier.

DEUXIESME CHEVALIER

Nous sommes touz prestz, sire chier,
De faire, sanz plus demander,
Quanqu'il vous plaist a conmander :
Ainsi le tien.

DEUXIESME SERGENT D'ARMES

380 C'est raison, et vous dites bien,
Sire. Nous touz par diligence
Li devons faire obediencia :
C'est de raison.

PREMIER SERGENT

385 Mon chier seigneur, s'il est saison
De mouvoir, ne le fault que dire;
N'en voy ci nul qui ne soit, sire,
Prest de mouvoir.

PHILIPPE

Alons men ; mais je vueil avoir
Les menestrez ains que plus erre.
390 L'un de vous deux, alez les querre,
Cy endroit plus ne vous tenez,
Et après nous les amenez :
Faites briefment.

DEUXIESME SERGENT

G'y vois, sire, certainement.
395 Alez touz jours ; ne fineray
Jusqu'a tant que les enmanray
Avecques moy.

PHILIPPE

Tant avons erré que la voy
Dacien, seigneurs, qui la vient.

	Avancer un po nous convient	400
249 a	D'aler. Or sus!	
	DACIEN	
	Mon chier seigneur, celui Jhesus	
	Qui regne sanz commencement,	
	Com vous creez, et sanz finement	
	Vous soit amis.	405
	PHILIPPE	
	Dacien, et il vous ait mis	
	En santé et misericors	
	Vous soit. Comment le fait ce corps,	
	Dites me voir?	
	DACIEN	
	Chier sire, je vous fas savoir	410
	Je sui du corps sain et alégre,	
	Combien que vous me veez maigre,	
	Et ay esté depuis touz jours ;	
	Mais il a esté mains biaux jours	
	Que ne me puis estre passez	415
	Que n'aye eu de paine assez	
	Et de rioz a ces François	
	Et de batailles, sire, ainçois	
	Qu'a ce je puisse estre venuz	
	Que j'en soie au dessus venuz.	420
	Toutes voies en la parfin,	
	La mercy mon Dieu Apolin	
	Et Mahommet, ay je tant fait	
	Que je les ay conquis de fait	
	Et a ce mis et estenduz	425
	Qu'il se sont com subgiez renduz	
	Tout plainement.	
	PHILIPPE	
	Vous l'avez fait si vaillenment	
	Que sachiez je ne fineray	
	Tant que le vous desserviray.	430
	Avant! sanz nous plus ci tenir,	

Faites ces menestrez venir,
Qui devant nous mestier feront
Et ainsi faisant nous menront

435

En mon manoir.

DEUXIESME SERGENT

Avant, seigneurs, sanz remanoir :
Cy endroit plus ne vous tenez,
Mais faisans mestier nous menez
Au grant palais de l'emperiére.
Mouvez devant et nous derrière
Vous suiverons.

440

LES MENESTREZ

Sanz refuser tout ce ferons
Qu'il vous plaist dire.

DACIEN

Puis qu'en vostre palais, chier sire,
Estes, je vous pri qu'il vous plaise,
Sanz estre de moy a mal aise,
Que jusques en mon hostel aille ;
Car je vous puis dire sanz faille
On m'y attend et pour grant fait
Qui ne peut sanz moy estre fait
Ny a fin mis.

445

450

PHILIPPE

Puis qu'il est ainsi, chiers amis,
Ce que voulez je vueil a plain ;
Mais nient mains je vueil que demain
Dynons ensemble.

455

DACIEN

Soit, sire : puis que bon vous semble
Et puis qu'il vous plaist, je venray ;
Mais par vostre gré m'en iray
Pour maintenant.

PHILIPPE

Or alez, mais de convenant
Ne me failliez.

460

249 b

DACIEN

Je seroie mal conseiliez
Du faire. Biaux seigneurs, avant !
Delivrez vous ; alez devant
Moy que vous voie.

465

PREMIER ESCUIER

Sire, nous nous mettons a voye
D'aler y droit.

DEUXIESME ESCUIER

Alons nous ent par cy endroit,
C'est nostre miex.

249 c

TROISIÈME ESCUIER

Vous dites voir, par touz les diex
De nostre loy.

470

DACIEN

Seigneurs, esté avez ou moy
Grant temps, pour quoy je tien ainsi
Que vous devez tout sanz nul si
M'onneur vouloir.

475

PREMIER ESCUIER

Mon seigneur, vous avez dit voir,
Et je tien qu'il n'est nul de nous
Qui de l'acroistre ne fust touz
Joyeux et liez.

DACIEN

Or fault donc que me conseiliez
Sur ce que vous vueil descouvrir.
Ma volenté vous vueil ouvrir
Et vous dire tout mon secré,
Dont vous me devez savoir gré
Tresgrandement.

480

485

DEUXIESME ESCUIER

C'est voir, sire, et certainement
Je croy qu'il n'y a nul de nous
Qui ne vouldist mettre pour vous

Et vie et corps.

DACIEN

490 A vostre dit assez m'acors,
Mais plus vraiment le verray
Parmy ce que je vous diray.
Il me semble en ceste manière :
Se nous n'avions point d'emperiére
495 Et qu'il en fausist un eslire,
Ne scé baron en tout l'empire
Qui le deust estre avant moy,
Et vous diray raison pour quoy :
Je n'y scé baron en la terre
500 Qui sache autant du fait de guerre
Com je scé, ne qui l'ait apris,
Ne qui ait nulz telz faiz empris
Conme j'ay et com je feroye,
S'il le failloit, ou je seroye.
505 Pour tant le dy que se peusse, 249 d
Voulentiers mon estat creusse,
Et s'il croissoit, je vous dy bien
L'estat de vous touz com le mien
Croistroit aussi.

TROISIESME ESCUIER

510 Mon seigneur, la vostre mercy.
Vous estes vous point appensé,
Qui estes un homme assensé,
Conment vous pourriez avenir
A un plus grant estat venir
515 Qu'orendroit n'estes?

DACIEN

Ceste demande pour nient faites :
G'y ay bien pensé voirement,
Mais je ne voy pas bien comment
Mon estat en bonne manière
520 Tant comme vive l'emperiére
Puisse avancier.

PREMIER ESCUIER

Seigneurs, pour la chose adressier,
Nous troys d'accort nous conmettons
Qu'a mort l'emperiére mettons
Une nuit quant il dormira 525
En son lit, si c'on ne sara
Qui ç'ara fait.

DEUXIESME ESCUIER

Trop bien vueil estre de ce fait
Compaignon, voir.

TROISIESME ESCUIER

Aussi nous vault il miex avoir 530
Emperiére, je vous dy bien,
D'un païen que d'un crestien,
Ce n'est pas doubte.

PREMIER ESCUIER

Nous savons l'ordenance toute
De sa chambre et par ou aler 535
Nous y pourrons, a brief parler.
Se je dy bien, ne vous ennuit :
Alons y ja quant sera nuit
Et en un destour nous muçons,
Et nostre fait acomplissons 540
Quant il iert point.

DEUXIESME ESCUIER

C'est sagement dit et a point.
Se vous estes de cest accort,
Par Mahommet je m'y accort
Estre en aussi. 545

TROISIESME ESCUIER

Oil. Paiz. Or nous tenons cy
Jusqu'a tant que nous en irons.
Pour vous, chier sire, un fait ferons
Ennuît bien grant.

DACIEN

Ce que pour moy serez engrant 550

De faire et qui vous donra paine,
Ne doubtez aussi que ne paine
De le vous rendre.

PHILIPPE EMPEREUR

Biaux seigneurs, il me convient prendre
555 Un po de repos ; dormir vueil.
J'ay trop malement grant sommeil
En verité.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, soit en santé.
Je lo donc en ceste manière
560 Qu'en vostre chambre la derrière
Venez reposer, sire doulx,
Et nous irons avecques vous
Nous deux, chier sire.

DEUXIESME CHEVALIER

Aussi le vouloie je dire,
565 Pour vous couvrir et mettre a point.
Seul aler ne vous lairons point,
N'est pas raison.

PHILIPPE

Or alons sanz arrestoison,
Je vous en pri.

PREMIER CHEVALIER

Alez devant, et sanz detri
570 Nous vous suivrons.

PREMIER SERGENT

Mauduit, nous deux d'acort ouvrons. 250 b
Alons men chiez Colin Hallé,
Puis que dormir s'en est alé
575 L'empereur, sanz plus cy preschier.
Il vent tel vin, mon ami chier,
Que c'est merveillé.

DEUXIESME SERGENT

Tu ne dis rien que bien ne vueille :

Alons, je n'y met nul contens.
Nous revenrons cy tout a temps : 580
Marchons bon pas.

PREMIER SERGENT

Certainement tu ne mens pas
Et tout a heure.

PREMIER ESCUIER

Seigneurs, se Mahon me sequeure,
Temps est d'aler ailleurs maishuit. 585
Il sera ja tantost bien nuit,
A mon avis.

DEUXIESME ESCUIER

Sanz faire ci plus de devis,
Je lo bien que nous en aillons
A celle fin que ne faillons 590
A nostre entente.

TROISIESME ESCUIER

C'est bien dit. Alons sanz attente.
Mon seigneur, ici demourez :
Pour cause mie ne venrez
Avecques nous. 595

DACIEN

Il me plaist. Alez, seigneurs doulx,
Puis qu'il vous haitte.

Icy viennent les deux chevaliers en sale et dit le second :

DEUXIESME CHEVALIER

Ottroiez moy ceste requeste,
Sire, que nous deux par accort,
Tandis que l'emperiére dort, 600
Alons des espices mengier,
Et boire en un joli vergier
Ou vous menray.

PREMIER CHEVALIER

Puis que m'en requerez, g'iray

605

Tresvoulentiers.

250 c

DEUXIESME CHEVALIER

Or alons tost, endemantiers
Que n'avons de destourbier point.
Nous revenrons ci tout a point
Ainçois qu'il liève.

PREMIER CHEVALIER

610

Ne m'en chaut, mais qu'il ne li griève
S'avant que nous venons s'esveille
Et aucune chose avoir vueille
Par l'un de nous.

DEUXIESME CHEVALIER

615

Comment que soit, mon ami doulx,
En chevrons.

Ici viennent les escuiers Dacien en sale.

PREMIER ESCUIER

Or, seigneurs, et quel le ferons ?
Ouvré avons si bien a point
Que d'emperiére n'avons point :
Par nous mors est.

DEUXIESME ESCUIER

620

A mettre en terre en est plus prest.
Sueffre : de ci nous en irons,
A Dacien dire l'irons
Nostre seigneur.

TROISIESME ESCUIER

625

Il en ara joie greigneur
Que de cinq cens livrées de terre
Ly donner. Alons li bonne erre'
Nostre fait dire.

PREMIER ESCUIER

Alons touz ensemble.

Chier sire,

630

Pensez de faire bonne chiére :
Pour certain mors est l'emperiére,

Occis l'avons.

DEUXIESME ESCUIER

Fait en avons ce que devons
Pour vostre amour.

DACIEN

Bien est. Or faites ci demour
Et me vueilliez dire le voir 635
Conment est mort : ce vueil savoir,
Je vous em pri.

250 d

TROISIEMES ESCUIER

Je le vous diray sanz detri.
Si a point en sa chambre entrasmes
Qu'omme ne femme n'y trouvasmes 640
Que lui, qui nul mot ne disoit,
Car en son lit dormant gisoit.
Lors feismes tant touz de quoy
Il est demouré mort tout coy,
C'est a brief dire. 645

DACIEN

De sa mort n'ay je pas grant ire.
Laissons ester ; cy vous serrez
Decoste moy, s'attenderez
Que l'en dira.

PREMIER ESCUIER

Nous ferons ce qui vous plaira 650
Sanz refuser.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, sanz plus ici ruser
Retourner nous fault a la court :
Il en est maishui temps, a court
Et a brief dire. 655

PREMIER SERGENT

Je ne vous vueil mie desdire,
Mauduit, je voy bien qu'avez droit.
Or y alons de ci endroit,

Je le conseil.

DEUXIESME SERGENT

660 Puis que le voulez, je le vueil :
Alons, amis.

PREMIER CHEVALIER

Sire, il m'est avis qu'avons mis
Grant pièce a revenir ici.
Alons nous ent, pour Dieu merci,
665 Vers l'emperiére.

DEUXIESME CHEVALIER

Alons, qu'il est d'une manière,
Se ses gens n'a touz jours a temps,
Il est vers eulx trop mal contens
Et si qu'a eulx ne veult parler,
670 Si qu'avançons nous d'y aler
Pour pais avoir.

PREMIER CHEVALIER

Alons; ce n'est a dire voir
Que bien a faire.

PREMIER SERGENT

A ce que je voy, nostre affaire,
675 Maudit, encore biau se porte.
Personne n'a a ceste porte
Qu'entre nous deux.

DEUXIESME SERGENT

C'est pour nous joie, non pas deulx.
Au mains quant l'empereur venra,
680 Yci touz prestz nous trouvera,
S'ert nostre honneur.

DEUXIESME CHEVALIER

Helas ! bien devons de douleur,
Sire, en lermes fondre et remettre,
Quant nostre vray seigneur et maistre,
685 Qui tant estoit bon emperiére,

Nous fault veoir jesir en bière.
 Faussement a esté assis,
 Quant en son lit on l'a ocis
 Et en dormant.

PREMIER CHEVALIER

Ce n'a fait Breton ne Normant, 690
 Sire, pour voir, a qui souviengne
 De Dieu, ne qui l'ayme ne criengne,
 Mais est, a dire verité,
 Qui ç'a fait sanz humanité,
 Plain de fausse et mauvaise envie, 695
 D'avoir ainsi tolu la vie
 A un si noble et vaillant corps.
 Ha ! tresdoulx Dieu misericors,
 Que sera ce ?

DEUXIESME CHEVALIER

Je ne scé, mais sanz plus d'espace, 700
 Je lo que le façons de fait
 Savoir ainsi comme il est fait
 Pour y remedier bonne erre
 Et pour le mettre aussi en terre.
 Et vous que dites ? 705

PREMIER CHEVALIER

251 b Et j'aussi, que par ainsi quittes
 Serons tenuz, a dire voir,
 Qu'en arons fait nostre devoir.
 Alons nous deux de ci maishuit
 Dire a Grain d'or et a Mauduit 710
 Que par tout facent leur devoir
 De le faire aux seigneurs savoir
 De ceste terre.

DEUXIESME CHEVALIER

Vous dites bien : alons bonne erre.
 Vez les la, c'est trop bien a point. 715
 Seigneurs, d'empereur n'avons point;
 Mors est, a dire verité.

En son lit occis a esté,
Et si ne scet on de quelx gens.
720 Si vous fault estre diligens
D'aler les nobles hommes querre
De ce pais et leur requerre
Que sanz mettre en dilacion
Viengnent pour faire eleccion
725 Qui regnera.

PREMIER SERGENT

Je sui celui qui le fera
Benignement.

DEUXIESME SERGENT

Aussi feray je vraiment
Et dès maintenant mouveray :
730 Alez par la, Grain d'or, g'iray
Par ceste voye.

PREMIER SERGENT

Je vois, amis, se Dieu me voie,
Et si metteray cure et paine
A assembler de gent romaine
735 Briefment foison.

PREMIER CHEVALIER

Sire, il nous convient, c'est raison,
Ici tenir sanz deffaillir
Pour honnestement recueillir
Ceulx qui venront.

DEUXIESME CHEVALIER

Puis qu'il le fault, il le seront
740 Au miex que faire le saray ;
D'avecques vous ne partiray
De ceste place.

251 c

DEUXIESME SERGENT

Tantdis que j'ay temps et espace,
745 Au seigneur m'en vois de Lisière
Et a celui de Fosse fière

Et au conte de l'Arbre sec
Et au seigneur du Groing avec
Et au conte d'Ermal Hermin
Et a touz ceulx qu'en mon chemin 750
Je trouveray.

UN CONTE NAUTIER

Seigneurs, dites moy se seray
D'avoir trop demouré repris,
Qu'a mon pouoir certes j'ay pris
Le plus court chemin qu'ay peu 755
Et de cuer apte et non recreu
Sui venuz ci.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, la vostre mercy :
Vous estes venuz bien a point.
Pour Dieu ne vous desplaise point 760
S'encore un petit attendez
Que ceulx qu'avons tramis mandez
Soient venuz.

CONTE NAUTIER

Nanil : viengnent gros et menuz
Tout a loisir. 765

LE SEIGNEUR DE LISIÈRE

Le benoit Dieu par son plaisir
Soit avec ceste compagnie
Que je voy ci acompagnie
En ceste place.

DEUXIESME CHEVALIER

Amen, chier sire, et il vous face 770
Lié de cuer plus que nous ne sommes,
Car pieça ne perdirent hommes
Autant que nous deux avons fait.
Dieu vueille punir ce meffait
En brief tempoire. 775

PREMIER CHEVALIER

251 d

Si fera il, c'est chose voire,
N'en fas pas doubte.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

Dieu gart de mal ceste gent toute
Que je cy voy.

DEUXIESME CHEVALIER

780 Sire, bien veigniez vous, par foy,
Et vous qui avec li venez.
Or avant : place ici prenez
Pour reposer.

LE SIRE DU GROING

785 Il nous feroit bon proposer
Maizhui (nous sommes assez d'ommes)
La cause pour quoy mandez sommes
A cy venir.

PREMIER CHEVALIER

790 Pour vous mains longuement tenir,
Je la vous diray, c'est raison.
Sanz cause, mais par traison,
Trop vilain fait est advenu :
A l'emperiére sont venu
Gent par nuit, voire en larrecin,
Qui l'ont occis et mis a fin
795 En son lit ou il se gisoit.
Elas ! a nul mal ne faisoit.
Si que brief, pour conclusion,
Par vostre bonne eleccion
Un nouvel en convient eslire
800 Qui sache bien garder l'empire
Et gouverner.

LE SIRE DE LISYÉRE

C'est fort de bien y assener
Né savoir si sodainement.
Il y convient bien autrement
805 Avoir regart.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

Vous dites voir, se Dieu me gart ;
 Nonpourquant a ce je m'assens
 Que tant de testes, tant de sens,
 Ce dit on souvent en commun.

252 a

Par aventure a cy aucun
 Qui nous en pourra de ligier
 Un nommer, pour nous abregier,
 Souffisant homme.

810

CONTE NAUTIER

Vous desplaira il, se j'en nomme
 Un qui bien souffisant me semble?
 Or avez avis touz ensemble
 Que m'en direz.

815

LE SIRE DE LISIÈRE

S'il vous plaist, vous le nommerez
 Premier ; vous estes homme sage,
 Si nous ferez grant avantage.
 Or dites, sire.

820

LE CONTE NAUTIER

Volentiers je le vous vueil dire :
 Mes sire Cassedacien ;
 Il n'est ne jeune, n'ancien,
 Mais de bon aage.

825

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

C'est un homme de grant parage
 Et a qui l'onneur bien serroit,
 Mais je croy que qui le feroit
 De Dacien il feroit miex.
 Il est preuz, hardiz et soubtiex.
 De meilleur homme ne scé point
 Pour l'estre, se ne fust un point,
 Qu'il est païen.

830

LE SIRE DU GROING

En ce n'aconte un pois baïen,
 Mais qu'autre dyffame n'y ait :

835

Il a esté en maint bon fait
Ou il s'est vaillamment porté
Et dont l'onneur a rapporté
Par dessus touz.

LE CONTE NAUTIER

840 C'est voir, et si doubt, sire doux,
Qui empereur ne le fera
Grant guerre venir en pourra,
S'il bée a ce.

PREMIER CHEVALIER

845 Par m'ame, bien m'y accordasse
Qu'il le fust, ne fust une chose,
Que je me doubt et si suppose
Que de ses gens, par ses accors,
Nostre bon seigneur ne soit mors
A grief martire.

252 b

LE SIRE DE LISIÈRE

850 Ne le savez de certain dire,
Mais que par supposicion ;
Si n'en faites plus mencion,
Je le vous lo.

DEUXIESME CHEVALIER

855 Puis qu'il s'en convient taire, ho !
C'est grant meschief et grant douleur
Quant sera mis en tele honneur,
Non pas de raison, mais par crainte,
Et si dira personne mainte
Que c'est oultrage.

LE CONTE NAUTIER

860 Encor sera plus grant damage
Que pour l'estre a nous se debate ;
Car s'il avient c'on s'en combatte,
Touz les plus preuz et plus hardiz
Fera brief estre acouardiz
865 Ains que de son vouloir decline.
Si di qu'il vault miex c'on s'encline

A le faire a fin c'on l'acoise
Que ce qu'il nous esmeuve noise,
Riot ne guerre.

LE SIRE DE LISIÈRE

C'est voir. Je conseil que bonne erre 870
Li alons faire mencion
Comment par grant eleccion
Emperiére est.

LE CONTE DE L'ARBRE SEC

Alons : chascun de nous est prest.

Sire, nous touz vous enortons 875
Que nouvelles vous apportons
Dont faire devez bonne chiére.
Esleus estes emperiére
De Romenie.

252 c

DACIEN

A vous et a la compagnie 880
Qui ces nouvelles m'apportez
Dy ainsi : Ne vous deportez
Qu'avec moy dès ci ne vegniez
Et compagnie me tegniez,
Puis qu'ainsi est que c'est m'entente 885
Que dès maintenant sanz attente
De Romme ou suis a Franquefort
Et a Ays a tout mon afort
M'en aille faire couronner
Et nom d'emperiére donner 890
Publiquement.

LE SIRE DU GROING

Touz prestz sommes, sire. Alons ment :
Mouvez si tost qu'il vous plaira ;
Chascun de nous vous suivra
A brief parler. 895

DACIEN

Par ce chemin cy vueil aler :

Tournez y touz.

CONTE NAUTIER

Puis qu'il vous plaist, sy ferons nous
Voulentiers, sire.

LE FILZ

900 Seigneurs, s'a vous me vien plain d'ire
Complaindre, las ! je n'en puis mais.
J'ay bien cause dès ore mais
D'estre dolent et esperdu,
Quant j'ay mon bon père perdu
905 Par la manière que savez
Et que tout mort veu l'avez.
Ha ! c'est un trop merveilleux fait,
Quant dire on ne scet qui ç'a fait,
Homme ne femme.

PREMIER CHEVALIER

910 Ore, sire, Diex en ait l'ame !
Ne le pouons ore amender,
Mais vous avons a demander
De l'enterrer quant vous plaira
Et quant son service on fera,
915 Car il le fault.

252 d

LE FILZ

Pour Dieu, seigneurs, n'y ait deffaut
Que par vous et sanz detriance
Ne soit faite son ordenance
De tout ce qu'il li appartient
920 Et telle conme il li convient
Et que ce soit fait sanz eslongne,
Et qu'en l'eglise de Coulongne
Soit mis son corps.

DEUXIESME CHEVALIER

A ce que vous dites m'acors,
925 Sire, c'est dit de bon avis.
Si le ferons, sanz lonc devis,

Si con le dittes.

PREMIER CHEVALIER

Alons faire qu'en soions quittes.

Sanz plus ci estre.

LE FILZ

Or alez ; pensez de tout mettre 930

Bien et a point.

DACIEN

Puis que je me voy a ce point,

Seigneurs, que Mahon m'a donné

Grace qu'ay esté couronné

De l'empire que desiroie 935

Sur toute riens, or menons joye.

Viengnent ces menestrez huimais,

Qui nous menront en mon palais

Faisant mestier.

PREMIER ESCUIER

Il le feront de cuer entier. 940

Avant, seigneurs : convoiez nous

Faisant mestier, delivrez vous,

Jusqu'au palais.

UN MENESTREL

Voulentiers, si que clers et lais

Joie en feront. 945

DEUXIESME ESCUIER

Or puis je dire que pourront

Esperer voz gens, mon seigneur,

Qu'en meilleur estat et greigneur

Seront dès or mais voz amis

Qu'esté n'ont puis que Mahom mis 950

En estat si noble et si gent

Vous a, que regnez sur la gent

Conme emperiére.

DACIEN

Pour monstrar comment la loy chiére

955 J'ay de Mahom et des paiens,
Destruire vueil les crestiens ;
Car j'ordene c'on voit crier
Par ma terre sanz destrier
Que touz crestiens tire a tire
960 Soient pris et mis a martire.
Vaz me faire ou marchié ce cri
Et d'ilec si va sanz destri
A touz les juges de ma terre
Dire qu'il se penent d'enquerre
965 Ou crestiens pourront savoir,
Que leur ostent tout leur avoir
Et puis mettent a mort les corps
Sanz estre a nul misericors.

Or va briefment.

TROISIÈME ESCUIER

970 Sire, vostre conmandement
Vois faire sanz point de delay.

Or escoutez, et cleric et lay :
De par mon seigneur l'emperiére
Vous denonce en ceste manière
975 C'on mette a mort touz crestiens,
Et aussi c'on prengne leurs biens
Et a justice les bailliez ;
Et vous touz, juges, ne failliez
Pas a ce faire.

LORENS

980 Saint pére, mal va nostre affaire.
L'emperiére se veult aherdre
A crestienté du tout perdre,
Car a touz ses juges par cri
A mandé que, sanz nul detry,
985 Ou ilz saront nulz crestiens,
Il prengnent leurs corps et leurs biens, 253b

De les mettre a fin point ne tardent,
 Les biens meubles devers eulx gardent;
 C'est dure chose.

LE PAPE

Lorens, biau filz, se dire t'ose, 990

On dit souvent que les honneurs

A quoy on vient muent les meurs.

Puis qu'il est a ce point venu

Qu'il est emperière tenu,

Les crestiens un pois baien 995

Ne prise, li qui est païen.

Si nous fault ainsi le temps prendre

Et la mercy de Dieu attendre

En bien faisant.

LORENS

Pitié m'en fait le cuer cuisant 1000

Et plain de lermes.

LE FIL PHILIPPE

Or voy je qu'est venu li termes

Que laisser me convendra Romme.

Au pape, qui est un saint homme,

M'en vois parler sanz plus ci estre. 1005

Saint père, le doulx roy celestre

Vous gart de mal.

LE PAPE

Bien viengne nostre filz loyal

Et nostre amé.

LE FILZ PHILIPPE

Pour ce que vous m'avez amé, 1010

Père saint, et amez encore,

Ma pensée vous vien desclore

Et mon fait par vous adresser :

Je voy que me convient laisser

De touz pöins ce propre pais, 1015

Qui est mon lieu, dont esbahis

Suis moult et dont le cuer me serre ;
 Car je ne pourroie la guerre
 Contre Dacien soustenir
 1020 Ne de l'emprise a chief venir ;
 Si n'est mie m'entencion
 Que face plus cy mansion,
 Mais en autruy lieu m'en yray. 253 c
 Toutes voies je vous diray :
 1025 Le tresor que mon père avoit
 A l'eure et au jour qu'il vivoit
 Ne vueil pas que Dacien l'ait,
 Mais, saint père, ne vous soit lait,
 Je le vous feray apporter,
 1030 Afin que, sanz vous deporter,
 Le departez aux povres gens
 Par vostre dyacre Lorens.
 Je le vois querre.

LE PAPE

Biau filz, et je feray enquerre
 1035 Tantdis, pour le bien emploier,
 Ou le pourray miex desploier.
 Or alez donques.

LE FILZ PHILIPPE

Godeffroy mon escuier, s'onques
 Feis chose nulle pour moy,
 1040 Vaz t'en au pape sanz convoy
 Et si li porte ce sac cy
 De par moy et li di ainsy :
 « Sire, ne vous esloingnés pas,
 Je revenray isnel le pas. »
 1045 Puis t'en reviens cest autre querre.
 Or vas, amis, et fais bonne erre
 Ce que devis.

GODEFFROY ESCUIER

Je ne le feray mie envis,

Sire, mais volentiers sanz noise.
Aidiez m', aidiez ! Marie ! il poise 1050
Dessus mon col.

LE FILZ PHILIPPE

Vaz t'en par derrière saint Pol,
C'est a ton miex.

GODEFFROY

G'iray bien.

Ça ! ceens soit Diex !

Saint père, longue et bonne vie 1055

Vous doint Diex, qui vous gart d'envie.

J'apport ce sac de par mon maistre :

Faites le, saint père, en sauf mettre ;

253 d J'en revois querre un autre autel,

Ne fineray tant qu'a l'ostel 1060

Venez seray.

LE PAPE

Vaz : en sauf mettre le feray.

Venez avant, Lorens, venez :

Ce sac que veez cy prenez

Et le me portez en sauf lieu, 1065

Que c'est tout a donner pour Dieu,

Mon ami chier.

LORENS

De ci sanz plus, sire, preschier,

La derrière le porteray

Et bien en sauf le metteray, 1070

N'en doubtez ja.

GODEFFROY

Je revien, mon seigneur. Or ça,

Ou est ce sac que doy porter ?

Troussez le moy sanz deporter,

Si m'en iray. 1075

LE FILZ PHILIPPE

Voulentiers, amis, le feray.
Voiz le ci. Sus! devant t'en vas,
Et je te suivray le pas
Tout bellement.

GODEFFROY

1080 Je le vous feray bonnement :
Ne suis pas encor recreu
D'aler. Vez me la esmeu :
Venez tout a vostre deport.

1085 Saint père, vezci que j'apport
Ce sac encore.

LE PAPE

Bien puisses venir, amis. Ore,
Ou est ton maistre?

GODEFFROY

En l'eure le verrez ci estre ;
Après moy vient.

LE FIL

1090 Saint père, puis qu'il esconvient
Que de ce pais cy me parte
Se mon corps ne vueil mettre a perte, 254 a
Je vous pri soiez diligens
De tout donner aux povres gens
1095 L'avoir que vous ay envoié,
Afin que plus tost avoie
Soit d'estre hors de purgatoire
Mon père et translaté en gloire.
C'est tout quanque je vous demans,
1100 Et a tant a Dieu vous conmans :
Priez pour moy.

LE PAPE

Ou que tu voisés, en sa foy
Te vueille Dieu, biau filz, tenir,
Si qu'en gloire puisses venir

En la parfin.

1105

LORENS

Amen / Je l'en pri de cuer fin,
Qui l'en doint grace.

DACIEN

Seigneurs, il convient c'on me face
Par declarracion savoir
Qu'est devenu l'or et l'avoir
Et le tresor que pot laissier,
Après sa mort, mon devancier,
Car a moy duisent.

1110

PREMIER ESCUIER

Par aventure s'en deduisent
Et font riches ceulx qui les ont,
Mais je ne scé s'il leur nuiront
Au paraler.

1115

DEUXIESME ESCUIER

Sire, se m'escoutez parler,
Vous ourrez tout ce qu'en savray.
Le filz Philippe, c'est tout vray,
Dolent de cuer et esbahiz,
S'en va en estrange pais,
Dès lors que vostre cri fu fait.
Mais, sire, savez qu'il a fait ?
Le tresor a pris tout a plain
De son pére, et mis en la main
Du pape Sixte.

1120

1125

254 b

DACIEN

Il n'en sera pas ainsi quitte,
Par Mahom, se tu me diz voir;
Mais pour le voir miex en savoir
Comment il va de ce tresor,
Mauduit me vas querre et Grain d'or.
De les trouver touz deux te paines,
Et fay que tu cy les m'amaines :

1130

1135

Or vas bonne erre.

DEUXIESME ESCUIER

Voulentiers : je les vous vois querre ;
Je pense qu'il soient ensemble.

1140

Egar ! la les voy, ce me semble.
Grain d'or, Grain d'or, et vous, Mauduit,
Je vueil, mais qu'il ne vous ennuit,
Parler a vous.

PREMIER SERGENT

Venez avant. Ça, dites nous
De quoy, amis.

DEUXIESME ESCUIER

1145

A vous trouver ay paine mis.
Seigneurs, le nouvel emperière
Si vous mande en ceste manière
Qu'a li veigniez.

DEUXIESME SERGENT

1150

Ne sommes pas embesongniez
Si que tost n'y aillons sanz faille.
Alons oir, vaille que vaille,
Qu'il nous dira.

PREMIER SERGENT

Pour moy mie ne demourra :
Alons, Mauduit.

DEUXIESME ESCUIER

1155

Mon chier seigneur, a mon conduit
Sont venuz ces deux hommes cy,
Si tost que je leur dis ainsy
Que les mandiés.

DEUXIESME SERGENT

Ne fault fors que vous conmandiés :
Nous ferons, sire.

DACIEN

1160

Vezci ce que je vous vueil dire :

254 c

Mais que me soiez bonnes gens,
Je vueil que soiez mes sergens
Aussi conme a mon devancier;
Ailleurs ne vous vueil pas laisser
Aler servir.

1165

PREMIER SERGENT

Pour vostre grace desservir,
Sire, et nous paine metterons
De faire quanque nous pourrons
Vostre plaisir.

DACIEN

Seigneurs, de savoir ay desir
Que le tresor est devenu
N'a qui il peut estre venu
Qu'avoit Philippe.

1170

DEUXIESME SERGENT

Chier sire, son filz en mancipe
Partie, qui de ce pais
S'en est alé touz esbahiz,
Je ne scé qui l'a conseillé;
Le residu il a baillié
Au saint père, ç'ay je oy dire,
Mais on ne me dit pas, chier sire,
Cause pour quoy.

1175

1180

DACIEN

Est il ainsi ? Or paiz tout coy !
Vous deux, qui mes escuiers estes,
Et vous deux, sergens, or tost faites,
Alez me querre ce saint père;
Il fault que son meffait compère :
Puis c'on le tient a detenteur
Des tresors, conme recepteur
Puny sera.

1185

PREMIER ESCUIER

Nous ferons ce qu'il vous plaira,
Treschier sire, c'est bien raison.

1190

Alons men sanz arrestoison
Faire besoingne.

PREMIER SERGENT

Alez devant et sanz eslongne;
1195 Je vous suivray.

254 d

DEUXIESME ESCUIER

Puis qu'ainsi est, devant iray.
Suivez, suivez sanz plus attendre.

Je le voy la; alons le prendre
1200 Trestouz ensemble.

PREMIER ESCUIER

Compains, bien dites, ce me semble.
La main y mettray volentiers.
Saisir le vois endemantiers
Que je le voy la tout a plain.
1205 Sire, je met a vous la main;
Cy endroit plus ne demourez,
Il l'esconvient.

LE PAPE

Seigneurs, g'iray, puis qu'a ce vient,
Partout ou mener me voulez.
1210 Le pijs que faire me pourrez
Pas ne me faictes.

LORENS

Saint père, qui d'aler t'affaictes
Avec ceste paienne gent,
Comment t'est il ne bel ne gent
1215 Que tu vois pour Dieu souffrir,
N'en sacrefice toy offrir
Sanz menistre ne presenter?
Père, vueilles moy raconter
Quelle chose en dit ou en fait
1220 Ay je contre ton vouloir fait,
Qui sacrefice commencer
Veulz tout seul et moy delaissier?

Maintenant est temps d'esprouver
 Quel tu pourras celui trouver,
 Qui t'a, ou temps qui est oultré, 1225
 Du saint autel admenistré

Le sacrement.

LE PAPE

Reconfortes toy doucement,
 Biau filz; laisser ne te vueil pas,
 Mais de cy vaz ysnel le pas 1230
 255 a Donner aus Dieu povres, amis,
 Le tresor qu'en sauf tu as mis,
 Et ne doubtes pas que te laisse;
 Car combien que soie en viellesce,
 Je commenceray la bataille 1235
 Contre Dacien, mais sanz faille.
 Tu qui es cecy regardant,
 Jeunes, en l'amour Dieu ardant,
 Ceste bataille achieveras
 Et du tirant victoire aras 1240
 Glorieuse, ce te puis dire,
 Le tiers jour après mon martire,
 Et adonques m'ensuiveras
 Quant consumée tu l'aras.
 Or vas, et tellement labeure 1245
 Que du tresor rien ne demeure
 Qu'aus povres, biau filz, departi
 Ne soit tretout, voire, et parti.

A tant me tais.

LORENS

Saint père, ne fineray mais 1250
 Tant que vostre conmandement
 Aie acompli tout plainement.

Je le vois faire.

DEUXIESME ESCUIER

Seigneurs, gardons nous de meffaire
 Contre l'empereur nostre maistre. 1255

Nous pourrons bien ici trop estre ;
 Pensons de nous en retourner.
 Sa! sire, je vous vueil mener
 De ce costé.

PREMIER ESCUIER

1260 Il ne nous sera pas osté,
 Car je d'autre part le tenray
 Et aussi que vous le menray
 Tant que serons venuz a fin.
 Alez devant par ce chemin,
 1265 Vous deux, sergens.

DEUXIESME SERGENT

De faire serons diligens
 Ce que vous dites.

LORENS

255 b

Penser vois conment soie quittes
 D'acomplir le vouloir mon maistre.
 1270 Cy voy plusieurs povres gens estre :
 Bien a point sont de moy trouvez.
 Bonne gent, or ne vous mouvez,
 Mais attendez moy ci trestouz :
 Je revenray en l'eure a vous.
 1275 Tenez, ne soiez engaignié
 De prier pour qui l'a gaignié
 Et par qui en voz mains est mis,
 Et pour l'eglise et ses amis,
 Et que Dieu la gart et soustiengne
 1280 Et en vraie foy la maintiengne
 Jusqu'a la fin.

PREMIER POVRE

Sire, je pri Dieu de cuer fin
 Qu'il vous doint s'amour et sa grace,
 Et l'estat accroisse et parface
 1285 De sainte eglise.

LORENS

Sanz vous faire plus de devise,
 Alez, priez ent souvent Dieu,
 Et je m'en vois en autre lieu
 Visiter povres menagiers
 Qui leur vivre ont a grans dangiers, 1290
 Car trop petite gangne font
 Et du demander honteux sont ;
 Et tien que bien emploieray
 L'aumosne que je leur donrray
 De cest avoir. 1295

DEUXIESME ESCUIER

Sixte, qu'avez desir d'avoir,
 Mon chier seigneur, vous amenons :
 Tant avons fait que nous l'avons
 Cy admené.

DACIEN

Or ça, maistre, l'en m'a donné 1300
 A entendre que detenteur
 Estes et conme recepteur
 Des tresors qui sont de l'empire ;
 255 c Si fault que vous me sachiez dire
 Que fait en avez et après 1305
 Qu'apareilliez soiez et prez
 De sacrefier a noz diex,
 Qui valent du vostre trop miex,
 Ce n'est pas doubte.

LE PAPE

M'entente n'est pas que me boute 1310
 Ne face a voz diex sacrefice :
 Sire, je seroie trop nice
 Que laissasse mon sauvement
 Et que face mon dampnement.
 Certainement rien n'en feray, 1315
 Ne des tresors ne vous diray.

Ne bien ne mal.

DACIEN

Dis que tu parles a cheval.
Ou les tresors m'enseigneras
1320 Et aux diex sacrefieras,
Ou ton corps tourmenter feray,
Si que de toy vengiez seray,
N'en doubtes point.

LE PAPE

Je sui affermez a ce point
1325 Que pour paine ne pour tourment
Souffrir des tresors nullement
Qu'il sont devenuz ne diray,
N'aux diex ne sacrefieray
Par quelque voie.

DACIEN

Afin que je plus ne le voie,
1330 Seigneurs, de lui me despechiez.
Alez, la teste li trenchiez
La hors aux champs.

PREMIER ESCUIER

Mon fauchon est il bien trenchans?
1335 Tantost copée li ara.
Sergéns, mener le vous fera
Et crier, c'est de vostre office,
C'on viengne veoir la justice;
Ainsi le fault.

PREMIER SERGENT

Mouvez; après vous sanz deffaut
1340 L'en enmenrons.

DEUXIESME SERGENT

Alons men, et si crierons
Ce qui nous est enjoint de dire.

Venez veoir mettre a martire,
1345 Touz et toutes, le detenteur

255 d.

Des tresors conme un recepteur
Faux ypocrite.

LORENS

Ha ! com j'oy parole mal dite
Et com c'est de pechié grant somme
De mettre a mort un si preudomme 1350
Conme il est, et n'a nul secours !
Parler a li vois tost le cours :
Je ne m'en pourroye tenir.
Saint père, dont peut ce venir
Que vous me laissiez en la fin 1355
Après vous conme un orfelin ?
Et si ay en dit et en fait
Touz jours vostre voulenté fait,
Ne ne me suis point deffenduz
Que touz les tresors despenduz 1360
N'aie et aux povres departi,
Puis que de vous me departi,
Et touz donnez.

PREMIER SERGENT

Avez oy ? prenez, prenez,
Et soit menez a Dacien, 1365
Et je croy que nous ferons bien :
Puis que des tresors a parlé,
Aucune chose en est alé
Parmy ses mains.

DEUXIESME ESCUIER

Par Mahom, n'en ara ja mains. 1370
Sa ! maistre, vous me demourrez,
Et vostre ami mourir verrez,
Se vous voulez.

DEUXIESME SERGENT

256 a Mais a l'empereur le menez
Entre vous deux et li livrez, 1375
Et tantdis par nous delivrez
Cesti sera.

DEUXIESME ESCUIER

Je m'y accors : fait vous sera.
Alons, cy plus ne nous tenons

1380 Chier sire, nous vous amenons
Celui qui les tresors depos
A d'un lieu en autre repos,
Si conme il dit.

DACIEN

Dy me voir, dy sanz contredit :
1385 Ou as tu ces tresors muciez,
Ne qui est celi qui laissez
Les t'a, di voir?

LORENS

Qu'appellez vous tresors n'avoir?
Je ne scé que c'est que vous dites.
1390 Tresor, vien dire ou tu habites
Cest emperière.

DACIEN

Respons tu en ceste manière?
Il semble que de moy te moques.
Acertes di, ou adevoques
1395 Saras, par Mahommet, tantost.
A Ypolite mon prevost,
Sanz plus ci estre, le menez,
Et li dites qu'emprisonnez
Soit a destroit.

DEUXIESME SERGENT

1400 Mon chier seigneur, soit tort soit droit,
Nous li menrons, puis que le dites.
Alons men.

Ça, sire Ypolites,
Estroitement emprisonnez
Cest homme, et si ne li donnez.
1405 Ne que boire ne que mangier.

L'emperière de li vangier
Se veult a plain.

YPOLITE

Laissiez le moy : puis qu'en ma main
Est alez, il y sera mis,
256 b Ainsi com de vous m'est commis, 1410
Certainement.

DEUXIESME ESCUIER

Il souffist. Mauduit, alons ment
Dont venuz sommes.

YPOLITE

Sa, passez illec ; vous deux hommes
Serez ensemble. 1415

LUCIEN

Helas ! qui est ce c'on assemble
Avecques moy ?

LORENS

Je sui un homme conme toy,
Mais tant y a crestien sui,
Qui ay pitié de ton annuy, 1420
Qui me semble que ne voiz point ;
Mais se vouloies faire un point,
C'est que baptisier te feisses,
Ne doubte pas que ne veisses
Et que ta veue ne reusses 1425
Pour tant qu'en Jhesu Crist creusses
Qui pour nous morut en la croiz.
Si te dy bien, se tu me croiz,
Je te promet la veue rendre,
Se par moy veulz baptesme prendre 1430
Et Crist orer.

LUCIEN

Dont ne vueil je plus demourer
Ainsi, mais vueil crestien estre
Et par baptesme en la foy estre
Des crestiens. 1435

LORENS

Dont ce que te diray retiens :
Il te fault de neccessité
Croire qu'en une deité
Sont trois personnes simplement
1440 Sanz fin et sanz conmanchement :
Il y a le père et li filz
Et la tierce, soiez en fiz,
Sains esperiz ; et par creance
Tenir qu'il ne sont qu'une essance,
1445 Et qu'en celle divinité
Est une seule voulenté
Touz jours manant.

LUCIEN

Ce croy je bien. Au remanant
Alez et pour Dieu, sanz detri,
1450 Crestiennez moy, je vous pri,
Si que puisse par bien ouvrer
Gloire et le veoir recouvrer
Que j'ay perdu.

LORENS

Or n'aiez pas cuer esperdu,
1455 Mais dy que Diex t'ayme de fait.
Tantost seras crestien fait.
Or avant, sa ! mon ami doulx,
Met toy icy a nuz genoulx
Et jointes mains.

LUCIEN

1460 Sire, vous n'en arez ja mains :
Vez m'y la mis.

LORENS

Ore, Lucien, biaux amis,
Entens de baptisier la guise.
A tout ton nom je te baptise
1465 De ceste yaue que truis cy preste,
Que je t'espanz dessus la teste :

*In nomine patris et filii et spiritu
sancti. Amen.*

LUCIEN

Or sui j'en bon predicamen,
Que, par ceste nouvelle foy
Que j'ay pris, aussi bien je voy 1470
Que je fis donques.

LORENS

Lucien, or mercie donques
Jhesu Crist qui ce bien t'a fait,
Et si l'ayme de cuer parfait
Tant comme en ce siecle seras ; 1475
Et tu sa gloire après aras
En la parfin.

YPOLITE

256 d Lorens, je vous pri de cuer fin :
Ou ces tresor et cel avoir
Avez mucié? dites me voir, 1480
Par amour, sire.

LORENS

Se vous me voulez ainsi dire
Qu'en Jhesu Crist, sire, croirez
Et que baptesme prenderez,
Je vous promet en loyauté 1485
Dire vous en la verité;
Et, qui plus est, quant serez mors,
Vous promet du ciel les tresors
Et les richesses.

YPOLITE

Et je, Lorens, pour voz promesses 1490
Me consens estre crestien
Dès maintenant, et vous dy bien
Que me baptisez, c'est m'entente,
Tantost. Alons men sanz attente
Au lieu ou baptisé seray. 1495
Toute ma gent aussi feray

Crestienner.

LORENS

A ce me vueil je bien pener.
Alons : cy plus ne demourons.
1500 Lucien avec nous menrons,
Je le conseil.

YPOLITE

Puis que le voulez, je le vueil.
Or soions d'aler diligens ;
Monstrer pense a toutes mes gens
1505 Conment perdu la vue avoit
Lucien, qui maintenant voit,
Afin de les plus esmouvoir
A crestienté recevoir.
Alons bonne erre.

DACIEN

1510 Seigneurs, je vueil c'on me voit querre
Ce hault tondu maleureux.
Alez le querre entre vous deux :
Veoir le vueil.

PREMIER SERGENT

257 a

1515 Sire, nous ferons vostre vueil.
Alons, Mauduit.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, alons, mais par deduit
Alons, je te pri de cuer fin,
Avant une foiz de bon vin
Ou que soit boire.

PREMIER SERGENT

1520 Alons men a la teste noire ;
Il y a vin de Saint Poursain
Tresbon, et qui est net et sain
A boire, amis.

DEUXIESME SERGENT

Voiz me la donc a voie mis

Sanz cesser tant qu'en l'ostel entre. 1525
 Sui moy ; je vueil emplir mon ventre
 De ce bon vin.

LORENS

Puis qu'a la loy de Sarrazin,
 Biaux seigneurs, avez renoncé,
 Or ait chascun cuer adrescé 1530
 A amer Jhesu Crist autant
 Comme il fait vous et qu'il fist quant
 Il se laissa en la croiz pendre
 Et son precieux costé fendre
 Pour nous s'amistié descouvrir 1535
 Et pour nous paradis ouvrir,
 Car a ce fait, je vous dy bien,
 Doit mettre tout bon crestien
 Cuer et entente.

YPOLITE

Je lo, sire, que sanz attente 1540
 En la prison nous en ralons
 Et illeucques de ce parlons
 Qui touche notre sauvement.
 C'est le meilleur. Sus, allons ment
 Touz trois ensemble. 1545

LUCIEN

Vous dites moult bien, ce me semble :
 La pourrons parler de la foy
 Plus largement. Egar ! je voy
 257 b Grain d'or et Mauduit ça grant erre
 Venir. Ne scé s'ilz viennent querre 1550
 Nul d'entre nous.

PREMIER SERGENT

Ypolite, delivrez vous :
 En noz mains Lorens delivrez.
 Il fault qu'a l'empereur livrez
 Soit tout en l'eure. 1555

LORENS

Ypolite amis, sanz demeure
 Faire icy ne plus de demour
 Alons men, et soit nostre amour
 Fermée en Dieu, joyeuse et liée,
 1560 Car au jour d'uy appareilliee
 Nous est la gloire qui ne fine ;
 Mais je te pri par amour fine
 Que de ton cuer ne parte point
 Le nom de Dieu, mais si a point
 1565 Le garde et si seléement
 C'on ne congnoisse nullement
 Que crestiens es devenuz
 Jusqu'a tant que le doulx Jhesus
 T'appellera.

YPOLITE

1570 Je feray ce qui vous plaira,
 Chier pére en Dieu.

LORENS

Seigneurs, sus, partons de ce lieu ;
 Vez me cy tout appareillié
 D'aler avec vous de cuer lié
 1575 A vostre maistre.

DEUXIESME SERGENT

Or alons : sanz main a vous mettre
 Vous lairons venir après nous.

Sire, vezci celui que vous
 Avez mandé.

DACIEN

1580 Vien avant. Je t'ay demandé
 Autre foiz amiablement,
 Encors te demande conment
 Il est, a dire verité,
 Des tresors, ou sont il bouté,
 1585 Qu'a avoir quier.

LORENS

Sire empereur, je vous requier
Que me donnez trois jours de terme,
Et pour certain je vous afferme,
Sanz vous decevoir n'engignier,
A les vous dire et enseignier 1590
De bonne foy.

DACIEN

Je n'estriveray pas a toy
Pour trois jours ; va, je le t'acors ;
Mais garde bien que cil accors
Ne mue goutte. 1595

LORENS

Non fera il, sire, sanz doubte :
Ce que vous promet vous tenray.
S'il vous plaist, de cy m'en iray
Pour maintenant.

DACIEN

Or vaz, mais tien moy convenant 1600
Et ce que m'as promis acquitte.
Et vous vos prisons, Ypolite,
Alez garder.

YPOLITE

Sire, je vois sanz plus tarder,
Puis que le dites. 1605

LORENS

Penser me convient d'estre quittes
A l'empereur du convenant
Que li ay fait. Dès maintenant
Vois, Ypolite, chiers amis,
Ordener que ce qu'ay promis 1610
Puisse acomplir.

YPOLITE

Dieu le vous doint si bien amplir
Que vous en soiez honnourez.

Au revenir me trouverez

1615 Dessus ma garde.

LORENS

A Dieu. G'y vois ains que plus tarde.

Je tien que j'aray bien a traire,

Ains que les povres puisse attraire

257 d

N'assembler, a qui j'ay donné

1620 Le tresor qui habandonné

M'a esté pour eulz departir,

Ou l'empereur cuide partir,

Mais n'en ara ne ce ne quoy.

Bien me va; des povres la voy

1625 Une grant congregacion.

Ne scé s'il font colacion,

Mais a eulx de cy m'en iray.

Seigneurs, ce que je vous diray

Le ferez vous?

PREMIER POVRE

1630 Je croy qu'il n'a cy nul de nous

Qui ne face benignement,

Sire, vostre conmandement

Sanz contredit.

DEUXIESME POVRE

Guillaume, vous avez voir dit

1635 Et nous y sommes bien tenuz.

Sire, bien soiez vous venuz :

Conmandez, et en verité

Nous ferons vostre voulenté

Tout plainement.

LORENS

1640 Je ne vous requier seulement

Que d'une chose assez legiere,

D'avec moy jusqu'a l'emperiére

Venir; c'est tout.

TROISIESME POVRE

Nous serions tuit folz et estout,

Sire, de dire : « Non ferons. »
Tenez que touz ensemble irons
Tresvoulientiers.

LORENS

Or m'atendez endementiers
Que je vois jusques la derrière;
Cy revenray a vous arrière
Trestout en l'eure.

PREMIER POVRE

258 a

Or alez sanz faire demeure.
De cy endroit ne partirons,
Sire, mais vous attenderons,
Je vous di bien.

LORENS

Or ça, biaux seigneurs, je revien
Et s'amaine ses autres cy,
Qui venront avec vous aussi.
Avant : mouvons.

DEUXIESME POVRE

Alez devant; nous vous suivons
Pié a pié, sire.

LORENS

Emperière, je te vien dire,
Pour ce que soie veritables :
Vezci les tresors pardurables
Qui touz jours sanz amenuiser
Croissent, ce te dy sanz ruser.
Par ceulx ci sont ja pour le miex
Les tresors presentez es cieulx
Que me requiers.

DACIEN

Est il ainsi? Bien voy tu quiers
Grant meschance, que tu aras,
Ou aux diex sacrifieras
Presentement.

LORENS

1675 Empereur, saches nullement
L'euvre des homes n'appartient
A aourer, et qui ce tient
Il péche et en enfer se met;
Mais celui qui dessus touz est
1680 Vray ouvrier doit on aourer,
Craindre, servir et honnourer
Tant seulement.

DACIEN

Avant, seigneurs ! appertement
Prenez moy ce gloton bonne erre,
Et si le jettez contre terre
1685 Et d'escourgies le batez
Tant que le sanc de touz costez
Ysse de ly.

PREMIER SERGENT

258 b

Mon chier seigneur, n'y a celui
De nous qui vostre vueil ne face.
1690 Maistre, sanz vous de ceste place
Partir, cy vous despouleriez
Et puis après liez serez
Par piez et mains.

DEUXIESME SERGENT

Tu diz voir, ce sera du mains :
1695 Qu'après ce que lié sera
Que nous sarons faire sara,
Voire a ses coux.

LORENS

Prest sui de souffrir plus que vous
Ne me pourrez faire endurer,
1700 Et en paine endurant durer
Frès et nouvel.

PREMIER SERGENT

Ça, lions le de ce hardel,
Puis qu'il est despoulié tout nu.

C'est fait; or fault qu'il soit batu
Sanz plus attendre.

1705

DEUXIESME SERGENT

Je vueil mes escourgies prendre
Et ferir dessus ly a hye.
Avant, Grain d'or, ne te fains mie
De faire aussi.

PREMIER SERGENT

Se j'en ay pitié ne mercy,
Mauduit, la passion me fiére!
Requier, meschant, a l'emperiére
Qu'il te pardonne tes meffaiz,
Et sacrefie a noz diex : faiz,
Euvre com sage.

1710

1715

LORENS

Certes, je n'en ay nul courage;
N'ay pas encore tant souffert,
Mais a mon Dieu seul estre offert
Vueil par martire.

DACIEN

Par Mahon te jur et vueil dire
Que de mes mains n'eschaperas
Tant que si tourmenté seras
Que n'en pourras porter le fais,
S'a mes diex, present moy, ne fais
Tost sacrefice.

1720

1725

LORENS

O Dacien, con tu es nice!
C'est toute mon affection,
Le dyner, la refeccion
Que je convoite et plus desir,
Et qui plus me vient a plaisir,
Ce puis respondre.

1730

DACIEN

Meschant, a tel disner cemondre
Devroies tes meilleurs amis

1735 Pour estre en si grant aise mis
Com tu es ore.

LORENS

Je te respons et dy encore
Qu'au pardurable diner sont
Ja semons ou ciel la amont :
La sont en gloire qui ne fine.
1740 De ce diner n'es tu point digne,
Tirant pervers.

DACIEN

Seigneurs, par un tourment divers
Que vous diray le tourmentez.
De plateines vous dementez
1745 Avoir de fer toutes ardans,
Qui au lonc des costez pendans
Par tel manière li seront
Que la char il lui arderont,
Et de ce faire vous hastez ;
1750 Et avecques ce le batez
De vettez de beuf tellement
Qu'il puist mourir soudainement
Entre voz mains.

DEUXIESME SERGENT

Chier sire, n'en ara ja mains.
1755 Grain d'or, de le garder te paines,
Et je vois querre des plateines
Telles conme il nous fault avoir.
Je croy j'ay bien fait mon devoir
De revenir ysnellement.

258 d

1760 Ça! pendons ly premièrement
Au long du costé ceste cy
Et ceste autre deça aussi
Sanz plus d'attente.

PREMIER SERGENT

1765 Par foy, Mauduit, c'est bien m'entente :
Mett ci, j'en feray mon devoir.

Mes mains me fault garder d'ardoir.
 Par cy endroit la prenderay,
 Sur l'espaule li lieray
 Si qu'au lonc du costé li pende,
 Qui la char li arde et li fende 1770
 Jusques aux os.

LORENS

Doulx Jhesu, pour honneur et los
 A ton saint nom donner et gloire,
 Du tourment que je pors victoire 1775
 Me donne, et regarde en pitié,
 Car cruelment pour t'amistié
 Sui par tout le corps tourmenté;
 Et nient moins, sire, en verité
 Je t'ay touz jours en cuer eu
 Et confessé et cogneu 1780
 Seul vray Dieu estre.

DAGIEN

Seigneurs, je cuit qu'il nous fait paistre :
 En touz ces tourmens rien n'aconte,
 Par enchantement les surmonte
 Et mes paroles tient a foles. 1785
 Mès, par touz mes dieux, s'aux ydoles
 Ne sacrifie, il peut bien dire
 Qu'il morra de vilain martire.
 Puis qu'il ne les prise un festu,
 De plommées soit tant batu 1790
 Que le corps tellement li dueille
 Qu'il muire, ou sacrefier vueille
 Sanz plus preschier.

DEUXIESME SERGENT

259 a Il vous sera fait, sire chier,
 Sanz plus debate. 1795

PREMIER SERGENT

Conment te laisses tu tant batre,
 Meschant, que tu ne sacrefies

A Mahom, ne comment te fies
Tant en ton Dieu que despecier
1800 Tu sueffres miex que li laissier
Ne sa creance ?

LORENS

Sire Diex, par vostre puissance
Vueillez de moy mercy avoir
Et mon esperit recepvoir
1805 Avec vous, Dieu misericors,
Quant venra l'eure que du corps
Devra partir.

DIEU

Michiel, il te fault appartir.
Va t'en tantost par my ces rens
1810 Conforter mon ami Lorens,
Et li dy pas ne le lairay,
Mais a porter li ayderay
Quunque on li fera endurer
Et oultre les peïnes durer
1815 Qu'avoir pourra.

MICHIEL

Je sui celui qui bien fera,
Glorieux Dieu, vostre message.
Sanz faire plus cy d'arrestage,
Ly vois nuncier vostre voloir.

1820 Ami Dieu, je te fas savoir
Que doucement te reconfortes
Et liement les paines portes
C'on te fait et c'on te fera,
Que saches Dieu t'aydera
1825 A les porter, de ce ne doubtes,
Et si les surmonteras toutes.
Or garde que cuer ne te faille,

259 b Car encor en ceste bataille
Aras pour Dieu moult a souffrir.
Si pense de toy lié offrir, 1830
Et endurer pour le Dieu nom,
Et saches ne te lais pas, non,
Ne ne m'en vois.

Icy l'essuie d'un drap linge.

DACIEN

Seigneurs, avez oy la voiz
De l'ennemi qui si enorte 1835
Cest enchanteur et reconforte
Qu'a noz menaces il depute
Et noz parolles il repute
Sotes et vaines?

ROMAIN, CHEVALIER

Or te plaise que tu te paines, 1840
Ami de Dieu, noble martir,
A ce que je puisse partir
A tes biens fais non pas humains,
Que me baptises de tes mains ;
Car un ange de Dieu voy bel 1845
En la fourme d'un jouvencel
Qui doucement te reconforte
Et d'un blanc drap linge qu'il porte
Les plaies de ton corps tarist
Et la douleur toute en garist 1850
Par essuer.

DACIEN

Seigneurs, trop me peut annuier
Que je voy et me doubte aussi
Que par cest anchanteur icy
Nous ne soions touz surmontez 1855
Et conme vaincuz ahontez.
Gardez que sanz arrestoison
Soit mis en une orde prison,
Et tantdis je m'aviseray

1860 Conment morir je le feray
Plus cruelment.

PREMIER SERGENT

Sire, vostre conmandement
Férons en l'eure.

DEUXIESME SERGENT

1865 Or l'en enmenons, sanz demeure
Faire, mettre en une sobite.

De par l'empereur, Ypolite,
Vous baillons cest homme prison,
Et dit qu'en la pire prison
Qu'arez soit enserrez et mis.

259 c

1870 Ainsi je le vous laisse, amis,
Et m'en descharge.

PREMIER SERGENT

Ainsi fas j', et si vous en charge,
Sire Ypolite.

YPOLITE

1875 Laissez le, je vous en acquitte,
Seigneurs : alez.

ROMAIN, CHEVALIER

Sire, qui tant vers Dieu valez,
Humblement vous requier et pri
Avoir baptesme sanz detri
De vostre main.

LORENS

1880 En l'eure, mon ami Romain,
Se tu croiz qu'en la trinité
N'a qu'une seule deité
Et si sont en personnes troys :
Je te demans s'ainsi le croys

1885 Estre une essance.

ROMAIN

Je croy qu'il est et sanz doubtaunce
En telle guyse.

LORENS

Et en ceste foy te baptise
 En nom du père et Jhesu Crist
 Son fil et du saint esperit. 1890
 Or vas, soies fort chevalier,
 Quant ce venra au bataillier
 Pour ceste foy.

ROMAIN

Ce n'est pas l'entente de moy,
 Sire, que je ne la soustiengne 1895
 Pour paine nulle qui m'en viengne
 Com bon crestien.

YPOLITE

259 d

E! ami Dieu, or voy je bien
 Que grant peine avez enduré.
 Helas! comment avez duré 1900
 Encontre ce cruel tirant?
 Voir, j'ay esté moult desirant
 D'aler moy crestien offrir
 A aussi conme vous souffrir.
 Tant ay esté troublé en cuer 1905
 Que ne vous puis dire a nul feur
 Conment j'ay esté esmeu
 De la paine qu'avez eu;
 Et ne fust pour vous faire offense,
 J'eusse rompu la deffence 1910
 Que m'avez fait que ne passe oultre,
 Que crestien estre ne moustre,
 Mais qu'en mon cuer le nom Dieu garde
 Celéement tant qu'il regarde
 L'eure et le jour qui li plaira 1915
 Qu'avecques li m'appellera
 Par vostre dit.

LORENS

Chier ami, vous avez voir dit.
 Puis qu'ainsi estes enortez,

- 1920 Je vueil qu'en Dieu vous confortez,
Et de la paine qu'ay eu
Ne soiez en riens mal meu,
Que c'est, ce vous fas mencion,
A ma glorificacion
1925 Plus souveraine.

DACIEN

Avant! il fault que l'en m'amaine
Ce Laurens devant moy bonne erre.
Entre vous deux alez le querre :
Avoir le vueil.

DEUXIESME SERGENT

- 1930 Sire, nous ferons vostre vueil.
Grain d'or, alons.

PREMIER SERGENT

Bien.

- Ypolite, a vous parlons.
Lorens tantost nous delivrez :
En l'eure a l'empereur livrez
1935 Par nous sera.

YPOLITE

- Puis qu'il le demande, il l'ara :
Ne ly vueil mie contredire.
Ha! pére en Dieu, je vous vien dire 260 a
L'empereur vous envoie querre;
1940 Bien a pris encontre vous guerre
Et grant atayne.

LORENS

- Ja pour sa puissance haultaine
Ne pour quanque faire pourra,
Sacrifier ne me fera
1945 Mais qu'en mon bon Dieu seulement.
Vez me ci, seigneurs : alons ment
A vostre maistre.

DEUXIESME SERGENT

Alons, sire, sanz plus cy estre,
Car il vous mande.

DACIEN

Vien avant, vien. Je te conmande 1950
Que tu a noz diex sacrefies
E ton Dieu laisse ou tant te fies,
Ou en toy toute ceste nuit
Tourmenter, combien qu'il t'ennuit,
Emploieray. 1955

LORENS

Emperiére, je te diray :
Fay selon ce que te plaira.
Ma nuit point d'obscurté n'ara,
Ainçois sera pour verité
L'obscurté muée en clarté; 1960
Et pour ç'acomplis ton voloir :
Je n'en pourray que miex valoir,
Non, et toy pis.

DACIEN

Puis qu'ainsi est que me despis,
Je te menray par autre dance. 1965
Vaz me querre sanz detriance
Or tost, Grain d'or, le greil de fer :
Aussi que s'il fust en enfer
Yci le feray tourmenter ;
Et tu vois faire apporter, 1970
Mauduit, du feu et du charbon
Largement et a grant foison.
Alez bonne erre.

260 b

PREMIER SERGENT

Sire, je vois le greil querre
Que m'avez dit. 1975

DEUXIESME SERGENT

Et j' aussi vois sanz contredit

Charbon et feu, chier sire, querre
Qu'aporter feray cy bonne erre
Pour vostre amour.

PREMIER SERGENT

1980 Je n'ay pas fait trop long demour :
Vezci le greil que demandez,
Mon chier seigneur : or commandez
C'on en fera.

DACIEN

1985 Quant Mauduit revenu sera
A tout du feu et du charbon,
Ainsi qu'il me semblera bon
En sera fait.

DEUXIESME SERGENT

1990 Vezci charbon et feu de fait,
Sire, que je fas apporter.
Or en dites sanz deporter
Vostre plaisir.

DACIEN

1995 C'est mon vouloir et mon desir
Que ce gloton ci m'estendez
Sur ce greyl, point n'atendez :
Comment? c'est m'entente, tout nu ;
Et quant vous l'arez estendu,
Liez le par piez et par mains
Au greil, puis ne plus ne mains
C'on rostist char, c'est mes accors,
2000 Vueil je que roustissiez son corps
Tant qu'ainsi fine.

PREMIER SERGENT

Chier sire, de volenté fine
A vostre vueil obeirons.
En l'eure l'assemblerons
2005 Com devisez.

DEUXIESME SERGENT

Or nous dy : es tu advisez

260 c

Qu'a noz diex sacrefieras
 Ou sur ce gril rosti seras ?
 Respons, amis.

LORENS

Sur ce gril vueil miex estre mis 2010
 Pour rostir que sacrefier
 A vos diex : n'y puis affier
 Nul bien avoir.

DEUXIESME SERGENT

Sa donc ! faisons nostre devoir.
 Despoullons le, Grain d'or amis, 2015
 Et sur ce gril par nous soit mis
 Et lié ferme.

PREMIER SERGENT

Il n'ara plus heure ne terme.
 Sa, nous vous despoullérons, maistre ;
 Or sus : sur ce gril vous fault mettre 2020
 Envers gisant.

LORENS

Ce ne vous suy point refusant :
 Vez m'y la mis.

DEUXIESME SERGENT

Grain d'or, or le lyons, amis,
 Si qu'il ne puist n'avant n'arriére 2025
 Soy mouvoir en nulle manière
 Au feu sentir.

PREMIER SERGENT

Soit : a ce me vueil apartir.
 C'est fait, lié ne peut miex estre.
 Il le nous fault dessoubz li mettre 2030
 De touz costez.

DACIEN

Or tost a voz forches boutez
 Charbon et feu soubz ce rostier,
 Si qu'ainsi soit cuit tout entier
 Son corps et ars. 2035

DEUXIÈME SERGENT

Sire, assez tost de toutes pars
 Verrez le feu si fort espris
 Que jusqu'a son corps sera pris
 Et embrasé.

DACIEN

260 d

2040 De li soit si près arrasé
 Que le dos tout au lonc li arde.
 Ne me dit rien que par rafarde
 Et moquerie.

PREMIER SERGENT

2045 Qui de mengier par lecherie
 De li talent ne fain aroit,
 Assez tost mengier en pourroit,
 Tant sera cuit.

DEUXIÈME SERGENT

Ce ne sera, si com je cuit,
 Nul de nous deux.

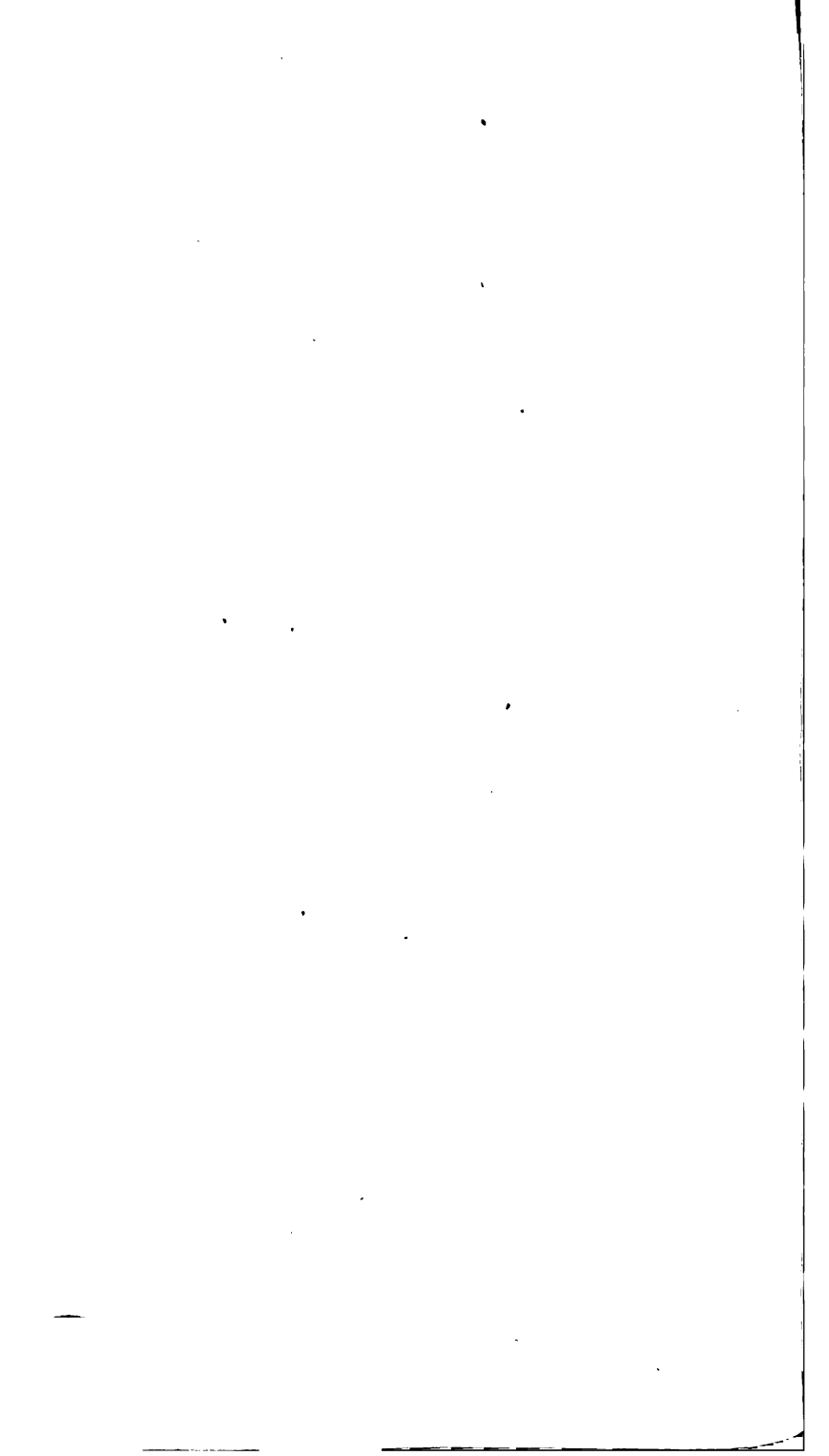
LORENS

2050 Tirant cruel et dolereux
 Qui si me martires sanz cause,
 Voiz qu'en moy ce feu cy ne cause
 Chaleur nulle desordenée,
 Mais est en moy conme rousée
 2055 Causant doulceur et tout delit;
 Mais il t'appareille ton lit
 En enfer, ou aras tourment,
 Tirant cruel, sanz finement;
 La seras des maufez es laz,
 2060 La sera ta chançon : helaz!
 La n'aras point de belle chiére,
 La sanz fin acheteras chiére
 La paine que me fais porter.
 Ore pour toy plus deporter
 2065 Voiz que de moy une partie
 Est ja toute cuite et rostie,

Si que tu bien mengier en peuz.
Retourne l'autre, se tu veulz,
Ou fais retourner sanz restat,
Et la fais mettre en tel estat. 2070
Or avant : soies en songnieux.
Je te rens graces, sire Diex,
Qui en touz mes maux me confortes ;
Sire, plaise toy que les portes
De ton saint paradis a moy, 2075
Qui cy sui pour l'amour de toy

.

[La fin manque]



XXXIX

~ ~ ~

MIRACLE

DE

C L O V I S

PERSONNAGES

~~~~~

|                                    |                              |
|------------------------------------|------------------------------|
| AURELIAN                           | LES MENESTREZ                |
| LE ROY CLOVIS                      | ROBERT, ESCUIER              |
| PREMIER CHEVALIER                  | KATHERINE, VENTRIERE         |
| DEUXIESME CHEVALIER                | DIEU                         |
| TROISIESME CHEVALIER               | NOSTRE DAME                  |
| HUCHON PASSE PORTE, ESCUIER        | GABRIEL                      |
| GIEFFROY, PREMIER POVRE            | MICHEL                       |
| RENIER, DEUXIESME POVRE            | SAINT JEHAN                  |
| CLOTILDE                           | UN PREVOST                   |
| YSABEL, LA DAMOISELLE              | LE ROY DES ALEMANS           |
| LIENART, TROISIESME POVRE          | PREMIER CHEVALIER ALEMANT    |
| GONDEBAUT, ROY                     | L'ESCUIER AURELIAN           |
| PREMIER CONSEILLIER GONDE-<br>BAUT | DEUXIESME CHEVALIER ALEMANT  |
| DEUXIESME CONSEILLIER              | TROISIESME CHEVALIER ALEMANT |
| YTIER, CHAMBERLANT                 | QUATRIESME ALEMANT           |
| PREMIER SERGENT                    | REMI, ARCEVESQUE             |
| DEUXIESME SERGENT                  | PREMIER CLERC                |
|                                    | DEUXIESME CLERC              |

*Cy comence un miracle de Nostre Dame comment le  
roy Clovis se fist crestiennier a la requeste de Clo-  
tilde, sa femme, pour une bataille que il avoit  
contre Alemans et Senes, dont il ot la victoire;  
et en le crestiennent envoya Diex la sainte am-  
pole.*

262 a

AURELIAN

**M**ON treschier seigneur redoubté,  
Mahon, par laquelle bonté  
Vous tenez le regne de France,  
Vous maintiengne en ceste puissance,  
Et aussi qu'il fait les biens croistre, 5  
Vous vueille il en honneur accroistre  
Et en bonne vie tenir  
Et de voz emprises venir,  
Sire, a bon chief!

LE ROY

Et il vous vueille de meschief,  
Amis Aurelian, deffendre! 10  
Quoy qui soit me faictes entendre :  
Coment se porte la besongne  
De nouvel, amis, de Bourgongne ?  
Vous n'estes pas si mal senez 15  
Que ne sachez, puis qu'en venez,  
De l'estat du roy Gondebaut;

Quelque chose savoir m'en fault  
Ysnel le pas.

AURELIAN

20 Sire, ne vous mentiray pas,  
Et je croy bien que le savez.  
Selon ce qu'escript li avez,  
Vezci qu'il vous rescript, chier sire.  
Toutes voies vous vueil je dire  
25 Une chose que j'ay veu :  
J'ay tant enquis que j'ay sceu  
Que Gondebaut a une nièce,  
Et si vous jur qu'il a grant piée  
Ne vi si sage damoiselle  
30 Ne si gracieuse pucelle :  
Biau maintien a en son aler,  
S'est tant courtoise en son parler  
Que le monde s'en esmerveille;  
De lis et de rose vermeille  
35 Porte couleur entremeslée,  
Et monstre bien qu'elle fu née  
De royal gent et de sanc hault.  
Combien que le roy Gondebault  
Occeist Chilperic son père,  
40 Non obstant que il fussent frère,  
Vous affermé je tout pour voir  
Qu'elle est digne d'un roy avoir  
Par mariage.

CLOVIS

Seigneurs, je vous vueil mon courage  
45 Descouvrir. Touz a moy tendez,  
Et ce que diray entendez,  
Je vous em pry.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, dites nous sanz detri  
Vostre vouloir secretement.  
50 Nous vous orrons touz bonnement,

262b



N'en doubtez point.

DEUXIESME CHEVALIER

Voire, et si diray ci un point :

Se conseil y fault, vous l'arez

Tel comme a vostre honneur sarez

Demander, sire.

55

CLOVIS

Bien est ; vezci que je vueil dire :

262 c Je tieng que suis assez d'aage

Pour femme avoir par mariage

Dont lignie me puist venir

Royal qui ou temps a venir

60

Gouverne mon royaume et tiengne

Et le deffende et le soustiengne

Conme sien après mon obit.

Roy Gondebaut, si conme on dit,

A une nièce bele et gente;

65

De la demander est m'entente

A femme, se le conseilliez :

Si vous pri dire m'en vueilliez

Que vous en semble.

PREMIER CHEVALIER

Respondez pour nous touz ensemble,

70

Sire : nous nous y assentons;

Quanque direz nous consentons

A estre fait.

TROISIESME CHEVALIER

Seigneurs, vous me chargez d'un fait

Qui ne m'est mie trop ligier ;

75

Mais nient moins, pour vous abregier,

Je vous en diray mon avis.

Se vous me creez, roy Clovis,

Certes, vous vous marierez

Tout au plus tost que vous pourrez.

80

Se Gondebaut vous veult sa nièce

Donner a femme, et qu'il li siesse,

Prenez la, je le vous ennorte,  
Pour le bon renom c'on li porte  
85 Et pour le grant bien c'on en dit;  
Et s'a ce faire contredit,  
Il en fauldra une autre querre  
Bonne pour vous, en autre terre,  
De sanc royal.

## DEUXIESME CHEVALIER

90 Ce conseil est bon et loyal  
En verité.

## PREMIER CHEVALIER

Par m'ame, il s'est bien acquitté.  
Chier sire, sanz autre recort,  
Nous sommes touz de son accort,  
95 Je vous di bien.

## CLOVIS

Or vien avant, Aurelian.  
Il faut que voises en Bourgongne  
Encore pour ceste besongne;  
N'y scé, pour la bien avoier,  
100 Meilleur legat y envoyer.  
Si te diray que tu feras :  
Tu diligence metteras  
De parler a la damoiselle  
Dont m'as apporté la nouvelle,  
105 En secré; garde que ne failles.  
Ces vestemens pour espousailles,  
Qui sont d'or, li presenteras;  
Cest annel aussi li donras  
De par moy, ce n'est nul diffame  
110 Par si qu'elle sera ma femme :  
Avoir la vueil.

## AURELIAN

Sire, je feray vostre vueil  
Au miex et au plus sagement  
Que faire pourray, vraiment.

De vous congié ci prenderay; 115  
 Mon escuier appelleray.  
 Vien avant, Huchon Passe porte;  
 Tien, ce fardelet ci emporte  
 Dessoubz t'esselle.

L'ESCUIER

Voulentiers, mon seigneur; c'est telle, 120  
 Ce m'est avis.

AURELIAN

Que c'est n'en fault ja ci devis  
 Faire, que nous l'emporterons  
 Avec nous quant nous en irons.  
 Va touz jours. Chier sire, entendez : 125  
 A Mahon soiez conmandez.  
 Je m'en vois; mais je revenray  
 Tout le plus tost que je pourray,  
 Sanz nulle doubte.

CLOVIS

263 a Or vas et me rapporte toute 130  
 Sa voulenté de ce fait ci,  
 Et s'il li plaira bien aussi  
 Ma compaignie estre.

AURELIAN

Mon redoubté seigneur et maistre,  
 Ne doubtez, en mon cuer sera 135  
 Escript quanqu'elle me dira,  
 Si que riens n'en obliera,  
 Et si le vous recorderay  
 Au revenir.

CLOVIS

Or tost, sanz toy plus ci tenir, 140  
 Vaz besongnier.

PREMIER POVRE

Attens m', attens, Renier, Renier !

Arreste, que je parle a toy.  
Ou vas tu si tost, par ta foy ?

145

Ne me mens pas.

DEUXIESME POVRE

Quanke puis j'avance mon pas  
Et me paine com diligens  
D'estre avecques les autres gens  
A la donnée.

PREMIER POVRE

150

Pour qui sera elle donnée  
Ne quelle part ?

DEUXIESME POVRE

155

Ne scez tu pas bien, di, coquart,  
Que Clotilde, la niée au roy,  
Aus povres qui sont devant soy,  
Qu'elle voit qui en ont mestier,  
Si tost conme elle ist du moustier,  
Donne s'ausmosne de ses mains,  
Aux uns plus et aus autres mains,  
Selon ce que s'affeccion

160

Y est et sa devocion ?  
Si vois savoir, c'est ma parclose,  
Se d'elle aray aucune chose  
Par charité.

PREMIER POVRE

165

Renier, saches pour verité  
Que nulle part huy ne verti  
Ne de son hostel ne parti,  
Je l'ay sceu certainement ;  
Si qu'alons men tout bellement

170

Devant le moustier pour l'attendre,  
Et aus autres gens noz mains tendre  
Pour demander.

DEUXIESME POVRE

C'est bien dit : n'y voy qu'amender.  
Alons, amis.

263 b

## CLOTILDE

De la ou mon livre avez mis,  
Ysabel, tantost le prenez, 175  
Et au moustier vous en venez  
Avecques moy.

## LA DAMOISELLE

Voulentiers, ma dame, par foy !  
Prendre le vois, je vous di bien.  
S'il vous plaist, mouvez ; je le tien : 180  
Vez le ci, dame.

## CLOTILDE

Alons men. Que Diex soit a m'ame  
Debonnaire et misericors !  
Avant que je passe plus hors  
De ci endroit me seigneray 185  
Et a Dieu me commanderay  
Qui m'aist si com j'ay mestier.

Damoiselle, puis qu'au moustier  
Sui, sa mon livre !

## LA DAMOISELE

Tenez, dame, je le vous livre ; 190  
La bource aray.

## CLOTILDE

Gardez la tant que m'en vouldray  
Raler de cy.

## LA DAMOISELLE

Si feray je, dame, et aussi  
Derrière vous si m'asserray 195  
Et mes patenostres diray  
A basse vois.

263 c

## TROISIÈSME POVRE

Je ne scé se trop tart je vois  
Au moustier, que la belle née

200 Clotilde n'ait fait sa donnée;  
Avancier me convient mes pas.  
E! je croy qu'encore n'est pas  
Departie, puis que la voy  
En estant Renier et Gieffroy :  
205 J'ay esperance qu'il l'attendent.  
Puis que je voy que les mains tendent,  
Ne font pas de prendre dangier.  
Seigneurs, lez vous me vien rengier.  
Dites me voir, s'il vous agrée :  
210 A Clotilde fait sa donnée,  
Se Dieu vous gart ?

PREMIER POVRE

Nanil, nous l'attendons, Lienart;  
Bien veigniez vous!

TROISIÈSME POVRE

Et Dieu vous soit piteux et doulx,  
215 Qui vous doit bien !

DEUXIÈSME POVRE

En renc con nous te mez ; ça vien,  
Lienart amis.

TROISIÈSME POVRE

Voulentiers. Ça! vez m'i ci mis.  
Avez vous maille ne denier ?  
220 Encore en dites voir, Renier,  
Se Dieu vous voie.

DEUXIÈSME POVRE

Par foy, huy fourme de monnoie  
Ne teing, Lienart.

PREMIER POVRE

Non fis je moy, se Dieu me gart,  
225 C'om m'ait donné.

TROISIÈSME POVRE

E! depuis que nous fusmes né,  
Diex nous a si bien pourveu  
Que noz vies avons eü,

Conment que soit, jusques a ore ;  
Et si nous pourverra encore : 230  
263 d Laissons en paix.

## AURELIAN

Huchon, mettre me vueil huymais  
Et vestir d'un habit tel conme  
Il me fault pour sembler povre homme.  
Sanz de ceste place partir, 235  
Sa! aide moy a devestir,  
Affn que j'aye plus tost fait;  
Aviser me fault que mon fait  
Caultement face et sagement.

Ici vest un povre habit.

Or me dy voir, se Diex t'ament : 240  
Semble je ore homme, sanz ruser,  
A qui aumosne refuser  
Point on ne doie?

## L'ESCUIER

Sire, oil, se Mahon me voie,  
Vous semblez bien un povre corps. 245  
Conment! voulez vous aler hors  
Donques ainsi?

## AURELIAN

Oil; tu m'atenderas ci  
Jusqu'a tant que je revenray.  
Dessoubz m'essaille emporteray 250  
Ce sacht, j'en aray a faire;  
Mais garde bien qu'a mon repaire  
Ici te treuve.

## L'ESCUIER

Ne doubtés que de ci me meuve  
Si revenrez. 255

## CLOTILDE

Ysabel, vous que me direz?

Avis m'est temps est de raler ;  
Assez avons, a brief parler,  
Yci esté.

LA DAMOISELLE

260 Dame, vous dites verité.  
Avant qu'aiez vostre donnée  
Faicte, midi sera sonnée,  
Ja n'en doubtez.

CLOTILDE

265 Tenez, mon livre en sauf mettez ;  
Je vueil attaindre de l'argent  
Que donrray celle povre gent  
Quant passeray.

264 a

AURELIAN

De tost aler ne fineray  
Tant que je soie la venuz  
270 Entre ces gens povres et nuz.  
Je voy Clotilde qu'il attendent  
Venir a eulx ; et ilz li tendent  
Les mains touz pour l'aumosne avoir.  
Je vois faire aussi pour savoir  
275 S'achoisson aray ne querelle  
Que je puisse parler a elle  
Secretement.

CLOTILDE

Tenez, priez Dieu bonnement  
Qu'en gré, seigneurs, ce que fas prengne,  
280 Et en s'amour touz jours me tiengne  
Et en sa foy.

PREMIER POVRE

Amen! Dame, de cuer l'en proy  
Treshumblement.

DEUXIESME POVRE

285 Dame, par ce commencement  
Vous soit Dieux amis si afin  
Qu'en sa gloire, qui est sanz fin,



Mette vostre ame !

TROISIÈME POÛRE

Pour ceste aumosne, chiére dame,  
Que me faites, vous octroit Diex  
Qu'en la fin la gloire des cieulx 290  
Puissiez avoir !

CLOTILDE

Tu qu'apris n'ay pas a veoir,  
Plus qu'aux autres te feray bien :  
Tu aras ce denier d'or ; tien,  
Fay toy bien aise. 295

AURELIAN

264 b

Il convient que ceste main baise,  
Et trairay ce mantel arriére ;  
Ne vous desplaise, dame chiére,  
De ce qu'ay fait.

CLOTILDE

J'ay mon vueil acompli de fait : 300  
Alons men sanz arrestoison.

Ore puis que suis en maison,  
Ysabel, savez que ferez ?  
A ce povre la dire irez  
Qu'a moy parler viengne un petit : 305  
J'ay de savoir grant appetit  
Dont est né ne de quelle terre.  
Delivrez vous, alez le querre,  
Je vous en pri.

LA DAMOISELLE

Ma dame, je vois sanz detri. 310  
Amis, ci plus ne vous tenez ;  
A ma dame parler venez :  
Clotilde par moy le vous mande.  
Bien devez, puis que vous demande,  
Venir a elle. 315

AURELIAN

Et g'iray volentiers, ma bele;  
Devant alez.

LA DAMOISELLE

Je vois. Chiére dame, or parlez  
A cest homme que vous amaine;  
320 Venuz est en vostre demaine  
Par vostre mant.

CLOTILDE

Sa, sire, traiez vous avant.  
Ysabel, alez un po hors :  
De conseil vueil a ce bon corps  
325 Un po parler.

LA DAMOISELLE

Donques m'en vueil de ci aler,  
Sanz plus estre y.

AURELIAN

Ce sac derrier cest huis ici  
Vueil jus laisser.

CLOTILDE

330 Dites me voir, mon ami chier,  
Quelle cause vous a fait mettre  
En estat que semblez povre estre,  
Ne pour quoy, voir m'en soit retrait,  
Mon mantel arrière avez trait ?  
335 Dites le moy.

264 c

AURELIAN

Se vous voulez savoir pour quoy,  
Chière dame, en un lieu secré  
Nous mettez, ou par vostre gré  
Parlons ensemble.

CLOTILDE

340 Vous pouez bien ci, ce me semble,  
Seurement a moy parler :  
N'y verrez venir ny aler  
Homs qui soit vis.

## AURELIAN

Dame, mon chier seigneur Clovis,  
Qui est homme de grant puissance 345  
Et tele qu'il est roy de France,  
M'envoie faire vous savoir  
Qu'il lui plaist vous a femme avoir ;  
Et pour ce qu'avec li vous voie,  
Vezci, dame, qu'il vous envoie, 350  
Par amour, sanz plus preeschier,  
Son anel d'or qu'avoit moult chier  
Et vestemens dont atournée  
Serez, quant serez s'espousée,  
Que je vous bailleray aussi. 355

Ici va querre son sac.

Egar! qui m'a osté de ci  
Un sachet qu'i avoie mis?  
Ceens n'ay pas trop bons amis,  
Se l'ay perdu.

## CLOTILDE

Esbahi et tout esperdu 360  
Vous voy, ce me semble, ami doulx.  
Qu'avez perdu? dites le nous  
Appertement.

## AURELIAN

Ici, ma dame, vraiment  
Avoie laissié un sachet; 365  
Et sachiez, pour voir, dedans est  
Ce que presenter vous cuidoie  
Et que mon seigneur vous envoie  
Par grant amour.

264 d

## CLOTILDE

Venez ça, venez sanz demour, 370  
Ysabel : avez vous osté  
De ci le sac, en verité,  
De ce bon homme?

## LA DAMOISELLE

375 Dame, oil ; ore sachiez conme :  
De vostre chambre me parti,  
Car je doubtay, quant je le vi,  
C'on n'en feist torchon a piez,  
Pour ce qu'il est et sale et viez.  
L'iray je querre?

## AURELIAN

380 Oil, m'amie. Helas ! quant j'erre ,  
Je boute ens, ce sachiez, pour voir,  
Ce que puis pour ma vie avoir.  
Que je le raie.

## LA DAMOISELLE

385 Si aras tu, ne t'en esmaie,  
Amis : querre le voie en l'eure.  
Tenez, je n'ay pas fait demeure  
De l'apporter.

## AURELIAN

390 De courroux me vueil deporter,  
Puis que j'ay mon sac. Grans merciz,  
Dame : en paix est mon cuer rassis,  
Par vous, m'amie.

## CLOTILDE

395 Isabel, icy ne vueil mie  
Que plus soiez : pensez d'aler.  
Encore a cest homme parler  
Un petit vueil.

## LA DAMOISELLE

Dame, je feray vostre vueil ;  
De cy me part.

## AURELIAN

400 Tenez et mettez d'une part,  
Chiére dame, ces vestemens :  
Ce seront voz aournemens  
Le jour que serez mariée ;  
Au roi plaist ainsi et agrée

Que le faciez.

CLOTILDE

En ce sac, amis tout laissez;  
Je sçay bien comment j'en feray. 405

Mais, biau sire, je vous diray :

Au roy Clovis vous en irez

Et si le me saluerez.

Et après li dites ce point :

« Clotilde dit qu'il ne loist point 410

Crestienne estre a païen femme,

Pour quoy c'est une chose infame. »

Nient moins gardez que ceste chose

A nul homme ne soit desclose,

Car ce qu'a mon seigneur plaira 415

Mon oncle faire fait sera,

A brief parler.

AURELIAN

De vous a tant pour m'en raler,

Chiére dame, congié prendray.

Mon seigneur vous salueray, 420

Et si li conteray de fait

Tout ce qu'avons ci dit et fait.

J'en vois huymais.

CLOTILDE

Vostre chemin aler en pais

Puissiez, amis ! 425

AURELIAN

Grant pièce et longue a faire ay mis

La besongne a quoy je tentoye ;

Or est faite, dont j'ay grant joye.

Huchon, de ci nous fault partir.

Cest habit ci vueil desvetir 430

Et moy remettre en mon estat ;

De ma robe autre sanz restat

Vestir me fault.

L'ESCUIER

435 Vez la ci, sire, sanz deffault;  
Tenez, vestez.

AURELIAN

Or çal puis que suis aprestez, 265 b  
Pren cest habit de pelerin,  
Et si nous mettons a chemin  
D'aler en France.

L'ESCUIER

440 Pour moy ne faites detriance;  
Mouvez : tout cecy prendrera  
Et soubz mon bras l'emporteray  
Avecques nous.

AURELIAN

445 Mon chier seigneur, de noz diex touz  
Aiez si l'amour et la grace  
Que tout le monde honneur vous face,  
Qu'a roy vous tiengne.

CLOVIS

Aurelian amis, aviengne  
Ce qui en pourra avenir.  
450 Je ne puis pas roy devenir  
De tout le monde n'estre sire :  
Laissons ester; veuillez me dire,  
Puis que vous venez de Bourgongne,  
Qu'avez vous fait de ma besongne?  
455 Dites le moy.

AURELIAN

Voulentiers, chier sire, par foy.  
A Clotilde m'en sui alé  
Conme un povre, et si ay parlé  
A elle assez de vostre fait,  
460 Et si li ay le present fait  
De l'annel et des draps de pris,  
Et vous di, sire, elle a tout pris;

265 c

Mais elle m'a dit une chose  
Qu'il convient que je vous expose,  
Mais secré soit. Vezci le point : 465  
Elle m'a dit qu'il ne loist point  
(Combien que c'est chose possible,  
Toute voie n'est pas loysible)  
Que crestienne se varie  
Tant qu'a un païen se marie; 470  
Nient moins m'a dit ce que vouldra  
Son oncle faire elle fera,  
Qui est homme de grant value.  
Oultre, sire, elle vous salue  
Moult de foiz, la bonne et la belle; 475  
Et certainement je croy qu'elle  
Vous a bien chier.

CLOVIS

Aurelian, sanz plus preschier,  
Huymais de ceci me tairay.  
Seons ci : je m'aviseray 480  
Qu'en pourray faire.

CLOTILDE

Doulx Jhesu Crist, roy debonnaire,  
Sire, qui congnoys les pensées,  
Les presentes et les passées,  
Quoy qu'a marier me consente 485  
A Clovis, si est c'en l'entente  
Que je le puisse a ce mener  
Qu'il se face crestienner.  
Ha ! sire qui es touz parfaiz,  
Je te pri, mon desir parfaiz. 490  
S'il est ainsi qu'il esconviengne  
Que le mariage s'aviengne,  
Sire, par qui les choses bonnes  
Se font, ceste grace me donnes

495 Que le puisse faire venir  
A baptesme et ta loy tenir.  
Ne te vueil ore plus prier.  
Ces vestemens, sanz detrier,  
Vueil mucier ; mais cest annel d'or  
500 Mettray de mon oncle ou tresor,  
Ains que face mais autre chose.  
Temps est maishuy que me repose :  
J'ay fait mon fait.

CLOVIS

505 Aurelian, trop mal me fait  
Ce que sui tant en cest estat.  
Encore, sanz plus de restat,  
Te convient en Bourgongne aler  
A Gondebaut le roy parler  
Et sa niepce pour moy requerre ;  
510 Si te pri qu'aprestes ton erre,  
Sanz plus ci estre.

AURELIAN

265 d

Par les diex qui me firent naistre,  
Sire, voulentiers le feray,  
Et dès maintenant mouveray,  
515 Puis qu'il vous haitte.

CLOVIS

Vas et pense comment soit faicte  
La chose sanz point de delay ;  
Que je tien, s'espousée l'ay,  
J'en seray miex.

AURELIAN

520 Je vous conmant a touz noz diex ;  
Ne vous quier cy plus tenir resne.  
Huchon, nous fault raler ou regne,  
Voir, de Bourgongne.



## L'ESCUIER

Puis qu'a faire y avez besongne,  
 Qu'aler vous y fault, sire doulx, 525  
 Soit pour un autre ou soit pour vous,  
 De cuer iray.

## AURELIAN

Alons men ; je ne fineray  
 Si seray la.

## CLOVIS

Seigneurs, Aurelian s'en va 530  
 En Bourgongne pour ma besongne :  
 Alez après li sanz eslongne  
 Et faites que vous l'attaingniez.  
 Je vueil que vous l'accompaigniez,  
 Car de li me suis appensez 535  
 Qu'il maine trop po gens d'assez ;  
 Alez après.

## DEUXIESME CHEVALIER

Appareilliez sommes et près  
 De faire ce que conmandez,  
 Chier sire ; et se plus demandez, 540  
 Fait vous sera.

## TROISIESME CHEVALIER

266 a

Sire, en la ville ou il jerra  
 Ennuit jerrons, s'il plaist a Dieu ;  
 Et vous promet en quelque lieu  
 Qu'il vouldra aler nous irons 545  
 Et compaignie li ferons  
 De vouloir fin.

## DEUXIESME CHEVALIER

Alons men. Vezci le chemin  
 Qu'i nous fault tenir sans cesser.  
 Ne nous est mestier du laisser ; 550  
 Marchons, or sus !

## TROISIESME CHEVALIER

Avis m'est que le voy lassus

Devant nous, ou ne se faint pas  
D'aler : avançons nostre pas

555 Pour estre a li.

DEUXIESME CHEVALIER

C'est bien dit, et je sui celui  
Qui volentiers m'avanceray.

ici vont un po.

Ho, sire! arrester le feray,  
Puis que de li sommes si près.

560 Ne soiez d'aler si engrès,  
Aurelian, arrestez vous,  
Biau sire, et si parlez a nous,  
Mais qu'il vous plaise.

AURELIAN

565 E! mes amis, je suis bien aise,  
Voire, et bien liez quant je vous voy.  
Ou alez vous? dites le moy,  
Je vous en pri.

TROISIESME CHEVALIER

Je le vous diray sanz detri;  
Alons men touz jours nostre voie.

570 Le roy avec vous nous envoie  
Et veult que nous aillons ensemble;  
Et la cause est car il li semble,  
Quoy qu'il vous ait son fait commis,  
Qu'a trop po gent vous estes mis  
575 En ce voiage.

DEUXIESME CHEVALIER

Il a fait com vaillant et sage;  
Laissons en pais.

AURELIAN

Voire, nous approuchon huymais  
De la ou nous devons aler,  
580 Seigneurs, et si me fault parler  
A tel homme qu'est Gondebaut,  
Le roy, qui est et sage et caut,

Je vous dy bien.

TROISIÈME CHEVALIER

Aurelian sire, je tien  
Que vous le sarez moult bien faire 585  
Et sanz riens en parlant meffaire  
Vostre raison.

DEUXIÈME CHEVALIER

Paix maishui ! vez la sa maison :  
Alons nous y de fait bouter  
Sans nous de li de riens doubter 590  
D'avoir desroy.

AURELIAN

Soit ! je voys devant. Sire roy,  
Mahon qu'avez com Dieu servi  
Vous ottroit qu'aiez deservi  
S'amour avoir !

GONDEBAUT ROY

Bien veignes tu. Fais me savoir : 600  
Qui es tu ne de quelle terre,  
Ne que viens tu ci endroit querre ?  
Ne me mens pas.

AURELIAN

Ce vous diray j'isnel le pas.  
Sire, Clovis, le roy de France, 605  
Qui est un roy de grant puissance,  
Vous demande sanz point d'oultrage  
Clotilde avoir par mariage,  
Qu'est vostre niepce.

GONDEBAUT

Seigneurs, se ja ne vous meschiée, 610  
Considerez l'entencion  
Et regardez l'occasion  
Que Clovis encontre moy quiert,  
Qui ma nièce a femme requiert,  
C'onques ne cognut en sa vie. 615  
De nous courir sus a envie,

Ce puis je pour voir affier ;  
Et tu es venuz espier  
Quel pais j'ay, je te dy voir,  
620 Soubz l'ombre que demande avoir  
Clovis femme c'onques ne vit.  
Ne scé de quele vie il vit ;  
Mais va t'en, et si li denonces  
Que quanque me diz et ennonces  
625 Je repute et tiens a frivoles,  
Et ne sont toutes que paroles  
De tricherie.

AURELIAN

Sire, ne vous celeray mie,  
Mon chier seigneur, Clovis le roy  
530 Si vous mande ainsi de par moy,  
S'ainsi est que vous li vueilliez  
Donner, un lieu appareilliez  
Ou Clotilde a espouse prengne ;  
Se vous ne voulez qu'il aviengne,  
635 De par li vous dy que bien tost  
L'arez ici, li et son ost,  
Pour vous combatre.

GONDEBAUT

Et je le saray bien debatre,  
S'il vient ici, et tant feray  
640 Que le sanc de ceulx vengeray  
Qui par li ont esté occis.  
Malement est son cuer assis  
En grant orgueil.

PREMIER CONSEILLIER GONDEBAUT

Chier sire, un mot dire ici vueil ;  
645 Mais, seigneurs, traiez vous arrière  
Un petit jusques la derrière.  
S'il vous plaist, vous m'escouterez :  
A voz menistres enquerrez  
Et a voz chamberlans aussy

266 c

S'il scévent riens qu'il soit ainsi 650  
 Que Clovis ait par dedeça  
 Envoié dons ore ou pieça  
 Par ses legaz et par engin,  
 Qu'il ait pensé qu'a ceste fin  
 Il ait sur vous occasion 655

266 d De venir a s'entencion :  
 C'est que son sujet doiez estre  
 Et vostre regne a li soubzmettre ;  
 Je vous di voir.

DEUXIESME CONSEILLIER  
 Voire, que vous devez savoir, 660  
 Sire, que quant Clovis s'aire  
 Il forcene, ce vous puis dire,  
 Conme un lion bien attené ;  
 N'il n'est homme de mère né  
 Qui ne le doute. 665

GONDEBAUT  
 Ytier, vien avant et m'escoute.  
 Longuement as a moy esté :  
 Scez tu point, par ta verité,  
 Qu'envoie m'ait nul don Clovis ?  
 Se tu me mens, il est touz viz : 670  
 Bien le saray.

CHAMBERLANC  
 Mon chier seigneur, voir vous diray  
 De ce que vous me demandez,  
 Puis que vous le me conmandez.  
 Je vous jur par Mahon, mon dieu, 675  
 C'onques en place ny en lieu  
 Ne fu ou riens vous envoyast  
 Clovis ne chose ne vous donnast  
 Qui vaulsist un povre harenc ;  
 S'ay j'esté vostre chamberlenc, 680  
 Il a ja des ans plus de vint,  
 Que l'office premier me vint

De vostre grace.

GONDEBAUT

685 Biaux seigneurs, or tost sanz espace  
Alez en mes tresors savoir  
Se du sien y puet riens avoir  
Qui par quelque voie y soit mis,  
Et m'en rapportez, mes amis,  
Ce qu'en sarez.

PREMIER CONSEILLIER

690 Chier sire, ja mains n'en arez.  
Alons men faire son vouloir;  
De riens n'en pouons pis valoir,  
Mais de tant miex.

LE CHAMBERLANC

267<sup>a</sup>

695 Vous dites voir, par touz noz diex!  
Alons men ceste foiz première  
Garder ou tresor la derrière  
Nous touz ensemble.

DEUXIESME CONSEILLIER

Alons, c'est le miex, ce me semble,  
Isnellement.

PREMIER SERGENT

700 Mon chier seigneur, trop malement  
Vous voy, ce me semble, pensis  
Depuis que vous fustes assis  
Illeuc, chier sire.

GONDEBAUT

705 Je pense a ce qu'ay oy dire,  
Que Clovis veult venir sur moy;  
Mais, s'il vient, mal sera pour soy,  
Je te dy bien.

DEUXIESME SERGENT

710 Certes, mon chier seigneur, je tien  
Qu'il n'y venra, pas n'en doubtez;  
Et s'il y venoit, escoutez,  
Ne l'ara il pas d'avantage;

Car vous avez tant de barnage  
Et de sodoiers compaignons  
Et Alemans et Bourguignons,  
Que je tien tout biau li sera 715  
Quant retourner il s'en pourra  
A sauveté.

GONDEBAUT

Par Mahon, tu dis verité.  
Ester laissons.

PREMIER CONSEILLIER 720

Chier sire, a vous nous radressons.  
Nous venons de vostre tresor  
Cerchier : sachiez q'un anel d'or  
Ou est escript le nom Clovis,  
Et son corps pourtrait et son vis  
Y est moult bien taillié aussi, 725  
Y avons trouvé; vez le cy :  
267 b      Regardez, sire.

GONDEBAUT

Or entendez que je vueil dire :  
Je suppose qu'en verité  
Ma nièce ne l'i ait bouté. 730  
Si vous diray que nous ferons :  
Cy devant nous la manderons  
Et sarons s'elle nous dira  
Que mis ou non elle l'ara  
Ou pris l'avez. 735

CHAMBERLANC

Mon chier seigneur, bien dit avez :  
Ainsi soit fait.

GONDEBAUT

Vaz la me querre, vaz de fait;  
Dy que la mande.

PREMIER SERGENT

Je vois.

740           Vostre oncle vous demande,  
Dame, qui querre vous envoie;  
Faites que devant li vous voie  
Appertement.

CLOTILDE

Je sui toute preste : alons ment.

745           Chier oncle, qui me demandez,  
Vez me cy preste : conmandez  
Vostre plaisir.

GONDEBAUT

750           La verité savoir desir  
Qui ç'a fait qui en mon tresor  
A mis un anel qui est d'or  
Ou est l'image de Clovis  
Et son nom, si com m'est avis.  
Scez tu qui ce peut avoir fait?  
Touz esbahiz sui de ce fait

755           Et trespensez.

CLOTILDE

760           Mon chier seigneur, j'en scé assez  
Que vous diray, mentir n'en quier.  
Il a ja plus d'un an entier  
Que roy Clovis, sanz guerredon,  
Drapz d'or vous donna en pur don,  
Qu'envoia par certains messages,  
Qui me semblèrent hommes sages;  
Cel anel ou doy me boutèrent  
Et de par li le me donnèrent.  
765           Cel anel, pour ce qu'estoit d'or,  
Je le mis en vostre tresor  
Certainement.

GONDEBAUT

770           Ce fu fait assez nicement  
Et sans conseil, que tu deusses  
Avoir pris, se nul bien sceusses;



Mais, puis que, sanz-moy appeller,  
 La chose fault ainsi aler,  
 Aviengne qu'en peut avenir.  
 Faites ces messages venir,  
 Que je la voy.

775

## DEUXIESME CONSEILLIER

Voulentiers, sire, en bonne foy.  
 Seigneurs; or tost! venez bonne erre  
 Au roy, qui vous envoie querre;  
 Delivrez vous.

## DEUXIESME CHEVALIER DE CLOVIS

Puis qu'il li plaist, si ferons nous  
 Sanz point attendre.

780

## TROISIÈME CHEVALIER

Sire, en desdain ne vueillez prendre  
 Nostre demeure.

## GONDEBAUT

Nanil, assez venez a heure;  
 Mais ce que vueil dire entendez :

785

Ma nièce a avoir demandez  
 A femme pour Clovis le roy,  
 Qui secretement par desroy  
 Ly a envoieé par ses gens  
 Son anel et vestemens gens  
 De drap d'or et sanz mon sceu,  
 Par quoy la fille a deceu :  
 Pour ce, seigneurs, je la vous livre  
 Et d'elle du tout me delivre.

790

Amenez l'en ysnel le pas,  
 Et si ne vous attendez pas  
 Que je li face compagnie  
 Ne gent nule de ma mesnie;  
 Nanil, sanz faille.

795

## AURELIAN

Que nulz, sire, aussi s'en traveille  
 N'est ja mestier, s'il ne vous haite;

800

S'en soit vostre voulenté faite.  
Et, s'il vous plaist, nous en irons  
Et la damoiselle en menrons

805           Au roy de France.

GONDEBAUT

Faites ent a vostre ordenance :  
D'elle ne me quier plus mesler.  
Voit ou elle pourra aler,  
Riens n'y aconté.

DEUXIESME CHEVALIER

810       Sire, sanz plus faire ici compte,  
De vous prenons congié, c'est fin ;  
A Mahon et a Appolin  
Vous conmandons.

TROISIESME CHEVALIER

815       Puis qu'avons ce que demandons,  
Ne nous fault penser que d'aler.  
Alons monter, sanz plus parler,  
Nostre espousée.

AURELIAN

820       Vostre monture est ordenée,  
Dame ; ne vous soussiez mie,  
Et s'arez bonne compaignie  
De nous trestouz.

CLOTILDE

825       Vostre merci, mes amis doulx ;  
Et j'espoir que le temps venra  
Que guerredonné vous sera,  
Se j'onques puis.

AURELIAN

830       Seigneurs, escoutez moy : depuis  
Deux jours pour certain j'ay sceu  
Que le roy Clovis est meü  
De Paris et va a Soissons :  
Si fault que le chemin laissons  
De Paris, quant serons monté,

Et qu'a Soissons droit la cité  
Aillons a li.

DEUXIESME CHEVALIER

Bien est ; n'y a de nous celi  
Qui ne le face volentiers. 835  
Alons monter endementiers  
Qu'avons espace.

TROISIÈSME CHEVALIER

Et n'est il pas bon c'on li face  
Savoir, afin qu'il ne s'eslongne,  
Ce qu'avons fait de sa besongne? 840  
Qu'en dites vous?

AURELIAN

Si est, par foy. Mon ami doux,  
Je vous suppli, s'il vous agréé,  
Sanz faire autre lettre secrée,  
Que devant nous vous en ailliez 845  
Et l'estat dire li vueilliez  
De nostre fait.

TROISIÈSME CHEVALIER

Voulez vous? il vous sera fait,  
Et me peneray d'avancier ;  
Pensez de vous y adressier 850  
Plus que pourrez.

DEUXIESME CHEVALIER

Tant ferons que nouvelle ourrez  
De nous, sire, et de nostre arroy,  
Ains qu'avoir puissiez fait au roy  
Vostre message. 855

TROISIÈSME CHEVALIER

Bien est. Sachiez, com fol ou sage,  
Je vous dy, je ne fineray  
D'aler tant qu'a-li parleray.  
Ici vous lais.

AURELIAN

Avant ! alons penser huimais 860

De nous monter et de le suivre,  
Si que le puissions aconsuivre  
Brief et trouver.

## TROISIÈSME CHEVALIER

865 Mahon, bien vous doy aourer 268 b  
Quant venu sui par telle voie  
Que le roy voy, dont j'ay grant joie,  
Qui en sa majesté se siet.  
A ! que cel estat bien li siet !  
D'aler parler a li me vent.  
870 Sire, Mahon et Tervagant  
Vous facent lié !

## CLOVIS

Bien vegnant ! Qui t'a conseillé,  
Qu'ainsi seul viens ?

## TROISIÈSME CHEVALIER

875 Aurelian, sire, et les siens  
Qui devant m'ont fait avancer  
Pour vous compter et annoncer  
Ce qu'avons fait.

## CLOVIS

Vous ont rien Bourgongnons meffait  
Ne bas ne hault ?

## TROISIÈSME CHEVALIER

880 Nanil, sire ; mais Gondebaut  
Vi courroucié et mal meu,  
Et dist c'on avoit deceu  
Sa nièce par son annel d'or,  
Qu'elle avoit mis en son tresor.  
885 D'autres choses voir vous dira  
Assez, quant ci venu sera,  
Aurelian ; mais tant vous di  
La fille amaine avecques li  
Qu'avoir devez.

## CLOVIS

Or me dites, se vous savez,  
Quant ilz venront. 890

## TROISIÈME CHEVALIER

En ceste ville annuit seront,  
Ou demain, sire, a la disnée;  
Si que, s'il vous plaist et agréé,  
En l'ostel ou doivent descendre 895  
Iray veoir, sanz plus attendre,  
Qu'il en peut estre.

## CLOVIS

268 c

Oil, va t'en en paine mettre,  
Sanz toy plus ci endroit tenir,  
Et les fay touz a moy venir, 900  
S'ilz sont venuz.

## TROISIÈME CHEVALIER

A voz grez faire suis. tenuz,  
Sire: je vois.

## AURELIAN

Dame, je tien que puis deus mois  
Et plus qu'avons ensemble esté, 905  
Ne devez joie, en verité,  
Tele conme huy avoir eu.  
Et la raison qui m'a meu  
De le vous dire, la vezci :  
Je voy qu'en ceste ville ci 910  
Nous alons, ou vous trouverez  
Celui a qui femme serez,  
Et qui tant vous honnourera  
Que royne estre vous fera  
De tel royaume conme est France, 915  
Qui est, ce tien je sanz doubance,  
Plus renommée qu'autre terre :  
Si qu'avançons, damme, nostre erre

D'aler ensemble.

CLOTILDE

920 Aurelian sire, il me semble  
Que je voy la celui que vous  
Aviez eonmis d'aler pour nous  
Devers le roy.

DEUXIESME CHEVALIER

925 Dame, voirement est, par foy :  
Il a bien avancé son erre.  
Je pense qu'il nous viengne querre.  
Quel le ferons ?

AURELIAN

930 Souffrez : venir ci le lairons ;  
Et quant avecques nous sera,  
Ce qu'ara trouvé nous dira  
De point en point.

TROISIESME CHEVALIER

935 Egar ! je vous truis bien a point :  
De devers le roy vien tout droit,  
Qui m'a envoie ça endroit  
Pour dire vous et annoncer  
Que vous ne vueilliez pas laisser,  
Puis qu'estes venuz en sa terre,  
Que ne veigniez a li bonne erre  
En son palais.

268 c

AURELIAN

940 D'aler a li a grant eslais,  
Sire, nous estions ordenez :  
Il fault qu'avec nous retournez  
Sanz plus parler.

TROISIESME CHEVALIER

945 Ne pensez que de tost aler :  
Je vous suivray.

AURELIAN

De Mahon qui nostre dieu vray

Est, mon seigneur, et qui valu  
 Vous a en mains lieux vous salu :  
 C'est de raison.

CLOVIS

Bien soiez en nostre maison 950  
 Venuz, et vous touz que cy voy  
 Assemblez. Or ça ! dites moy,  
 Je vous em pri, mais qu'il vous siesse,  
 Est ce de Gondebaut la nièce  
 Que ci voy estre ? 955

DEUXIESME CHEVALIER

Sire, sanz plus debat y mettre,  
 Oil, c'est elle.

CLOVIS

Bien puissez venir, damoiselle !  
 De vostre venue ay grant joie.  
 Puis que vous devez estre moie 960  
 Et que vostre mari seray,  
 De France vous ordonneray  
 Royne et dame.

CLOTILDE

Chier sire, au sauvement de l'ame  
 De vous, premier, et puis de moy 965  
 Soit fait ce que dire vous oy,  
 Non autrement !

969 a

CLOVIS

Or tost, seigneurs, appertement :  
 Faites qu'en sa chambre menée  
 Soit la derrière et ordenée 970  
 Conme une espousée doit estre,  
 Car de l'espouser entremettre  
 Me vueil en l'eure.

AURELIAN

Sire, nous ferons sanz demeure  
 Ce qui vous plaist a demander. 975  
 Dame, venez ent sanz tarder

En vostre chambre, ou vous menrons,  
Et puis nous en retournerons  
Arrière ici.

CLOTILDE

980 Mes chiers amis, soit fait ainsi  
Plainement com vous divisez.  
Ysabel, et vous me suivez,  
M'amie chiére.

LA DAMOISELLE

Voulentiers, dame, a lie chiére.  
985 Alez devant, après iray ;  
A atourner vous aideray :  
C'est de raison.

CLOVIS

Seigneurs, j'ay de dire achoison  
Que mon bien et mon honneur croist,  
990 Dont en mon cuer joie s'acroist,  
Puis que j'aray ceste pucelle,  
Qui m'a semblé merveilles belle  
En son visage.

DEUXIESME CHEVALIER

Depuis qu'emprismes le voyage,  
995 Sire, de la vous amener,  
Ne me puis pas garde donner  
Qu'aie en li veu contenance,  
Parole, fait ny ordenance  
Ne maintien, ce vous jur par m'ame,  
1000 Fors que de bonne et sage dame  
Et treshonneste.

AURELIAN

Mon chier seigneur, ma dame est preste, 269b  
Ce vous puis je bien annoncer ;  
D'espouser vous faut avancier,  
1005 Car temps en est.

CLOVIS

Puis qu'est preste, aussi suis je prest.



Alons sanz nous plus ci tenir.

Faites les menestrelz venir

Ci devant nous.

PREMIER SERGENT

Tantost sire. Delivrez vous,

1010

Seigneurs, mettez vous en arroy

De mener espouser le roy ;

N'atent que vous.

LES MENESTREZ

Nous y alons, mon ami doulx,

Quanke pouons.

TROISIÈME CHEVALIER

1015

Vez lez cy : sus ! or en alons,

Sire, il est heure.

CLOVIS

Alons men sanz plus de demeure ;

Je vois devant.

DEUXIÈME CHEVALIER

Et nous touz vous irons suivant

1020

Par compagnie.

Ici s'en va hors de sa place, et, une petite intervalle  
faite, s'en revient en la sale ; et Aurelian li maine  
l'espousée et dit :

AURELIAN

Sire, vez ci vostre partie

Que vous amaine et que vous lais.

Vostre femme est dès ore mais,

Nul autre n'y peut droit clamer :

1025

Or pensez de vous entre amer,

Que c'est un fait tresnoble et sage

De vivre en paiz en mariage

Et en amour.

CLOVIS

Sanz faire cy plus de demour,

1030

Je vueil qu'entre vous trois ailliez

Au Louvre, et la m'appareilliez

Ce qui fault pour faire ma feste :  
Il y a bon lieu et honneste ,

1035

Et si est près.

269 c

TROISIÈME CHEVALIER

Chier sire, nous sommes touz prestz  
D'aler ordener la besongne.

Alons men touz trois sanz eslongne,  
Partons de cy.

AURELIAN

1040

Alons de ci ; muser aussi  
N'est temps huismais.

CLOTILDE

1045

Mon chier seigneur, dès ore mais  
Me tien pour vostre chambérière.

Je vous pri ceste foiz première,

Chier sire, q'un don m'octroiez

Et ce que je demande oiez

Et me soit fait de vostre grace

Avant que service vous face

Tel conme est tenue de faire

1050

Femme a son mari, sanz meffaire,

Quant il leur plaist.

CLOVIS

Demandez, Clotilde : a court plaît,

Je le feray.

CLOTILDE

1055

Ma requeste donc vous diray,

Sire. De vostre or point ne quier ;

Mais premièrement vous requier

Qu'en Dieu le père vueilliez croire,

Qui sanz fin regne ou ciel en gloire,

Qui vous crea et qui tout fist

1060

Et qui onques rien ne meffist.

Après, sire, pas ne laissez

Jhesu Crist ; mais le confessez

Vray Dieu, fil de Dieu le père estre,

Qui ça jus vout de vierge naistre  
 Et y fu du père envoie<sup>z</sup> 1065  
 Pour nous estre a Dieu ravoiez,  
 Et qui nous a, c'est verité,  
 Par sa sainte mort racheté.  
 Oultre, je vous requier ainsi,  
 Saint Esperit creez aussi, 1070  
 Qui touz les justes enlumine  
 Et conferme en grace divine;  
 Et que ces trois, pères et filz  
 Et saint esperit, soiez fiz,  
 Sont une seule majesté, 1075  
 Une essance, une deité,  
 Une pardurable puissance :  
 Ce tenez par ferme creance,  
 Et vos ydoles delaissez  
 Et d'aourer les vous cessez, 1080  
 Car vanitez sont et faintises;  
 Mais, sire, les saintes eglises  
 Qu'avez ars et fait destabli<sup>r</sup>  
 Faites refaire et restabli<sup>r</sup>,  
 Et soiez de Dieu filz et membre. 1085  
 Après vous requier qu'il vous membre  
 De demander ma porcion  
 Qu'avoir de la succession  
 Doi par droit de père et de mère,  
 Que fist morir de mort amère 1090  
 Mon oncle, qui tant desvoya  
 Que mon père occist, et noya  
 Ma mère pour le regne avoir  
 De Bourgongne, je vous dy voir;  
 Et Diex vueille que l'eure voie 1095  
 Que de leur mort vengée soie,  
 Et briefment, sire.

CLOVIS

Clotilde, entendez que vueil dire :

D'une chose ci me touchiez  
 1100 Trop fort a faire, ce sachiez,  
 Que j'aoure con crestien  
 Vostre Dieu. Je n'en feray rien ;  
 Mais l'autre chose vous feray :  
 De Gondebaut vous vengeray  
 1105 Briefment, et le vous menray si  
 Qu'il venra requerre mercy,  
 Vueille ou ne vueille.

## CLOTILDE

Tout avant, ce que vous conseille,  
 Vous pri, chier sire, que faciez :  
 1110 A voz ydoles renonciez  
 Et vueilliez Dieu croire et amer  
 Qui le ciel fit, air, terre et mer,  
 Femmes et hommes.

270 a

## CLOVIS

Je n'y aconté pas deux pommes  
 1115 En ce que dites.

## DEUXIESME CHEVALIER

Tenir nous devez bien pour quittes,  
 Chier sire, de vostre appareil :  
 Tel l'avons fait c'onques pareil  
 Je ne vi faire.

## CLOVIS

1120 Laissons en pais, il m'en fault taire ;  
 Tendre a autre chose me fault.  
 Entre vous trois a Gondebaut  
 Vueil qu'ailliez tost sanz contredire,  
 Et de par moy li direz : « Sire,  
 1125 De par Clovis, de qui tenons,  
 Terres et fiez, ici venons,  
 Et vous dirons pour quoy bonne erre :  
 Demander venons et requerre  
 Le tresor Clotilde qu'avez,

Et qu'avoir doit, vous le savez, 1130  
De la succession son père  
Et de celle de par sa mère :

C'est de raison. »

TROISIÈME CHEVALIER

Sire, sanz plus d'arrestoison 1135  
Férons vostre commandement.

Or avant, seigneurs, alons ment

Touz trois ensemble.

DEUXIÈME CHEVALIER

C'est bien a faire, ce me semble;  
Mettre de nous paine greigneur 1140  
Au fait de nostre chier seigneur

Que d'un estrange.

AURELIAN

Son fait de tout autre s'estrange,  
Et est trop plus noble et plus hault.  
Cessez vous ; la voy Gondebaut.

270 b

Alons men, parler vueil a li. 1145

Mahon, sire, qui est celui  
Qui les biens de terre fait croistre,  
En honneur et en joie accroistre  
Vous vueille et brief!

GONDEBAUT

Et aussi te gart de meschief! 1150  
Que viens tu querre?

AURELIAN

Sire, nous vous venons requerre  
Que la porcion delivrez  
Des tresors et la nous livrez  
Qu'a Clotilde sont et partiennent, 1155  
Et de la succession viennent  
Tant de son père com de mère ;  
Voulenté ne devez amère  
Du faire avoir.

## GONDEBAUD

- 1160 Conment! mon regne et mon avoir  
 Cuide avoir donc ainsi Clovis?  
 Nanil, tant com je soie vis.  
 Ne scez tu pas, Orelan,  
 Que deffendu t'ay dès ouan  
 1165 A plus venir en ceste terre  
 Pour le mien demander ne querre?  
 Je te jur, se ne t'en retournes  
 Et d'aler t'en bien tost t'aournes  
 De devant moy, je t'occlirray;  
 1170 Ja autre n'y attenderay.  
 Vuide, va t'en.

## AURELIAN

- Roy, je vous dis bien dès anten  
 Que tant com mon chier seigneur vive,  
 Clovis le roy pour qui j'estrîve,  
 1175 De rien voz menaces ne crieng,  
 Car je fas mon devoir, ce tieng.  
 Par moy le tresor vous demande  
 De sa femme avoir, et vous mande  
 Quant voulez dire qu'il l'ara.  
 1180 Ordenez lieu, et il venfa  
 Ou vous direz.

## PREMIER CONSEILLIER

270 c

Sire, s'il vous plaist, vous ferez  
 Ce que diray.

## GONDEBAUT

- Or dites, et je vous orray :  
 1185 Qu'en voulez dire?

## PREMIER CONSEILLIER

Aurelian, traiez vous, sire,  
 Un po en sus.

## AURELIAN

Sire, moult volentiers. Or sus,  
 Parlez ensemble.

## PREMIER CONSEILLIER

Chier sire, vezci qui me semble : 1190  
Que Clovis raison vous requiert,  
Se, pour sa femme, a avoir quiert  
Ce qu'elle avoir peut de tresor;  
De vostre argent et de vostre or  
Li soit par son legat tramis 1195  
Tant que vous soiez bons amis  
Et que Clovis en ceste terre  
Ne viengne pour nous faire guerre,  
Car François sont cruex forment  
Et le font touz jours vaillamment, 1200  
Vous le savez.

## DEUXIESME CONSEILLIER

Certes, sire, voir dit avez :  
De guerre sont sages et fors,  
Et ont gangnié par leurs effors  
Mainte ville et maint bon chastel, 1205  
Si que c'est pour vous le plus bel  
Que de ce qui li appartient  
Ly envoie, il esconvient,  
Le satisfait.

## GONDEBAUT

Or avant : il vous sera fait, 1210  
Puis que vous me le conseilliez.  
Aurelian ici vueilliez  
Faire venir.

## DEUXIESME CONSEILLIER

En l'eure, sanz plus plait tenir,  
Sera ci, de voir le tenez. 1215  
Aurelian amis, venez  
A Gondebaut.

## AURELIAN

Alons, je feray de cuer baut  
Quunque direz.

## DEUXIÈME CONSEILLIER

- 1220 Sire, d'Aurelian ferez  
 Vostre ami, que ci vous amaine,  
 Et lo que du vostre demaine  
 Li soit livré conme a message  
 De Clovis, vous ferez que sage,  
 1225 Tant que content Clovis se tiengne,  
 Et que guerroier ne vous viengne :  
 Je le conseil.

## GONDEBAUT

- Puis que le dites, je le vueil.  
 En l'eure, amis, serez delivre.  
 1230 Tenez, premièrement vous livre  
 Ces draps d'or et ceste vaisselle  
 D'argent, qui est et bonne et belle :  
 Après, cest or sanz deporter  
 Ferez monnoié emporter,  
 1235 Ces poz aussi, ces coupes d'or ;  
 N'y a mais riens en mon tresor.  
 A tant de moy vous deportez ;  
 Car a vostre seigneur portez  
 Et joiaux et biens plus assez  
 1240 Qu'il n'a ne gangniez n'amassez,  
 Ce vous puis dirè.

## AURELIAN

- Clovis est com vostre filz, sire :  
 Pour ce voz biens communs seront,  
 Ainsi par pais le diront  
 1245 Gens de raison.

## TROISIÈME CHEVALIER

- Paiz ! il est de raler saison :  
 Sire, de vous congié prendrons  
 Et d'aler en France tendrons ;  
 Il en est temps.

## PREMIER CONSEILLIER

- 1250 Mon seigneur n'i met nul contens : 271 a



Alez vous ent quant vous plaira ;  
Il ne vous y contredira,  
Sachiez, de rien.

DEUXIESME CHEVALIER

Certes, sire, je le croy bien.  
Or ça, sanz nous plus deporter, 1255  
Ces joiaulx nous fault emporter,  
Et quant en nostre hostel venrons,  
Sur deux sommiers les trousserons  
Jusques en France.

AURELIAN

Or le faisons sanz delaiance 1260  
Et n'y ait plus dit ne songié.  
Chier sire, par vostre congié  
Nous en alon.

GONDEBAUT

Alez. J'ay plus chier le talon  
Que les visages. 1265

AURELIAN

Biaux seigneurs, faisons conme sages :  
Alons nous maishui reposer  
Et ces joiaus en sauf poser,  
Et demain matin les ferons  
Trousser, tant qu'a Paris serons, 1270  
Au roy Clovis.

TROISIESME CHEVALIER

Alons ; que, selon mon avis,  
Vous dites bien.

CLOTILDE

Mon treschier seigneur, e! combien  
Que vous aie requis souvent 1275  
Qu'eussiez talent et convent  
A Dieu du ciel de devenir  
Crestien et sa foy tenir,

Et de ce ne voulez rien faire,  
1280 Pour ce que vous doubtez meffaire,  
Je vous di, se ne l'aprenez  
Et que soiez crestiennenez,  
Venir ne pourrez en la gloire  
Des cieulx, ceci est chose voire,  
1285 Mais vous mettez en aventure  
D'estre sanz fin en paine dure :  
Si vous pri, sire, aussi que möy  
Prenez la crestienne loy,  
Je le vous lo.

CLOVIS

1290 Dame, ne m'en parlez plus, ho!  
Rien n'en feray.

CLOTILDE

Non, sire? Donques me tairay  
Pour maintenant, vaille que vaille.  
Han! certes, il fault que m'en aille  
1295 De ci en ma chambre, chier sire .  
Par les reins sanz tant de martire  
Que trop. Faites tost, Ysabel;  
Or en alons ensemble isnel :  
Ne puis plus ci.

LA DAMOISELLE

1300 Alons, dame; ne vous desdy  
De chose que faire vueilliez.  
Certainement vous traveilliez  
De mal d'enfant, si con je pens.  
Vezci vostre chambre : entrez ens  
1305 En la bonne heure.

AURELIAN

Seigneurs, sanz plus faire demeure  
Soit a Clovis l'avoir porté  
Qu'avons de Bourgongne apporté,

Car raison est.

DEUXIESME CHEVALIER

C'est mon: d'aler y sui tout prest, 1310  
Si estes vous.

TROIESME CHEVALIER

Vous dites voir, mon ami doulx;  
Mais se, sanz porter li l'avoir,  
Nous li alons faire savoir,  
Je croy, certes, qu'il souffira; 1315  
Et puis querre l'envoiera,  
Se bon li semble.

DEUXIESME CHEVALIER

C'est voir; alons men touz ensemble  
Par devers li.

271 c

AURELIAN

Alons, seigneurs; je suis celi 1320  
Qui a vostre dit me consens.

Chier sire, honneur et grace et sens  
Acroisse en vous par sa bonté  
Mahon, qui est en deité

Regnant sanz fin! 1325

CLOVIS

Bien veigniez touz, vous mi affin.  
Or ça! comment va la besongne?  
Que dit Gondebaut de Bourgongne?  
Dites le moy.

AURELIAN

Sire, il ne dit que bien, par foy, 1330  
Et s'est a raison avoié,  
Car il vous a, sire, envoié,  
Ce tieng, le plus de son tresor  
En vaisselle d'argent et d'or,  
Et en grans sas plains de florins 1335  
Et en poilles riches et fins  
D'or et de soie.

## DEUXIESME CHEVALIER

Mais que de vous escoutez soie,  
Sire, je vous diray tout voir :  
1340 De ce tresor et cel avoir  
Ne nous sommes pas deporté  
Que tout ne l'aions apporté  
Avecques nous.

## TROISIESME CHEVALIER

Chier sire, il dit voir, et a vous  
1345 Entièrement rendu sera  
Toutes les foiz qu'il vous plaira  
Le demander.

## CLOVIS

Bien. Je le vueil sempres mander  
Privément.

## AURELIAN

Baillié sera certainement  
1350 A ceulx que vous envoieerez.  
Gardez qui vous ordenerez  
A venir y.

## CLOVIS

N'en doubtez, si feray je, si.  
1355 Ore je vueil, sanz plus debatre,  
Qu'alez souper et vous esbatre  
Jusqu'a la nuit.

## DEUXIESME CHEVALIER

Alons men, qu'il ne li annuit  
Nous trop ci estre.

## LA DAMOISELLE

Robert, il vous fault entremettre,  
1360 Je vous truis ici bien a point,  
D'aler au roy, ne tardez point;  
Dites li soit seur et fis  
Que ma dame a eu un filz,  
1365 Qu'elle a volu si ordener

Qu'elle l'a fait crestienner,  
 Et est appelé Nigomire;  
 Et ne le prengne pas en ire,  
 Ce li prie elle.

ROBERT, ESCUIER

M'amie, de ceste nouvelle  
 Feray volentiers le message.  
 G'y vois. 1370

Vous et vostre bernage  
 Tiengne Mahon en honneur, sire!  
 De par ma dame vous vieng dire,  
 Qui a vous moult se reconmande, 1375  
 Q'un filz a eu, ce vous mande,  
 Qu'a son Dieu a voulu donner  
 Pour le faire crestienner;  
 Et est nommé, ce vous puis dire,  
 En son baptesme Nigomire, 1380  
 Si conme on dit.

CLOVIS

Je n'y puis mettre contredit,  
 Puis que c'est fait. A li riras,  
 Et de par moy tu li diras  
 Qu'a l'enfant quiére telle garde 1385  
 Qui le norisse et bien le garde  
 Songneusement.

L'ESCUIER

272 a Sire, vostre conmandement  
 Vois mettre a fin.

CLOVIS

Vous deux, je vous pri de cuer fin 1390  
 Qu'a Aurelian a delivre  
 Alez dire que ce vous livre  
 Qu'il m'a apporté de Bourgongne,  
 Et revenez ci sanz eslongne;  
 Or faites brief. 1395

LE PREMIER SERGENT CLOVIS  
 Treschier sire, qui qu'il soit grief.  
 Ce que vous commandez ferons  
 En l'eure; plus n'attenderons  
 Pas ne demi.

DEUXIESME SERGENT  
 1400 Vous dites voir, mon chier ami,  
 Mais qu'il le nous vueille livrer.  
 Alons savoir se delivrer  
 Le nous vouldra.

PREMIER SERGENT  
 1405 Je pense bien que si fera,  
 Puis que le roy nous y envoie.

Egar! je le voy la en voie  
 Et deux chevaliers; n'est pas seulx :  
 Avançons nous d'aler a eulx.  
 Sire, Mahon vous soit amis!  
 1410 Le roy nous a a vous tramis  
 Et vous mande que vous bailliez  
 Pour li porter, et ne failliez,  
 Mais nous delivrez sanz eslongne  
 Ce qui est venu de Bourgongne  
 1415 Par my voz mains.

AURELIAN  
 Mes amis, n'en arez ja mains.  
 Seigneurs, alons livrer bonne erre  
 A ces deux ce qu'ilz viennent querre,  
 Que Gondebaut baillié nous a.  
 1420 Je vois devant. Mes amis, ça !  
 Tenez, troucez, portez au roy ;  
 Nous nous metterons en arroy  
 D'aler après.

PREMIER SERGENT  
 1425 Alons men, puis que sommes prestz;  
 Je n'y voy miex.

## DEUXIÈME SERGENT

Tenez, sire ; par touz noz dieux,  
Je ne fu onques mais portant  
Chose qui me pesast autant  
Com ceste a fait.

## PREMIER SERGENT

Ce fais aussi : suer me fait  
Et ens et hors. 1430

## DEUXIÈME SERGENT

Chier sire, de touz les tresors  
Gondebaut je vueil que sachiez  
Touz les avez auques sachiez  
Par devers vous. 1435

## TROISIÈME CHEVALIER

Mahon scet la pene que nous  
Y avons mis a l'apporter ;  
Vous vous avez biau deporter  
Jusqu'a grant temps.

## CLOVIS

Biaux seigneurs, escoutez : j'entens  
Que la ville de Meleun  
Et la duchié et le comun  
De tout le pais et des elles  
Veulent a moy estre rebelles ;  
Si vous y vueil touz envoyer : 1445  
Pensez de vous tost avoier  
Pour les sousprendre.

## CLOTILDE

Mon chier seigneur, je vous vien rendre  
Graces de ce que vous m'avez  
Mandé. Ne scé se lè savez : 1450  
Nostre hoir qu'amoie de cuer fin,  
Nigomire, est alé a fin  
Et mis en terre.

CLOVIS

De ceste nouvelle me serre  
1455 Le cuer et ay douleur amère.  
Vous avez trop hestive mère  
Esté de le crestienner, 272 c  
Et tien de vray, se dedier  
L'eussiez fait, dame, quoy c'on die,  
1460 A mes diex, encor fust en vie;  
Mais pour ce qu'a baptesme eu,  
Je voy plus vivre n'a peu :  
Dont mal me fait.

CLOTILDE

Chier sire, je rens de ce fait  
1465 Graces a Dieu quant m'a fait digne,  
Qui sui sa petite meschine,  
Qu'en sa gloire mon premier hoir  
A deigné prendre et recevoir;  
Et c'est la cause, ce sachiez,  
1470 Pour quoy de dueil mon cuer touchiez  
N'en est en rien.

CLOVIS

Puis que le dites, or est bien ;  
A tant me tais .

AURELIAN

Sire, congié prenons huimais  
1475 De vous, et sanz nul contredit  
Faire ce que nous avez dit,  
Chier sire, alons.

CLOVIS

Alez : monstrez leur que valons  
Et quelles gens sommes en guerre;  
1480 Et s'ilz veulent la paiz requerre  
Et noz bons subjez devenir,  
Si faites la guerre fenir  
Par contrat et par ordenance  
Qu'ilz seront touz soubz ma puissance



Dès ore mais.

1485

DEUXIESME CHEVALIER

Bien, chier sire ; alons men huymais  
Sanz plus debatre.

CLOVIS

Ainçois que me voise combatre,

Dame, a Ville Juive iray,

Et la mes gens ordeneray

1490

Et d'ilec m'en iray en l'ost ;

272 d

Quant je revenray, tart ou tost,

Souffise vous.

CLOTILDE

Si fera il, mon seigneur doulx,

Quoy que vostre demour m'ennuye.

1495

Je pri a Dieu qu'il vous conduye

Et vous ramaint par sa bonté,

Com je desir, a sauveté

D'ame et de corps.

CLOVIS

Mahon, mon Dieu, misericors

1500

Me soit ! Biaux seigneurs, or avant !

Pour voie faire alez devant

Moy, que le voie.

PREMIER SERGENT

Vuidiez de ci, faites nous voie,

Que ne vous fière.

1505

DEUXESME SERGENT

Sus, devant ! traiez vous arrière,

Donnez nous cy d'aler espace,

Ou je vous donray de ma mace

Certainement.

LA DAMOISELLE

Chiére dame, trop malement

1510

Vous voy souvent muer couleur :

Aucun mal avez ou douleur,

Si com je pens.

## CLOTILDE

Ysabel, m'amie, je sens  
1515 Par les rains, sachiez, tel angoisse  
Qu'il m'est avis c'on les me froisse  
Et que le dos par my me fent ;  
Ausi de mon premier enfant  
M'avint, m'amie.

## LA DAMOISELLE

1520 Dame, ne vous decevez mie :  
La ventrière mander vueilliez,  
Que je tien que vous travailliez  
D'enfant, sanz doubte.

## CLOTILDE

Je ne scé se ce seroit goute ;  
1525 Mais, voir, je suis mal atournée.  
Ha ! mère Dieu, vierge honnourée,  
Secourez moy !

## LA DAMOISELLE

Pour certain, ma dame, bien voy  
Que travailliez : je vois bonne erre  
1530 Envoyer la ventrière querre.  
Puis que je vous truis ci, Robert,  
D'aler querre soiez appert  
Katherine, la sage femme ;  
Et que tantost viengne a ma dame,  
1535 Ceci li dites.

## ROBERT

Ne cesseray s'en seray quittes,  
Et la vous menray ains que fine.

La la voy aler. Katherine,  
Parlez a moy.

## KATHERINE

1540 Voulentiers, biau sire, par foy :  
Que me voulez ?

## ROBERT

Il faut qu'a la royne aiez :  
Je vous vien querre a grant besoing.  
Venez vous en : ce n'est pas loing,  
Ma suer, jusques la vous menray . 1545  
Entrez ieens; cy vous lairay,  
M'amie chiére.

## LA VENTRIÈRE

Diex y soit ! Qu'est ce ? quelle chiére,  
Ma chiére dame ?

## CLOTILDE

Je sens de paine assez, par m'ame ! 1550  
M'amie, en moy n'a ris ne jeu.  
Aidiez moy, doulce mère Dieu,  
Par vostre grace !

## LA VENTRIÈRE

Ma chiére dame, en po d'espace  
Serez de vos griefs maux delivre. 1555  
Ne dites pas que je soie yvre ;  
Souffrir encore un po vous fault :  
Je voy que serez sanz deffault  
Delivre en l'eure.

273 b

## CLOTILDE

Diex ! quant sera ce ? trop demeure 1560  
Ceste alejance a moy venir.  
Vueille vous de moy souvenir,  
Vierge Marie !

## LA VENTRIÈRE

Maishui ne vous debatez mie,  
Dame : voz grans maux sont passez. 1565  
Demandez quel enfant avez,  
Si ferez miex.

## CLOTILDE

Puis qu'enfant ay, loué soit Diex,  
Quoy que j'aye eu grant destresce.

1570 M'amie, dites me voir, est ce  
Ou fille ou filz?

LA VENTRIÈRE

Seur soit vostre cuer et fiz  
Que c'est un fiz, ma chiére dame.  
Diex li octroit de corps et d'ame  
1575 Amendement!

CLOTILDE

Faites, couchiez m'appertement;  
Et puis ce filz emporterez  
Et crestienner le ferez,  
Que je le vueil.

LA DAMOISELLE

1580 Nous ferons du tout vostre vueil  
En l'eure et de volenté fine.  
Prenez contre moy, Katherine,  
Et dedans son lit la mettons.  
D'elle maishuy ne nous doubtons,  
1585 Puis que couchiée est et couverte.  
Pensons chascune d'estre apperte  
De faire a cest enfant donner  
Baptisme et li crestienner :  
Il est raison.

LA VENTRIÈRE

1590 Si soit fait sanz arrestoison :  
Nous deux alons men au moustier.  
Porter le vueil : c'est mon mestier  
Et mon office.

273 c

LA DAMOISELLE

1595 De ce ne vous tieng pas a nice.  
Tantdis que ma dame repose,  
Delivrons nous de ceste chose  
Faire briefment.

LA VENTRIÈRE

Dame, jè l'accors : alons ment

Au moustier droit.

Yci vont derrière, et puis viennent en sale.

LA DAMOISELLE

Ralons nous en de cy endroit, 1600  
Katherine, j'en sui d'accort.  
C'est bien a point : ma dame dort,  
Et sue aussi.

LA VENTRIÈRE

C'est bien. Or la laissons ainsi,  
Tant que s'esveille. 1605

LA DAMOISELLE

Je ne dy pas que ne le vueille  
De vouloir fin.

CLOTILDE

E! sire Diex qui es sanz fin,  
Quant d'enfant m'avez delivré,  
Quelle paine qu'il m'ait livré, 1610  
De cuer humblement vous mercy  
De l'enfant et du mal aussy  
Que j'ay souffert.

LA VENTRIÈRE

Chiére dame, lez vous couvert  
Dort vostre filz le crestien ; 1615  
Et est nommez, je vous di bien,  
Clodomire.

CLOTILDE

Ore loez soit nostre sire  
De ce qu'il a crestienté ;  
Mais que Dieu le tiengne en santé, 1620  
Il me souffist.

LA DAMOISELLE

Ma dame, celi qui le fist  
Le laist bien vivre !

LA VENTRIÈRE

273 d Ma dame, puis qu'estes delivre  
Et que je n'ay cy plus que faire, 1625

Mais qu'il ne vous veuille desplaire,  
Je m'en iray.

CLOTILDE

Bien soit ! Alez ; je penseray  
D'envoier vous, m'amie chiére,  
1630 Une de mes robes entière  
Pour vostre paine.

LA VENTRIÈRE

Chiére dame, en bonne sepmaine  
Vous mette la vierge Marie !  
Plus me ferez de courtoisie,  
1635 Et plus pour vous Dieu pfieray.  
Chiére dame, a Dieu vous diray  
Pour maintenant.

CLOVIS

Sanz moy plus estre cy tenant,  
Raler vueil, ains que mès je fine,  
1640 Savoir comment fait la royne.  
Par ceste voie aler nous fault :  
Gardez que n'aie pas deffault  
De large voie.

PREMIER SERGENT

Non, non, que, se Mahon me voie,  
1645 Ou vous ferez devant nous place,  
Ou vous sentirez se ma mace  
Sera ligière.

DEUXIESME SERGENT

Ne desservez pas c'on vous fiére :  
Alez en sus.

CLOVIS

1650 Puis qu'en mon palais suis, or sus !  
Que je sache, par amour fine,  
En quel estat est la royne

Par l'un de vous.

PREMIER SERGENT

Je vueil estre appert plus que touz :

Sire, g'i vois.

1655

CLOVIS

Or va tost, foy que tu me dois,

274 a

Sanz arrestage.

PREMIER SERGENT

Chier sire, je n'en ay courage :

Tost seray venu et alé,

Mais que j'aie a elle parlé;

1660

Et ce sera, sachiez, bien brief.

Ma dame, Diex vous gart de grief!

Le roy si m'envoie savoir

Se de parler pourra avoir

Accès a vous.

1665

CLOTILDE

Oil, assez, mon ami doulx ;

Di li viengne quant li plaira :

Toute preste me trouvera

Sanz contredire.

PREMIER SERGENT

Bien est : je li vois donques dire.

1670

Sire, s'a ma dame parler

Voulez, bien y pouez aler

Sanz nulle empesche.

CLOVIS

Alons : il fault que m'en depesche.

Alez devant.

1675

DEUXIESME SERGENT

Vostre vueil après et avant,

Sire, ferons.

PREMIER SERGENT

Et ce qui vous plaira dirons,

Chier sire, aussi.

CLOVIS

1680 Dame, je vous vien veoir cy  
Pour savoir de vostre portée  
Comment vous estes deportée  
Et quel enfant avez eu,  
Et s'il est taillié ne meu

1685 De vivre, dame.

CLOTILDE

Chier sire, je ne say, par m'ame.  
Je say bien j'ay eu un filz,  
De ce, sire, vous fas je fis,  
Qui a esté crestienné,  
1690 Et li a on le non donné  
De Clodomire.

274 b

CLOVIS

Que je le voie, sanz plus dire,  
Par amour, dame.

CLOTILDE

1695 Voulentiers, chier sire, par m'ame:  
Ysabel, tost alez le querre,  
Et l'apportez ici bonne erre  
Enmailloté.

LA DAMOISELLE

Je vois, ma dame, en verité.  
Vez le ci, mon seigneur, gardez :  
1700 Par foy, se bien le regardez,  
Il vous ressemble.

CLOVIS

Je vous diray ce qui m'en semble :  
Je le voy malade forment;  
De li ne peut estre autrement,  
1705 Puis qu'il a receu baptesme  
Ou nom vostre Dieu, c'est mon esme,  
Qu'il ne s'en voit a mort le cours,



Com son frère fist, sanz secours;  
Je vous dy voir.

CLOTILDE

Il peut bien maladie avoir; 1710  
Mais, se Dieu plaist, pas ne mourra.  
Je tien, sire, qu'il garira,  
G'y ay fiance.

CLOVIS

Puis qu'il est mis en la puissance  
De vostre Dieu premièrement 1715  
Par vostre crestiennement,  
Il ne peut qu'il ne le compère  
Par mort, aussi que fist son frère.  
Gardez le bien, je le vous lais.  
Avant, seigneurs! a grant eslais 1720  
Partons de cy.

DEUXIESME SERGENT

Soit, chier sire, puis qu'est ainsi  
Que vous le dites.

274 c

CLOTILDE

Hé! mère Dieu, par voz merites  
Qui le fruit de vie portastes 1725  
Et home et Dieu vierge enfantastes,  
A cest enfant donnez santé  
Par la vostre benignité,  
Si que le père en vouloir truisse  
Tel que briefment faire li puisse 1730  
La foy catholique tenir  
Et vray crestien devenir.  
Ysabel, tost, sanz plus preschier,  
Reportez cest enfant couchier  
Ysnellement. 1735

LA DAMOISELLE

Dame, vostre conmandement  
Du tout feray.

## CLOTILDE

Or alez, et tantdis g'iray  
A tout mon livre Dieu prier.  
1740 Venez a moy sanz detrier,  
Quant arez fait.

## LA DAMOISELLE

Dame, vostre vouloir de fait  
Vueil acomplir.

## CLOTILDE

Sire Diex, qui, pour raemplir  
1745 Les sièges de ton paradis,  
Desquelx trebuchierent jadis  
Les mauvais anges par orgueil,  
Puis fu d'omme fourmer ton vueil  
Tel que les sièges possessast  
1750 Et sanz fin de ta gloire usast;  
Tu qui es sire, vie et voie,  
A mon enfant santé renvoie  
Tele qu'il soit sanz maladie  
Par quoy le père plus ne die  
1755 Que pour ce s'il est crestien,  
Que ne li puissiez aussi bien  
Donner la vie com la mort,  
Et qu'en ce cas faille son sort.  
Ha! dame des cieulx, en ce cas  
1760 Vueilliez estre mon advocas  
Et ma petticion entendre;  
Et je sui celle qui vueil tendre  
A dire, ains que de ci me parte,  
Voz heures, soit ou gaing ou perte,  
1765 Devotement.

274 d

## DIEU

Mére, et vous, Jehans, alons ment;

Descendez jus, sanz plus ci estre.  
 Je voy la Clotilde soy mettre  
 En tele lamentacion  
 Et en telle contriccion 1770  
 Que de lermes mouille sa face.  
 Il convient que grace li face :  
 Or sus, trestouz !

## NOSTRE DAME

Mon Dieu, mon père, mon filz doulz,  
 Nous ferons vostre voulenté; 1775  
 Sus, anges ! soiez apresté  
 De tost descendre.

## GABRIEL

Dame, qui peustes comprendre  
 Ce que ne peuvent pas les cieulx,  
 Chascun de nous est ententiex 1780  
 De voz grez faire.

## MICHIEL

En ce ne pouons nous meffaire.  
 Jehan, aussi qu'en esbatant,  
 Alons devant nous trois chantant :  
 Je le conseil. 1785

## SAINT JEHAN

Il me plaist très bien et le vueil.  
 Sus ! conmençons, mes amis doulx.

## RONDEL

Royne des cieulx, qui en vous  
 Servir met son entencion,  
 Moult fait bonne opperacion : 1790  
 Il acquiert vertus et de touz  
 Ses vices a remission,  
 Royne des cieulx, qui en vous  
 Servir met son entencion;  
 Et Dieu treuve en la fin si doulx 1795  
 Que de gloire a reffeccion,  
 Ou est toute perfeccion.

## DIEU

N'est pas d'aler m'entencion,  
Mère, a Clotilde la endroit,  
1800 Mais ou son filz gist irons droit.  
Tenez vous ci en ceste voie;  
Il souffist assez que le voie  
Et vous, Marie.

## NOSTRE DAME

Je ne contredi ne varie,  
1805 Chier filz, a vostre voulenté;  
Ouvrez de vostre poosté  
Com vous plaira.

## DIEU

De ma presence te sera  
Si bien, filz, que tu es gueriz  
1810 Et que ton mal est touz tariz  
Par humble et devote prière  
De Clotilde, ta mère chiére,  
Qui en a fait si son devoir  
Qu'elle doit bien ce don avoir :  
1815 Pour ce l'en est fait li ottois.  
Or tost, mère, faites ces trois  
Aler devant.

## NOSTRE DAME

Mon Dieu, volentiers. Or avant,  
Ange, alez si com venistes;  
1820 Et, en alant, le chant pardistes  
Qu'avez empris.

## GABRIEL

Excellente vierge de pris,  
Puis qu'il vous plaist, si ferons nous.

## RONDEL

Et Dieu treuve en la fin si doulx  
1825 Que de gloire a refeccion,  
Ou est toute perfeccion.  
Royne des cieulx, qui en vous

Servir met son entencion  
Moult fait bonne opperacion.

275 b

LA DAMOISELLE

Sanz plus ci faire mension, 1830  
Aler a ma dame me fault;  
Mais avant verray que deffault  
N'ait de riens son filz Clodomire.  
Egar ! conme il se prent a rire !  
Dieu mercy, il est en bon point. 1835  
Dire li vois, sanz tarder point,  
Ains que mais siesse.

CLOTILDE

Ysabel, vous avez grant pièce  
Mis a venir.

LA DAMOISELLE

Dame, ce qui m'a fait tenir 1840  
En la chambre un poy longuement,  
Ça fait vostre filz vraiment,  
Qui m'a tant ris, c'est chose voire,  
Que vous ne le pourriés croire,  
Et d'un ris sade. 1845

CLOTILDE

Donques n'est il mie malade.  
Ysabel, sanz plus ci seoir,  
Alons men ; je le vueil veoir  
Tout avant euvre.

LA DAMOISELLE

Soit ! Or veez comment il euvre. 1850  
Doulcement, ma dame, la bouche  
En riant. N'a mal qui li touche,  
Ce tiens je, dame.

CLOTILDE

Aourée soi nostre dame !

1855      Au mains, quant le roy ci venra.  
             Et en santé le trouvera,  
             N'ara il de dire raison  
             Que pour baptesme ait achoison  
             Que mourir doie.

AURELIAN

1860      Mon chier seigneur, honneur et joye  
             Vous vueillent noz diex envoyer,  
             Et vous en puissance avoier  
             Noble et haultaine!

CLOVIS

275 c

1865      Voir, j'ay oppinion certaine  
             Que vous me voulriez bien assez.  
             Bien veigniez touz; avant : passez  
             Cy delez moy.

DEUXIESME CHEVALIER

1870      Mon chier seigneur, quant je vous voy,  
             Certainement j'ay le cuer lié  
             De ce que gay et esveillé  
             Je vous voy si.

CLOVIS

            Que me direz de nouvel cy?  
             Qu'avez fait? ou esté avez?  
             Aucune chose m'en devez  
             Vous rapporter.

DEUXIESME CHEVALIER

            Vous vous avez biau depporter  
             Con se vous fussiez le roy Daire;  
             Car jusqu'a la rivière d'Aire,  
             Sire, vostre regne s'estent,  
             Et tout le plat pais si tent  
             A soubz vous estre.

AURELIAN

            Sire, j'ai fait gens d'armes mettre

Aux fors garder et du comun ;  
 S'avez le chastel de Meleun  
 Sur Saine, que moult lo et pris, 1885  
 Que de nouvel je vous ay pris  
 Et conquesté,

CLOVIS

Aurelian, en verité,  
 Je tien que partout ou pouriez  
 Mon bien et mon honneur voulriez; 1890  
 Et aussi j'ay plus de fiance  
 En vous, ce sachiez sanz doubtance,  
 Qu'en homme qui hante ma court  
 Et plus d'amitié : c'est a court  
 Que je dit l'ay. 1895

UN PREVOST

275 d

Chier sire, entendez sanz delay  
 Les nouvelles que vous vueil dire :  
 Senes et Alemans, chier sire,  
 Sont venuz en vostre pais.  
 Pour eulz sommes touz esbahis; 1900  
 Car ilz sont trop grant multitude,  
 Et il ne mettent leur estude  
 Chascun jour qu'a nous faire guerre,  
 Prandre les gens, piller la terre;  
 Et, se brief ne nous secourez, 1905  
 Vous verrez que vous perderez  
 Pais et gens.

CLOVIS

Seigneurs, il nous fault diligens  
 Estre de secourre ma terre;  
 De ci nous fault partir bonne erre. 1910  
 Mon ami, devant t'en iras,  
 Et partout tu conmenaderas  
 Qu'avant qu'il soient embatuz  
 Es villes soient combatuz  
 Bien et forment. 1915

PREVOST

Sire, vostre comandement  
Vois faire en l'eure.

CLOVIS

Alons men sanz plus de demeure,  
N'estre plus cy.

DEUXIESME CHEVALIER

1920 Sire, se bon vous semble ainsi,  
Par ma dame nous en irons;  
Ne savons se la reverrons  
Ja mès journée.

CLOVIS

1925 Soit y vostre voie tournée :  
Il me plaist bien.

AURELIAN

Alons donc par ci, que je tien  
C'est nostre miex.

CLOVIS

Or ça, dame, que fait ce fiex ?  
Dites le nous.

CLOTILDE

1930 Mon chier seigneur, bien veigniez vous!  
Il est en bon point, Dieu mercy. 276 a  
Dites, ou alez vous ainsi  
Et ces gens touz ?

CLOVIS

1935 Nous alons pour combatre nous  
A Alemens et pour eulz nuire,  
Qui mon pais viennent destruire  
Et essillier.

CLOTILDE

1940 Ore ne vous puis conseillier ;  
Mais, certes, se me creussiez,  
Conme moy crestien fussiez  
Et eussiez receu baptesme



Et pieça d'uille et du saint cresme  
Fussiez enoint.

CLOVIS

Souffrez : je ne vous en vueil point ;  
En vain gastez vostre langage. 1945  
Vous estes en ce cas trop sage ;  
Depportez vous a ceste foiz.  
A Mahon vous dy ! je m'en vois,  
Sanz plus ci estre.

CLOTILDE

Chier sire, Dieu vous vueille mettre 1950  
En vouloir de tenir sa foy,  
Par quoy nous soions, vous et moy,  
D'une creance !

DEUXIESME CHEVALIER

Le dieu en qui avez fiance,  
Chiére dame, par son plaisir 1955  
Acomplisse vostre desir  
En bon affaire !

CLOTILDE

Telle besongne puissiez faire  
La ou vous alez, mes amis,  
Qu'en honneur en soit chascun mis 1960  
De corps et d'ame !

DEUXIESME CHEVALIER

A Mahon vous conmans, ma dame,  
Qui si vous vueille regarder  
Que touz jours vous vueille garder  
En son conduit ! 1965

CLOTILDE

De toute rien qui vous ennuit,  
Biaux seigneurs, vous deffende Diex,  
Et vostre fait de bien en miex  
Touz jours adresce !

## LE ROY DES ALEMANS

- 1970 Seigneurs, trop sommes oiseux; qu'est ce?  
Entre nous qui tant de gens sommes,  
Courir nous convient sur aux hommes  
De ce pais et les pillier,  
Femmes et enfans essillier;  
1975 Et se nul contre nous rebelle,  
D'une espée ait, soit il, soit elle,  
Par mi le corps.

## PREMIER CHEVALIER ALEMANT

- Chier sire, a ce trop bien m'acors;  
Mais or avisons tout a trait  
1980 Ou nous ferons nostre retrait:  
C'est neccessaire.

## DEUXIESME CHEVALIER ALEMANT

- En celle place l'alons faire,  
Et considerons par quel tour  
Nous pourrons touz jours, sans retour,  
1985 Avant aler.

## LE ROY ALEMANT

- Bien est. Alons sanz plus parler :  
Je m'y assens.

## CLOVIS

- Seigneurs, a ce que voy et sens,  
Combatre nous convient sanz faille.  
1990 Autre foiz avons en bataille  
Esté sanz estre mors ne pris :  
Or nous fault pour acquerre pris,  
Contre noz ennemis rengier  
Et d'eulx nostre pais vengier  
1995 Qu'a tort assaillent.

## AURELIAN

- Sire, je tien, pour ce que faillent,

276c

Qu'il decherront de leur affaire.  
 Donner nous pourront bien affaire;  
 Mais vous verrez que tant feront  
 Qu'en la fin desconfiz seront. 2000  
 Envoiez savoir, bien ferez,  
 Quelle part vous les trouverez,  
 Afin que ne puissions faillir  
 De les en sursault assaillir,  
 Non pas eulz nous. 2005

CLOVIS

C'est bien dit. Huchon, ami doulx,  
 Or sachiez, se Mahon vous gart,  
 De ces Alemans quelle part  
 Nouvelle ourrez.

L'ESCUIER AURELIAN

Chier sire, ja mains n'en arez : 2010  
 Obeir vueil a voz conmans.  
 G'y vois; a Mahon vous conmans.  
 Seigneurs, n'y a plus, je revien.  
 Trouvé les ay, je vous dy bien,  
 Ou viennent droit ça sanz faillir 2015  
 Pour vous combatre et assaillir :  
 C'est leur entente.

CLOVIS

Or tost, rengeons nous sanz attente,  
 Et puis irons sur eulx après.  
 Je les pense a tenir si près 2020  
 Et si court que n'eschaperont  
 De mort, ou ilz se renderont  
 En ma mercy.

DEUXIEME CHEVALIER CLOVIS

Chier sire, venir les voy ci :  
 Rengeons nous serrez tellement 2025  
 Que ne se puissent nullement  
 En nous embatre.

## TROISIÈSME CHEVALIER ALEMANT

Rendez vous, rendez sanz combatre :

C'est vostre miex, a verité;

2030 Car de gens si grant quantité  
Sommes c'on ne nous peut nombrer,  
Ne de nous jamais descombrer  
Ne vous pourrez.

## TROISIÈSME CHEVALIER CLOVIS

Non, non: au jour d'ui touz mourrez. 276 d

2035 Ferons sur eulx sanz espargnier :

Il sont ci venuz barguignier

Ce que mie n'emporteront;

Nient moins si chier l'acheteront

Com de la vie.

## LE ROY ALEMANT

2040 De toy occire ay grant envie,

Et si feray j'ains que je cesse.

Tien, va, ta veue felonnesse

Changier feray.

## AURELIAN

Mon chier seigneur, je vous diray :

2045 S'en noz forces nous aerdons,

Je ne voy pas que ne perdons.

Ces gens ne sont en riens lassez,

Et sont trop plus que nous d'assez.

Je ne voy qu'en ceste bataille

2050 Soit force humaine qui nous vaille,

Que n'aions le pis de la guerre.

Je vous conseil, vueilliez requerre

D'umble cuer la vertu divine,

Je dy le Dieu que la royne

2055 Ma dame si souvent vous presche

Que de ceste gent vous depesche ;

Et li promettez a delivre

Que, s'a honneur vous en delivre,

En li croïrez.

CLOVIS

Aurélian, et que ferez? 2060

Ditès le moy.

AURELIAN

Et je feray com vous, par foy,  
Se je tant vif.

CLOVIS

Jhesu Crist, filz de Dieu le vif,  
Qui mez de tribulacion 2065

Les cuers en consolacion,

Et a ceulx qui leur esperance

Mettent en toy et ont fiance

Sequeurs et leur donnes t'ayde,

277 a Ce me dit ma femme Clotilde, 2070

Sire, humblement te requier, voire,

Que me vueilles donner victoire

De mes ennemis qui sont cy;

Et se je voy qu'il soit ainsi,

Je te promet que me feray 2075

Babtizer et en toy croiray.

J'ay trop bien appellé mes diex;

Mais ne voy qu'il n'en soit riens miex,

Aïns se sont eslongié de moy;

Et pour ce dy, quant ceci voy, 2080

Ce sont diex de nulle puissance,

Ou nul ne doit avoir creance,

Puis qu'ilz n'aident ne sequeurent

Au besoing ceulx qui les aeurent.

Pour ce de toy croire ay desir, 2085

Mais qu'il te soit, sire, a plaisir

Que mes adversaires tu livres,

Si qu'a mon honneur m'en delivres

Pour touz jours mais.

DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS

Avant, seigneurs, avant! huymais 2090

Pensons de fort combatre : or sus!

Je voy d'eulx sommes au dessus:  
Le plus bel avens de la guerre,  
Car je voy la leur roy par terre  
2095 Tout mort gisant.

## QUATRIESME ALEMANT

Ne scé que voise plus disant:  
De ceste guerre avons le pis.  
Elas! que nous serons despis!  
Voir, je m'en fui.

## CLOVIS

2100 Avant, biaux seigneurs! au jour d'uy  
Pensez tous de si bien ouvrier  
Que puissions honneur recouvrer,  
Et moy et vous.

## PREMIER ALEMANT

2105 Sanz plus combatre escoutez nous,  
Sire roys, com doulx et propice :  
Nous vous supplions ne perisse  
Par guerre plus nulz de noz hommes; 277 b  
A vous nous rendons, vostres sommes,  
Chier sire, a plain.

## CLOVIS

2110 Ho! seigneurs, je meten ma main  
Ces gens cy : ne vous debatez  
Plus a eulx ne ne combattez;  
Puis qu'a ma voulenté se rendent  
Et pais et mercy me demandent,  
2115 Je vueil qu'ilz l'aient.

## DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS

Si aront il, ne s'en esmaient,  
Quant le voulez.

## CLOVIS

2120 Seigneurs, maishuy vous en alez;  
Par mon conseil ordeneray  
Quel treu sur vous prendray  
Com mes subgiez.

## DEUXIESME ALBEMANT

Tel, sire, qu'il sera jugiez,  
 Dès ore mais vous paierons  
 Chascun an ; n'i contredirons  
 En rien, pour voir.

2125

## AURELIAN

Alez : il vous fera savoir  
 Ce qu'il vouldra que li faciez.  
 Sire, il est bon que vous lessiez  
 Ce pais et que retournons  
 En France : trop miex i serons  
 Assez que cy.

2130

## DEUXIESME CHEVALIER CLOVIS

C'est voir, c'est nostre avis aussi :  
 Avecques noz parens serons,  
 Pour quoy souvent nous viverons  
 Des cuers plus liez.

2135

## CLOVIS

Ore, puis que le conseilliez,  
 Je vueil qu'il soit a vostre dit :  
 Alons men tost sans contredit  
 Par ceste voie.

## TROISIESME CHEVALIER

277 c

Alons. Certes, mais que vous voie,  
 La royne grant joie ara,  
 Quant la victoire dire orra  
 Qu'avez eu.

2140

## CLOVIS

N'en doubtez, bien ramenteu  
 Li sera, mais qu'a elle viengne.

2145

Dame royne, Dieu vous tiengne  
 En s'amitié!

## CLOTILDE

Chier sire, pour la Dieu pitié,  
 Qui vous a ce salut apris,

2150 Ne ou avez vous vouloir pris  
De le me dire?

CLOVIS

Ç'a fait Jhesu Crist, nostre sire,  
M'amie, qu'a vray Dieu je tieng.  
Savez pour quoy? D'un pais vieng  
2155 Ou guerres ay fait si grevaines  
Contre Alemans et contre Senes  
Que c'est merveille a raconter.  
Telle heure ay veu, sanz doubter,  
Que rangiez fumes pour combatre;  
2160 Mais ilz estoient plus de quatre  
Hommes contre un que j'en avoie.  
Alors que faire ne savoie,  
Toutes voies ne detriay :  
Mes diex devotement priay  
2165 Que par eulx fusse secoruz;  
Mais, quoy qu'a eulx fusse coruz,  
Ne me firent ne chaut ne froit.  
Quant je me vy a ce destroit  
Et qu'il m'ocioient mes gens,  
2170 Aurelian, li preuz et gens,  
S'en vint a moy, qui me vint dire :  
« Requerez l'aide, chier sire,  
De Jhesu Crist qui vous sequeure. »  
Dame, je le fis, et en l'eure  
2175 De mes ennemis s'en fouirent  
Les uns, les autres se rendirent.  
Ainsi les conquis a ce pas ;  
Et, puis qu'oblié ne m'a pas  
Jhesus, pas ne l'oblieray :  
2180 Pour s'amour baptizé seray,  
Et bien brief, dame.

CLOTILDE

Par ce point sauverez vostre ame,  
Chier sire, et arez Dieu ami.



Souffrez, je manderai Remi,  
Qui de Reins est dit arcevesque, 2185  
Qui vous enseignera, mais que  
Il le vous plaise a escouter,  
Comment ne devez point doubter,  
Mais seur devez estre et fis,  
Que Dieu le père et Dieu le filz 2190  
Et Dieu sains esperiz aussi  
Sont trois personnes, mais icy,  
En ceste haulte trinité,  
N'a qu'une seule deité :  
Or m'entendez? 2195

CLOVIS

Dame, pour Dieu, tost le mandez,  
Que je le voie.

CLOTILDE

Qui voulez vous que g'y envoie,  
Mon seigneur chier?

CLOVIS

Envoyez y ce chevalier, 2200  
Sanz nul detri.

CLOTILDE

Voulientiers. Sire, je vous pri  
Que m'ailliez l'arcevesque querre  
De Reins, et qu'il viengne bonne eire  
Yci a moy. 2205

PREMIER CHEVALIER

Voulientiers, dame, par ma foy.  
G'y vois: sachiez ne fineray  
Jusqu'a ce que ci l'amenray.

Je le voy la, c'est bien a point,  
Sire, ne vous demourez point : 2210  
Je vien cy de par la royne,  
Qui vous mande par amour fine  
Qu'a li veigniez.

## L'ARCEVESQUE

2215 Sire, d'aler ne vous faingniez,  
Et je toutes choses lairay  
Pour vous suivre, La ou g'iray.  
Vous deux, venez.

## PREMIER CLERC

Sire, pour verité tenez  
Si ferons nous.

## DEUXIESME CLERC

2220 Mais nous alons avecques vous  
Dès maintenant.

## PREMIER CHEVALIER

Vezci l'arcevesque venant,  
Chiére dame, que vous amain ;  
N'a pas de venir a demain  
2225 Mis n'atendu.

## CLOTILDE

Ore il soit le tresbien venu.  
Sa ! sa ! arcevesque Remi,  
Seez vous et decoste mi  
Sanz plus debate.

## L'ARCEVESQUE

2230 De moy en si hault siège embatre,  
Dame, ne me requerez pas ;  
De me seoir ici em bas  
Me doit souffire.

## CLOTILDE

2235 Marie ! vous serrez ci, sire :  
Dignité avez conme j'ay.  
Vezci pour quoy mandé vous ay :  
Mon seigneur a fain de venir  
A baptesme et veult devenir  
Crestien ; mais il ne scet pas  
2240 Des articles quelx sont les pas  
Qu'il convient c'on croie et c'on tiengne ;

Pour ce vous pri qu'il vous souviengne,  
Quant devers li serez entrez,  
Que de son salut li monstrez  
La droite voie.

2245

L'ARCEVESQUE

278 b

Certes, dame, j'aray grant joie,  
S'il li plaist a moy escouter;  
Et si vous dy bien, sanz doubter,  
A tele ne le lairay pas;  
Mais m'en vois devers li le pas  
Dire li ce qu'ay empensé,  
Puis que dit m'avez son pensé  
Et son courage.

2250

CLOTILDE

Sire, vous estes homme sage:  
Monstrez li par tele manière  
Qu'il ne retourne pas arrière  
A ces faux diex.

2255

L'ARCEVESQUE

Dame, a Dieu ! j'en feray le miex  
Que pourray, foy que doy saint Péré.

Jhesu Crist, filz de Dieu le père,  
Qui pour nous vout de mort l'angoisse  
Souffrir en croiz, honneur vous croisse,  
Roy de puissance !

2260

CLOVIS

En ce salut preng grant plaisance  
Que vous m'avez fait de Jhesu,  
Sire, car il m'a moult valu,  
Dont jam ne l'obliray ;  
Autre foiz pour quoy vous diray  
Plus à loisir.

2265

L'ARCEVESQUE

Vous venroit il, sire, a plaisir  
Qu'a vous un petit cy parlasse.

2270

Et avant que je m'en alasse  
Moy escouter ?

CLOVIS

2275 Sire, oil ; dites sanz doubter :  
Voulentiers vous escouteray,  
Et après je vous parleray  
D'une autre chose;

L'ARCEVESQUE

2280 Sire, vezci que vous propose :  
Il est un Dieu sanz finement,  
Qui onques n'ot commencement;  
De cesti est venuz un filz, 278 c  
De ces deux un sains esperiz ;  
Et ces trois, je vous di pour voir,  
Ne sont c'un Dieu et c'un vouloir.  
2285 Par ces trois fu créé le monde  
Et tout ce qui es cieulx habonde.  
Voir est que de terre fu fait  
Homme, qui par son grief meffait  
En si grief servage se mist  
2290 Que de paradis se desmist ;  
De telle debte s'endebta  
C'onques puis ne s'en acquitta,  
Ne depuis aussi ne fu homme  
Souffisant d'acquitter la somme,  
2295 Jusqu'a tant qu'en la vierge vint  
Le filz Dieu, qui homme y devint,  
Qui par sa sainte passion  
Fist d'omme la redempcion,  
Quant a mourir offrit son corps.  
2300 Ha ! c'est li doulx misericors,  
Qui nul temps ne fault au besoing,  
Mais qui sequeurt et près et loing  
Ceulx qui l'aiment et qui ne l'aiment,  
Puis que de bon cuer le reclament,  
2305 Ce n'est pas doubte.

CLOVIS

Père saint, volontiers t'escoute  
 Et croy pour vray ce que tu dis.  
 Seigneurs, assentez vous aus diz  
 Que ce saint homme ci nous fait;  
 Prenons touz baptesme de fait, 2310  
 Et soit chascun bon crestien :  
 Plus noble fait, je vous dy bien,  
 Ne pouons prendre.

PREMIER CHEVALIER

Chier sire, vueilliez moy entendre :  
 Pour nous touz vous fas ce recort, 2315  
 Que touz sommes de cest accort  
 De touz les mortelx diex laissier  
 Et nous au vray Dieu adressier  
 Que Remi presche, Dieu celestre,  
 Et ainsi nous le creons estre 2320  
 Dès ore mais.

278 d

CLOVIS

Remi, sanz plus attendre, huymais  
 De moy baptiser vous penez  
 Et crestienté me donnez  
 Appertement. 2325

L'ARCEVESQUE

Sire, je feray bonnement  
 Vostre plaisir et loing et près.  
 Or ça! vezci les sains fons près :  
 Depoulliez vous.

CLOVIS

Tout en l'eure, mon ami doulx, 2330  
 Me devestiray de cuer lié.  
 Or ça! vez me ci despoullié :  
 Qu'ay plus a faire?

L'ARCEVESQUE

Pour vous nouvel homme refaire,  
 Faut que vous mettez ci dedans 2335

A genoulz, et non pas adens,  
A jointes mains.

CLOVIS

Sire, vous n'en arez ja mains :  
Vez m'y la mis.

Ici vient un couloun atout une fiole.

L'ARCEVESQUE

2340 Ha ! doulx Jhesu Crist, vraiz amis,  
Conme de bien en miex avoies  
Tes euvres ! Sire, bien savoies  
Et as veu du ciel la hault  
Ce de quoy j'avoie deffault :  
2345 C'est de cresse, teue mercy,  
Sire, que tu m'envoies cy  
Par ce couloun.

CLOVIS

Qu'est ce que je flaire si bon,  
Sire, qu'entre voz mains tenez ?  
2350 Onques mais puis que je fu nez  
Je ne senti si noble odeur ;  
Le cuer m'a mis en grant baueur.  
Certes, je tien c'est sainte chose :  
N'est violete, lis ne rose,  
2355 Basme, ciprès, terebentine,  
Fleur de canelle, tant soit fine,  
N'autre espice que je nommasse,  
Que ceste odeur toute ne passe  
Et ne surmonte.

279 a

L'ARCEVESQUE

2360 Dites que Dieu, sire, a brief conte,  
Vous aime, ne mentirez point,  
Quant il veult que soiez enoint  
De si precieuse liqueur  
Et de qui vient si noble odeur  
2365 Com vous sentez.

CLOVIS

De moy baptiser vous hastez,  
Je vous em pri.

L'ARCEVESQUE

Delivre en l'eure sanz detri  
Serez, chier sire; or vous cessez.  
Dites moy se vous renoncez 2370  
Au Sathenas.

CLOVIS

G'y renonce, n'en doubtez pas,  
Sire, pour voir.

L'ARCEVESQUE

Il me convient aussi savoir  
S'a ses pompes et a ses faiz, 2375  
Conme bon crestien parfaiz,  
Vous renoncez.

CLOVIS

Oil : mes accors est assez  
Que g'y renonce.

L'ARCEVESQUE

Seigneurs, il fault, ce vous denonce, 2380  
Changier li son nom de Clovis :  
Comment ara il non?

DEUXIESME CHEVALIER

Loys :

C'est biau nom, sire.

L'ARCEVESQUE

Loys, crois tu en nostre sire,  
Dieu le pére, di le bonne erre, 2385  
Qui crea le ciel et la terre  
Et toy et moy?

279 b

CLOVIS

Oil, voir, sire : je le croy  
Certainement.

L'ARCEVESQUE

Et que Jhesu Crist seulement 2390

Si est son fils naturel, qui  
De la vierge homme et Dieu nasqui,  
Et pour nostre redempcion  
Souffry de mort la passion

2395 En croiz avoir?

CLOVIS

Sire, je tien que c'est tout voir,  
Et si le croy.

L'ARCEVESQUE

Et que saint esperit, di moy,  
Est Diex? le croiz tu en tel guise?

2400 Et en la catholique eglise,  
Et des sains la communion,

Des pechiez la remission,  
Et que touz resusciteront,  
Et adonques les bons seront

2405 Mis en corps et en ame en gloire,  
Et les mauvais en tourment, voire,  
Touz jours durable?

CLOVIS

Tout ce croy j'estre veritable,  
Et n'en doubt point.

L'ARCEVESQUE

2410 Que me requiers tu sur ce point?  
Di m'en ton esme.

CLOVIS

Je requier avoir le baptesme  
De sainte eglise.

L'ARCEVESQUE

Sy l'aras. Ça, je te baptize  
2415 Con crestien, soies en fis,  
Ou non Dieu, le père et le filz  
Et le saint esperit aussi.

Un po d'intervale.

Dieu le tout puissant, qui t'a cy 279 c  
Par ceste yaue regeneré,



Et par saint esperit donné 2420  
 De tes pechiez remission  
 Par mi ceste sainte unccion  
 Que me sens faire et ton chief oindre,  
 Te vueille en gloire avec lui joindre  
 Sanz finement ! 2425

CLOVIS

*Amen!* Je l'em pri bonnement  
 De cuer entier.

L'ARCEVESQUE

Seigneurs, d'un drap linge a mestier  
 Pour sa teste, ce vous recors,  
 Envelopper et tout son corps 2430  
 Jusques a terre.

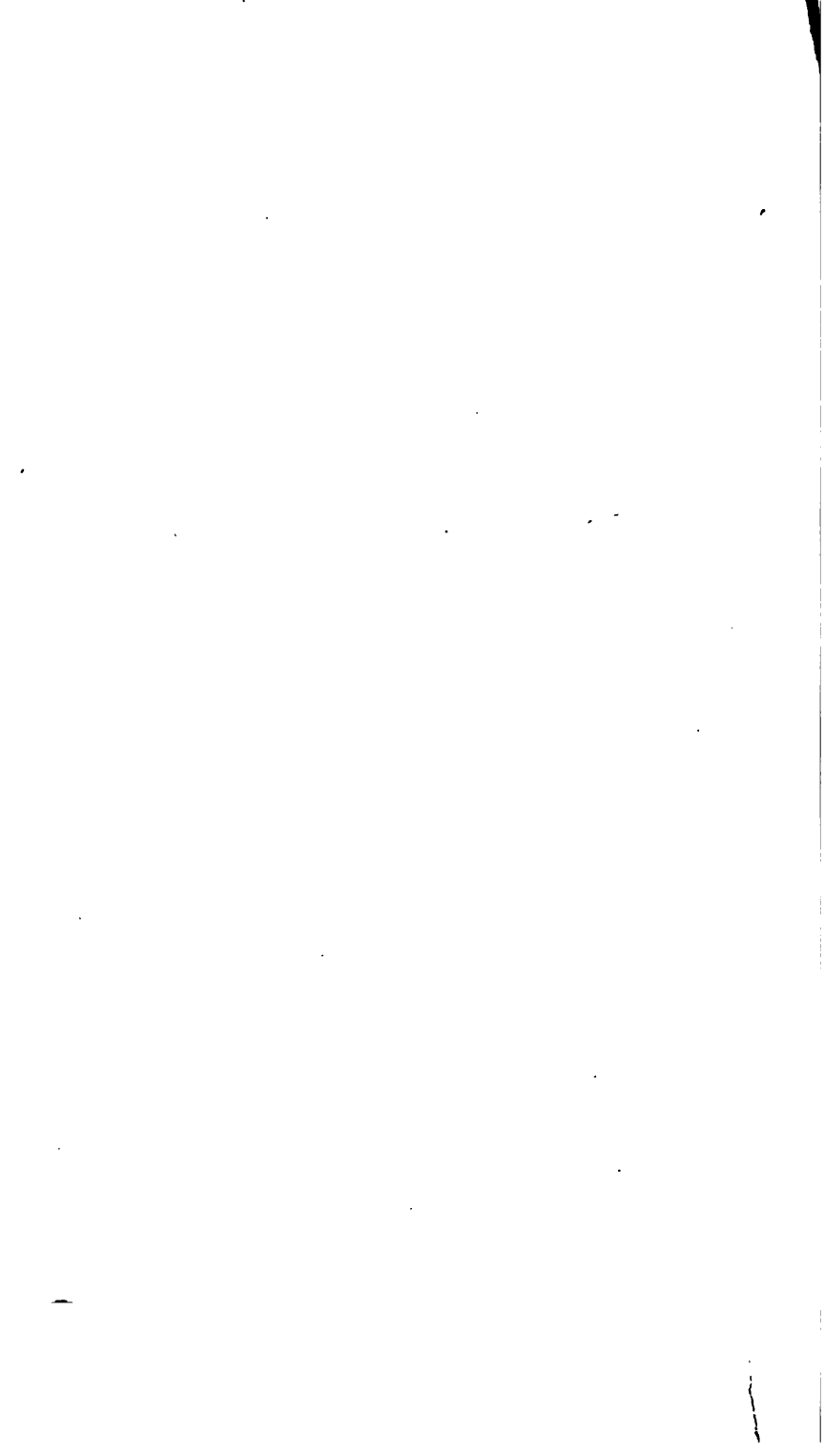
DEUXIESME CHEVALIER

Je l'ay, n'en fault point aler querre,  
 Sire, tout prest.

L'ARCEVESQUE

Bailliez le moy, bailliez : bien est.  
 Sire, de ce drap ci vous fault 2435  
 Estre envelopé dès le hault  
 De la teste jusques a terre.  
 Seigneurs, entre vous touz bonne erre  
 Le levez hault entre voz braz.  
 L'un de mes clers prengne ses draps, 2440  
 Dont autre foiz vestu sera,  
 Quant le jour d'ui passé sera.  
 Or avant : ne vous deportez  
 Qu'en son palais ne l'emportez.  
 Mes clers et moy vous suiverons 2445  
 Et en louant Dieu chanterons,  
 Qui de sa grace a si ouvré  
 Que sainte eglise a recouvré  
 Si noble champion. Or sus!  
 Chantons *Te Deum laudamus.* 2450

*Explicit.*



**XL**



**MIRACLE**

**DE**

**SAINT ALEXIS**

## PERSONNAGES

---

|                           |                      |
|---------------------------|----------------------|
| EUFEMIAN                  | TROISIÈSME POVRE     |
| AGLAIS                    | LE POVRE SEUL        |
| ROUSSELET                 | HUCHON               |
| CONNESTABLE               | MUSEHAULT            |
| PREMIER POVRE             | DIEU                 |
| DEUXIÈSME POVRE           | NOSTRE DAME          |
| TROISIÈSME POVRE          | GABRIEL              |
| HONOIRES                  | MICHEL               |
| ARCHADÈS                  | PREMIER BOURJOIS     |
| PREMIER SERGENT, ROGIER   | DEUXIÈSME BOURJOIS   |
| DEUXIÈSME SERGENT, AUFROY | LE MARINIER          |
| LIPAGE                    | LE SERVITEUR, LORENS |
| SABINE                    | GUIOT                |
| ALEXIS                    | JOSCET               |
| MENESTEREL                | LE PAPE              |
| LE SECRETAIN              | PREMIER CARDINAL     |
| PREMIER POVRE             | DEUXIÈSME CARDINAL   |
| DEUXIÈSME POVRE           | L'ANGE               |

*Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint  
Alexis qui laissa sa femme le jour qu'il l'ot es-  
pousée pour aler estre povre par le pais pour l'a-  
mour de Dieu et garder sa virginité, et depuis  
revint chez son père et la morut soubz un degré  
et ne le cognut l'en devant qu'il fu mort. 280 a*

EUFEMIAN

**E**NTENDEZ que vueil dire, Aglais;  
Il est saison et temps huymais  
Que nous façons mettre les tables  
Et que soions entremettables  
Des povres gens faire asseoir 5  
Et eulx de diner pourveoir  
Ainsi qu'acoustumé avons;  
Car laissier mie ne devons  
Nostre coustume.

AGLAIS

Voir, ce qui plus m'i acoustume, 10  
C'est, sire, que souvent recors  
Ce que Dieu si misericors  
Nous a volu par sa grace estre  
Qu'a nous a fait un biau filz naistre,  
Dont si grant joie au cuer me vient, 15  
Toutes les foiz qu'il m'en souvient,

Que taire ne la puis ne dire,  
 Et aussi ce que je voy, sire,  
 Qu'il est de si bonne doctrine  
 20 Qu'en touz bons meurs son cuer doctrine,  
 Qui moult me plaist. 280 b

EUFEMIAN

Dame, laissier nous fault ce plaist;  
 J'ay fiance Dieu le fera  
 Tel qu'un bon preudomme sera.  
 25 Et puis que l'avons, c'est assez,  
 Dame : cy me sui appensez  
 Que plus n'en vueil faire jamais,  
 Mais vueil vivre dès ores mais  
 Pour l'amour de li chastement,  
 30 Mais qu'il vous plaise bonnement,  
 Ma chiére amie.

AGLAIS

Sire, ne vous mentiray mie :  
 Certes, a dire verité,  
 J'ay aussi bien la volenté  
 35 De vivre chaste comme vous.  
 Or sommes d'accort, sire doulx,  
 Mais qu'il vous haïtte.

EUFEMIAN

Dame, or soit ceste chose faite  
 Sanz ce que nous plus en parlons,  
 40 Mais noz deux varlez appellons.  
 Roussellet, et toy, Connestable,  
 Or avant : de mettre la table  
 Soit chascun de vous diligens,  
 Si dineront ces bonnes gens  
 45 Que je voy la.

ROUSSELET

Tantost, sire. Avant : vaz de la,  
 Connestable, et si ne pensons  
 Fors que brief la table dressons,

Que temps en est.

CONNESTABLE

Voulientiers; ça, je suis tout prest : 50

J'ay mis mon trestiau, met le tien.

Avant : a la table ! elle est bien.

Or vas viande et puis pain querre,

Et je m'en vois au vin bonne erre

Ains que je fine. 55

280 c

ROUSSELET

Trop bien de pain et de cuisine

Saray servir, n'en doubtes pas.

G'y vois, et ne demourray pas

Que n'en apporte.

CONNESTABLE

Ains que tu soies a la porte, 60

Je tien que si m'avanceray

Que du vin revenu seray.

Revenuz suis bien tost. Avoy !

Encore ici nappe ne voy

Ne pain sur table. 65

ROUSSELET

Es tu ja venu, Connestable ?

Tu n'as pas musé trop grant pièce.

Ore avant : afin c'on s'assiesse

Plus tost, ceste nappe estendons

Et ce pain sur table mettons, 70

Hanaps et vin.

CONNESTABLE

Je le te feray de cuer fin :

Vas a ce bout; fais com je fas.

Bien est; ça ! pains, vin et hanaps,

Met tout sur table. 75

ROUSSELET

Voulientiers, amis Connestable.

Egar ! est ce fait sanz dangier ?

Sa ! mon seigneur, venez mengier

Quant vous plaira.

EUFEMIAN

80 Ces gens, dame, appeller faulta ;  
Temps est de les faire diner :  
Nous les faisons trop jeuner,  
Si com je pens.

AGLAIS

85 Tantost, sire. Ça ! bonnes gens,  
Venez diner.

PREMIER POVRE

Alons men sanz plus sermonner :  
On nous appelle.

DEUXIESME POVRE

Alons : chascun bonne escuelle 280 d  
Ara ja devant li, ce tieng.  
90 D'autre chose je ne me crieng  
Que de mengier.

EUFEMIAN

Or tost, sanz riot ne dangier,  
A la value que venez,  
A table tost seoir alez :  
95 Delivrez vous.

DEUXIESME POVRE

Puis qu'il vous plaist, mon seigneur doulx,  
Fait iert en l'eure.

EUFEMIAN

Avant : a mangier sanz demeure  
Cy m'apportez.

AGLAIS

100 Sire, un petit vous deportez :  
Vous en arez tantost assez.  
Jusqu'a moy, ça, vous deux passez.  
Ça, ça, courez au remanant.  
Eufemian, ça, or avant :  
105 Servez ces gens.



## EUFEMIAN

Seigneurs, ne soiez negligens  
 De ce que vous sers en gré prendre,  
 Car Dieu le me peut trop bien rendre  
 S'en gré l'avez.

## PREMIER POVRE

Jhesu Crist sire, qui savez 110  
 Comment ces deux gens sont songneux  
 De repaistre les besongneux  
 Qui povres et mendiens sont  
 Et comment chascun jour le font  
 Benignement par charité, 115  
 Ha ! sire, par vostre bonté  
 Considérez leur bon fait si  
 Que vostre grace aient dès cy  
 Et gloire en fin.

## DEUXIESME POVRE

*Amen !* Je l'en pri de cuer fin, 120  
 Et pour ceste refeccion  
 Leur ottoit la fruicion  
 De sa grant gloire.

281 a

## TROISIESME POVRE

Voire, et de touz pechiez victoire.  
 Il est temps de prendre congié, 125  
 Car beu avons et mengié  
 Souffisamment.

## PREMIER POVRE

Vous dites voir, se Dieu m'ament.  
 Alons men : sus ! A Dieu, chier sire,  
 Et vous, ma dame ! Dieu vous mire 130  
 Et vous rende ce dyner cy  
 Et les autres que fait aussi  
 Nous avez, dame !

## DEUXIESME POVRE

D'un chascun de vous vueille l'ame  
 Dieu en paradis recevoir, 135

Si que puissiez sa gloire avoir  
Et des siens estre !

AGLAIS

Alez. Que le doulx roy celestre  
Adresce noz faiz et noz diz  
140 Si que l'un l'autre en paradis  
Puissons veoir !

EUFEMIAN

Sa ! dame, venez vous seoir.  
Temps est et saison de disner ;  
Je ne vueil ore plus jeuner.  
145 Rousselet, vaz, ne te deportes,  
Du pain et de l'iaue m'apportes  
Tant seulement, si dyneray :  
Autre chose ne mengeray,  
Assez sera .

AGLAIS

150 Vous avez ce qui vous plaira,  
Mon seigneur, je vous en vois querre.  
Souffrez : je revenray bonne erre ;  
Tenez, chier sire .

EUFEMIAN

Loé soit Diex ! ça, je vueil dire :  
155 Avant, dame : plus n'attendez  
A mengier. Pour vous demandez  
Isnellement.

AGLAIS

Mon seigneur, sachiez vraiment,  
Ce n'est mie m'entencion  
160 De prendre autre reffeccion  
Que je voy que vous vous donnez :  
Que pain et yaue ne prenez ,  
Non feray j', et si me souffist.  
Que Dieu qui onques ne meffist  
165 Nous doint sa grace !

281 b

## EUFEMIAN

*Amen!* et nostre filz tel face,  
Qu'avons, dame, a l'escole mis,  
Qu'a Dieu puist estre si amis  
Et si sa loy et sa foy tiengne  
Qu'en gloire avecques Dieu parviengne 170  
Sanz finement!

## AGLAIS

Ha! sire, qui savez conment  
C'est la chose que plus desir,  
Vueilliez acomplir mon desir  
Et vostre grace me donnez 175  
Si que jusqu'a ce point menez  
Mes oroisons.

## EUFEMIAN

Ho! dame, de ce nous taisons  
Pour maintenant.

## AGLAIS

N'en vueil plus, sire, estre tenant 180  
Parole, puis qu'il ne vous plaist  
Et que de tenir ent plus plait  
Me deffendez.

## HONOIRES

Plaise vous que vous entendez,  
Archadès, a ce que vueil dire 185  
Et m'en dire vostre avis, sire,  
Quant dit l'aray.

## ARCHADÈS

Sire, volentiers le feray :  
Dites moy quoy.

## HONOIRES

Volentiers. Or vous seez coy. 190  
Eufemian a un filz  
Qui est appelez Alexis

C'on tient a bon enfant et sage.  
Dès ores mais est en aage  
195 C'on le marie, et bien le vault,  
A femme de bon lieu et hault  
Et noble aussi.

281 f

ARCHADÈS

Pour quoy me dites vous cecy,  
Honoires sire?

HONOIRES

200 Archadès, je le vous vueil dire.  
Eufemian tant servi  
Nous a qu'il a bien desservi  
Que façons pour li quelque chose.  
Ores pour ce cecy propose  
205 Que je voy que sire Lipage,  
Qui est un vaillant homme et sage  
Et qui est né de sanc royal  
Et vit com preudomme loyal,  
Ha une fille damoiselle  
210 Qui est et gracieuse et belle.  
Se de ceci premiers parlons  
Et ce message li faisons,  
Je tien ne mesprendrons de rien,  
Car Eufemian vault bien  
215 Que façons pour li tant et plus.  
Or me respondez du surplus  
Vostre vouloir.

ARCHADÈS

Je tien que vous avez dit voir :  
En nom de moy, c'est un preudons;  
220 Je lo que nous ci le mandons,  
Que tantost viengne a nous parler  
Ains qu'il s'ordene ailleurs aler  
Ne ça ne la.

HONOIRES

Je sui de vostre accort. Vezla

Qui tantost le nous yra querre. 225  
 Alez vous en dire bonne erre  
 A Eufemian, Rogier,  
 Que s'il est levé de mengier  
 Qu'a nous deux viengne sanz demour  
 Et que l'en prions par amour. 230  
 Or faites brief.

## PREMIER SERGENT

281 d

Ce conmant ne tien point a grief,  
 Puis que de vostre bouche l'ay.  
 Chier sire, g'y vois sanz delay  
 Et ne pense a demourer point. 235

Dieu mercy, je vien bien a point;  
 Si bien a point ne veing ouan.  
 Dieu vous saint, Eufemian!  
 Et a vous, dame !

## EUFEMIAN

Bien vegniez, Rogier, par vostre ame. 240  
 Dinez vous cy ?

## PREMIER SERGENT

J'ay fait certes, vostre mercy ;  
 Mais pour quoy vien cy vous diray :  
 Long sermon pas ne vous feray.  
 Noz empereur m'ont envoié 245  
 Dire vous soiez avoïé  
 Qu'a'eulx vegniez isnel le pas,  
 Mais qu'aiez pris vostre repas,  
 Non autrement.

## EUFEMIAN

Bien a point venez vraiment, 250  
 Que j'ay disné, mon ami doulx ;  
 Alons men ; suivez m'entre vous,  
 Mes escuiers.

## ROUSSELET

Mon chier seigneur, tresvoulentiers,

255

Quant est de moy.

CONNESTABLE

Aussi sui je tout prest, par foy,  
Mon seigneur, de vous compaignier.  
Je ne me vueil mie espargnier  
Qu'avec vous n'aille.

PREMIER SERGENT

260

Mes seigneurs, bien a point sanz faille  
M'avez sire Eufemian  
Envoié querre, mais oan  
Ne le poy miex a point trouver,  
Car de table vouloit lever.

265

Quant li ay dit, ne s'est tenuz  
Qu'avec moy ne s'en soit venuz  
Ysnellement.

HONOIRES

270

Touz jours a nostre mandement  
Com preudomme est prest d'obeir,  
Et il ne s'en fait pas hair,  
Ains s'en a fait de nous amer.

275

Sanz li plus loer ne blasmer,  
Alez touz en sus, ce vueil dire,  
Fors vous, Eufemian sire,  
Ne vous en vueilliez pas aler :  
Nous deux voulons a vous parler  
Et de secré.

282 a

EUFEMIAN

280

Mes seigneurs, il me vient a gré  
Que me diez vostre plaisir ;  
Je vous orray de grant desir  
Tresvoulentiers.

HONOIRES

Puis qu'avec nous deux fait le tiers,  
Vous li direz nostre conseil,  
Archadès sire, je le vueil,

Et c'est raison.

285

ARCHADÈS

Je feroie grant mesprison  
Que m'avançasse de li dire  
Par devant vous, Honoires sire,  
Si m'en tairay.

HONOIRES

Puis qu'il vous plaist, je li diray 290

Donc soubz vostre correccion,  
Archadès, c'est m'entencion,  
Autrement ja n'en parleroie.

Eufemian, je voulroye

Voulentiers, par Dieu qui me fist, 295

Vostre honneur et vostre prouffit,  
Si feroit Archadès aussi.

Vezci pour quoy vous di ceci :

Vostre filz est assez d'aage

Pour femme avoir par mariage, 300

Et nous deux nous voulons pener  
De l'aidier a bien assener.

Vous congnoissiez assez Lipage,

Qui est homme de hault parage,

Car de royal sanc est estrait, 305

Si con pour voir nous est retrait

Et il n'y fault ja varier :

Une fille a a marier ;

Vous souffira il, dites voir,

Se nous li pouons faire avoir 310

282 b

Par mariage ?

EUFEMIAN

Mes seigneurs, s'a sire Lipage

Plaist et agrée cilz accors,

Je sui celui qui m'i accors

Aussi du tout. 315

ARCHADÈS

Or ça, vous n'estes folz n'estout :

Je vous diray que vous ferez.  
A vostre hostel vous en irez,  
Et nous Lipage manderons  
320 Et sa fille li requerrons  
Pour vostre filz.

HONOIRES

Je ne doubte pas, ains suis fis,  
Combien qu'il soit grant et honneste,  
Qu'il n'encline a nostre requeste  
325 Benignement.

EUFEMIAN

Mes seigneurs, vous orrez comment  
Il vous dira. De cy m'en vois.  
Nient moins vous merci toutes foiz  
De l'onneur que me faites cy  
330 Et de la courtoisie ausy,  
Quant vous plaist pour mon filz mesler  
De son mariage et parler  
Et vous en telle paine mettre  
Sanz de nulle ame requis estre;  
335 C'est amours grant.

ARCHADÈS

Eufemian, plus engrant  
Serons encore du parfaire,  
Ce sachiez, mais qu'il se puist faire,  
Je vous promet.

EUFEMIAN

340 En vostre voulenté m'en met  
Du tout. A Dieu, mes chiers seigneurs!  
Ja m'avez fait honneurs greigneurs  
Et plusieurs que je ne sui digne,  
Et ce vient de vostre benigne  
345 Grace et amour.

HONOIRES

Je lo-que mandons sanz demour  
A Lipage qu'il ne se tiengne

282 c



Qu'a nous tantost ici ne viengne  
Parler un poy.

ARCHADÈS

C'est bien dit. Vien avant, Aufroy. 350

A sire Lipage brièvement

T'en vas dire qu'isnellement

Viengne a nous deux ici parler.

Or soies appert d'y aler

Plus qu'autre fois. 355

DEUXIESME SERGENT

Sire, se m'aist sainte Foïs,

G'i vois, et si ne fineray

Tant que ci fait venir l'aray.

C'est bien a point : la le voi estre.

Sire Lipage, il vous fault mettre 360

A voie de tantost aler

A noz deux empereurs parler,

Qui vous demandent.

LIPAGE

Amis Aufroy, puis qu'ilz me mandent, 365

Ci endroit plus ne demourray,

Mais avecques vous m'en iray

De ci a eulz.

DEUXIESME SERGENT

Alons donc ensemble nous deux :

Je n'y voi miex.

LIPAGE

Il me plaist bien, se m'aist Diex. 370

Alons men. S'on me vient point querre,

Un message a la court bonne erre

M'envoiez des deux emperières :

Avec eulz devant ou derrières

Me trouvera. 375

SABINE, SA FILLE

Mon chier père, fait vous sera

Si com vous dites.

DEUXIESME SERGENT

Mes seigneurs, dites je sui quittes,  
Si direz voir, de mon message.

282 b

380

Vezci : je vous amain Lipage  
Avecques moy.

HONOIRES

C'est moult bien besongné, Aufroy ;  
Mais en sus vous convient aler  
De nous, car nous voulons parler  
Cy de conseil.

385

DEUXIESME SERGENT

Mon treschier seigneur, faire vueil  
Donc vostre gré.

ARCHADÈS

Sire Lipage, soit secré  
Quanque nous trois ici dirons.  
Une requeste vous ferons  
Qu'Honoires vous prononcera,  
Qui plus sagement la sara  
Dire que moy.

390

HONOIRES

Mais dites li, par vostre foy,  
Sire Archadès.

395

ARCHADÈS

Je ne li diroie jamais  
Par devant vous.

HONOIRES

Je li diray donques pour nous  
Delivrer, sire, plus affait,  
Puis qu'ainsi convient que soit fait.  
Or entendez, sire Lipage :  
Une fille avez bien d'aage  
Pour marier dès ore mais;  
Ne vous feismes onques mais

400

Requeste nulle, j'en sui fis : 405  
 Nous vous prions qu'a un bon filz,  
 Nostre ami, la vueilliez donner,  
 Car nous le voulons assener;  
 Et quant on le vous nommera,  
 Sa personne assez vous plaira, 410  
 Ce croi je, sire.

LIPAGE

283 a

Vous plaira il, sire, a moy dire  
 De quelx gens il est et son nom  
 Et s'on li porte bon renom,  
 Tout avant euvre? 415

ARCHADÈS

Il est bon que le vous descuevre :  
 C'est le fil d'Eufemian.  
 Certes n'orrez parler ouan  
 De meilleur filz ne de plus sage,  
 Et si est du plus grant lignage 420  
 De ceste ville.

LIPAGE

Mes chiers seigneurs, plus de cent mille  
 Merciz de l'onneur que m'offrez ;  
 Un seul mot dire me souffrez.  
 Je vous promet je ne scé homme 425  
 En toute la cité de Romme  
 A qui si tost je m'acordasse  
 Que ma fille a femme donnasse  
 Conme a Alexis, par saint Pére,  
 Dont Eufemian est pére, 430  
 Car c'est un tresvaillant preudomme,  
 Et le filz est un bon joune homme,  
 Si qu'a brief, sanz plus de recors,  
 Ma fille pour li vous accors  
 Et la vous doing. 435

HONOIRES

Or ne fault fors que mettre soing

Et eure aussi, sire Lipage,  
 Comment soit brief ce mariage  
 Fait et parfait.

LIPAGE

440 Vezci comment il sera fait  
 Et si sera bien, ce me semble :  
 Le jeune homme et son père ensemble  
 Et touz ses amis manderez,  
 Et mardi venir les ferez  
 445 Ceens, et j'aussi y venray,  
 Ma fille et mes gens amenray;  
 Et quant nous assemblez serons,  
 La derrière espouser irons,  
 Et ferons ceens nostre feste;  
 450 Il y a bon lieu et honneste 283 b  
 Et assez place.

ARCHADÈS

Je sui d'accort qu'ainsi se face.  
 Com dit avez.

HONOIRES

Et j'aussi, Lipage. Or alez :  
 455 Pensez de vous assemillier  
 Et de vostre fille abillier  
 Si com doit estre.

LIPAGE

Mes seigneurs, g'i vois peine mettre  
 Sanz riens plus dire.

ARCHADÈS

460 Mander nous fault, Honoires sire,  
 Eufemian sanz attendre,  
 Pour li ceste response rendre  
 Qu'a fait Lipage.

HONOIRES

Rogier nous fera ce message :  
 465 Autre foiz l'a il fait venir.  
 Rogier, sanz vous plus cy tenir,

Alez pour nostre amour acquerre  
 Encore Eufemian querre  
 Et que cy viengne.

PREMIER SERGENT

Sire, s'en santé Dieu me tiengne, 470  
 Voulentiers sanz faire sejour.

Eufemian, Diex bon jour  
 Vous doint. Sanz vous plus ci tenir,  
 Encore a noz seigneurs venir  
 Vous fault en l'eure. 475

EUFEMIAN

Si iray, Rogier, sanz demeure.  
 Alons men tandis qu'ay loysir.

Mes seigneurs, Diex par son plaisir  
 Face chascun de vous si fin  
 Que sa gloire aiez en la fin, 480  
 S'arez assez.

ARCHADES

283 c

Bien puissiez vous venir. Passez  
 Avant, Eufemian sire.  
 Mandé vous avons pour vous dire  
 Ce qu'avons fait. 485

HONOIRES

Brief, je vous diray nostre fait :  
 Il fault que soiez cy mardi  
 Et vostre filz, je le vous di,  
 Et voz gens telz qu'il vous plaira,  
 Et Lipage aussi y venra, 490  
 S'amenra sa fille Sabine  
 Qui est gente pucelle et digne  
 D'avoir a mari plus grant homme  
 Qu'Alexis n'est, c'est tout en somme ;  
 Mais le vaillant homme Lipage . 495  
 Accorde et veult ce mariage

Pour l'amour de cê qu'en parlons  
 Nous deux et que nous en meslons,  
 Si ques ci plus ne vous tenez,  
 500 Mais aiez, si vous ordenez  
 Et ne soiez pas negligens  
 Que vostre filz, vous et voz gens  
 Ne soiez ceens sanz demeure  
 Avant qu'il soit de prime l'eüre  
 505 Pour vostre honneur.

EUFEMIAN

Si feray je, mon chier seigneur.  
 Par vostre congié, sanz plus dire,  
 M'en vois ordener mon fait, sire,  
 Et ma besongne.

ARCHADÈS

510 Aiez: n'avez mestier d'eslongne  
 Ne de muser.

LIPAGE

Sabine fille, sanz ruser,  
 Se je vous vueil donner mari,  
 En arez vous le cuer marri?  
 515 Dites le moy.

SABINE

Sire, je ne vueil ne ne doý  
 Desdire vostre voulement:  
 Ce qui vous plaist en verité  
 Me plaist aussi.

283 d

LIPAGE

520 Fille, pour ce vous di cecý  
 Que vous ailliez sanz demourée  
 Attourner vous comme espousée;  
 Car un bon fil vaillant et sage  
 Huy vous prenra par mariage:  
 525 Dame serez et li seigneur.  
 Certes ne vous peut bien greigneur

Venir, ce vous dy je pour voir,  
 Que d'un tel filz mari avoir,  
 Si qu'alez penser de vous mettre  
 Ainsi qu'espousée doit estre 530  
 De vòstre affaire.

SABINE

Sire, pour moy garder de faire  
 Chose qui a annuy vous tourne,  
 Puisqu'il vous plaist qu'ainsi m'atourne,  
 Faire l'iray. 535

EUFEMIAN

Aglais dame, je vous diray  
 Pour quoy les empereurs mandé  
 M'ont. Sachiez qu'il ont demandé  
 Sabine, la fille Lipage,  
 Pour nostre filz en mariage 54  
 Sanz mon sceu.

AGLAIS

Et qui les a, sire, meu  
 A ceste chose ?

EUFEMIAN

Par foy, dame, je n'y suppose  
 Riens que leur franche volenté 545  
 Et que de leur benignité  
 L'ont volu faire.

AGLAIS

Ore, sire, a Dieu vueille plaire  
 Que les noces de mon filz voie  
 Si que leesce y prengne et joye, 550  
 Et a l'enfant mette en courage  
 Des povres, quant tenra mesnage,  
 Soufraitteux de bien enortier  
 Et eulz d'aumosnes conforter  
 Droiturières. 555

EUFEMIAN

Ce sont euvres nobles et chières  
Et plaisans a Dieu sans doubter.  
Ore laissons ce ci ester  
Et n'en soit ici plus parlé.  
560 Savez vous ou il est alé?  
Avoir le fault.

AGLAIS

Sire, il est alé chiez Ruffault.  
L'ira l'en querre?

EUFEMIAN

Oil : avoir le vueil bonne erre.  
565 Mandez le, dame.

AGLAIS

Voulientiers. Rousselet, par t'ame,  
Vas : qu'il s'en viengne li conmande ;  
Dy li son père le demande  
A voir en haste.

ROUSSELET

570 Ne mengeray ne pain ne paste,  
Ne ne buvray de vin aussi,  
Tant que l'aray amené cy,  
Ce sachiez, dame.

ALEXIS

Rousselet, ou vas tu, par t'ame?  
575 Tu vas trop malement grant pas.  
Dy me voir, et ne me mens pas,  
Ou est ton erre.

ROUSSELET

Par foy, je vous aloye querre,  
Sire, savez ou ? chiez Ruffault.  
580 A mon seigneur venir vous fault  
Sanz plus ci estre.

ALEXIS

A voie donques me vueil mettre :



Alons, amis.

ROUSSELET

Sire, bien a point me suis mis

A voie : Alexis ay trouvé

585

Qui s'en venoit tout abrivé

Par de deça.

EUFEMIAN

C'est bien fait. Alexis, or ça,

A vous vueil parler de conseil

Et m'entente dire vous vueil :

590

N'y vueilliez mie varier.

Biau filz, je vous vueil marier,

Non mie moy tant seulement,

Mais les empereurs vraiment

Ont fait qu'arez par mariage

595

Qui ? la fille sire Lipage,

Qui ne vous doit pas estre grief,

Si que, biaux filx Alexis, brief

Ens avec moy vous en venrez,

En la chappelle espouserez

600

Des empereurs la damoyselle,

Qui est fille plaisant et bele

Et bonne aussi.

ALEXIS

Mon chier père, s'il est ainsi

Com vous me dites, je m'acors

605

A acomplir touz voz accors

De point en point.

EUFEMIAN

Bien. Sanz plus ici estre point,

La derrières nous en alons.

Dame, suivez nous aux talons,

610

Et vous li faites compagnie,

Vous qui estes de ma mesnie,

Sanz le plus dire.

## CONNESTABLE

Nous le ferons volentiers, sire ;  
Allez devant.

615

## EUFEMIAN

Alons donc nous deux. Or avant :  
Tenons nous l'un de l'autre près ;  
Ma mesnie et ma femme après  
Nous deux venront.

## ALEXIS

620

Je tien que voirement feront.  
Alons touzjours.

284 c

## LIPAGE

Sabine, longs est li sejours  
Que faisons de nous en aler.  
Estes vous preste ? A brief parler,  
Dites le moy.

625

## SABINE

Oil, chier sire, en bonne foy,  
Il a ja pièce.

## LIPAGE

Sa donc, que ja ne vous meschiée,  
Venez vous ent.

## SABINE

630

Sire, a vostre commandement,  
Mais de ma robe couverray  
Ma teste, tant que je venray  
En la chambre dont partiray  
A l'eure qu'espouser iray,  
C'est mon entente.

635

## LIPAGE

Bien soit. Alons men sanz attente ;  
Je vous menray.

## SABINE

Mon père, faire vous lairay  
Vostre vouloir.

## CONNESTABLE

Seigneurs, s'entente avez d'avoir 640  
 Robes ny argent monnoié,  
 Faites que soiez avoïé  
 De venir nostre espousé querre  
 Et de le ramener bonne erre  
 En sale, car espousé est, 645  
 Et de faire soit chascun prest  
 De vous mestier.

## MENESTEREL

Alons : ne nous est plus mestier  
 De le nous dire.

## EUFEMIAN

Or faisons bien, Lipage sire : 650  
 Puis que pour faire feste sommes  
 Cy assemblez, femmes et hommes,  
 Vueillons la feste commencer :  
 Conment? prenons nous a dancier,  
 Je le conseil. 655

## LIPAGE

Voulez vous? Aussi je le vueil,  
 Eufemian, sire doulx.  
 Dame espousée, avecques nous  
 Danserez et vous, dame Aglais.  
 Seigneurs, et pour ce que li glais 660  
 Soit plus grant, sus, faites mestier ;  
 En verité, bien est mestier,  
 Quant a present.

## AGLAIS

A dancier de cuer me present :  
 Je ne m'en tenroie a nul fuer 665  
 De la grant joie qu'ai au cuer  
 Certainement.

## EUFEMIAN

Or sus; a ce commencement

Faites nous aler tout le pas,  
670 Seigneurs, et ne nous hastez pas  
Trop tost d'aler.

ROUSSELET

N'appartient pas a brief parler  
Si tost d'assez.

LIPAGE

Je seray maishuy touz lassez  
675 De dancer. Reposer me vueil ;  
De ceste jambe cy me dueil  
Trop malement.

AGLAIS

Sabine, je vueil vraiment  
Que plus ici ne vous tegniez,  
680 Mais qu'en vostre chambre vegniez  
Vous reposer.

SABINE

Dame, je ne vueil opposer  
Riens qui soit contre vostre vueil,  
685 Mais tout ce que voulez je vueil  
Sanz contredit.

AGLAIS

Alons men, puis que je l'ay dit : 285 a  
En vostre chambre vous menray.

Ore, fille, je vous diray :  
Coientement ici vous tenrez.  
690 Je vois hors ; mais ci me rarez  
Tantost, m'amie.

SABINE

Je vous pri, ne demourez mie,  
Ma chiére dame.

AGLAIS

N'en doubtez : en l'eure, par m'ame,  
695 Revenray ci.

## EUFEMIAN

Biau filz, je te vueil dire ainsi :  
 De plus ci danser ne t'envoises;  
 Je vueil qu'en ta chambre t'en voises  
 Reposer avecques ta femme ;  
 Ce te loit faire sanz diffame, 700  
 Mais est raison.

## ALEXIS

Chier père, puis qu'il est saison  
 D'aler couchier, com vous me dites,  
 Obeir vueil pour estre en quittes.  
 A Dieu ! g'y vois. 705

## EUFEMIAN

Ne te fault ore nuls convois  
 Avoir, n'aussi n'appartient pas.  
 A Dieu ! de ça m'en vois le pas  
 En mon manoir.

## ALEXIS

Et je, sanz plus ci remanoir, 710  
 Droit en ma chambre m'en iray  
 Savoir mon que g'y trouveray :  
 En ce ne cuit mespreare point.

Esgar ! estes vous en ce point  
 Qu'avecques vous n'avez nulle amé, 715  
 Mais estes toute seule, dame,  
 A ce que voy ?

## SABINE

Vostre mère estoit avec moy,  
 Sire, qui va hors tout en l'eure,  
 285 b Mais ne fera point de demeure 720  
 Que ne revienigne.

## ALEXIS

Suer, plaise vous qu'il vous souviengne  
 De ce que je vous vueil ci dire,  
 Et ne le prenez mie a ire,

725           Ma chiére amie.

SABINE

Sire, de ce ne doubtez mie,  
Que ja ne m'en courrouceray,  
Car j'espoir telle chose orray  
Qui a mon grant prouffit sera;  
730 Si dites ce qui vous plaira  
Seurement.

ALEXIS

Je vous doing cest enseignement  
Qu'en la paour Dieu vous teigniez  
Et en touz voz faiz le craingniez.  
735 Par ce point vous fuirez les vices,  
Par ce point harrez les delices,  
Ne ne priserez riens le monde,  
Mais direz que quanque y habonde  
N'est que decepte et que falace  
740 Et qui l'ame en pechié enlace,  
Si direz voir.

SABINE

Sire, j'espère que savoir  
Me ferez par vostre bonté  
Ce qui m'est de neccessité  
745 A faire pour mon sauvement,  
Et je vous promet loyaument  
De bonne volenté feray  
Le bien que de vous apprenray  
Toute ma vie.

ALEXIS

Ha ! suer, s'il vous pouoit envie  
750 Prendre de vouloir regarder  
Comment virginité garder  
Peussez tant qu'avez a vivre,  
Ne pourriez, voir, en plus biau livre  
755 Lire, ne de plus grant merite,  
Pour quoy virginitez est dite

285 c

Suer des anges, tant est haultisme.

Virginitez a fruit centisme,

Les mariez n'ont que de trente,

Le veuves n'ont que de soixante;

760

Ceste passe ces deux estaz.

Virginitez de mettre en tas

Et tant plus d'assembler se paine

Vertuz, plus est noble sa paine,

Et com plus en assemble, voir,

765

Et plus en veult encore avoir

Pour tant qu'elle soit de la crainte

Et de la paour Dieu atainte,

Ce n'est pas doubte.

SABINE

En tant que parler vous escoute,

770

Sire, je m'esbahis forment

De ce que me dites : comment

Garderay je virginité?

Vous savez bien de verité

Qu'a vous sui subjecte et soubzmise :

775

S'il ne vous plaist, en nulle guise

Vierge garder ne me pourray,

Ou vers vous me parjurерay.

Dy je voir, sire?

ALEXIS

Sur ce point je vous pense a dire

780

Et a respondre une autre foiz.

Puis que l'un l'autre avons noz foiz

Donnez, certes je vous accors

N'a q'une char en noz deux corps,

S'est voir ce que vous di et moustre;

785

Mais n'en diray ore plus oultre.

VeSCI, m'amie, que ferez :

Cest annel cy vous garderez

Et seste sainture de soie,

Afin, s'il avient que je soie

790

Loing de vous par quelque escheance,  
Que ces choses ci souvenance  
Et memoire de moy vous doingnent,  
Dont noz cuers en amours conjoingnent,  
795 Et Dieux, quant ainsi nous verra  
Entramer, avec nous sera. 285 d  
Couchiez vous, tandis que g'iray  
Un po la hors ou affaire ay.  
Pensez de vous desatourner,  
800 Car m'entente est de retourner  
Tantost aussi.

SABINE

Mais qu'il me viengne ayde cy,  
J'aray tost fait.

ALEXIS

Doux Jhesus; pour t'amour un fait  
805 Vueil emprendre, puis que suis hors  
De m'espouse, c'est que mon corps  
Vueil matir comme penancier  
Et ce pais du tout laissier  
Et aler en estrange terre  
810 Conme pelerin, pour acquerre  
T'amour, se je la puis avoir.  
Amis, parens, femme et avoir  
Dès maintenant tout laisseray.  
Cy endroit plus ne demourray;  
815 Aler m'en vueil par ce chemin.  
Sire, qui es bontez sanz fin,  
Qui des pecheurs les justes fais,  
Qui des conmançans les bons fais  
Faiz prouffitans et si fenir  
820 Que parfaiz les faiz devenir,  
Par ceste vie, sire, humaine  
Telement et si mon corps maine  
Que de nul cogneu ne soie,



Ja soit ce qu'assez on me voie  
 Et aussi c'on m'oie parler. 825  
 Certes de cy m'en vueil aler  
 Droit a la cité de Magine,  
 Veoir le sepulcre si digne  
 C'on tient et dit par toute Romme  
 Qu'onques ne fu fait de main d'omme, 830  
 Ainçois le donna Diex au roy  
 Gabaron pour son bon arroy.  
 La m'en vois, ne ne fineray  
 Jusques a tant que g'i seray,  
 286 a Mais qu'a Dieu plaise. 835

AGLAIS

Or ça, je vien, ne vous deplaise.  
 Fille, avez touzjours ici sis ?  
 N'est point ci venuz Alexis  
 Vous visiter ?

SABINE

Si est, ma dame, sanz doubter, 840  
 Mais sachiez tantost se parti  
 Et d'avec moy se departi  
 Et s'en ala.

AGLAIS

Ne vous ne savez s'il parla  
 Point a son père ? 845

SABINE

Non, dame, foy que doy saint Père,  
 Ce ne scé pas.

AGLAIS

Je vois savoir ysnel le pas  
 Se son père l'a retenu,  
 Ne qu'il peut estre devenu. 850

Dites, sire, se Dieu vous doint  
 Bonne joie, savez vous point

Ou Alexis nostre filz est?  
A couchier maishui trop se met  
855 Avec sa femme.

EUFEMIAN

Comment ! n'est il pas couchié, dame?  
Pour certain vous puis affichier  
Depuis que l'envoyay couchier  
Et qu'il y aloit, ce me dit,  
860 Je feusse alé sanz contredit  
Tout a loisir et a mon erre,  
Ce m'est vis, deux milles de terre,  
Ou l'avenant.

AGLAIS

Sire, j'en vien toute venant :  
865 N'y a ne yallet ne meschine  
En la chambre avecques Sabine  
Qu'elle sanz plus.

EUFEMIAN

286 b

N'aray pas les piez si emplus  
Que je ne voise jusqu'a elle.

870 Belle fille, quelle nouvelle?  
Pour Dieu, dites moy verité.  
N'a point ci Alexis esté  
Avecques vous?

SABINE

Si a certes, mon seigneur doulx,  
875 Esté y a.

EUFEMIAN

Et vous dist il, quant s'en ala,  
Ou il aloit?

SABINE

Non, mais me dist que revenroit  
Tantost et que je me couchasse.  
880 Ne parti puis de ceste place  
Pour li attendre.

## EUFEMIAN

Il pourra bien par temps mesprendre,  
Puis que tant demeure a venir.  
Sanz moy plus ci endroit tenir,  
Mes gens vois par tout envoyer 885  
Et de le querir avoier,  
Ains que je fine.

## AGLAIS

Je ne vous lairay pas, Sabine :  
Avecques vous cy demourray  
Jusques a ce que dire orray 890  
De li nouvelle.

## EUFEMIAN

Or tost, seigneurs, a voie isnelle  
Vous mettez et sanz delaiance  
D'aler par tout ou congnoissance  
Savez que mon filz peut avoir, 895  
Et mettez paine de savoir  
Quelle part il est a ceste heure,  
Car je vous dy bien sa demeure  
Si me deplaist.

## CONNESTABLE

286 c Je vois faire, sire, s'ou plait, 900  
Ce qui vous plaist moy commander  
Et en tans lieux le demander  
Que de li nouvelles orray,  
Ou certainement je diray  
Que perduz est. 905

## ROUSSELET

Connestable, a chemin te met  
Par cy ; je de ça tourneray  
Et demander aussi l'iray  
A ses amis.

## EUFEMIAN

Ou se peut il ore estre mis ? 910

Sanz doubte j'en ay grant merveille :  
 N'ay pas appris que si tart veille.  
 Ne say se revenuz est ore  
 Vers sa femme. G'i vois encore  
 915 Savoir mon ou tant s'est tenuz.

Je revien. Est il point venuz ?  
 Dites moy, femme.

AGLAIS

Lasse! lasse! nanil, par m'ame.  
 Onques mais n'o paour greigneur  
 920 De li qu'ay ore, mon seigneur.  
 Que ferons nous?

EUFEMIAN

Par amour, dame, souffrez vous ;  
 N'iert pas longuement que n'aviengne  
 Qu'aucun de ma gent ci ne viengne,  
 925 Qui l'ara espoir en esbat  
 Trouvé, si sarons ou s'esbat,  
 Ou espoir le ramenra ci,  
 Par quoy serons hors de soussi,  
 Voire, et de doubte.

CONNESTABLE

930 Dieux gart la compagnie toute  
 Que je ci voy !

EUFEMIAN

Bien veignant! or ça, par ta foy,  
 Qu'as tu trouvé?

CONNESTABLE

286 d

Je me sui d'aler esprouvé  
 935 Tant qu'ay esté, si m'aist Diex,  
 En plus, je croy, de trente lieux,  
 Si ay je de quarante et huit;  
 Mais trouvé n'ay un qui annuit  
 M'ait dit que vers li soit alé,  
 940 Ne qu'il ait point a li parlé

Ne li ven.

EUFEMIAN

Par foy, bien sommes deceu,  
Qui n'en pouons nouvelle oir.  
Tel courrouz en ay qu'esjoir  
Mon cuer ne puis.

945

ROUSSELET

Mon seigneur, dites, vint il puis?  
A brief, il n'est personne, sire,  
Qui de li me sache riens dire  
Ne l'enseignier.

EUFEMIAN

E! Diex, je me doy bien seignier.  
Esbahiz sui trop malement,  
Quant de mon filz avenamment  
Nouvelles n'oy.

950

SABINE

Savez qu'il est? a ce que voy,  
Et par le parler qu'il m'a dit,  
Tenez de vray, sanz contredit,  
Que plus au monde ne veult estre,  
Mais s'en va en penance mettre.  
En lieu estrange.

955

AGLAIS

Certes, ma joie en douleur change  
Et en tristesse changera,  
Et mon ris en pleurs muera,  
S'il est ainsi que dites, fille.  
Ma vie ne prise une quille;  
Des yex pleureray sanz sejour;  
Mes regrez seront nuit et jour  
En amertume de penser,  
Ne jamais ne vouldray cesser  
De plaindre Alexis mon enfant,  
Qui le cuer me part et me fent  
Et encor plus mal me fera

960

965

970

Con plus a venir demourra  
Dès ores mais.

EUFEMIAN

975 Dame, deportez vous huimais,  
Je vous pri, de tel marrement  
Que sachiez ne puis nullement  
Le dueil que faites endurer,  
Ne je ne pourroie durer.  
Je sui dolens et triste assez,  
980 Si vous pri que vous vous cessez  
Que plus faire dueil ne vous voie,  
Car vostre dueil en dueil m'avoie  
Trop grief et fort.

AGLAIS

985 Lasse! ma joie et mon confort  
Sont perduz. Comment me tenray  
De plourer? Voir, je ne pourray,  
C'est fort a faire.

EUFEMIAN

Escontez : il le vous fault faire,  
Si fera il a moy aussi,  
990 Vueille ou non, puis qu'il est ainsi  
Que ne le pouons amender.  
Je vous vueil ainsi demander :  
Avant ceste douleur amère,  
De vostre père et vostre mère  
995 Ne vous passiez vous mie, dame?  
Plus de vous qui estes ma femme  
Et vous de moy, ici pensez,  
Ne nous sommes nous pas passez  
De l'un avec l'autre jesir,  
1000 Sanz faire des corps le plaisir,  
Depuis ce que de vous nasqui  
Alexis nostre filz, pour qui  
Maintenant ce courroux avons?  
Aussi mettre paine devons.

287 b

A nous l'un l'autre consoler,  
 Sanz nous si grièvement doloser,  
 Et je, sachiez, regarderay  
 Comment mieux faire le pourray,  
 Et a tant paix!

SABINE

Un mot vueil ici dire, mais  
 Que me vueilliez vous deux oir.  
 N'ay mais cause de m'esjoir  
 Ne que vous avez, ce me semble;  
 Ottroiez moy vous deux ensemble  
 Qu'avecques vous je demourray,  
 Ne que jamais n'en partiray,  
 Mais père et mère me serez.  
 Certes grant charité ferez,  
 Que je vous jur je seray celle  
 Qui seray com la turtterelle  
 Qui, quant a perdu son mari,  
 Elle en a le cuer si marri  
 Que depuis ne va ne ne ganche  
 Ne ne s'assiet sur verte branche.  
 Pour certain tout ainsi feray :  
 Solaz mondain du tout lairay;  
 Ne pense ailleurs mettre m'estude  
 Qu'en mener vie en solitude,  
 En pleurs, en veillier, et après  
 En entrer en parfons regrez  
 Pour celi qui ainsi me laisse.  
 Que Dieu, par sa grace, l'adresse  
 Et le conduie tellement  
 Que ce soit a son sauvement  
 Et que puissions par ses biens faiz  
 Pardon avoir de noz meffaiz !  
 C'est a quoy tens.

AGLAIS

Ce qu'avez dit tresbien entens,

Et je vueil de volenté fine  
1040 Faire vostre voloir, Sabine.  
D'avecques moy ne partirez  
Jamais; com fille me serez,  
Et je com mère vous seray  
Et com fille vous garderay,  
1045 S'il vous plaist, sire.

287 c

EUFEMIAN

Je ne vous vueil mie desdire,  
Mais m'i assens a brief et court.  
Ore il me fault aler a court;  
Entre vous deux tenez vous cy  
1050 Tant que je revienne, et aussy  
De gens certains me pourverray  
Qu'en plusieurs lieux enverray  
Savoir s'Alexis trouveront  
Ne se nouvelles en orront.  
1055 Seez vous, je m'en vois a tant;  
Or tost, devant moy pié battant,  
Vous deux, alez.

CONNESTABLE

Sanz ce que plus, sire, en parlez,  
Si ferons nous.

ALEXIS

1060 Jhesu Criz, qui est roys sur touz,  
Sire, de cuer te glorify  
Et de bouche te magnifi,  
Qui m'as tant de grace donné  
Qu'en la cité m'as amené  
1065 Dite de Magines a Romme  
Et ens ou pais on la nomme  
Et est ditte en comun Edesse;  
Et puis que g'y sui, en l'adresse  
Me vueil mettre et vueil pourveoir



D'aler le crucefiz veoir 1070  
 Que Dieu fist de ses propres mains,  
 Qui est, si ay sceu de mains,  
 De celle abbaie ou tresor.  
 Au secretain un florin d'or  
 Donrray avant que je passe oultre 1075  
 Et que le crucefiz me moustre.  
 Je vois savoir que pourray faire.  
 Sire, ne vous vueille desplaire.  
 Pourray j'a vous un mot parler  
 Icy, sanz plus avant aler ? 1080  
 Q'en dites vous?

LE SECRETAIN

287 d

Oil, volentiers, amis doulx :  
 Que voulez dire ?

ALEXIS

Je suis un homme estrange, sire,  
 Qui vien ci par devocion. 1085  
 J'ay de veoir affection  
 Le saint crucefix que Diex fist  
 Et qu'il donna, si conme on dit,  
 A Gabaron pour verité ;  
 Si vous suppli, par charité, 1090  
 Que je le voie.

LE SECRETAIN

Amis, se Diex en bien m'avoie,  
 En l'eure vous le moustreray,  
 Pour ç'aussi que hors a faire ay :  
 Je ne vueil pas que vous tardez. 1095  
 Sa ! mon chier ami, regardez.  
 Vez le ci tel com Dieu le fist,  
 Qui onques en riens ne meffist,  
 Ce puis je dire.

ALEXIS

Vezci tresnoble chose, sire, 1100  
 Et plaine d'amiracion

Et de tresgrant devocion.  
Ne me puis tenir de plourer.  
Sire Diex, bien vous doy ourer,  
1105 Qui pour moy jetter hors de peine,  
Endurastes mort si grevaine  
Com represente ce drap cy.  
Ha ! sire, aiez de moy mercy,  
Que par vostre peine fenie  
1110 A la gloire qu'est infenie  
Puisse venir.

LE SECRETAIN

Ne me puis plus ici tenir  
Pour maintenant, soiez ent fis.  
Amis, en sauf mon crucefiz  
1115 Vueil reporter.

ALEXIS

Sire, ne me vueil deporter  
Que je ne face cy m'offrande;  
Combien c'on ne la me demande, 288 a  
Pour ç'a faire ne la lairay :  
1120 Ce fleurin ici offerray  
Sur cest autel.

LE SECRETAIN

Pieç'a ne vint ceens don tel,  
Ce vous jur, d'omme ne de femme.  
Sire, Dieu le vous rende a l'ame !  
1125 Si fera il.

ALEXIS

Ore est temps que m'en voise, oil.  
En voz biens faiz me reconmans,  
Chier sire, et a Dieu vous conmans.  
De ça m'en vois.

LE SECRETAIN

1130 Ou que vous ailliez, Dieu convois,  
Sire, vous soit.

## ALEXIS

Vray Dieux, par vouloir que conçoit  
 Mon cuer, mais a ja conceu  
 Par ton ymage qu'ay veu,  
 N'ay voulenté n'autre desir 1135  
 Mais que de faire ton plaisir;  
 Si est mon vouloir et m'entente  
 Que je le face sanz attente.  
 Conment aussi que fuz pour moy  
 Povre, vueil povre estre pour toy, 1140  
 Et tout ce que j'ay departir  
 Aux povres, afin que partir  
 Puisse miex a t'amour avoir.  
 Donner vueil tout ce qu'ay d'avoir  
 A ces povres que voy ci estre. 1145  
 Tenez : pour Dieu le roy celestre  
 Soit, mes amis !

## PREMIER POVRE

Ceste aumosne que m'avez mis  
 En la main, sire, voie Diex  
 Et par ceste aumosne es sains cielx 1150  
 Mette vostre ame !

## DEUXIESME POVRE

Celle qui royne est et dame  
 Sur les anges de paradis  
 Le parface en faiz et en dis  
 Conme le sien ! 1155

## TROISIESME POVRE

Se voz dons sont telz com li mien,  
 Nous devons bien pour li prier  
 Devotement sanz detrier,  
 Chascun par soy.

## PREMIER POVRE

C'est voir : pour ce, quant est de moy, 1160  
 Avant que nulle chose face,  
 Pour li me vueil en ceste place

Mettre a genouz.

DEUXIESME POVRE

Et j'aussi feray comme vous  
1165 Certainement.

TROISIESME POVRE

Je mesprendroie malement,  
Puis que s'aumosne ay receu,  
Se n'en faisoie mon deu ;  
Pour ç'a genouz me vueil ci mettre  
1170 Et pour li Dieu le roy celestre  
De cuer prier.

ALEXIS

Encore vueil, sanz detrier,  
Ce povre que voy la seul estre  
De nouvelle aumosne repaistre,  
1175 Et vueil, pére de deité,  
Estre povre de volenté,  
Sanz quelque chose possesser.  
De riens avoir me vueil cesser  
Ou il ait de chatel regart.  
1180 Biau frère et ami, Diex vous gart !  
Vous voulez vous habandonner,  
A moy vostre robe donner  
Et la moye vous donneray,  
Et si la vous despoulleray  
1185 Presentement?

LE POVRE SEUL

Vous perderez trop malement,  
Sire, se vous ce change faictes :  
Voz draps sont et bons et honnestes 288 c  
Pour aler entre toute gent,  
1190 Les miens ne valent pas d'argent  
Nulz trois solz. Que voulez vous faire?  
Ne vous vueilliez pas si deffaire  
Com dit avez.

## ALEXIS

Ne vous chant, amis. Ne savez  
 Qui me meut que ce change passe : 1195  
 N'ay de quoy certes bien vous face,  
 Se ne le fas par ceste voie,  
 Et pour ç'avant qu'ame nous voie,  
 Despoulliez vostre robe ci ;  
 Je me despoulleray aussi 1200  
 Sanz demourée.

## LE POVRE SEUL

Puis qu'il vous plaist, sire, et agrée,  
 Tantost me verrez despoullié.  
 Par ce change me faites lié,  
 Sire, de cuer. 1205

## ALEXIS

Amis, et je me jette pùer  
 Par ce change de tout le monde,  
 Car je ne voy qu'il y habonde  
 Fors que vanité et malice,  
 Si que, pour eschiver tout vice, 1210  
 De l'estat mondain me desmet  
 Et en l'estat povre me mett  
 Pour Dieu trouver.

## LE POVRE SEUL

Sire, Diex vous y doint prouver  
 Tellement qu'en puissiez venir 1215  
 Aux biens qui durront sanz fenir  
 Lassus en gloire !

## ALEXIS

Amis, je vous pri qu'en memoire  
 M'aiez et vueilliez Dieu requerre  
 Que je peusse s'amour acquerre. 1220  
 Avec vous ci plus ne seray ;  
 Quant a ore vous laisseray :  
 A Dieu, amis !

## LE POVRE SEUL

288 d

1225 Le bon propos qu'en vous ha mis  
L'amoureux Jhesu de sa grace  
De bien en miex, sire, parface  
Par son plesir.

## ALEXIS

Aussi comme je le desir  
Le m'acomplisse.

## LE POVRE SEUL

1230 De plus ci estre seray nice;  
Maishui sanz doubte aler m'en vueil,  
Et si ouverray par conseil  
S'il est bon ou non que je vende  
Ceste robe ou que m'en amende  
1235 De la vestir.

## ALEXIS

Sire Diex, dès or mais mattir  
Voulay par penance mon corps,  
Que quant par memoire recors  
Comment soustenis grant oultrage  
1240 En croiz, si comme en ton ymage  
Qu'a Gabaron donnas appert,  
Le cuer me fent, mon sens se pert,  
Si que je ne scé que je face.  
Ha! sire Dieu, se de ta grace  
1245 Ne me confortes et repais,  
Ne puis de conscience en pais  
Contempler ta benignité,  
Ne penser a t'umilité;  
Mais, sire, j'ay ceste esperance  
1250 Que, puis que j'ay en toy fiancé,  
Tu m'acompliras mon desir;  
Et je, pour faire ton plaisir,  
Dès ores mais ne me quier mettre  
Ne herbergier ailleurs qu'en l'aître  
1255 De l'eglise sainte Marie.

289 a

La vueil j'estre toute ma vie,  
 Plus près que pourray de l'église  
 Pour oir le divin servise.  
 Je vois veoir ou miex pourray  
 Place avoir. Ici me tenray 1260  
 Dès ores mais, biau sire Diex,  
 Pour t'amour toy servant le miex  
 Que pourray, mais que ne m'encombre  
 Sathan, et me feray du nombre  
 Des povres pour ma vie avoir, 1265  
 Ne quier amasser autre avoir;  
 Et après, quant ma vie aray,  
 Se j'ay plus, pour Dieu le donrray.  
 Sire, a terre me vueil plessier  
 Et a toy servir commencer 1270  
 Devotement.

EUFEMIAN

Biaux seigneurs, or tost, ralons ment :  
 Il en est temps.

ROUSSELET

Sire, nous ferons sanz contens  
 Vostre plaisir. 1275

CONNESTABLE

Qu'a vostre hostel soions desir,  
 Sire, par m'ame.

EUFEMIAN

Je metteray que plourez, dame,  
 Pour ce que venir me veez.  
 Je vous pri que vous en tenez, 1280  
 Que pour certain trop mal me faites.  
 Connestable, fay, si t'affaites :  
 Vas me querre Huchon le fort,  
 Et toy, Rousselet, sanz deport,  
 Vaz me tost, sanz toy plus tenir, 1285  
 Musehault faire ci venir.

Or faites brief.

CONNESTABLE

Ce conmant ne tieng point a grief,  
Sire : g'i vois.

ROUSSELET

· 1290 Se demourer devoie un mois,  
Cy endroit ne retourneray  
Jusqu'a tant que je l'amenray  
Avecques moy.

CONNESTABLE

1295 Bien a point te truis et te voy,  
Huchon : fais, si t'en vien bonne erre; 289 b  
Mon seigneur si t'envoie querre,  
Je te dy bien.

HUCHON

1300 Pour certain, Connestable, tien  
Que g'y vois, puis qu'il me demande,  
Et si saray pour quoy me mande.  
Amis, alons.

CONNESTABLE

Mon seigneur, j'ay tant des talons  
Alé que j'ay Huchon trouvé  
Et l'ay avec moy amené;  
1305 Vez le ci, sire.

HUCHON

Sire, vous plaira il moy dire  
Que me voulez?

EUFEMIAN

1310 Huchon, je sui si adolez  
Que je ne sçay que je feray.  
Oil, tantost le vous diray,  
Mais que Musehault soit ici  
Venuz, que j'ay mandé aussi  
Pour ceste chose.



HUCHON

N'est pas m'entente que propose  
Rien qui soit, sire, en verité 1315  
Encontre vostre voulenté.  
Tant qu'il soit venuz vous passez ;  
Je l'attenderay, sire, assez,  
N'en aiez doubte.

EUFEMIAN

Je tien qu'il ne demourra goute 1320  
Que ci ne viengne.

HUCHON

Bien est, sire ; aviengne qu'aviengne,  
Je l'attendray.

ROUSSELET

Musehault, je ne vous perdray  
Maishuy, puis que vous ay trouvé ; 1325  
En tant de lieux vous ay rouvé  
Que je ne savoie ou aler.  
Venez a mon seigneur parler  
Isnellement.

MUSEHAULT

Voulientiers, amis, bonnement : 1330  
Me demande il ?

ROUSSELET

S'il vous demande ? voir, oil ;  
Alons bonne erre.

MUSEHAULT

Pour vostre amour et grace acquerre,  
Chier sire, qui me demandez, 1335  
Suis je cy venu. Conmandez  
Ce qui vous plaist.

EUFEMIAN

Je le vous diray a court plaist,  
Huchon amis : entendez ci.

- 1340 Seigneurs, sachiez il m'est ainsi :  
J'ay mon filz Alexis perdu,  
Dont le cuer ay si esperdu  
Que je ne scé que faire doie.  
De li grant joie avoir cuidoie;  
1345 Pour ce l'avoie marié,  
Las ! mais il s'est si varié  
Que parti s'est de ce pais,  
Dont je sui forment esbahis,  
Sanz ce qu'ait a ame parlé,  
1350 Ne nulz ne scet ou est alé.  
Je tien qu'il va pour Dieu povre estre.  
Si vous pri touz deux de vous mettre  
A chemin et d'aler le querre  
Et demander de terre en terre;  
1355 Et enquerez touz jours des sages  
Ou les plus biaux pelerinages  
Seront et de plus grant renom,  
Et des lieux retenez le nom,  
Et puis, seigneurs, la le querez,  
1360 Et j'espoir que le trouverez  
Plus tost ainsi certainement  
Que de le querir autrement.  
Si vous pri que chascun s'en paine;  
N'en detenray pas vostre paine,  
1365 Ja n'en doubtez.

HUCHON

289 d

Quant est de moy, sire, escoutez :  
Je vous jur je me peneray  
De le trouver quanque pourray;  
Ne puis plus dire.

MUSEHAULT

- 1370 Vraiment si feray je, sire :  
N'en doubtez point.

EUFEMIAN

Seigneurs, sanz plus cy estre point,

Je vous pri, mettez vous en voie  
 Que tart m'est qu'aler vous en voye  
 Et chemin prendre. 1375

HUCHON

Alons men par ci sanz attendre;  
 Chier sire, a Dieu !

EUFEMIAN

Aler puissiez vous en tel lieu  
 Et tenir tel chemin et voie  
 Qu'encore par vous mon filz voie 1380  
 Cy revenu !

PREMIER POVRE

Grant piéce nous sommes tenu,  
 Seigneurs, d'estre en pourchaz alé.  
 Nous avons assez ci parlé :  
 Alons nous arengier et mettre 1385  
 Pour demander l'aumosne en l'aître  
 De nostre dame.

DEUXIESME POVRE

Alons, qu'il en est temps, par m'ame,  
 Mais est passé.

TROISIÈSME POVRE

Egar! ce bon homme cassé 1390  
 A pris place ici delez nous.  
 Ses oroisons dit a genouz  
 Et le corps a couchié a terre.  
 Je croy que ci l'aumosne querre  
 Vient comme nous. 1395

PREMIER POVRE

Il peut estre, mon ami doux,  
 Et le peut faire.

DEUXIESME POVRE.

Aussi vezci venir Hilaire  
 Qui de demander sa pratique

1400 Scet miex c'onques ne fist logique  
Aristote.

TROISIÈME POVRE

Ly ? Diex ! il est ci tout encoste  
Ou de travers si tost a point  
Qu'a aumosne avoir ne fault point,  
1405 Quiconque y faille.

PREMIER POVRE

Laissons l'ester, vaille que vaille;  
Place preng cy.

DEUXIÈME POVRE

Et je delez vous vueil aussi,  
Mon ami, estre.

TROISIÈME POVRE

1410 Doulx Jhesu Crist, en grace mettre  
Vueilliez qui nous estrenera  
Et qui s'aumosne nous donra  
A touz ensemble.

HUCHON

1415 Musehault, certes, il me semble  
Que noz pas gastons et perdons.  
Nous avons en tant de pardons  
Esté et passé tantes illes  
Et braz de mer et bonnes villes  
Que ne les sarions raconter,  
1420 Et si n'est homme qui compter  
Nous ait sceu ne ce ne quoy  
D'Alexis que querons; dy moy  
Que nous ferons.

MUSEHAULT

1425 Huchon amis, nous en irons,  
Se me creez, de ci endroit  
Au moustier nostre dame droit :  
Il y a, ce raconte l'en,  
Grant pardon plusieurs jours en l'an.

290 b

Alons y noz offrandes faire :

En ce ne pourrons nous meffaire,

1430

Et peut estre, quant la venrons,

Que ce que querons trouverons

Ou en my voye.

HUCHON

E ! Diex, que j'aroye grant joie !

Amis, Dieu vous en vueille oir !

1435

Ceste parole resjoir

Le cuer m'a fait.

MUSEHAULT

Alons men au moustier de fait,

Huchon, et soions diligens

De regarder qu'entre les gens

1440

Que verrons estans ou assis

Ou alans ne soit Alexis,

Je le conseil.

HUCHON

Je le pense ainsi et le vueil,

Musehault, faire.

1445

MUSEHAULT

Il ne se sara si deffaire

Que se son visage veons,

Qu'en l'eure ne le congnoissons

Et vous et moy.

HUCHON

Vous dites verité, par foy.

1450

Alons men, alons au moustier.

Que Dieu de ce dont plus mestier

Avons nous vueille pourveoir

Et nous doint Alexis veoir,

S'il vit encore !

1455

MUSEHAULT

Puis que sommes au moustier, ore

A genoulz cy de cuer disons

Devotement noz oroisons.

J'ay fait. Pour le pardon gangnier

1460

Met a l'œuvre cest gros denier

Sur cest autel.

HUCHON

Muschault, je vueil faire autel

Com fait avez.

MUSEHAULT

290 c

1465

Si ferez ce que vous devez,

Et si le vous rendra Dieux

A double, ce sachiez, mais miex

Que sohaidier ne le sarez,

Et quant plus mestler en arez ;

Ainsi le tien.

HUCHON

1470

Ceste parole croy je bien :

Il ne m'en fault ja plus parler.

A ces povres gens vueil aler

Et leur donray de mon argent.

Tenez pour Dieu, ma bonne gent.

1475

A toy premier commenceray,

Et puis de renc a vous yray ;

Ne vous mouvez.

PREMIER POVRE

Celi pour qui vous me donnez

Et faittes, sire, ceste aumosne

1480

La vous vueille rendre en son throsne

Lassus es cieulx.

DEUXIESME POVRE

Jhesus, qui de la vierge est fiex,

Qui d'espines fu coronné,

Pour ce don que m'avez donné

1485

Vous doint de tout pechié victoire

Et es cieulx couronne de gloire

En la parfin.

## TROISIEME POVRE

*Amen!* Je l'en pri de cuër fin  
Qu'il l'en souviengne.

## LE POVRE SEUL

Diex en sa grace vous maintiengne 1490  
Sire, touz jours et en touz lieux,  
Si que puissiez de bien en miex  
Touz jours monter.

## HUCHON

Seigneurs, vueilliez me voir conter :  
Cest homme qui leuc adent gist, 1495  
Qui est il, se Dieu vous aist?  
Est il comme vous mandiant,  
Ou est il homme peneant?  
Dites le moy.

290 d

## PREMIER POVRE

Nous ne savons, sire, par foy : 1500  
Nous l'avons en ce point trouvé,  
Quant sommes ici arrivé.  
S'il est povres, n'en savons rien,  
Car de nouvel, je vous dy bien,  
Icy s'est mis. 1505

## HUCHON

Parlez a moy, parlez, amis,  
Je vous en pri.

## ALEXIS

Sire, volentiers, sanz detri :  
Que voulez vous?

## HUCHON

Dites me voir, mon ami doulx, 1510  
Se pour Dieu je vous vueil du mien  
Donner, le prendrez vous bien  
Com mendiant?

## ALEXIS

Sire, quoy que m'alez diant,  
Povre sui et povre vueil estre 1515

Et pour l'amour du roy celestre  
 Vueil je si povre devenir  
 Qu'avoir ne vueil riens ne tenir  
 Oultre ma vie, et quant j'aray  
 1520 Riens oultre, pour Dieu le donray,  
 Je vous promet.

HUCHON

Puis que vostre vouloir tel est,  
 Amis, c'est noble povreté;  
 Je vous doing, c'est ma volenté,  
 1525 Tout cest argent. Amis, tenez:  
 Pour Dieu soit, et vous le prenez  
 Pour Dieu aussi.

ALEXIS

Celi pour qui me faites cy  
 Ceste aumosne la vous merisse,  
 1530 Qui de tout pechié vous garrisce  
 Et vous metté en sa compagnie,  
 Quoy que je ne l'aie gangnie,  
 Ne n'en sui digne.

291 a

MUSEHAULT

Estre me semblés un benigne  
 1535 Homme et de grant devocion,  
 Amis, et d'umble affeccion.  
 Autre chose je n'en diray,  
 Et pour ç'aumosne vous feray.  
 Tenez pour Dieu ce que vous doing,  
 1540 Et vous en aidiez au besoing,  
 Quant vous venra.

ALEXIS

Sire, Diex qui nous jugera  
 Quant venra la fin de ce monde  
 Vous face si pur et si monde  
 1545 De tout vice et si nett et quitte  
 Que vostre ame en sa gloire habite  
 Sanz finement.



## HUCHON

Or sus, Muschault, alons ment ;  
 Il en est temps par verité :  
 Nous avons ci grant pièce esté. 1550  
 Amis, a Dieu !

## ALEXIS

Alez. Dieu vous conduie au lieu  
 Sains des corps ou vous voulriez estre.  
 Biaux sire Diex, pére celestre,  
 Debonnaire et misericors, 1555  
 A toy loer est mes accors,  
 Et je doy bien a ce fait tendre :  
 Tu m'as souffert l'aumosne prendre  
 De mes propres gens, qui veu  
 M'ont bien et ne m'ont cogneu, 1560  
 Teue mercy.

## MUSEHAULT

Huchon, ou irons nous de cy ?  
 En tant de lieux avons esté  
 Que je ne scé, par verité,  
 Ou mais aillons. 1565

## HUCHON

291 b Muschault, nous nous travaillons  
 Et si grevons en vain noz corps.  
 Sanz plus avant aler m'acors  
 Qu'errière a Romme retournons  
 Et par ce chemin ci tournons 1570  
 Qui est la voie.

## MUSEHAULT

Il me plaist bien, se Dieu me voie.  
 Puis que nous ne le trouvons pas,  
 Alons men a Romme bon pas :  
 C'est nostre miex. 1575

## HUCHON

Vous dites voir, si m'aist Diex.  
 Or avant donc, sanz plus parler,

Ne pensons que de tost aler  
Tant qu'i soions.

MUSEHAULT

1580 D'errer, tant que les murs voions,  
Ne fineray.

HUCHON

Compains, et j'aussi ne feray  
Certainement.

ALEXIS

De ce qu'ay plus habondamment  
1585 D'aumosnes que je n'ay besoing,  
Seigneurs, pour l'amour Dieu vous doing.  
N'ayez point contre moy d'envie,  
Car se j'ay plus que pour ma vie,  
Certes pas ne le retenray :

1590 A vous ou autre le donray  
Sanz point d'atente.

DEUXIEME POvre

Dieu vous parface en ceste entente,  
Sire, qui s'amour si vous doint  
Que touz voz meffaiz vous pardoint  
1595 Comme il peut faire.

ALEXIS

J'ay grant doubtance de meffaie,  
Si m'en revois, seigneurs, arrière  
En ma place illeuques derrière  
Prier mon Dieu ains qu'ailleurs aille.  
1600 Dame des cieulx, quoy que po vaille 291 c  
Mon povre et las chetif de corps,  
Recevez en gré les recors  
Que mon cuer de voiz et de bouche  
Vous presente ci, car reprouche  
1605 De honte ne de vitupére  
Ne peut venir a qui se pére  
De vous amer, craindre et servir.  
Dame, donnés moy desservir .

L'amour vostre filz vous servant  
 Si qu'il me vueille pour servant 1610  
 Recongnoistre en faiz et en diz  
 Et recevoir en paradis  
 Ou si haultement estes mise,  
 Temple de foy, ou sainte eglise  
 Prent pour repaistre humanité 1615  
 Nourreture et solempnité  
 D'amour qui onc ne varia,  
 Fleur de foy, *ave Maria*,  
 Plainé de grace.

## MUSEHAULT

Huchon, tant avons, la Dieu grace, 1620  
 Erré que nous entrons en Römme.  
 Ains qu'a femme parlons n'a home,  
 Alons nous ent de ci endroit  
 A Eufemian tout droit  
 Premier parler. 1625

## HUCHON

Musehault, soit. Pensons d'aler  
 Sanz tarder point.

## MUSEHAULT

Je le voy la, c'est bien a point.  
 Devant li presenter me vois.

Sire Eufemian, li roys 1630  
 Des cieulx, de terre et de nature,  
 Qui crea toute creature,  
 Vous esleesse.

## EUFEMIAN

Bien vegniez touz deux. Or ça, qu'est ce?  
 Me ferez vous de voir entendre 1635  
 De mon filz chose où puisse prendre  
 Leesce aucune?

HUCHON

A brief, chier sire, il n'est nesune  
Nouvelle qu'en puissons avoir.  
1640 Si avons nous, sachiez de voir,  
Esté, ce n'est pas moquerie,  
Jusqu'en la terre de Cirie,  
N'en doubtez pas.

MUSEHAULT

Certes, gasté avons de pas  
1645 Moult grant quantité, ce scet Diex,  
Et l'avons a jounes et viex  
Demandé, mais c'est pour nient, sire;  
N'est nul qui nous ait sceu dire  
De li nouvelle.

EUFEMIAN

E! Diex, tant va pis ma querelle.  
Or voy je bien que c'est acertes.  
Toutes douleurs me sont appertes;  
Leesce me laisse et s'en fuit  
Et a mon cuer tristeur affuit  
1655 Et pleurs et plains.

AGLAIS

Sire, pour Dieu, se je me plains,  
Ne vous en alez merveillant,  
Car en dormant et en veillant  
Ne sera pour chose qu'aviengne  
1660 Que touz jours ne le pleure et plaigne;  
Pour quoy? c'estoit toute ma joie:  
Aussi tost com je le veioie,  
Mon cuer si joieux devenoit  
Que riens entour lui ne sentoit  
1665 Fors que leesce.

EUFEMIAN

Or vous deportez, dame : qu'est ce?  
Souffrir vous en convient huimais.  
Seigneurs, ralons men au palais;

Estre m'y fault.

CONNESTABLE

Sire, si irons sanz deffault

1670

292 a

Avecques vous.

SABINE

Sire, alez de par Dieu, et nous

Deux femmes ici demourrons

Ensemble et vous attenderons

Jusqu'au retour.

1675

SECRETAIN

J'ay fait un peu trop de demour,

Que n'ay pas mes matines dites;

Mais afin que j'en soie quittes,

Pour les dire vueil ci mon livre

Attaindre, afin que m'en delivre,

1680

Et moy seoir.

DIEU

A faire vous doit bien seoir,

Non pas de volenté amère,

Ce que je vous vueil dire, mère.

En cel angle la voy assis

1685

Un nostre servant, Alexis,

Qui la s'est tenuz si long temps

Qu'esté y a dis et set ans,

Pour nous servir plus humblement

Et de cuer plus devotement;

1690

Et combien que la soit venuz,

Si s'est il encore tenuz,

Et tient, tant est doux et benigne,

Qu'il n'est pas souffisant ne digne

Qu'en l'eglise doie entrer n'estre.

1695

Si vueil que pour li dedans mettre

Ailliez dire a ce secretain  
 Qu'il l'i amaine par la main,  
 Que je le vueil.

NOSTRE DAME

1700 Filz, je vueil faire vostre vueil.  
 Anges, faites moy compagnie  
 Et chantez de volenté lie  
 Moy convoiant.

GABRIEL

1705 Nous le ferons de cuer joiant,  
 Puis qu'il vous plaist, dame des cieulx.  
 Avant, Michiel : disons le miex  
 Que nous saronz sanz faire oiseuse.

RONDEL

1710 Servir, vierge glorieuse,  
 Vous doit on en loyauté  
 De benigne volenté  
 Et de pensée joieuse  
 Esdrecée en verité;  
 Servir, vierge glorieuse,  
 Vous doit on en loyauté,  
 1715 Car, dame, en vo precieuse  
 Char Dieu prist humanité  
 Qu'il conjoint a deité.

NOSTRE DAME

Secretain, il est verité  
 Qu'il a la dehors un saint homme  
 1720 Qui est bien digne, c'est en somme,  
 Du royaume des cieulx avoir.  
 S'oroison est, sachiez de voir,  
 Oye es cieulx, ce te propose,  
 Et li sains esperiz repose  
 1725 En son cuer souvent et repaire.  
 Plus, la biauté de son viaire  
 En paradis aussi reluit  
 Com soleil qui sur terre luit.

Va, si le quier et si te paines  
Qu'en ceste eglise ci l'amaines;  
Dieu le te mande. 1730

Le SECRETAIN

Ne vous soit grief se je demande,  
Dame, comment le trouveray,  
Car congnoistre ne le saray  
Se n'ay de li aucune enseigne 1735  
Ou que qui que soit le m'enseigne;  
Si vous pri, dame debonnaire,  
Vueilliez me ceste grace faire  
Que me vueilliez dire comment  
Le trouveray, car autrement. 1740  
Ne saroie a qui assener  
N'en ce moustier qui amener  
Avecques moy.

NOSTRE DAME

292 c

Secretain, pour ce que je voy  
Que vouloir as d'obeissance, 1745  
Je t'en vueil donner congnoissance :  
Le plus prouchain que trouveras  
De l'eglise, quant ysteras,  
C'est celi, ce te dy pour voir,  
Que tu demandes a savoir. 1750  
Quant nous serons de ci partiz,  
D'aler le querre t'appartiz;  
Plus ne t'en diray. Ore a Dieu!  
Ralons nous en en nostre lieu :  
Passez, Michiel. 1755

MICHEL

Glorieuse dame du ciel,  
Voulentiers. Avant, Gabriel :  
En alant soit nostre rondel  
Dit a voiz melodieuse.

RONDEL

Car, dame, en vo precieuse 1760

Char prist Diex humanité  
Qu'il conjoint a deité.  
Servir, vierge glorieuse,  
Vous doit on en loyauté  
1765 De benigne voulenté.

SECRETAIN

Estre me fault entalenté  
D'aler ce saint pseudomme querre.  
Je croy que le voy luec a terre  
Ou il s'est en oroisons mis.  
1770 Vostre main me bailliez, amis :  
En l'eglise avec moy venrez.  
Vous plaira il que me direz  
Sire, puis que nous sommes ci,  
Ou vous fustes nez et aussi  
1775 De quelle gent ?

ALEXIS

De mon estre si diligent  
Enquerir, sire, ne vous chaille.  
Un povre pecheur sui sanz faille,  
A brief compter.

SECRETAIN

1780 Non estes, amis, sanz doubter : 292 d  
N'omme pecheur ne povre n'estes,  
Mais un saint corps digne et honnestes  
Que Diex a chier.

PREMIER BOURGOIS

1785 Qu'est ce? Vous vient il empeschier  
Ne destourber vostre service ?  
Je le tenroie a fol et nice,  
S'il le faisoit.

DEUXIESME BOURGOIS

1790 Je ne scé se rien vous disoit  
Qui vous despleust, secretain ;  
Dites le nous et pour certain  
Devant vous tant le baterons



Que de li bien vous vengerons ;  
Mentir n'en quier.

SECRETAIN

Seigneurs, pas ne vous en requier,  
N'il ne l'a mie desservi. 1795

C'est un saint corps qui ha servi  
Dieu tant et si devotement  
Que la mère Dieu proprement  
Le m'a commandé aler querre  
La hors et amener bonne erre 1800  
En ceste eglise, comme cilz  
Qui de la vierge et de son filz  
Est ami vray.

PREMIER BOURGOIS

Puis qu'il est tel, je bien devray  
Le loer glorieusement, 1805  
Et si feray je vraiment  
Quel part que j'aïlle.

DEUXIESME BOURGEOIS

Si feray je, voisin, sanz faille :  
C'est bien raison.

ALEXIS

Puis que suis en la Dieu maison, 1810  
Aray je bien espace, sire,  
Que je puisse une oroison dire  
Lez cest autel ?

LE SECRETAIN

293a Oil, mon ami, et j'autel  
M'en vois faire leuques derrière ; 1815  
Mais tantost me verrez arrière  
Cy delez vous.

ALEXIS

Alez de par Dièu, sire doulx.  
Père des cieulx, puis que me voy  
Estre seul ici sanz convoy 1820  
Et que j'oy dire c'on me nomme

Un saint homme et un saint preudomme,  
Ce nom ne vueil point accepter,  
Mais m'en vueil aler sanz doubter  
1825 Si loin, que se je sui veuz,  
N'y seray je point cogneuz.  
Je ne vueil pas par moy aherdre  
A vanité ma bonté perdre;  
Pour ce m'en vueil en Tarce aler.  
1830 A ce marinier vois parler,  
Savoir que du mien li donray  
Et par li menez y seray.

Sire, Dieu vous gart de mal ! Dites,  
Dites moy, pour les Dieu merites,  
1835 Me voulez vous en bonne foy,  
Satisfier vous en voulroy,  
Mener en Tarce la cité ?  
Je sui celui, par verité,  
Qui vous en voulray bien paier,  
1840 De ce ne vous fault esmaier,  
Se m'y menez.

## LE MARINIER

Amis, en ce batel venez ;  
Je vous meneray voulentiers ;  
Entrez ens, et endementiers  
1845 Mon harnois a point metteray  
Et mon voile aussi tenderay.  
C'est fait : ne nous fault que mouvoir ;  
Nous avons assez bon vent, voir,  
Ce vous puis dire.

## ALEXIS

1850 Mouvons donc, de par nostre sire,  
Qui nous conduie.

## LE MARINIER

Egar ! ce temps se met en pluie  
Et le vent s'est tout au contraire

Tourné, si que ne pouons traire  
Fors la ou mener nousouldra. 1855  
Se Dieu plaist, il ne durera  
Mie grantment.

ALEXIS

La voulenté premièrement  
De Dieu soit faitte.

LE MARINIER

Qu'est ce cy ? Ce temps ne s'affaitte, 1860  
Ne cest orage point ne moustre  
Qu'il doie encore passer oultre,  
Ne qu'il doie em pièce cesser,  
Ne nous ne pouons adresser  
A ce que nous puissons venir 1865  
Au chemin de Tarce tenir,  
Mais alons ce devant derrière.  
Vezci du Toivre la rivière;  
Tenez pour certain, biau preudomme,  
Descendre vous convient a Romme : 1870  
Cest orage est trop malement  
Divers et dure longuement,  
Vous le veés.

ALEXIS

Puis que le chemin deveez  
M'est, qu'en Tarse aler ne pourray, 1875  
A Romme donc descenderay  
Quant vous plaira.

LE MARINIER

Mon ami, maintenant sera,  
Car le vent si nous y arive.  
Descendez ; nous sommes a rive 1880  
Venuz tout droit.

ALEXIS

Puis qu'il me fault ici endroit  
Descendre, je descenderay  
Et a Dieu vous conmanderay.

- 1885 Je voy bien que cy depourrez  
 Et vostre bastel garderez,  
 Mais je par ici tourneray,  
 Et sache Diex je n'enterray  
 En maison nulle qui m'appère  
 1890 Fors qu'en la maison de mon père  
 Tant seulement.

293 c

## CONNESTABLE.

- Maishuy ferons trop longuement,  
 Mon seigneur, noz dames jeuner :  
 D'aler ent nous convient pener  
 1895 Un po plus tost.

## EUFEMIAN

Nous serons a l'ostel tantost;  
 N'y a de voie que deux pas.  
 Or sus, ne vous arrestez pas :  
 Alez touz jours.

## ALEXIS

- 1900 Serf de Dieu, qui par mains biaux jours  
 Avez, si comme l'en recorde,  
 Fait a povres misericorde,  
 Sire, pour la Dieu amistié,  
 Aiez de moy povre pitié.  
 1905 Povre sui je : ne m'estrangiez ;  
 En vostre hostel me hebergiez,  
 Et me soiez si secourable  
 Que du relief de vostre table  
 Je puisse ma vie repaistre;  
 1910 Que Dieu, qui de vierge volt naistre,  
 Vueille ta vie beneir  
 Et te doint encore veir  
 Un filz que tu as par pais  
 Pelerin, dont es esbahis,  
 1915 Et combien qu'il soit ore hors,  
 Doulx li soit et misericors

Le roy des cieulx !

EUFEMIAN

Amis, pour l'amour de mon fieulx

Que m'as ici ramenteu

M'as de pitié le cuer meu.

1920

Pour s'amour te hebergeray

Et en mon hostel t'enmenray.

Vien t'en, vien après moy le pas :

A heberge ne fauldras pas.

293 d

Aglais, je vien.

1925

AGLAIS

Je pense que vous faites bien,

Sire, et est temps.

EUFEMIAN

Dites moy, dites sanz contens

Lequel de vous se ventera

Que cest estrange homme voudra

1930

Garder en son lit et servir ?

Et je le vouldray desservir

Qu'il sera franc toute sa vie,

Qui qu'en ait engaigne n'envie,

Et avec ce li donray rente

1935

Assise en maison, c'est m'entente,

Pour son salaire.

SERVITEUR

Sire, je n'ay pas moult a faire :

S'il vous plaist, je le garderay

Voulentiers et le serviray

1940

A son delit.

EUFEMIAN

Bien est. Or li vas faire un lit,

Qui sera appelé grabat,

Dessoubz ce degré, sanz debat,

Si que quant en ma chambre iray

1945

Ou quant dehors m'en ysteray,

1950      Que le voie ~~tout~~ jours a l'ueil,  
 Et si gardes bien, je le vueil,  
 Que ne le courrouces en rien;  
 Et encore te dy je bien  
 Je vueil qu'il menjue a ma table  
 Et que soies entremetable  
 De li servir.

## SERVITEUR

1955      Pour la vostre amour desservir  
 Quanque me conmandez feray.  
 Son lit en l'eure faire iray.  
 C'est fait; cy plus ne vous tenez,  
 Amis, mais couchier vous venez  
 Ou vous menray.

## ALEXIS

1960      Sire, volentiers le feray,  
 Car certes j'en ay grant mestier :  
 Ne ju plus a d'un an entier,  
 Sachiez, en lit.

294 a

## SERVITEUR

1965      Or vous couchiez cy par delit,  
 Amis, com voulez, bas ou hault,  
 Et demandez se riens vous fault,  
 Et vous l'arez.

## ALEXIS

1970      Sire, le bien que me ferez,  
 Les suffrages et le service  
 Et les humains faiz vous merisse  
 Le roy de gloire.

## SERVITEUR

Se vous voulez mengier ne boire,  
 Dites le moy.

## ALEXIS

1975      Je ne vueil, amis, fors qu'un poy  
 Prendre de somme.

## SERVITEUR

Dormez, et tantdis a un homme  
 Vois parler a qui a faire ay;  
 En l'eure a vous retourneray  
 En ceste place.

## ALEXIS

1980 Allez, amis, que Diex nous face  
 Tieulx que pour lui.

## GUIOT

Joscet, je te pri qu'a celui  
 Qu'a fait mon seigneur herbergier,  
 Alons dès ici sanz songier  
 1985 Et regardons sa contenance;  
 Car je te dy j'ay ma creance,  
 Ce n'est q'un paillart affaittié,  
 Qui deçoit de sa mauvaistié  
 Ainsi les gens par son parler.  
 1990 Diligens de bien escouter  
 Estre alons tout ce qu'il dira  
 Et de regarder qu'il fera  
 Nous deux presens.

## JOSCET

294 b

1995 Tu ne diz mie quelz presens  
 Ly porterons.

## GUIOT

Raffardes que nous li dirons  
 Et moqueries.

## JOSCET

Alons men, mais que tu ne ries :  
 Tu le verras ja tempester.  
 2000 Amis, nous vous venons taster  
 Le pous pour donner medicine.  
 Se vous aviés une mechine,  
 Vous sariez vous bien entremettre  
 De deux ventres sur un dos mettre?  
 2005 Oil, ce tien.

## GUIOT

- Que cuides tu qu'il sceust bien  
 Deux dez asseoir et jeter  
 Et a un flavis mesconter  
 Si que sa chance perderoit?  
 2010 Et cuides tu point qu'il saroit,  
 S'il estoit entre gens la hors,  
 Contrefaire le povre corps  
 Et le cayment affaittié?  
 Oil, si que de la pitié  
 2015 Qu'il feroit a la povre gent,  
 Voulussent ou non, leur argent  
 Ly donroient, ce n'est pas truffe;  
 Et si te promet qu'une buffe  
 A une femme tost donroit  
 2020 Que seule ou que soit trouveroit,  
 S'elle li estoit si rebelle  
 Qu'il ne feist son vouloir d'elle :  
 Je n'en doubt point.

## JOSCEY

- Et ne scet il faire ce point,  
 2025 Que quant en la taverne va,  
 S'il avient que point d'argent n'a  
 De quoy l'escot qu'il fera paie,  
 Que pour ce d'estre aise s'esmaie?  
 Nanil, mais boit et est tout aise,  
 2030 Et puis, pour ce qu'a nul ne plaise, 294c  
 Prent a rioter et debatre  
 Et se veult a chascuns combatre  
 Et crie la dedans a hors  
 A la fin qu'il soit bouté hors  
 2035 De la taverne.

## GUIOT

Ne doubtez qu'il ne se gouverne  
 Bien a son eus.



JOSCET

De meilleur pitence que d'eufs  
 Vous norricez, truant paillart.  
 S'en moy en fust, par saint Lienart, 2040  
 Ou ce lit ici vuidissiez  
 Ou par les costez eussiez  
 D'un gros baston.

GUIOT

Ici plus ne nous debaton.  
 Alons men, car en verité 2045  
 Nous avons ci assez esté  
 Pour une foiz.

JOSCET

Ha ! s'il osast, de grant bouffois  
 Nous eust dit.

ALEXIS

Sire Diex, de fait et de dit 2050  
 Vous glorifi en vostre throsne,  
 Qui m'avez donné la ramposne,  
 Le mal parler, la villenie  
 Que m'ont dit ma propre mesnie,  
 Sire, en pacience porter 2055  
 Et m'en en joie deporter ;  
 Car je congnois pour veritable  
 Ç'a esté euvre de dyable :  
 Pour ce ligiérement m'en passe.  
 Sire, donnez moi vostre grace 2060  
 Et vostre amour.

DIEU

Gabriel, va t'en sanz demour  
 A Alexis faire savoir  
 Qu'avecques moy le vueil avoir  
 Et oster de ceste mondaine 2065  
 Vie ou il n'a eu que paine

Et si le vueil, c'est mon propos,  
Mettre en pardurable repos  
Et qu'il s'ordaine tellement  
2070 C'on sache après sa mort comment  
Il a pour Dieu povre vesqui  
Et qui il est et ou nasqui  
Et son affaire.

GABRIEL

Pére de gloire, je vois faire  
2075 Vostre vueil sanz arrestoison.

Alexis, enten ma raison :  
Dieu te mande que tu t'ordaines,  
Car en ces mesaises mondaines  
Ne te veult plus laissier y estre,  
2080 Ains te veult en sa gloire mettre;  
Si soit ta vie par escript  
Mise, comment pour Jhesu Crist  
Tu t'es volu povre estre fait,  
Qui tu es et que tu as fait,  
2085 Afin que ton renom en croisse  
Et que le monde te congnoisse,  
Qui pour toy loe Dieu aussi.  
Es cieulx m'en vois et te lais cy  
Sanz plus riens dire.

SERVITEUR

Pour Dieu, s'ay trop demouré, sire,  
2090 Qu'il me soit de vous pardonné.  
Acoustumé mie ne l'é,  
Vous le savez.

ALEXIS

Biau frère, ce que fait avez  
2095 Je vous pardoing quant a present,  
Mais que me faciez un present  
D'une pièce de parchemin

Et d'une penne et d'enque fin :  
Je vueil escripre.

SERVITEUR

Et je vous en vois querre, sire : 2100

Souffrez vous, je revien en l'eure.

295 a

Tenez, je n'ay pas fait demeure :

Vezci penne, enque et parchemin

Aussi blanc com ce fust vellin

Et bon et nett. 2105

ALEXIS

Mestier ay bien de tel varlet;

Encore vous vueil dire, frère,

Traiez vous un petit arrière.

Quant ceste lettre escript aray,

Tout a temps vous appelleray 2110

A ci venir.

SERVITEUR

Sanz moy plus ci endroit tenir

Donques m'en vois.

ALEXIS

Commencier vueil, si com la vois

M'a dit, a faire mon escript; 2115

Et quant je l'aray tout escript,

Comme lettre le plieray

Et en ma main le retenray

Tant que Diex si ordenera

Personne a qui baillié sera. 2120

Icy escript.

Certes je l'ay fait a grant paine,

Car maladie trop me paine.

Ore c'est fait : loué soit Diex!

Mais pour le garder net et miex

Le vueil plier; miex l'en tenray. 2125

Mon serviteur appelleray.

Venez a moy, venez, Lorens :

Vostre enque et la penne vous rens,

2130 Mais ceste lettre garderay  
Et ici me recoucheray  
Que plus n'en puis.

SERVITEUR

Je vous ayderay, sire, puis  
Que vous vous sentez si grevé.  
2135 Sanz raison vous estes levé :  
Ç'avez mal fait.

ALEXIS

Faire le me failloit de fait,  
Mon ami chier.

295 b

HONOIRES

2140 Sanz nous d'autre chose empeschier,  
Je lo que nous deux sanz sejour,  
Archadès sire, il est bon jour,  
Alons le Dieu service oir,  
Pour noz ames faire esjoir,  
Qui a saint Pierre se fera ;  
L'appostole aussi y sera,  
2145 Ç'ay je oy dire.

ARCHADÈS

Il me plaist bien, s'il vous plaist, sire;  
Alons bonne erre.

HONOIRES

Mais alons l'appostole querre  
Et compagnie li tenons :  
2150 Nous ferons, se nous l'i menons,  
Nostre honneur grant.

ARCHADÈS

2155 Soit donc, seigneur. Or tost, engrant  
Soiez entre vous deux d'aler  
Devant nous, a po de parler,  
Jusques a l'ostel du saint père,  
Et que le chemin nous appère  
Vuide de gens.

## PREMIER SERGENT

De ce ferons con diligens  
 Quanque pourrons.

## DEUXIESME SERGENT

Il dit voir ; voirement ferons. 2160  
 Alez arrière !

## PREMIER SERGENT

Se ne voulez que je vous fière,  
 Par amour traiez vous en sus.  
 Vuidiez de ci, vuidiez : sus, sus !  
 Faites nous voie. 2165

## HONOIRES

295 c Saint père, je vous desiroie  
 Trouver ici de cuer entier.  
 Dites, venrez vous au moustier ?  
 On dit qu'avez entencion  
 D'y estre hui par devocion, 2170  
 Et nous, en l'umbre de bien faire,  
 Vous venons compagnie faire,  
 Mais que vueilliez.

## LE PAPE

Je seroie mal conseiliez  
 Se je de vous cure n'avoie : 2175  
 Vous me faites honneur et joie.  
 Oil, avec vous m'en iray  
 Maintenant, plus n'attenderay.  
 Avant : soions d'aler ysniaux.  
 Suivez moy, suivez, cardinaux ; 2180  
 Ça, alons ment.

## ARCHADÈS

Alez, sire, premièrement ;  
 Nous vous suivrons.

## HONOIRES

L'onneur que faire vous devons,  
 Puis que nous sommes au moustier, 2185  
 Vous ferons de vouloir entier,

C'est de raison.

LE PAPE

Seigneurs, puis qu'en la Dieu maison.  
Sommes, je pren ma place cy.  
2190 Vous, empereurs, faites aussi :  
Seez vous delez moy. Or ça,  
Et vous, cardinaulx, par deça  
Venez seoir.

PREMIER CARDINAL

Saint pére, de nous pourveoir  
2195 De place bien nous chevrons.  
Plus bas que vous cy nous serrons,  
N'en doubtez pas.

DEUXIESME CARDINAL

Voire, et si los que disons bas  
Noz heures tant que le dyacre,  
2200 Les cueriers et le soubzdiacre  
Volons cy devant l'autel estre  
Venuz revestuz et le prestre ;  
Car par eulz se fera l'office  
Solempnel et le Dieu service  
2205 Ici endroit.

295 d

LE PAPE

C'est bien dit, et si avez droit  
De ce faire, ne vous desdy.  
Ça, disons bas tierce et midy,  
C'est bon a faire.

*L'ANGE qui dit a haulte voix :*  
2210 Venez a moy pour vous reffaire,  
Vous qui en oïsons veilliez,  
Qui estes griefment traveilliez  
Et faites dure penitence,  
Et je vous donray alejance,  
2215 Et si vous assouageray  
De vos peines et vous feray.

Avoir repos.

LE PAPE

Biau sire Diex, qu'est ce que j'os ?

Sire, pour ta misericorde,

A nous t'apaise et te racorde.

2220

Biaux seigneurs, avez vous oy

Une voiz qui m'a esbahy

Trop malement ?

ARCHADÈS

Oil, saint pére, vraiment ;

Si tost conme je l'entendi

2225

De paour a Dieu me rendi,

Criant mercy.

HONOIRES

Certes, je m'esbahis aussi,

Si qu'a po que ne me laissay

Cheoir a terre, et commençay

2230

Ma letanie lors a dire,

Mercy priant a nostre sire

D'umble courage.

PREMIER CARDINAL

Je croy qu'il n'est homme si sage

Qui ne s'en doie esbahir, voir,

2235

Et grant paour au cuer avoir

S'il l'a oye.

296 a

DEUXIESME CARDINAL

Vraiment vous ne mentez mie.

Je lo qu'a terre nous mettons

Et par devocion jettons

2240

Noz cuers a Dieu.

LE PAPE

Disons chascun ci en son lieu

Devotement la kyrielle,

Que c'est une oroison moult belle

Et haulte a dire.

2245

## L'ANGE

Encore de par nostre sire  
Vous dy que l'omme Dieu querez  
Et humblement li requerez  
Qu'il prist pour Romme.

## ARCHADÈS

2250 Saint père, ou querrons nous cest homme?  
Aidiez nous ent a conseillier,  
Car ce ci fait a merveillier  
Trop malement.

## HONOIRES

Vous dites voir, se Diex m'ament.  
2255 Saint père, dites que ferons,  
Conment, n'en quel lieu le querrons  
Dès ores mais.

## LE PAPE

Alons men de cy touz huymais,  
Et demain nous rassemblerons  
2260 Pour regarder que nous ferons  
De ce fait cy.

## PREMIER SERGENT

C'est bien dit : alon men de cy.  
Nous irons le chemin faisant  
Devant vous touz en apaisant  
2265 Les bonnes gens.

## DEUXIESME SERGENT

Estre nous en fault diligens.  
Sus devant, sus, se Dieu vous voie !  
Bonnes gens, faites nous cy voie:  
Alez en sus.

## ALEXIS

2270 Je vous rens graces, doulx Jhesus,  
Et loenges, c'est de raison,  
Qui ci m'avez en la maison  
De mon père dis et set ans



Souffert estre, c'est un long temps,  
 Et de moy telle cure eu 2275  
 Que nulz ne m'i a cogneu,  
 Ne n'a riens sceu de mon estre.  
 Ha ! tresdoulx Dieu, père celestre,  
 Je sens bien que suis a ma fin.  
 Sire, je te pri de cuer fin 2280  
 Que tu mes pechiez me pardones  
 Et a m'ame ta gloire donnes,  
 Si que par tes anges es cieulx  
 Soit translatée, sire Diex  
 Misericors. 2285

## ARCHADÈS

Pour savoir coment de ce corps  
 Pourrons faire que nous appère,  
 Vous venons demander, saint père,  
 Qu'est bon a faire.

## LE PAPE

Seigneurs, nous ne pouons meffaire 2290  
 Ni en riens ne nous detrions  
 Se premièrement Dieu prions  
 Que nous avoit.

## HONOIRES

J'en suis bien d'accort, sire. Or voit :  
 Soit fait en l'eure. 2295

## DIEU

Entre vous, anges, sanz demeure  
 Descendez, il en est mestier.  
 A celui qui de cuer entier  
 Et parfait vous et moy, méré, ayme  
 Et qui doucement vous reclayme 2300  
 Vueil donner confort sanz espace.  
 Chascun de vous devant moy passe

Ou vous menray.

NOSTRE DAME

2305 Mon fil et mon Dieu, je feray  
De cuer quanque conmanderez. 296 c  
Or sus, anges : vous chanterez  
Devant nous deux.

GABRIEL

Si le fera de cuer joyeux  
Chascun de nous.

DIEU

2310 Or entendez : attournez vous  
A aler la en ce mesnage,  
Et en alant selon l'usage  
De voiz angelique chantez  
Chant qui de vous soit frequentez  
2315 Et bien sceu.

MICHIEL

Vraiz Diex, puis qu'il vous a pleu  
Le conmander, il sera fait.  
Gabriel, sus : disons de fait  
Si que n'en faisons a blasmer.

RONDEL

2320 Vray Dieu, en qui n'a point d'amer,  
Qui vous et vostre mère sert  
Pardurable gloire dessert.  
Pour ce vous doit chascun amer  
Voire en secré et en appert,  
2325 Vray Diex ou il n'a point d'amer,  
Et dire et en terre et en mer  
Que nul son service ne pert  
Qui le met en vous, mais appert.

DIEU

Dès ore mais ce qu'a souffert  
2330 Cest homme cy mesconneu  
Et les paines qu'il a eu  
Et enduré pour m'amistié,

Au monde venront a clarté.  
 Anges, mettez vous en saisine  
 De son ame, car le corps fine, 2335  
 Qui tellement a en ce monde  
 Vesqu que l'ame est pure et monde  
 Et qu'il a, tant m'a il servi,  
 La gloire des cieulx desservi,  
 296 d Voire et vous, dame. 2340

## NOSTRE DAME

Pour ce, chier filz, en avra l'ame  
 Repos es cieulx sanz finement  
 Et gloire pardurablement  
 En hault degré.

## GABRIEL

Vray Dieu, fait avons vostre gré : 2345  
 Vezcy l'ame que nous tenons,  
 Que de ce corps querre venons;  
 Que ferons plus?

## DIEU

Es cieulx nous en irons, or sus,  
 Et avec vous l'emporterez 2350  
 Et en alant parchanterez  
 Vostre rondel.

## MICHIEL

Nous le pardirons bien et bel.  
 Compains, au retour nous mettons  
 Et en alant d'accort chantons, 2355  
 Ce ne nous doit pas estre amer.

## RONDEL

Et dire et en terre et en mer  
 Que nulz son service ne pert  
 Qui le mett en vous, mais appert,  
 Vray Dieu en qui n'a point d'amer  
 Qui vous et vostre mère sert 2361  
 Pardurable gloire en dessert.

## L'ANGE

Je vous dy a touz en appert  
Que cy voy estre en oryson :  
2365 Alez vous ent en la maison  
D'Eufemian ; la querez  
Le saint corps, la le trouverez  
Certainement.

## LE PAPE

Seigneurs, alons appertement  
2370 Chiez Eufemian savoir,  
Qu'il ne nous cèle pas le voir  
De ce saint corps.

## ARCHADÈS

Saint père, alons : je m'y accors  
Tresvoulentiers.

297 a

## HONOIRES

2375 Si fas j' : alons endementiers  
Qu'avons espace.

## LE PAPE

Eufemian, Dieu vous face  
Lié de cuer ! un po nous grevez :  
Le saint homme ceens avez  
2380 Que la voys nous a revelé,  
Et si le nous avez celé  
Sanz le nous dire.

## EUFEMIAN

Je vous jur et ce scet Diex, sire,  
Que je ne scé ceens personne  
2385 Qui la grace ait d'estre si bonne.  
Dites moy, Lorens, le savez,  
Par la foy que vous me devez,  
S'il y a nul de ma mesnie  
Qui ait, ne le me celez mie,  
2390 Tele grace, que Dieus tant aime,  
Que la voiz ami Dieu le clame

Par toute Romme ?

LE SERVITEUR

Certes, sire, je ne scé homme  
 De voz gens, ne n'ay point sceu  
 Estre si saint. J'ay bien veu 2395  
 L'omme que vous me conmandastes  
 A garder, puis que m'en chargeastes  
 Faire ce que je vous diray,  
 Ja de mot ne vous mentiray :  
 Aux dimenches esconminchier, 2400  
 Après ne mengoit, sire chier,  
 Le jour que deux onces de pain,  
 Ne buvoit qu'yaue pour certain  
 Et po la sepmaine en buvoit,  
 Après jour ne nuit ne dormoit, 2405  
 Mais avoit coustume et manière  
 Que touz jours estoit en prière :  
 De c'estoit il moult diligens.  
 Voir est que de voz jounes gens  
 Plusieurs souvent si le gaboient 2410  
 Et de parolles l'assailloient,  
 Mais onques ne s'en courrouçoit,  
 N'en yre ne s'en esmouvoit,  
 Ne n'avoit sur eulz pour c'envie.  
 Trespassez est de ceste vie, 2415  
 Et n'a q'un poy.

EUFEMIAN

Ne vous deplaise, attendez moy,  
 Mes seigneurs : en l'eure revien.

Icy va et puis revient.

Ça ! j'ay trouvé, je vous dy bien,  
 Ce que nous querons, mes seigneurs. 2420  
 Je vien de veoir les greigneurs  
 Merveilles que vous pourrez croire.  
 J'ay hebergié, c'est chose voire,  
 En cest hostel un estrange homme ;

2425 Je croy n'avoit si povre a Romme  
 Comme il estoit pour celui temps,  
 Il a ja bien dis et set ans,  
 Et touz jours malade a esté;

2430 Mors est, mais a la verité  
 Le visage a resplandissant  
 Conme un ange et aussi luisant,  
 Et si vous dy pour tout certain  
 Qu'une lettre tient en sa main  
 Que je ne puis avoir eu

2435 Pour rien que faire aie peu.  
 De vie a esté si petite  
 Qu'il est homme de grant merite,  
 Je n'en doubt pas.

## ARCHADÈS

Faites le mettre isnel le pas  
 2440 En un lit qui soit attourné  
 Richement et bien aourné;  
 Et quant vous l'arez ainsi fait,  
 Nous touz ensemble irons de fait  
 Pour le veoir.

## EUFEMIAN

2445 D'un hault lit m'alez pourveoir,  
 Rousselet, et toy, Connestable,  
 Et si soiez entremettable  
 De le parer miex c'on pourra ;  
 Et puis quant ainsi fait sera,  
 2450 Vous coucherez ce corps dedens.  
 Alez, si leur aidiez, Lorens,  
 Isnellement.

297 c

## CONNESTABLE

Mon seigneur, faire alons briefment  
 Vostre plaisir.

## ROUSSELET

2455 Quant de moy, j'en ay grant desir  
 Et voulenté.

SERVITEUR

En ce fait ci, par vérité,  
Devons bien chascun de cuer estre  
Et a le faire la main mettre  
Miex que pourrons.

2460

ROUSSELET

Alons, alons : bien le ferons,  
Si com je pens.

CONNESTABLE

Sur son lit n'a nulz paremens :  
Couvrons le de ces draps d'or cy.  
Bien est; en my la sale ainsy  
L'en emportons.

2465

SERVITEUR

Dit est : sus, et nous deportons  
En li porter.

LE PAPE

Seigneurs, sanz nous plus deporter,  
Vez la le corps c'on a jus mis.  
Alons le veoir, mes amis,  
Trestouz ensemble.

2470

HONOIRES

Alons : n'est que bien, ce me semble.  
Sains homs, qui ci gis a honneur,  
A nous deux, combien que pecheur  
Soions aussi comme autres hommes,  
Toutes voies empereurs sommes  
Et l'appostole, vez le cy,  
Y est present, qui est aussi  
Pére de touz les crestiens,  
Celle chartre qu'en ta main tiens,  
De par Dieu nous laisses venir,  
Sanz la plus si forment tenir,  
Afin que nous puissions savoir  
S'il y peut rien de toy avoir

2475

2480

2485

Ne dont tu es, ne de quel estre.  
Paix, biaux seigneurs ; vezci la lettre  
Qu'il tenoit si ferme en sa main,  
Qu'il m'a laissié venir a plain.

2490 Ceci n'est pas sanz grant mistère.  
Dites : qui voulez vous, saint père,  
Qui la vous lise ?

## LE PAPE

Ce cardinal, qui scet la guise  
De lire latin et romans.

2495 Prenez la, je le vous commans,  
Si la lisiez.

## PREMIER CARDINAL

Bonnes gens, je vous pri, taisiez,  
Et entendez, pour Jhesu Crist,  
Ce qu'en ceste lettre a escript.

2500 Ou nom de Dieu premièrement,  
Qui n'a fin ne commencement,  
A ceux qui ces lettres verront  
Fas savoir, ou qui les orront  
Lire, soit ci ou autre lieu,

2505 Que j'Alexis, povre pour Dieu,  
Ou moustier de saint Boniface,  
Il a trente et quatre ans d'espace,  
Pris a femme par mariage  
Sabine, la fille Lipage,

2510 Et la propre nuit la laissay ;  
N'onques d'errer je ne cessay,  
Ains pris mon chemin et m'adresse  
Jusqu'a la cité de Edesse.

2515 La conversay près du moustier  
Nostre dame, il m'en fu mestier ;  
La des gens l'aumosne prenoye  
Pour ce que mestier en avoie,  
Et la leur aumosne me firent  
Les gens mon père qui me virent,



- 298 a Et si croy bien qu'ilz me queroient, 2520  
Mais pour lors ne me congnoissoient,  
Car Dieu sy ne le vouloit pas.  
Je les cogneu isnel le pas,  
Quoy que n'en feisse semblant,  
Et pour ce m'alay d'eulx emblant. 2525  
Après, quant en celle cité  
J'o par dis et set ans esté,  
Je m'en parti, c'est chose voire,  
Pour la doubte de vaine gloire,  
Si m'en cuiday en Tarce aler; 2530  
Mais quant je me fu mis en mer,  
Le vent tellement se tourna  
Que de Tarse me destourna  
Et m'apporta par la riviére  
Du Toivre cy a Romme arriére. 2535  
Ainsi que par la ville aloye,  
Mon père encontray en ma voye,  
Si li requis, pour l'amistié  
De Dieu, qu'eust de moy pitié  
Et qu'il me vouldist herbergier 2540  
Et de son relief a mengier  
Me donnast, pour la Dieu amour,  
Et il le me fist sanz demour.  
Assez de foiz m'a puis veu,  
Sanz ce qu'il m'ait point cogneu. 2545  
Herbergié m'a dis et set ans.  
Quant j'ay cogneu que le temps  
Si est aprouchié de ma fin,  
J'ay enque pris et parchemin  
Et ay tout ce fait escript, voire, 2550  
Pour ce que l'en en ait memoire.  
Si pri qui lira ceste lettre,  
En quoy ma vie ay sceu mettre,  
Qu'il prit Dieu qu'ait de moy mercy  
Et ceulx qui l'orront dire aussi 2555

Prient pour moy..

EUFEMIAN

E! mon tresdoulx enfant, pour quoy  
 Avez m'ame ainsi courroucié,  
 Ne pour quoy mon cuer adressié  
 2560 Avez en si grant dueil et mis?  
 Car je vueil que sachiez, amis,  
 C'est a touz les jours de ma vie.  
 Elas! je ne cuidois mie  
 Que de ce siecle trespaslasses,  
 2565 Ne que tellement t'en alasses  
 Qu'avant ne parlasses a moy!  
 Mais non feras; car je te voy  
 Sanz ame en ce lit jesir mort.  
 Filz, qui estoies le confort  
 2570 Et le solaz de ma viellesce.  
 Quelle douleur, quelle tristesse  
 Mainray pour toy dès ore mais!  
 Ne me puis sur piez tenir, mais  
 Pasmer me fault.

298 b

AGLAIS

E! bonne gent, s'en moy deffault  
 Joie, ne vous en merveilliez.  
 Pour Dieu, consentez et vueilliez  
 Que je voise mon filz veoir;  
 Car je vous puis dire pour voir,  
 2580 De ma vie estoit l'esperance :  
 C'estoit m'amour et ma fiance.  
 Pour ce, entre vous qui ci estes,  
 Plorez avec moy et dueil faites;  
 Car de plorer ay bien raison.  
 2585 Dis et set ans en ma maison  
 A esté et l'i ay veu,  
 Et si ne l'ay point cogné,  
 Ne personne de mon hostel;  
 Ne savoient a dire quel

Nom il avoit, ne dont venoit, 2590  
 Ne de quelle contrée estoit,  
 Ne de quelx gens ne de quel estre.  
 Ha! mon chier filz, comment peut c'estre  
 Qu'en la maison ton propre père,  
 Que veoies et moy, ta mère, 2595  
 Chascun jour mener dueil pour toy,  
 Tu r'es tant celé? ne pour quoy  
 Ne nous as tu fait assavoir  
 Qu'Alexis estoies nostre hoir?  
 C'a esté petite amistié 2600  
 Qu'avoies a nous et pitié,  
 Ce m'est avis.

## LE PAPE

Dame, sanz faire long devis,  
 Je voy baisié l'avez assez.  
 Plus le baisiez, plus vous laissez : 2605  
 Depportez vous.

## AGLAIS

Souffrez vous, souffrez, père doulx;  
 Laissiez moy de plorer reffaire,  
 Car j'ay bien cause de ce faire  
 Certainement. 2610

## SABINE

E! lasse, or puis je vraiment  
 Dire que je sui povre veuve,  
 Ne n'est mestier que je le preuve.  
 N'ay mais mari que doye attendre,  
 N'a riens s'a plorer, non entendre, 2615  
 Je voy que ci trespasé gist  
 Celui qui tant de bien me dist  
 De l'estat de virginité.  
 Ne cuiday pas en verité  
 Que partir de moy se voulsist 2620  
 A celle heure, si comme il fist,  
 Mais doucement m'araisonna

- A celle heure et si me donna  
 Cest anel et ceste sainture,  
 2625 Et me pria par tresgrant cure  
 Que pour s'amistié les gardasse,  
 Afin que quant les regardasse  
 J'eusse de li remembrance,  
 S'il n'y estoit, et souvenance.  
 2630 Or est fait. La gist trespasé,  
 Dont mon dueil n'ay mie passé,  
 Mais touz les jours le ploreray,  
 Et pour s'amour me garderay  
 Vierge touz les jours de ma vie.  
 2635 Jamais ne quier avoir envie  
 D'omme nul a mari avoir,  
 Mais touz les jours pleureray, voir,  
 Le sien trespas.

## ARCHADÈS

298 d

- Seigneurs, je ne conseille pas  
 2640 Que maishuy plus ici soions,  
 Mais lo que ce saint corps levons  
 Et le portons de plaine face  
 En l'eglise saint Boniface  
 Trestouz ensemble.

## LE PAPE

- 2645 Vous dites le miex, ce me samble.  
 Or vous diray que vous ferez :  
 Vous deux devers les piez irez  
 Et si le porterez devant;  
 Ces autres hommes en suivant  
 2650 A le porter vous aideront ;  
 Je tien que de cuer le feront,  
 Et si en avront tresgrant joie.  
 Or avant, mettez vous a voie :  
 Mes frères et moy vous suivrons  
 2655 Et de cuer a Dieu chanterons.  
 Vous, clers, vostre chant adrescez

Et de floreter ne cessez  
En alant, tant que soyons la :  
*Regina celi, lettare, alleluia, etc.*

*Explicit. Deo gracias.*

---



# TABLE

---

Pages.

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| XXXVII. — Miracle de la fille d'un roy..... | 1   |
| XXXVIII.— Miracle de saint Lorens .....     | 119 |
| XXXIX. — Miracle de Clovis .....            | 193 |
| XL. — Miracle de saint Alexis.....          | 279 |

---















2. The following information is being furnished to you for your information:

